

LE  
SEUL ET  
UNIQUE

# RECOMMANDATIONS

En parlant de direction de mouvements missionnels, j'ai souvent affirmé que Curtis Sergeant est le meilleur d'entre nous. Il a une intelligence géniale, une capacité de concentration impressionnante, une humilité authentique et une passion dévorante. Le fruit de cette combinaison détonante est l'émergence de mouvements du Royaume à travers le monde. Ce livre peut paraître simple et basique, mais ne vous y trompez pas : le contenu de ce petit livre est la clé pour faire des disciples qui valent la peine d'être multipliés. Ce livre est une fenêtre ouverte sur l'âme d'un homme qui veut changer le monde, alors faites attention.

**NEIL COLE**

Catalyseur de mouvements d'église organiques à travers le monde et auteur de nombreux livres, dont *L'Église organique*, *Le feu primordial* et *Marées montantes*

Curtis Sergeant a eu un plus grand impact sur la mission mondiale que n'importe qui d'autre que je connaisse. Pourquoi ? *Le Seul et Unique* révèle le cœur et la pensée d'un homme entièrement consacré, profondément passionné et embrasé par Jésus et son Royaume. J'ai été tout à tour inspiré, convaincu et profondément mis au défi. Si vous aspirez à voir le Royaume de Dieu s'étendre dans le monde, je vous recommande fortement, non seulement de lire ce livre, mais de laisser les principes qu'il expose changer votre vie.

**FELICITY DALE**

Auteure de *Une armée de gens ordinaires* et co-auteure de *Petit, c'est grand!*

Curtis Sergeant a fait un excellent travail d'assemblage de notions et d'outils pratiques, qui vous pousseront à mettre votre foi en pratique. Ce livre révolutionnera le temps que vous passez avec le Seigneur.

**PAUL ESHLEMAN**

Président, Finishing the Task et ex-Président, Jesus Film Project

J'ai personnellement connu Curtis Sergeant pendant de nombreuses années comme un homme doté d'une grande sagesse et profondément intelligent. Pourtant, c'est son désir insatiable – pour lui-même et les autres, de chercher Christ et de lui obéir par-dessus tout – qui donne son impulsion à ce livre important. Curtis cherche à pousser le lecteur à la plénitude en Christ, à tout prix. Il écrit avec un sentiment d'urgence et de concentration exclusive, comme si notre vie et son impact dans l'éternité dépendait de notre compréhension du dessein de Dieu. C'est le cas. Je vous invite à aborder le contenu de ce livre en conséquence.

**JOHN HEEREMA**

Fondateur et Président, Biglife

Quelle mine d'or de vérités bibliques ! Ce livre regorge de pensées brillantes et pratiques, qui nous permettent de grandir en intimité avec Dieu, en unité avec son peuple et en impact pour son Royaume.

**DAN HITZHUSEN**

Directeur, Issachar Initiative, et ex-vice-Président international, e3 Partners

*Le Seul et Unique* parvient à établir un lien parfait entre « l'être » et « le faire » pour Dieu. Je suppose que c'est parce que son auteur vit à cette intersection. *Le Seul et Unique* ne traite pas essentiellement des tactiques requises pour créer un mouvement de formation de disciples. Je suis cependant convaincu que si nous étions plus nombreux à mettre en pratique ses prescriptions, les mouvements se multiplieraient exponentiellement, car au lieu d'exposer des formules et des tactiques pour des solutions rapides, ce livre décrit le processus à suivre pour devenir disciple. Vous ne trouverez pas d'approche mieux fondée sur la Bible. Vous ne trouverez pas d'autre auteur aussi humble, qui poursuive Christ avec tant d'ardeur, ni si dévoué à sauver l'humanité de l'enfer. Voici le plus important : si vous voulez être comme Jésus, lisez la Bible – et réfléchissez ce livre.

**DOUG LUCAS**

Fondateur et Président, Team Expansion

En lisant *Le Seul et Unique* et en mettant son message en pratique, votre vie débordera de l'aventure réjouissante qui consiste à connaître et à semer l'amour de notre Père, toujours et partout où vous allez ! Curtis et moi avons pleuré et moissonné, alors que Dieu tissait nos vies ensemble dans l'heureux dessein et œuvre de formation de disciples qui valent la peine d'être multipliés. À travers chaque chapitre de l'ouvrage *Le Seul et Unique*, en lisant, écoutant, mettant en pratique, partageant, écrivant votre journal et votre agenda, et priant, le Saint-Esprit vous attirera petit à petit à une vie vécue pleinement en Dieu, par lui et pour lui. Comme David à son fils Salomon en 1 Chroniques 28:20, je vous dis aussi : «So[yez] courageux et fort[s]» - et ALLEZ-Y !

**COLIN MILLAR**

Initiateur de prière, Global Alliance for Saturation Church Planting  
et Gospel Media Outreach

Curtis Sergeant l'a fait encore ! Son apport sur comment vivre pleinement en Dieu, par lui et pour lui, sera un grand encouragement pour tout disciple de Christ qui aspire à vivre en gardant à l'esprit le Royaume éternel de Dieu. Curtis fait un excellent travail, en offrant des pensées pertinentes, inspirées de son expérience pratique et de son étude personnelle, et, surtout, profondément enracinées dans les Écritures. Ce livre est incroyablement complet, mais en même temps très facile à appliquer à notre vie, ainsi qu'à la formation des autres. Curtis a été une grande source d'inspiration, pour marcher davantage avec Jésus, dans ma propre vie, ainsi que dans celle d'innombrables autres personnes à travers le monde. En

lisant ce livre, j'espère qu'il en sera de même pour vous aussi. Soyez prêt à écouter, à mettre en pratique et à partager avec d'autres tout ce que Dieu vous appelle à être et à faire.

**JARED NELMS**

Vice-Président, The Timothy Initiative

Dans *Le Seul et Unique*, les croyants, quel que soit leur situation géographique, leur éducation, leur niveau d'instruction ou leur culture, sont encouragés et reçoivent des conseils pratiques sur comment chercher Christ de tout leur être. J'ai eu le privilège de collaborer avec Curtis Sergeant dans l'œuvre de la Grande Commission, si bien que je peux témoigner que les mots de ce livre sont le fruit de son propre amour pour Christ et de sa consécration joyeuse à sa mission. Nous avons beaucoup à apprendre de ce frère passionné ! Tous ceux qui souhaitent vivre une vie embrasée par une dévotion totale à notre Dieu trinitaire, digne de toute la gloire, de tout l'honneur et de toute la puissance, aux siècles des siècles, doivent lire les leçons, prières et prendre connaissance des outils pratiques contenus dans ces pages. Heureusement, Curtis a mis cette nouvelle boîte à outils inspirée à disposition gratuitement pour le corps de Christ dans le monde ! Il s'agit vraiment d'une œuvre de foi et d'amour !

**KURT NELSON**

Président, East West Ministries

*Le Seul et Unique* reflète l'humilité et la profondeur de la pensée de Curtis, qui émanent d'une longue marche d'intimité avec le Seigneur Jésus. Lisez ce livre lentement, avec votre Bible à la main, car son contenu est plus dense que vous ne le pensez à première vue. Vous avez ici un guide pour vivre pleinement pour Jésus. Pas un mot n'est perdu.

**STEVE PARLATO**

Catalyseur de mouvements en Asie du Sud-Est

Curtis manifeste un cœur de pasteur pour le disciple individuel, un esprit de stratégie par rapport au besoin de voir des églises bibliquement saines se former et multiplier à travers le monde, et une intelligence de théologien pour « bien diviser le monde ». En combinaison, son effort le plus récent montre la voie permettant au disciple fervent de Christ de découvrir le désir de notre Sauveur pour chacun de nous : une relation plus profonde, qui, lorsqu'elle est recherchée en communion avec d'autres, a le potentiel pour véritablement transformer un quartier, une ville, un pays ou une région. Ne vous contentez pas de lire ce livre : vivez-le, parcourez-le et voyez s'il ne vous mènera pas à honorer Dieu comme il le désire. Dieu veut que non seulement vous le connaissiez, mais que vous l'incarnez aussi devant le monde.

**DAVID POPE**

ex-directeur, Issachar Initiative et Global Church Planting Network

Le discipulat n'est pas une étude biblique disciplinée, une vie de prière plus profonde ou une adoration et un témoignage fidèles ; ces choses sont des outils pour ce processus, mais le discipulat consiste à apprendre à marcher dans l'obéissance à Dieu, conscients et comprenant que nous ne pouvons devenir plus semblables à lui que par la mort à nous-mêmes et la soumission. Ce livre mène le lecteur dans un pèlerinage personnel, à la découverte de ces vérités, tout en apprenant à les intégrer dans leur mode de vie. Il s'agit également d'un excellent guide de discipulat pour un groupe de plusieurs personnes engagées à grandir en responsabilité mutuelle, ainsi qu'une excellente ressource pour le mentorat.

**JERRY RANKIN**

ex-Président, International Mission Board, Convention baptiste du Sud

Nous vivons une époque tumultueuse et en constant changement. Le livre de Curtis est une parole prophétique et une ancre pour l'Église, en ces temps. Il est profondément spirituel et dévotionnel, mais en même temps très pratique. Son auteur est un praticien avec une perspective mondiale et une expérience internationale. Un livre à lire absolument, destiné à devenir un classique.

**FRANK SCHATTNER**

Coordinateur, Jonathan Project International, auteur de *Le modèle de roue*

Curtis Sergeant a été un disciple sincère du Seigneur Jésus-Christ depuis des décennies, qui a porté beaucoup de fruit. Il s'agit certainement d'un des meilleurs formateurs de disciples au monde, qui a personnellement inspiré ou été partiellement responsable de l'émergence d'innombrables mouvements de formation de disciples à travers le monde, avec pour fruits des millions de disciples authentiques. Dans ce livre, le premier qu'il a écrit, il révèle les secrets-clés des fruits spirituels qu'il porte. Ils tournent tous autour de la dévotion, de l'obéissance et du fait de demeurer en Christ. Tous ses principes peuvent être imités par tous les croyants, partout et toujours. Je n'ai pas assez de mots pour décrire le caractère recommandable de ce livre. Lisez-le attentivement et laissez-le vous mettre au défi, pour porter plus de fruits pour la gloire de Dieu.

**DAVID SERVANT**

Fondateur, Heaven's Family

Curtis met en pratique le message de ce livre. Sa passion pour Dieu et pour les perdus déborde et influence ceux qui l'entourent. Sa formation et son mentorat aident les disciples à devenir plus fidèles et à porter davantage de fruits. Dieu bénit les méthodes ministérielles simples et efficaces qu'il crée afin de faire naître des mouvements de formation de disciples dans une grande diversité de contextes. Ce livre couvre à la fois les aspects individuels et communautaires de la théopraxis, tout en proposant des outils de croissance qui ont fait leurs preuves. Je prie que beaucoup écoutent joyeusement ce message important.

**ANDY SMITH**

Coordinateur international pour l'évangélisation, OMF International

Les responsables expérimentés savent qu'ils ne peuvent pas diriger à vide. Ils savent aussi qu'être ambassadeurs du shalom de Dieu exige une onction quotidienne, si bien qu'ils ont besoin d'être constamment renouvelés. Le livre *Le Seul et Unique*, de Curtis Sergeant, répond à ce besoin, en les aidant à régler le métronome de leur cœur et de leur vie sur un rythme sain de dépendance de Dieu, pour le servir. Ce livre, qui mérite d'être lu et relu, est un nouvel outil sur le tableau de bord de ma vie.

**NATE VANDER STELT**

Vice-Président exécutif, Global Alliance for Church Multiplication

La vie de Curtis Sergeant est la plus authentiquement conforme au message du livre *Le Seul et Unique* que je connaisse aujourd'hui. La direction de ma propre vie a été changée radicalement, non par sa théorie, mais par sa vie. Ce livre est une ressource puissante qui nous aide à voir et à expérimenter ce que cela implique de vivre pleinement en notre merveilleux Dieu et Roi, par lui et pour lui. Si vous voulez savoir ce que cela implique, lisez ce livre et mettez-le en pratique.

**TOM VICTOR**

Président, The Great Commission Coalition

Aujourd'hui, dans notre société égocentrée et mue par l'égo, nous avons désespérément besoin de ce message. Ce livre, écrit par mon ami proche Curtis Sergeant, expose brillamment le dessein et la puissance d'une pensée centrée sur Dieu et la voie d'une vie centrée sur Dieu. Lisez ce livre attentivement, dans un esprit de prière, et écrivez vos réponses dans un journal, puis procurez-vous une deuxième copie pour un ami et relisez-le en en discutant avec lui. Ce livre à vocation à transformer.

**RICK WARREN**

auteur de *Une vie motivée par l'essentiel* et pasteur fondateur de l'église Saddleback Church

Ce livre est pour les rêveurs et pour les acteurs. Il est bibliquement ancré, mais ce n'est pas seulement un livre qui vise l'acquisition de connaissances accrues. Il explique aussi comment faire, de manière très pratique, pour ne pas se contenter d'écouter la Parole. Ce livre constitue un outil extraordinaire, qui transmet à d'autres les modèles et principes d'influence multiplicatrice, à partir d'une position d'intimité et d'unité avec Dieu et les uns avec les autres. Curtis n'est pas un théoricien, mais il met en pratique ce qu'il a écrit. Tous ceux qui lisent et appliquent ce qu'il partage seront bénis et outillés pour être fidèles et porter du fruit pour la gloire de Dieu.

**Lee Wood**

Fondateur et Président, One Body Global

LE  
SEUL ET  
UNIQUE

VIVRE PLEINEMENT EN DIEU, PAR LUI ET POUR LUI

**Curtis Sergeant**



**WILLIAM  
CAREY  
PUBLISHING**

*Le Seul et Unique : Vivre pleinement en Dieu, par lui et pour lui*

© 2019 Curtis Sergeant

Tous droits réservés.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'accord écrit préalable de l'éditeur, à l'exception des courtes citations en lien avec les revues dans des magazines ou articles de journaux. Vous pouvez demander un tel accord par e-mail : [permissions@wclbooks.com](mailto:permissions@wclbooks.com).

Sauf mention contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible en français courant (BFC), © 1997, Société biblique française - Bibli'O 1997.

Employé avec permission.

Édition originale anglaise par William Carey Publishing | [missionbooks.org](http://missionbooks.org)

Publié par MetaCamp  
8487 Highway 49 South  
Dadeville, Alabama  
États-Unis | [metacamp.org](http://metacamp.org)

Traduit par Christian Lingua

ISBN : 979-8-9889932-3-0 (epub)  
Distribution mondiale

Numéro de contrôle de la Bibliothèque du Congrès : 2019945985 (anglais).

# TABLE DES MATIÈRES

Cochez la case **1** lorsque vous avez **lu et intégré** le chapitre ;

**2** lorsque vous avez **appliqué** son contenu à votre vie ;

**3** lorsque **vous l'avez enseigné à quelqu'un d'autre** ;

**4** lorsque cette personne a commencé à **mettre en pratique** ce qu'elle a appris ;

**5** et lorsqu'elle a **enseigné à quelqu'un d'autre** ce que vous lui avez appris.

<b>Pourquoi j'ai écrit ce livre</b>	<b>x</b>
<b>Remerciements</b>	<b>xv</b>
<b>Comment lire ce livre</b>	<b>xvii</b>
<b>Introduction à la théopraxie</b>	<b>xix</b>

## PARTIE 1 : ASPECTS INDIVIDUELS DE LA THÉOPRAXIE

	1	2	3	4	5	
1. Un mode de vie qui englobe tout	<input type="checkbox"/>	3				
2. Nous n'avons qu'une seule vie à vivre	<input type="checkbox"/>	9				
3. Connaître Dieu est notre premier objectif	<input type="checkbox"/>	15				
4. Le Royaume de Dieu est notre boussole	<input type="checkbox"/>	23				
5. Nos ennemis sont la peur et l'orgueil	<input type="checkbox"/>	35				
6. La souffrance est notre voie	<input type="checkbox"/>	43				

## PARTIE 2 : ASPECTS COLLECTIFS DE LA THÉOPRAXIE

	1	2	3	4	5	
7. La nouvelle alliance	<input type="checkbox"/>	55				
8. Le nouveau commandement	<input type="checkbox"/>	63				
9. Écouter Dieu ensemble	<input type="checkbox"/>	73				
10. La Trinité est notre modèle d'unité	<input type="checkbox"/>	81				
11. Dieu est notre modèle de communication	<input type="checkbox"/>	97				

## PARTIE 3 : CONCEPTS ET OUTILS PRATIQUES POUR GRANDIR EN THÉOPRAXIE

	1	2	3	4	5	
12. Christ est Sauveur et Seigneur	<input type="checkbox"/>	109				
13. Christ mérite notre allégeance exclusive	<input type="checkbox"/>	119				
14. 3/3 : Un modèle pour vivre fidèlement	<input type="checkbox"/>	131				
15. Vivre des vies responsables	<input type="checkbox"/>	145				
16. Grandir dans la prière	<input type="checkbox"/>	151				
17. Former des disciples à en faire d'autres	<input type="checkbox"/>	161				
<b>Ressources supplémentaires</b>						<b>169</b>
<b>À propos de l'auteur</b>						<b>171</b>
<b>Annexe 1 : Oraisons du royaume</b>						<b>172</b>

# POURQUOI J'AI ÉCRIT CE LIVRE

En ce temps-là, **le Seigneur** régnera sur la terre entière ;  
**lui seul sera adoré comme Dieu,**  
**son nom seul sera reconnu par tous les hommes.**

—ZACHARIE 14:9

J'ai écrit ce livre afin de partager avec vous ce que des décennies de travail missionnaire pionnier dans certains des endroits les plus sombres du monde m'ont appris sur la marche avec Jésus. Les lieux étaient exotiques, mais les principes sont universels. Ils s'appliquent à tous ceux qui désirent suivre Jésus.

Au cours des vingt-huit premières années de ma vie, j'excellais dans tout ce que mes mains entreprenaient. J'étais un excellent étudiant et athlète. Par conséquent, j'avais pleinement confiance en moi. De plus, tout le monde, moi-même y compris, me voyait comme un « bon chrétien », qui s'efforçait d'obéir à la Parole de Dieu et l'étendre son Royaume.

J'ai commencé à me concentrer sur un groupe ethnique non atteint et non engagé (GENANE), dans un environnement primitif, isolé et restrictif. Une grande île comptait presque 7 millions d'habitants, mais moins de cent croyants connus. Dans ce contexte, j'ai découvert que mes talents et mon dur labeur n'étaient pas suffisants. Pour la première fois, j'ai vraiment compris que Jésus était tout à fait sérieux en disant : « Vous ne pouvez rien faire sans moi. » (JEAN 15:5B).

J'ai compris que ma perspective était diamétralement inversée : je pensais être au sommet, alors qu'en réalité, je n'avais jamais vraiment commencé à grimper. Tous mes efforts et accomplissements étaient caduques s'ils n'étaient pas conformes aux intentions de Dieu. Mes efforts personnels ne pourraient jamais accomplir les desseins de Dieu. La seule manière pour moi de vivre la vie que Dieu avait prévue pour moi était de me soumettre à sa volonté, selon lui, en son temps et par sa puissance.

Vivre ainsi impliquerait d'écouter beaucoup plus et d'avancer beaucoup moins par moi-même. Cela voudrait dire plus de lui et moins de moi. Ironiquement, j'avais déjà fait de JEAN 3:30 le verset de ma vie : « Il faut que son influence grandisse et que la mienne diminue. » À ce stade, je commence à comprendre un peu ce que ce verset signifie.

Au cours des cinq années suivantes, j'ai développé (ou reçu des autres) les outils et principes contenus dans ce livre. J'ai commencé à faire l'expérience de la joie, de la plénitude et d'une relation d'intimité avec Jésus. En même temps, ma femme et moi avons commencé à voir des fruits d'une manière toute nouvelle, en travaillant parmi les GENANE. Lorsque les cinq années arrivaient à leur terme, j'ai vu des fruits dont j'avais auparavant seulement rêvé, comme l'objectif et l'aspiration à une vie entière. Peu après, chaque village d'un grand groupe ethnique disposait d'une église. Ces milliers d'églises ont commencé à servir comme force missionnaire parmi de nombreux autres groupes ethniques. Des disciples ont formé d'autres, sur plusieurs générations spirituelles. J'ai pris conscience que mes désirs étaient trop petits. Mes aspirations étaient trop faibles. Les plans de Dieu pour moi étaient bien meilleurs et bien plus grands que tout ce que j'avais osé imaginer.

J'ai commencé à consacrer tout mon temps et toute mon énergie à outiller les autres pour qu'ils puissent partager les mêmes expériences que moi. Mes stagiaires, comme moi, étaient des missionnaires à long terme, qui se concentraient sur les endroits de la planète les moins éclairés spirituellement parlant. Beaucoup ont connu des résultats et fait des expériences semblables. Après plusieurs années de formation et après avoir accompagné plus d'un millier de personnes à travers des programmes intensifs d'un mois, j'ai senti que le Seigneur m'appelait à me relocaliser aux États-Unis.

Je ne voulais pas rentrer aux États-Unis. Mes parents étaient missionnaires et j'avais grandi outremer, si bien que c'était un appel indésirable vers un pays qui ne signifiait rien pour moi. Cela me posait problème, car je devrais à présent voyager plus loin pour me rendre dans les endroits les moins éclairés spirituellement, vers lesquels j'avais été appelé alors que j'étais au lycée. J'ai continué à concentrer toute mon attention sur comment ces endroits seraient influencés par le Royaume de Dieu.

Puis, après onze années passées à me consacrer aux groupes ethniques et endroits les moins atteints du monde, tout en opérant depuis les États-Unis, Dieu m'a montré clairement qu'il voulait que je commence à consacrer la moitié de mes efforts aux Américains eux-mêmes. Il voulait que je partage aux croyants de ce pays ce que j'avais partagé dans les missions aux frontières. Il m'a montré que beaucoup de chrétiens américains étaient aussi aveuglés que je l'avais moi-même été pendant tant d'années et ignoraient qu'une vie plus abondante était à leur disposition. Ils aiment Dieu et cherchent à le servir du mieux qu'ils peuvent. Ils font ce qu'on leur a appris et ce à quoi on s'attend de leur part. Cela s'applique à la fois à ceux qui sont assis sur les bancs de l'église qu'à ceux qui prêchent du haut de la chaire. Cependant, Dieu a prévu plus pour nous, si seulement nous apprenons à le suivre pleinement.

J'ai commencé avoir cette perspective plus profonde de la foi lorsque Dieu m'a mis dans une situation désespérée, coupé de tout système de soutien externe (à part mon épouse Debie) et de toute distraction. Là, j'ai été confronté à ma propre insuffisance et contraint de dépendre de lui seul. Sans cela, je n'aurais peut-être jamais envisagé de vivre ma foi différemment.

Beaucoup de croyants nord-américains n'ont jamais eu cette occasion. Ils disposent de larges systèmes de soutien et sont exposés à des distractions inévitables. Ceux qui s'opposent aux mouvements allant dans ce sens constituent aussi une forme d'obstacle, parce qu'ils se sentent menacés par l'introduction d'expressions spirituelles qui ne leur sont pas familières, si bien qu'ils découragent tous ceux qui commencent à remettre en question les modèles familiaux.

Il y a déjà sept ans que je fais ce travail à mi-temps aux États-Unis. Dieu est à l'œuvre ici, de même que dans les zones missionnaires aux frontières. Chaque culture comporte ses forces et ses faiblesses. Il y a des obstacles à l'Évangile propres à chaque lieu.

Je crois que le pire ennemi d'une véritable vie de disciple aux États-Unis est le paradigme dominant de ce que cela implique de suivre Jésus. Je prie que Dieu se serve de ce livre pour changer cette conception. Je crois que le Seigneur aspire sincèrement à voir tous ses enfants vivre une vie radicale. Parler de christianisme radical est extrêmement politiquement incorrect.

Cependant, Jésus était radical, et nous sommes appelés à marcher comme lui (I JEAN 2:6).

Il est arrivé qu'on me demande de recommander des livres écrits par d'autres. Ma politique a toujours été de ne recommander que les livres écrits par des praticiens reconnus, pas par des penseurs enfermés dans leur tour d'ivoire. Qui voudrait lire un livre sur comment être parent, écrit par quelqu'un qui n'a jamais eu d'enfants ?

Maintenant, pour la première fois, j'ai écrit mon propre livre. Je n'avais jamais envisagé d'en écrire un. Je l'ai écrit parce que je crois que Dieu m'en a instruit. J'ai le sentiment qu'il me fera autant de bien à moi-même qu'à quiconque le lira. Toutefois, je me sens un peu mal à l'aise par rapport à mon propre critère de recommandation. En effet, je ne puis affirmer avoir toujours pratiqué tout ce que j'écris dans ce livre, en tout cas pas constamment. J'ai en grande partie mis en œuvre le mode de vie que je recommande ici dans ma vie quotidienne, mais certains aspects sont davantage des ambitions. Cependant, Paul non plus n'était pas parfait lorsqu'en 1 Corinthiens 11:1, il écrit aux croyants : « Suivez mon exemple, comme je suis l'exemple du Christ. » Je crois que Dieu veut que j'aide les autres en exposant les principes qui m'ont guidés.

Pendant de nombreuses années, j'avais cette citation de Theodore Roosevelt sur mon bureau :

Ce n'est pas celui qui critique qui compte, ni celui qui montre du doigt comment l'homme fort tombe, ou en quoi celui qui agit aurait pu faire mieux : le mérite revient à l'homme qui descend dans l'arène, dont le visage est couvert de poussière, ruisselant de sueur et de sang ; qui lutte vaillamment ; qui se trompe et faillit encore et encore, car il n'y a pas d'effort sans erreur ni faille ; mais qui s'efforce d'accomplir des choses ; qui fait preuve d'un grand enthousiasme et d'un grand dévouement ; qui se consacre lui-même à une cause digne ; qui, au mieux, connaît, au final, le triomphe d'un grand exploit, et, au pire, s'il échoue, a au moins osé tenter d'entreprendre de grandes choses, si bien que sa place ne sera jamais parmi les âmes froides et timides qui ne connaissent ni victoire, ni défaite.

En ce sens, je suis un praticien. J'essaye. Au fil des années, j'ai constaté des progrès dans ma marche personnelle avec Dieu. Cela me remplit

d'espérance pour l'avenir. Ma prière est qu'en lisant ce qui suit, vous ne soyez pas découragé par les manquements dans votre progression actuelle par rapport aux défis que je décris, mais plutôt poussé à une quête glorieuse de l'occasion extraordinaire qui s'offre à chacun de nous de connaître, d'aimer et de servir Dieu avec plus de passion chaque jour.

Même si ce livre est destiné à être une source d'inspiration, il n'est pas simplement descriptif : il est prescriptif. Je crois fermement que les questions que j'aborde dans ce livre sont censées être méditées et pratiquées par tous les disciples de Christ, pour son plaisir.

# REMERCIEMENTS

Évidemment, chaque personne que je mentionne ici est un don et une création du Seigneur. Au final, toute la reconnaissance et l'honneur lui sont dus. Il est la source de tout ce qui est bon.

Mon épouse, Debie, est ma meilleure amie et a la plus grande influence terrestre sur moi. Elle me complète sur tant de points, me soutient et m'encourage de diverses manières, évidentes ou non, visibles et invisibles.

Mes parents, par leur modèle de vie, montraient qu'ils voulaient être des intendants fidèles pour le Seigneur. C'était un beau fondement.

Mes enfants et petits-enfants (présents et futurs) sont une autre influence importante dans ma vie. Une grande partie de ce que j'ai appris de la vie en tant qu'enfant de Dieu a été façonné par ma propre expérience de père et de grand-père.

Mes éditeurs, Bruce Barron et Mark Aspinwall, m'ont offert une assistance très pragmatique afin de m'aider à structurer et à communiquer le message de ce livre plus efficacement que je n'aurais jamais pu le faire seul. C'est Bruce qui a essayé le premier, et son orientation douce, mais ferme, m'a fait beaucoup de bien. Mark aussi a apporté de précieux conseils, alors que je cherchais à comprendre comment privilégier les apports des autres et à rendre les sections d'application plus utiles. Il m'a également été d'une grande aide, en tant que praticien accompli des approches couvertes dans ce livre, qu'il a aussi rendu plus lisible.

J'apprécie l'engagement pour le Royaume et le service rempli d'amour des équipiers des éditions William Carey, notamment Denise Wynn, Melissa Hicks, Andrew Sloan, Katie McGaffey et Mike Riester.

Je suis reconnaissant pour les centaines de partenaires dans l'avancée du Royaume, dont j'ai été le formateur, mentor et collaborateur. Ces hommes et femmes qui consacrent leur vie à la formation de disciples et à l'implantation d'églises, littéralement dans toutes les nations et territoires du monde, sont mes amis, qui m'ont toujours encouragé à pratiquer davantage d'amour et de bonnes œuvres. Collectivement, Dieu s'est servi

d'eux comme catalyseurs d'environ un millier de mouvements, résultant à l'implantation de plus de cinq millions d'églises de maison et au baptême de plus de huit millions de personnes, au cours des trente dernières années. Cela a été un honneur et un privilège de le connaître et de travailler avec eux.

Je mentionnerai un nom, feu Steve Smith, pour représenter tout ce groupe, car il est représentatif. Nous avions environ le même âge. J'ai appris à connaître Steve alors que je le formais, lors d'une formation de coordinateur stratégique d'un mois, en Asie, au cours des années 1990. Ensuite, j'ai été son mentor pendant un certain temps, mais il est rapidement devenu un collaborateur et un praticien, formateur, responsable et auteur accompli. (Son dernier livre, *Marcher par l'Esprit*, écrit en 2018, aborde des questions semblables à ce livre.) Nos familles partaient en vacances ensemble. Nous avons travaillé plusieurs années dans le même pays. Nous nous encourageons mutuellement à distance.

Plus récemment, lorsque Steve a lancé la coalition 24:14, afin de contribuer à l'intégration de beaucoup de mouvements ayant émergé de racines communes au début des années 1990, nous avons recommencé à passer plus de temps ensemble lorsqu'il m'a demandé de servir comme co-animateur. Dès le lancement de la coalition, il a découvert qu'il avait un cancer, et moins de 18 mois après, il est parti dans la gloire. Il manquera beaucoup à bon nombre d'entre nous, que sa vie a profondément touchés. C'était un héros du Royaume.

Enfin, je suis reconnaissant pour ceux d'entre vous qui lisez ce livre. Je suis honoré de cette occasion de vous parler à travers ces pages. Dans la mesure où vous mettrez en pratique les leçons contenues dans ce livre et les transmettez à d'autres, je serai béni ; et pour cela, je suis reconnaissant.

*Curtis Sergeant*

*13 Mars 2019*

# COMMENT LIRE CE LIVRE

Ce livre parle de comment mettre la vie chrétienne en action au quotidien. Il a été écrit pour changer vos habitudes de vie quotidienne. C'est pourquoi, si vous le lisez et le méditez, mais sans faire de plans spécifiques pour changer vos habitudes de vie, vous n'obtiendrez pas les bienfaits escomptés.

Je vous propose de vous interrompre après avoir lu chaque chapitre, afin de le méditer et de prévoir un plan d'action spécifique. Votre temps de réflexion devra englober les aspects suivants.

1. Lisez les questions à la fin de chaque chapitre et écrivez vos réponses dans un journal (physique ou électronique).
2. Passez du temps dans la prière : demandez au Seigneur ce qu'il veut que vous appreniez, appliquez et partagez après lecture de ce chapitre, puis écoutez attentivement.
  - a. Quelles mesures spécifiques veut-il que vous preniez ? Cela peut être aussi simple que de mémoriser un verset biblique pertinent ou aussi grandiose que d'aller vivre en Afghanistan. Évitez les généralités. Demandez à Dieu de vous montrer la prochaine étape spécifique et mesurable. Demandez à Dieu de vous montrer quand il veut que vous passiez à cette étape. L'objectif est de passer du stade du souhait (par ex. : « Je voudrais aimer Dieu davantage ») à celui du plan (par ex. : « Ce soir, je réglerai mon alarme trente minutes plus tôt, afin d'avoir du temps pour prier le matin »).
  - b. Demandez à Dieu le nom d'au moins une personne à qui il veut que vous partagiez une idée de ce chapitre, de quelle idée il s'agit et quand la partager.
  - c. Notez ces mesures et dates dans votre journal et votre agenda.
  - d. Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.
  - e. (Facultatif) Si vous lisez ce livre avec d'autres, partagez avec eux ce que vous avez appris du Seigneur et les engagements que vous avez pris. Prenez le temps de prier ensemble pour ces engagements. Décidez quand vous et vos collègues examinerez vos progrès respectifs

(souvent, ce sera lorsque vous vous retrouverez pour discuter du prochain chapitre).

3. Avant de commencer un nouveau chapitre, ouvrez votre journal et passez en revue les engagements des chapitres précédents. Si vous avez raté une date, indiquez-en une nouvelle.

Au début et à la fin de chaque chapitre, nous vous rappellerons de prendre ces mesures.

Notez que le tableau Contenu et mise en œuvre, à la table des matières, doit servir à assurer le suivi de vos progrès en termes d'assimilation, d'application, d'enseignement et de multiplication, pour chaque chapitre. Ce livre est conçu pour changer votre vie et celle de votre entourage.

J'espère que vous ne trouverez pas ce livre difficile à lire. Ce n'est pas compliqué. Le défi sera de le mettre en pratique. Lorsque nous donnons toute notre vie à Christ, les implications peuvent être déstabilisantes. J'espère que vous relèverez le défi. Il n'y a rien de meilleur ou de plus important à faire de votre vie que d'accepter le défi de la théopraxie, qui consiste à donner tout ce que vous avez, quotidiennement, afin de vivre pleinement pour Dieu.

# INTRODUCTION À LA THÉOPRAXIE

---

*La théopraxie est une vie vécue en Dieu, par Dieu et pour Dieu –  
une vie concentrée exclusivement sur lui.*

---

Il y a un seul corps et un seul Saint-Esprit, de même qu'il y a une seule espérance à laquelle Dieu vous a appelés. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; il y a un seul Dieu, le Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous.

—ÉPHÉSIENS 4:4-6

Avez-vous du mal à trouver l'équilibre entre tous les engagements et responsabilités de votre vie ? Essayez-vous constamment de jongler et de faire plusieurs choses à la fois, afin de satisfaire les exigences de votre vie ? Et s'il n'y avait qu'une seule chose que vous deviez bien faire ? Une telle simplicité serait-elle désirable ?

Jésus le pensait apparemment, puisqu'il nous a appris à vivre ainsi. Il nous a invités à cesser de penser à quoi que soit d'autre, pour nous concentrer uniquement sur lui, sur notre besoin de le connaître et de le suivre. C'est de cela qu'il s'agit dans ce livre.

***La théopraxie*** (littéralement « pratique de Dieu ») est un mode de vie qui a pour objet de connaître Christ, l'imiter, chercher le Royaume de Dieu et voir toutes choses dans la vie selon Dieu. Elle implique le désir de vivre en concordance et dans la soumission totale à sa volonté, ses voies, ses desseins, son caractère, sa nature, ses désirs et ses pensées. Il s'agit de faire l'œuvre de Dieu, à sa manière, en son temps, par ses capacités.

La vie théopratique n'est pas facile, mais elle est simple. Elle exige d'apprendre à reconnaître la voix de Dieu, puis de faire ce qu'il dit. Lorsque Dieu vous demande de faire quelque chose, il vous en donne la capacité. Notre plus gros problème n'est pas que nous ne pouvons pas faire ce que Dieu nous demande, mais que nous échouons à exclure de notre vie ce qui ne vient pas de lui. C'est pour cela que nous nous sentons si occupés et épuisés, parce que nous faisons trop de choses que nous ne devrions pas faire. Ces choses ne sont pas forcément mauvaises : parfois

même, elles sont bonnes, ou, au pire, neutres, mais elles ne correspondent pas à ce à quoi Dieu nous appelle à ce moment précis.

L'expression *théopraxie* n'est pas courante. En revanche, l'expression *orthopraxie*, ou pratique juste, nous est souvent plus familière.

L'orthopraxie est souvent mise en contraste avec l'orthodoxie, ou croyance juste. L'idée est qu'une croyance juste concernant Dieu (orthodoxie) est inutile si elle n'est pas accompagnée de sa mise en pratique (orthopraxie).

La théopraxie va encore plus loin. Elle concerne les motivations derrière la pratique et la source de notre capacité à la vivre. Notre motivation est de suivre Dieu et il est la source de notre capacité à le faire.

Jésus a dit :

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le Royaume des cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Au jour du Jugement, beaucoup me diront : « Seigneur, Seigneur, c'est en ton nom que nous avons été prophètes ; c'est en ton nom que nous avons chassé des esprits mauvais ; c'est en ton nom que nous avons accompli de nombreux miracles. Ne le sais-tu pas ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; allez-vous-en loin de moi, vous qui commettez le mal ! »

—MATTHIEU 7:21-23

Dans ce passage, ceux qui sont envoyés au châtement éternel semblaient faire de bonnes choses, et ce au nom de Jésus. Ils ne faisaient cependant pas la volonté du Père. Ils ne l'écoutaient pas et ne faisaient pas ce qu'il leur demandait. Au lieu de cela, ils faisaient ce qu'ils pensaient qu'il voulait qu'ils fassent. Ils n'entendaient pas, parce qu'ils n'écoutaient pas. Ils ne reconnaissaient pas sa voix, parce qu'ils ne le connaissaient pas. Pour résumer, même s'ils faisaient de bonnes choses, ils ne faisaient pas ce que Dieu leur demandait. Ainsi, les motivations ou les raisons de leurs actes étaient mauvaises. Par ailleurs, il est évident qu'ils n'agissaient pas par la puissance du Saint-Esprit, mais par la leur. Ainsi, ce passage suggère que même l'orthopraxie peut être limitée.

La théopraxie n'est pas la pseudo-religion hérétique selon laquelle les bonnes œuvres sont de Dieu. Elle ne nous demande pas de travailler à notre salut et de le mériter. Elle ne nie pas que notre entrée dans le Royaume de Dieu dépend uniquement de la grâce imméritée, mais elle reconnaît que la repentance implique de se détourner de la consécration à

ou de la dépendance de quoi que ce soit d'autre que Dieu, pour l'adorer et dépendre de lui seul.

Lorsque nous nous consacrons à Dieu et dépendons de lui seul, notre amour, notre reconnaissance et notre consécration s'expriment par notre engagement à le suivre, à le servir et à lui plaire. Notre désir est de mieux le connaître et de cheminer plus intimement avec lui. Ces choses ne sont possibles que par la puissance du Saint-Esprit, qui nous en rend capables. Ce parcours, c'est la théopraxie.

Mon ami Gary Lieberbach exprime très bien ce sentiment dans sa prière :

Par ton Esprit à l'œuvre en moi, dans la pensée, la volonté et les émotions de mon âme, tu me transformes de l'intérieur vers l'extérieur, afin que j'aie « la pensée du Christ » (1 CORINTHIENS 2:16), que j'« appart[ienne] au Christ » (MARC 9:41), que je sois rempli de « l'Esprit du Christ » (ROMAINS 8:9), « en communion avec le sang du Christ » (1 CORINTHIENS 10:16), « en communion avec le corps du Christ » (1 CORINTHIENS 10:16), « un parfum [...] offert par le Christ » (2 CORINTHIENS 2:15), pressé par « l'amour du Christ » (2 CORINTHIENS 5:14), que je tiens ferme dans « la vérité du Christ » (2 CORINTHIENS 11:10), que je vive quotidiennement par « la grâce du Christ » (GALATES 1:6), que j'annonce « la Bonne Nouvelle du Christ » (PHILIPPIENS 1:27), que je rejoigne mes co-ouvriers et ceux qui servent avec moi en tant que « compagnons du Christ » (HÉBREUX 3:14), que je cherche à être un « fidèle serviteur du Christ » (COLOSSIENS 1:7), que je laisse la « paix du Christ » demeurer dans mon cœur (COLOSSIENS 3:15), et la « parole du Christ » dans mon esprit (COLOSSIENS 3:16), pour que je sois rendu capable d'être « mis à mort avec le Christ » (GALATES 2:19) afin de pouvoir « vivre pour Dieu » en Christ de plus en plus chaque jour (1 CORINTHIENS 1:30). ]Tel que tu es, tel je dois être dans mon monde (1 JEAN 4:17). C'est pour cela que j'ai été créé et à cela que j'ai été appelé, à être « rend[u] semblabl[e] à » Jésus-Christ (ROMAINS 8:29). Tout ce que je fais, toutes mes rencontres, toutes mes victoires et tout ce que je deviens contribue à ce dessein : que tu me rendes de plus en plus semblable à toi chaque jour. Chaque choix ou défi, à tout moment de ma journée, est une occasion pour moi de « dev[enir un] adult[e] dont le développement atteindra la stature parfaite du Christ », en « grand[iss]ant en tout vers le Christ, qui est la tête » (ÉPHÉSIENS 4:11-16). J'en suis incapable, mais « celui qui [m']appelle accomplira cela, car il est fidèle » (1 THESSALONICIENS 5:24).

Je prie au nom de Jésus. Amen.



# 1 PARTIE

## ASPECTS INDIVIDUELS DE LA THÉOPRAXIE



# 1 Un mode de vie qui englobe tout

---

La théopraxie est un cadre de référence qui définit toutes les parties de la vie – à la fois ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.

---

Il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et revenu à la vie pour eux.

–2 CORINTHIENS 5:15

Car Dieu a révélé sa grâce, source de salut pour tous les humains. Elle nous enseigne à renoncer à une mauvaise conduite et aux désirs terrestres, pour mener dans ce monde une vie raisonnable, juste et fidèle à Dieu. C'est ainsi que nous devons attendre le bonheur que nous espérons et le jour où apparaîtra la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nous, pour nous délivrer de tout mal et faire de nous un peuple purifié qui lui appartienne en propre et qui soit zélé pour faire des actions bonnes.

–TITE 2:11-14

Jésus est mort pour changer *pourquoi* nous vivons (2 CORINTHIENS 5:15). Il est mort pour que nous puissions vivre pour lui, et non plus pour nous-mêmes. Sa grâce est destinée à changer *comment* nous vivons (TITE 2:11-14). Nous sommes appelés à être son peuple, « zélé pour faire des actions bonnes ». C'est le principe directeur de la théopraxie. La Bible la décrit de diverses manières :

- être rempli de l'Esprit (ACTES 2:4 ; 4:8, 31 ; 9:17 ; 13:9, 52) ;
- marcher dans la lumière (JEAN 8:12 ; 11:9 ; 12:35 ; ÉPHÉSIENS 5:8 ; 1 JEAN 1:5-7) ;
- marcher en nouveauté de vie (ROMAINS 6:4) ;
- marcher par l'Esprit (ROMAINS 8:4 ; GALATES 5:16, 25) ;
- marcher dans l'amour (ROMAINS 14:15 ; ÉPHÉSIENS 5:2) ;
- marcher par la foi (2 CORINTHIENS 5:7) ;
- marcher dans la vérité (3 JEAN 1:1, 3-4) ;
- demeurer en Christ (JEAN 15:4-7, 9-10 ; 1 JEAN 2:27-28 ; 3:6, 24 ; 4:13) ;
- demeurer dans le Saint-Esprit (JEAN 14:17) ;
- demeurer dans la lumière (1 JEAN 2:10) ;
- demeurer dans le Père et le Fils (1 JEAN 2:24) ;
- marcher comme Jésus (1 JEAN 2:6) ;
- marcher d'une manière digne du Seigneur (COLOSSIENS 1:10) ;
- marcher d'une manière digne de votre appel (ÉPHÉSIENS 4:1).

Ces descriptions démontrent que les croyants sont appelés à être entièrement consacrés, dans tous les aspects de leur vie. L'appartenance à Dieu est une expérience intégrale, qui contrôle chaque aspect de notre vie.

La vie théopratique n'est pas un effort visant à mériter le salut, mais une réaction reconnaissante à la grâce merveilleuse et à l'immense miséricorde d'un Dieu digne et plein d'amour. Une autre réaction serait inconcevable face à la prise de conscience de ce que nous méritons et de ce qu'il nous donne. Lorsque quelqu'un vit consciemment une vie insipide après avoir apparemment été racheté par le Seigneur, il y a de quoi remettre en cause l'authenticité de son salut.

Ainsi que l'a dit Dallas Willard (<http://www.dwillard.org/articles/individual/live-life-to-the-full>), la grâce n'est pas opposée aux efforts. Elle est opposée au mérite. L'effort, c'est l'action. Le mérite, c'est l'attitude. Le Nouveau Testament appelle les enfants de Dieu à passer à l'action pour mettre leur foi en pratique.

Hébreux 6 illustre ce point. L'auteur parle des aspects élémentaires de la foi, comme la repentance et la vie éternelle (6:1-3), mais il encourage ses lecteurs à poursuivre jusqu'à la maturité, qui se manifesterà à leur manière de vivre (4-9). Puis, aux versets 10-12, il dit : « Dieu n'est pas injuste. Il n'oubliera pas votre activité, ni l'amour que vous avez montré à son égard par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux

autres chrétiens. Mais nous désirons que chacun de vous fasse preuve du même zèle jusqu'à la fin, afin que votre espérance se réalise pleinement. Ne devenez donc pas paresseux, mais suivez l'exemple de ceux qui croient avec persévérance et qui reçoivent ainsi ce que Dieu a promis. »

Dieu se soucie de nos œuvres. En fait, nous devons faire preuve de zèle, et non de paresse. Notre zèle à accomplir l'œuvre de Dieu manifeste notre foi et montre que nous faisons partie des héritiers des promesses de Dieu. Hébreux 9:14 nous apprend que « le sang du Christ » nous purifie « pour que nous puissions servir le Dieu vivant ».

Il y a deux graves erreurs que nous pouvons commettre ici. La première est de croire que nous devons d'une manière ou d'une autre mériter notre salut. Non ! Nous sommes sauvés « par la grâce [...], au moyen de la foi [...] pas le résultat de vos efforts » (ÉPHÉSIENS 2:8-9). La deuxième est de penser que, puisque nous sommes sauvés par la grâce, les œuvres ne comptent pas : nous avons été sauvés et n'avons plus d'effort à faire.

À notre époque, cette deuxième conception erronée est la plus répandue. Dieu ne nous appelle pas à la passivité, mais à l'action ; il nous appelle à être co-participant à l'œuvre du Royaume, maintenant et pour l'éternité. Notre salut et notre justice aux yeux de Dieu dépendent de l'œuvre de Christ, mais nous sommes à présent appelés à nous joindre à lui pour achever l'œuvre qu'il a commencée (COLOSSIENS 1:24).

JACQUES 2:14-26 dit que la foi sans les œuvres est « morte ». Il ne veut pas dire que les bonnes œuvres mènent au salut, mais que nos œuvres attestent de notre salut. Les œuvres sont le symptôme de la foi qui sauve, pas la source du salut. La foi, non accompagnée des actes qui la manifestent, est impossible et se contredit elle-même. Ce que nous croyons, valorisons et désirons aura un impact pratique sur nos vies, nos mots et nos actes. La manière dont nous gérons notre temps, notre énergie et nos ressources révèle nos véritables valeurs et priorités. Nos décisions traduisent à qui ou à quoi nous faisons allégeance.

En JEAN 15:1-17, Jésus nous apprend que sans lui, nous ne pouvons rien faire. Cela ne veut pas dire que nous ne devons rien faire, mais que nous ne devons rien faire sans lui. Dans ce passage, Jésus parle autant de porter du fruit que de demeurer : si nous demeurons en lui, nous porterons beaucoup de fruit et ainsi, nous le glorifierons. Il parle à plusieurs

reprises de ce que nous devons faire : renoncer à nous-mêmes, obéir à ses commandements, participer à son œuvre et porter du fruit. Notre vie n'a du sens qu'en lui et à travers lui. Nous sommes à lui et il veut nous faire travailler.

Nous n'avons pas à nous vanter de l'œuvre que nous faisons pour notre Roi et son Royaume : elle n'est que le résultat naturel de notre marche à sa suite. Jésus communique clairement cette attitude en LUC 17:7-10 :

Supposons ceci : l'un d'entre vous a un serviteur qui laboure ou qui garde les troupeaux. Lorsqu'il le voit revenir des champs, va-t-il lui dire : « Viens vite te mettre à table » ? Non, il lui dira plutôt : « Prépare mon repas, puis change de vêtements pour me servir pendant que je mange et bois ; après quoi, tu pourras manger et boire à ton tour. » Il n'a pas à remercier son serviteur d'avoir fait ce qui lui était ordonné, n'est-ce pas ? **Il en va de même pour vous : quand vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites : « Nous sommes de simples serviteurs ; nous n'avons fait *que* notre devoir. »**

ÉPHÉSIENS 2:8-10 illustre le lien étroit entre le salut par la grâce et le salut en vue de rejoindre Dieu dans son œuvre. Nous ne sommes pas sauvés pour rester assis, mais pour de bonnes œuvres qu'il a préparées spécialement pour chacun de nous :

Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. En effet, c'est Dieu qui nous a formés ; il nous a créés, dans notre union avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en actions bonnes, celles qu'il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.

De même, on insiste souvent sur le fait que l'amour de Dieu pour nous ne dépend pas de notre comportement ou de notre attitude. On entend souvent que Dieu ne peut nous aimer plus ni moins qu'il ne le fait déjà. C'est vrai pour son amour *agape* (le terme biblique le plus courant pour l'amour divin), mais pas pour son amour *philos* (fraternel ou affectif).

L'amour *agape* de Dieu est indépendant de notre valeur. Dieu éprouve ce type d'amour pour tous les hommes. On le constate clairement dans des passages comme MATTHIEU 5:44-45, JEAN 3:16 et ROMAINS 5:8. Cependant, l'amour *philos* de Dieu pour nous dépend de notre attitude vis-à-vis de lui. JEAN 16:27 le montre clairement :

Car le Père lui-même vous aime. Il vous aime parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis venu de Dieu.

Le terme de *philos* est employé en JEAN 20:2 pour décrire l'affection de Jésus pour Jean, tandis que Jean est désigné comme « le disciple que Jésus aimait ». Ces caractéristiques distinguent Jean. Je veux avoir une telle relation avec le Seigneur. Je veux être une personne avec qui il apprécie de passer du temps. Je veux lui plaire. C'est pourquoi, je veux exceller dans ce qu'il me demande de faire. Je veux répondre à ses désirs. Je veux être attentif à sa volonté pour moi. Je veux expérimenter la prière de Paul pour les Colossiens en COLOSSIENS 1:9B-12A :

Nous demandons à Dieu de vous faire connaître pleinement sa volonté, grâce à toute la sagesse et l'intelligence que donne son Esprit. Ainsi, vous pourrez vous conduire d'une façon digne du Seigneur, en faisant toujours ce qui *lui* plaît. Vous produirez toutes sortes d'actions bonnes et progresserez dans la connaissance de Dieu. Nous lui demandons de vous fortifier à tous égards par sa puissance glorieuse, afin que vous puissiez tout supporter avec patience. Remerciez avec joie Dieu le Père.

**PRIÈRE**

*Seigneur, tu es mort pour que je vive pour toi. Ta grâce est conçue pour m'aider à travailler avec toi et pour ton Royaume. Aide-moi à m'en souvenir. Aide-moi à vivre ainsi. Je sais qu'une vie vécue pour toi est la meilleure vie possible. Pourtant, je suis souvent paresseux, distrait ou égoïste. Pardonne-moi. Montre-moi les premiers pas que je peux faire afin de vivre une vie centrée sur ton Royaume. Donne-moi le courage de faire ces pas, puis montre-moi les pas suivants, et ceux d'après, et donne-moi du courage pour chacun de ces pas également.*

**QUESTIONS**

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Notez les engagements inspirés des questions ci-dessous dans votre journal. Notez les dates auxquelles vous prévoyez de remplir ces engagements.

1. Est-ce que je vis pour Jésus ou pour moi-même ? Comment ?
2. Est-ce que j'attends passivement ma récompense éternelle, ou est-ce que je poursuis activement l'avancée du Royaume de Dieu ? Comment ?
3. Est-ce que ce que je fais et ce à quoi je consacre mon temps manifeste que le Royaume de Dieu est la force qui me motive dans la vie ? Comment ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et ajoutez-les à votre agenda.)
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

## 2 Nous n'avons qu'une seule vie à vivre

---

*Le temps est un don précieux, qui s'écoule constamment.  
Il est donc fondamental de bien le gérer.*

---

Fais-nous comprendre que nos jours sont comptés. Alors nous acquerrons un cœur sage.

—PSAUME 89:12

Dans cette vie, le temps est tout ce que nous avons à dépenser. La théopraxie exige de le dépenser pour Dieu.

*Only one life, 'twill soon be past. [Une seule vie, bientôt passée.]  
Only what's done for Christ will last. [Seul ce que nous faisons pour  
Christ durera.]*

—refrain du chant « ONLY ONE LIFE (Une seule vie) », de C. T. Studd



Photographie de la statue de St-Jérôme, à l'Église de la Nativité de Bethléem. Jérôme était le traducteur de la Vulgate latine, largement considérée comme la traduction de la Bible entière la plus importante de l'histoire, qui a servi de Bible catholique officielle pendant plus de 1,500 ans.

L'Église de la Nativité a été construite au-dessus d'une série de tunnels et de grottes dans lesquelles Jérôme avait vécu et travaillé pendant plus de

trente ans à cette traduction. La statue de Jérôme contient un crâne humain attaché à sa cheville gauche. D'après la tradition, Jérôme attachait ce crâne à sa jambe afin de lui rappeler constamment la brièveté de la vie. Le verset de sa vie était le PSAUME 89:12 : « Fais-nous comprendre que nos jours sont comptés. Alors nous acquerrons un cœur sage. » Cette emphase lui a permis d'avoir un impact massif sur le monde, pour le Royaume de Dieu.

À notre époque, garder cette concentration est peut-être plus difficile que jamais. De New Delhi à Beijing, de Lagos à São Paulo, de Londres à New York, l'urbanisation accrue et l'intégration à notre vie de nouvelles technologies a mené à un nouveau sentiment d'occupation et de pauvreté : la pauvreté en termes de temps. En cherchant à former des disciples et à les équiper pour faire d'autres disciples, j'entends encore et encore des objections relatives au manque de temps.

Pourquoi ? Chaque journée est toujours composée de vingt-quatre heures. Une espérance de vie plus longue et le développement de nombreuses technologies qui permettent de gagner du temps devraient mener au sentiment d'avoir plus de temps, plutôt que moins. Qu'est-ce qui a changé ?

Jésus était un modèle de vie consacrée. I ne disait que ce qu'il entendait de son Père et ne faisait que ce qu'il le voyait faire encore et encore (JEAN 5:19 ; 8:28 ; 12:49-50 ; 14:10). Ainsi, il a accompli la prophétie d'Ésaïe 11, par rapport au règne juste du rejeton de David : « Honorer le Seigneur sera tout son plaisir. Il ne jugera pas selon les apparences, il ne décidera rien d'après des racontars. » (ÉSAÏE 11:3) Il a vécu une vie fondée sur la volonté de Dieu, plutôt que sur les circonstances visibles. Nous pouvons être tentés de penser qu'une telle vie nous est inaccessible, mais Jésus a dit en JEAN 16:13-14 que le Saint-Esprit donnerait à ses disciples la force d'expérimenter ce même mode d'existence.

Examinons cela plus attentivement. Jésus a dit : « je ne fais rien par moi-même : je dis seulement ce que le Père m'a enseigné. » (JEAN 8:28B) « En effet, je n'ai pas parlé de ma propre initiative, mais le Père qui m'a envoyé m'a ordonné lui-même ce que je devais dire et enseigner. » (JEAN 12:49) Jésus a indiqué que non seulement il a dit et fait tout ce que le Père lui a dit, mais aussi qu'il n'a rien dit ou fait d'autre. En JEAN 17:4, Jésus fait cette affirmation surprenante : « J'ai manifesté ta gloire sur la terre ; j'ai

achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire. » Jésus savait ce que le Père voulait qu'il fasse, et il l'a fait, cela et rien de plus.

La vie théopratique ne laisse aucune place à rien en dehors de ce vers quoi le Seigneur nous oriente. Tout ce que nous disons et faisons, ou omettons de dire ou de faire, nous est soit inspiré par Dieu, soit est extérieur à ses desseins pour nous. En ÉPHÉSIENS 2:10, Paul parle des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que chacun de nous les pratique. Étant donné que notre temps, notre énergie et nos ressources sont limités, chaque instant que nous passons en dehors des œuvres que Dieu a préparées pour nous réduit le temps que nous consacrons à ce qu'il a prévu pour nous.

Nous nous sentons trop occupés, parce qu'il n'y a tout simplement pas assez de temps pour faire les deux : ce que le Seigneur a prévu pour nous et ce que nous voulons faire. Si nous nous sentons trop occupés, cela indique peut-être qu'au lieu de nous limiter à ce que Dieu a prévu, nous ajoutons aussi des activités que nous voulons faire, et qui ne sont pas en adéquation avec ce que Dieu veut. Par conséquent, nous n'avons pas le temps de faire les deux. De même, si nous disons ce que nous voulons au lieu de nous limiter à ce que le Seigneur nous dit, nous ajoutons au bruit qui nous entoure, mais échouons à accomplir les desseins de Dieu pour nous.

Pour certains, ces autres activités sont de mauvaises choses, pécheresses. Pour d'autres, il s'agit de choses neutres, mais qui ne viennent pas de Dieu. Un bon exemple est le temps passé devant les écrans : télévision, Internet, YouTube, Facebook, jeux vidéo. Pour d'autres encore, ces autres activités sont des activités bonnes et nobles, par ex. du bénévolat pour une bonne cause ou de l'exercice physique, qui deviennent cependant une distraction si ce n'est pas le Seigneur qui vous le demande, mais que vous avez vous-même choisi de faire parce que vous le vouliez.

Il n'y a tout simplement pas assez de temps pour faire ce que le Seigneur a prévu pour nous et ce que ce que nous voulons faire. Si nous faisons ce que Dieu veut, en plus de nos propres désirs, nous manquerons certainement de temps, d'énergie et de ressources. C'est une question d'intendance. Nous devons être à l'écoute de l'Esprit, afin de nous servir pleinement des 24 heures qui nous sont données chaque jour. Nous devons être constamment attentifs aux intentions et désirs du Seigneur,

afin d'accomplir ses desseins à travers nos activités et nos communications avec d'autres.

Paul a écrit :

Selon le don que Dieu m'a accordé, j'ai travaillé comme un bon entrepreneur et posé les fondations. Maintenant, un autre bâtit dessus. Mais il faut que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. Car les fondations sont déjà en place dans la personne de Jésus-Christ, et nul ne peut en poser d'autres. Certains utiliseront de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses pour bâtir sur ces fondations ; d'autres utiliseront du bois, du foin ou de la paille. Mais la qualité de l'ouvrage de chacun sera clairement révélée au jour du Jugement. En effet, ce jour se manifestera par le feu, et le feu éprouvera l'ouvrage de chacun pour montrer ce qu'il vaut. Si quelqu'un a édifié un ouvrage qui résiste au feu, il recevra une récompense. Par contre, si l'ouvrage est brûlé, son auteur perdra la récompense ; cependant lui-même sera sauvé, mais comme s'il avait passé à travers les flammes d'un incendie.

—I CORINTHIENS 3:10-15

Ce à quoi nous aurons consacré notre temps aura des conséquences éternelles. Nos habitudes quotidiennes, en termes de paroles et d'actes, constituent un corps de travail que Dieu évaluera au jour du jugement. Cela n'impactera pas notre salut, qui est garanti, mais cela déterminera la qualité de notre récompense. Ainsi, être à l'écoute du Saint-Esprit est important, à la fois dans cette vie et pour l'éternité.

Même si nous ne sommes jamais « hors service » quant à l'appel et à l'œuvre du Seigneur, le Créateur nous a conçus pour avoir besoin de repos et de ressourcement. Il sait mieux que nous ce dont nous avons besoin. Il nous dirigera fréquemment vers ces activités – ou vers l'absence d'activités. Il nous a créés pour nous réjouir en lui et en sa création. Même dans la Loi de l'Ancien Testament, Dieu garantit des temps de repos et de célébration à travers les Sabbats et les diverses fêtes. Notre Père est plein d'amour. Il aime nous voir profiter de la vie.

Et si nous ne sommes pas certains d'entendre le Seigneur nous dire comment employer notre temps ? Alors, recourons tout simplement à notre meilleur jugement. Il comprend où nous en sommes dans notre capacité à l'entendre. Tant que nous cherchons à l'entendre, afin de le suivre, il ne nous reprochera pas notre incertitude. La simple conscience du fait qu'il se soucie de ce à quoi nous consacrons notre temps est utile pour nous aider à grandir en maturité.

## PRIÈRE

*Père céleste, j'ai besoin de ton aide. Je t'appartiens. Tout mon temps t'appartient. Pourtant, souvent, je le consacre à des choses que je veux faire, au lieu de te laisser me diriger. Par conséquent, je me sens débordé et submergé. Je suis perplexe. J'ai beaucoup plus d'exigences par rapport à mon temps que je ne peux satisfaire. Cependant, toutes ces demandes ne viennent pas de toi. Apprends-moi à écouter ta voix et à reconnaître ta direction. Apprends-moi à dire non aux activités qui ne viennent pas de toi, et à dire oui à celles qui viennent de toi. Apprends-moi à fermer la bouche, sauf lorsque tu me donnes quelque chose à dire. Rends-moi capable de dire, comme Jésus : « Je ne dis que ce que j'entends du Père et je ne fais que ce que je vois le Père faire. »*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Est-ce que je gère bien mon temps ?
  - a. Est-ce que je remplis mon temps d'activités ou de pensées pécheresses ?
  - b. Est-ce que je perds mon temps avec des choses neutres ?
  - c. Est-ce que je consacre du temps à de bonnes choses que Dieu ne m'a pas appelées à faire ?
  - d. Est-ce que Dieu m'appelle à faire quelque chose que je ne fais pas ?
  
2. Quels sont les principaux domaines dans lesquels je dois progresser à cet égard ? Est-ce que je dis plus que je ne devrais, ou pas assez ?  
Est-ce que je fais plus que je ne le devrais, ou pas assez ?

3. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et ajoutez-les à votre agenda.)
- 4 . Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 3 Connaître Dieu est notre premier objectif

---

*L'objectif fondamental de ma vie doit être de connaître Dieu,  
toujours plus pleinement et intimement.*

---

Mais ces qualités que je regardais comme un gain, je les considère maintenant comme une perte à cause du Christ. Et je considère même toute chose comme une perte en comparaison de ce bien suprême : connaître Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tout avantage personnel ; je considère tout cela comme des déchets, afin de gagner le Christ et d'être parfaitement uni à lui. Je n'ai plus la prétention d'être juste grâce à ma pratique de la loi. C'est par la foi au Christ que je le suis, grâce à cette possibilité d'être juste créée par Dieu et qu'il accorde en réponse à la foi. Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir que je serai moi aussi relevé d'entre les morts.

—PHILIPPIENS 3:7-11

En PHILIPPIENS 3, Paul explique que sa vie est centrée sur une seule chose : il lutte, souffre et se sacrifie pour connaître Jésus et être « parfaitement uni à lui ». Paul commence par mentionner son ascendance irréprochable et tous ses accomplissements religieux (3:4-6), avant de les qualifier de « déchets » (littéralement des excréments), en comparaison de « ce bien suprême : connaître Jésus-Christ ». Notre joie, notre fierté et notre épanouissement ne doivent pas être tributaires de nos talents, de

nos accomplissements ou de notre héritage (3:1-6). Connaître Christ et être parfaitement uni à lui est la seule chose – la seule – pour laquelle il vaut la peine de vivre et de mourir. Christ est la source de la justice et de la vie éternelle. Paul écrit que la voie vers ces bénédictions consiste à le connaître et à être parfaitement uni à lui (3:7-11). Paul reconnaît qu'il n'a pas encore atteint sa destination ; mais c'est la seule chose qui préoccupe toutes ses pensées et pour laquelle il respire.

Tous ceux qui suivent Jésus doivent penser ainsi. Paul encourage ceux qui sont « adultes » ou « parfaits » à avoir « cette même attitude » (3:15). « Frères, imitez-moi tous » (3:17). Paul s'efforce d'atteindre cet objectif et nous exhorte tous à poursuivre une relation plus profonde avec Christ. Dieu ne nous sauve pas pour rester assis à ne rien faire, mais pour travailler selon lui et avec lui.

Ceux qui, au contraire, vivent pour les plaisirs terrestres et s'enorgueillissent d'autres choses que de Jésus sont appelés ennemis de la croix de Christ. Ils sont citoyens du monde, non du Royaume de Dieu. Au final, ils seront détruits, tandis que les citoyens du Royaume seront transformés selon l'image de notre Roi glorieux et seront toujours avec lui (3:18-21).

Paul n'offre aucune alternative : nous vivons soit pour Dieu, soit pour autre chose. Pourtant, dans l'Église aujourd'hui, beaucoup cherchent à rester dans ce terrain neutre inexistant. C'est profondément troublant. Comme l'Église tiède de Laodicée, nous devons faire preuve de zèle et changer de comportement (APOCALYPSE 3:14-19). Nous devons écouter la voix de Jésus et rétablir notre communion avec lui (APOCALYPSE 3:20).

Notre objectif principal est de connaître Dieu et d'agir en conséquence. Si nous le connaissons intimement, comprenons qui il est et nous immergeons dans sa volonté, ses voies, ses desseins, son caractère, sa nature, ses désirs et ses pensées, alors notre volonté, nos voies, nos desseins, notre caractère, notre nature, nos désirs et nos pensées seront façonnés par les siens. Nous deviendrons de plus en plus semblables à lui. Tel nous le connaissons, tel nous serons recréés à son image.

Ce processus commence ici sur terre, en partie en vue de nous préparer pour une éternité de communion et d'adoration. La mesure selon laquelle nous connaissons le Seigneur lui permet de nous transformer à son image. Cela n'arrivera pleinement que lorsque nous serons entrés dans

l'éternité et nous éveillerons en sa présence (1 JEAN 3:2-3), mais nous devrions commencer à expérimenter cette transformation dès à présent (ROMAINS 12:2).

Tant que nous serons sur terre, le Seigneur prévoit aussi de se servir de nous pour parler de lui à d'autres. La vie de disciple consiste à connaître Christ (PHILIPPIENS 3:8) et à le faire connaître (ACTES 20:24). Les deux sont liés : mieux nous le connaissons, mieux nous pourrons le faire connaître. Plus nous l'entendons clairement, mieux nous pourrons transmettre ses paroles et sa volonté.

Seuls, nous ne pourrions pas percevoir le Seigneur. Ce n'est que par sa bonté que nous pouvons recevoir sa communication (MATTHIEU 11:27). Il est cependant avide de se faire connaître. Il communique constamment, à la fois de manière large et bruyante, à travers la nature, la création, l'avènement et la chute d'empires et le déroulement de l'histoire humaine, et de manière plus calme et intime, par des impressions silencieuses, des pensées et des rêves, ainsi que par les petits gestes et expressions faciales d'un ami. Il communique à travers l'Écriture, la prière, les mots des autres croyants, la douleur et l'affliction.

Jésus a le dernier mot, il est l'expression même du Père (COLOSSIENS 1:15-20). Il est appelé la Parole en JEAN 1:1 et JEAN 1:14. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous apprend que le Seigneur communique de bien des manières, la principale étant à travers Christ (HÉBREUX 1:1-4).

Évidemment, nous ne pouvons connaître Dieu qu'en partie. Il est infini, tandis que nous sommes finis. Par conséquent, nous avons tous une boîte mentale qui limite notre conception de Dieu. Le défi est d'étendre cette boîte, d'apprendre à mieux connaître notre Dieu infini.

Le haut de la boîte décrit notre idée de la capacité de Dieu à faire de grandes choses. Il doit être élevé. C'est ce qui est arrivé à Jaïrus (MARC 5:22-24, 35-43 ; LUC 8:41-42, 49-56), après la mort de sa fille. Jésus lui a dit de ne pas avoir peur et a continué en la ressuscitant d'entre les morts. Ce jour-la, le haut de la boîte de Jaïrus s'est élevé.

Les côtés de la boîte décrivent notre perception de l'étendue de la préoccupation de Dieu. Ils doivent être étendus. C'est ce qui est arrivé à Pierre en Actes 10, lorsqu'une vision, puis sa rencontre avec Corneille, lui ont appris que l'Évangile est aussi destiné aux non-Juifs.

Le fond de la boîte traduit notre compréhension du fait que Dieu se soucie même des petites choses. Il doit être abaissé. Notre Dieu connaît le nombre de cheveux sur la tête de chaque personne (MATTHIEU 10:30). Tout dans la création, absolument tout, si petit soit-il, le préoccupe et est sous son contrôle. Y a-t-il des domaines dans votre vie dont vous pensez qu'ils sont trop petits pour que Dieu ne s'en soucie ?

Connaître Dieu implique nécessairement de connaître sa Parole, mais pas que ça ! La manière dont nous réagissons à sa Parole compte aussi. Satan connaît mieux l'Écriture que n'importe quel être humain, mais il a réagi avec orgueil et rébellion, plutôt que dans un esprit de soumission reconnaissante. Par conséquent, son existence est aliénée de son Créateur. Croire en Dieu n'est pas suffisant non plus : les démons croient en Dieu, et ils tremblent (JACQUES 2:19). La connaissance rend l'homme prétentieux, tandis que l'amour édifie (1 CORINTHIENS 8:1). Pour éviter cela, nous devons cultiver l'habitude de répondre à tout ce que nous entendons avec un esprit d'humble obéissance.

D'une perspective biblique, entendre Dieu et lui obéir vont de pair. En fait, le terme grec pour « obéir » n'est autre qu'une forme intensive du verbe « écouter ». C'est pourquoi, écouter la voix de Dieu et répondre par l'obéissance n'est pas facultatif, mais un élément fondamental de la vie de disciple de Christ. Jésus a dit que ses disciples entendraient sa voix et le suivraient (JEAN 10:27). Il a dit aussi à un groupe de Juifs qu'ils n'entendaient pas la voix de Dieu parce qu'ils ne lui appartenaient pas (JEAN 8:47). Il a dit à ses disciples qu'ils n'étaient pas de simples serviteurs, mais des amis en qui il avait confiance (JEAN 15:15). Paul dit que ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu (ROMAINS 8:14). Pierre dit que les croyants sont choisis par l'œuvre sanctificatrice de l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ (1 PIERRE 1:1-2). Jean dit que l'obéissance à Christ est la preuve que nous lui appartenons réellement (1 JEAN 2:3-6).

Dieu communique à la fois par sa Parole (la Bible) et directement à travers le Saint-Esprit. Dans l'Écriture, surtout dans les épîtres, les termes de Parole et d'Esprit sont souvent employés d'une manière interchangeable (par ex. en ÉPHÉSIENS 5:18B-19, avec des parallèles en COLOSSIENS 3:16). Ces deux notions ne se contredisent pas, mais se rejoignent (JEAN 3:34 ; ÉPHÉSIENS 6:17). Pourtant, d'importants segments de l'Église ont tendance à mettre l'accent sur l'une aux dépens de l'autre : connaître Dieu *soit* par sa Parole (la Bible), *ou* par la communication directe du Saint-

Esprit.

Être saturé de la Parole est évidemment d'une importance capitale. Sans l'Écriture, nous serions à la dérive dans un océan de subjectivité. La Bible est un don précieux, qui nous apprend qui Dieu est et comment il agit. Si nous n'accordons pas la priorité à la connaissance de Dieu par sa Parole, c'est vraiment un signe de vision limitée.

Cependant, puisque le Seigneur a des intentions spécifiques pour chacun de nous (ÉPHÉSIENS 2:10), nous avons également besoin, à tout moment, de l'orientation du Saint-Esprit, pour comprendre ses désirs pour nous personnellement. Les principes et exemples bibliques ne sont pas conçus pour fournir ce type de direction. L'Écriture constitue le premier test permettant de discerner la voix de l'Esprit, mais elle sert au commencement plutôt qu'à la fin de la conversation de Dieu avec nous.

Par exemple, en LUC 4:23-27, Jésus mentionne le ministère d'Élie auprès de la veuve de Sarepta, ainsi que celui d'Élisée auprès de Naaman le Syrien, pour dire que ces prophètes ont été guidés par Dieu vers ces personnes spécifiques, et non vers d'autres, pourtant bien plus visibles et accessibles. Jésus a dit la même chose de lui-même. Comment savait-il qui guérir ? Le Père le lui disait.

Le Saint-Esprit parle à différentes personnes de différentes manières, et à la même personne de différentes manières à différents moments. Par exemple, je me réveille occasionnellement avec un fort sentiment que le Seigneur veut me parler à travers le rêve que je viens d'avoir. À certaines occasions, j'ai pris des décisions qui ont considérablement changé ma vie, en me basant sur des rêves. Il ne s'agit cependant que d'une toute petite fraction des messages que je reçois du Seigneur. Bien plus souvent, j'entends Dieu à travers l'Écriture (souvent associée à l'Esprit qui me révèle des applications spécifiques à travers mes pensées) ou j'observe des modèles bibliques qui font écho à ce que je vois Dieu faire autour de moi. D'autres fois, je suis touché par les paroles d'un chant ou d'un saint, ou encore en réfléchissant à un point observable de la Parole que l'Esprit souligne.

Parce que l'Esprit demeure en nous, nous percevons souvent sa voix tout simplement à travers nos propres pensées. Il est donc crucial d'apprendre à reconnaître quelles pensées viennent de lui. Nous espérons qu'avec le temps, nous apprendrons à percevoir la voix de Dieu au milieu du flot

de pensées, jusqu'à ce que nos pensées deviennent une conversation incessante avec le Seigneur. Plus nous avançons dans ce domaine, plus nous nous conformons au dessein spécifique de Dieu pour notre vie. Si Dieu se soucie du nombre de cheveux sur nos têtes (MATTHIEU 10:30 ; LUC 12:7), alors il a certainement une opinion par rapport à nos plus petites décisions quotidiennes.

En plus de la cohérence avec l'Écriture, le meilleur test d'évaluation de la source de mes pensées est si elles sont caractérisées par le fruit de l'Esprit ou par celui de la chair (GALATES 5:19-23). Si elles impliquent la haine, l'ambition égoïste, l'immoralité sexuelle ou d'autres caractéristiques de la chair, je peux être certain qu'elles ne viennent pas de Dieu. La tendance de mes pensées en dit long également. Par exemple, le Saint-Esprit convainc, tandis que l'ennemi condamne.

La meilleure manière de grandir dans notre capacité à entendre Dieu est d'agir en fonction de ce que nous l'entendons dire. Il connaît nos limites et nos faiblesses. Il ne nous demandera rien de grand si nous ne sommes pas certains qu'il s'agit bien de sa voix. Il est patient. Cependant, si nous ne faisons pas ce qu'il nous dit, notre capacité à l'entendre et à le suivre demeurera entravée. Par ailleurs, si nous agissons selon ce que nous entendons de lui, il nous parlera plus clairement à l'avenir et commencera à nous en demander plus. C'est la voie de l'intimité avec le Seigneur. Notre parcours pour apprendre à être sensible à la voix de Dieu ne sera terminé que lorsque nous le verrons face à face. D'ici là, nous sommes « en chemin » ou « dans le processus ».

Tout autour de nous, Dieu est constamment à l'œuvre pour se faire connaître et se glorifier. C'est pourquoi, nous sommes constamment entourés d'occasions de le percevoir et de le comprendre pleinement. Dans quelle mesure discernons-nous l'activité de Dieu autour de nous et dans le monde ? Qu'apprenons-nous de lui ? Comment ce que nous apprenons de Dieu impacte-t-il ce que nous faisons, pensons, disons et devenons ?

Si nous voulons connaître Dieu et lui obéir, alors nous sommes ses disciples, nous le suivons. Mais comment pouvons-nous suivre quelqu'un si nous ne le voyons ou ne l'entendons pas ? Heureusement, Dieu est toujours à l'œuvre tout autour de nous, à tous les niveaux, du cosmologique au subatomique. Il parle à tout moment ; nous avons seulement besoin d'oreilles pour entendre.

Nous pouvons répondre dans la mesure où nous discernons ses expressions. Notre fidélité pour cela est la vie du disciple. Il s'agit littéralement d'une vie remplie de foi, fondée non sur les choses temporaires que nos yeux voient autour de nous, mais sur les réalités éternelles et invisibles qu'il nous révèle.

## PRIÈRE

*Père céleste, tu as mis ton esprit dans nos cœurs, qui crient vers toi : « Abba », « Père ». Pourtant, bien que nos âmes aspirent à toi, nous sommes si souvent distraits par ce qui nous entoure. J'ai honte d'admettre que je consacre l'essentiel de mon temps, de mon énergie et de mes efforts à poursuivre d'autres choses que toi. Pardonne-moi. Change-moi. Change mon cœur et amène-moi à te chercher pleinement, de tout mon être. Écarte de ma vie tout ce qui m'éloigne de toi, même si je m'y attache fortement et que je les aime profondément. En effet, au plus profond de moi, je sais que toi seul, tu as tout ce dont j'ai besoin. Apprends-moi à reconnaître ta voix et à y obéir. Et alors que j'obéis, apprend-moi à te connaître et à t'écouter plus clairement.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, réviser les dates.

1. Est-ce que connaître Jésus est la chose la plus importante dans ma vie ?
2. Combien de fois et avec quelle clarté est-ce que j'entends et reconnais la voix de Dieu dans ma vie quotidienne ?
3. Comment puis-je écouter sa voix plus fidèlement ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 4 Le Royaume de Dieu est notre boussole

---

*Le Royaume éternel de Dieu est la réalité qui guide notre vie en ce monde temporel.*

---

C'est pourquoi nous ne perdons jamais courage. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour. La détresse que nous éprouvons en ce moment est légère en comparaison de la gloire abondante et éternelle, tellement plus importante, qu'elle nous prépare. Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours.

—2 CORINTHIENS 4:16-18

Le Royaume de Dieu est contradictoire de bien des manières. Dans le Royaume de Dieu :

On devient grand en servant (MATTHIEU 20:25-28).

On est fort en étant faible (2 CORINTHIENS 12:9-10).

On s'enrichit en donnant tous ses biens (MARC 10:21).

On est sage en devenant fou (1 CORINTHIENS 1:18-25).

On est heureux en pleurant (LUC 6:20-26).

On est le premier en étant le dernier (MARC 9:35).

On gagne en perdant (LUC 9:25).

On vit en mourant (MATTHIEU 10:38-39).

Même le plan de Dieu pour nous sauver est contradictoire. Le Créateur de toutes choses, infiniment puissant, a choisi de se faire connaître en devenant homme et en naissant comme un bébé sans défense dans une famille pauvre. Jésus a grandi dans l'obscurité, puis vécu trois ans comme prédicateur itinérant, avant d'être torturé cruellement, puis tué. Mais ensuite, sa mort est devenue le point de pivot de l'histoire. En mourant, Jésus a vaincu la mort, garanti son règne éternel et pourvu à notre salut éternel. Quelle trame inattendue !

Pour vivre une vie théopratique, nous devons apprendre la pensée contradictoire. Nous devons apprendre à nous concentrer et à fonder nos vies sur une réalité spirituelle invisible. On peut citer l'exemple des douze espions en NOMBRES 13 : dix d'entre eux ont rapporté ce qu'ils avaient vu et ont tiré la conclusion logique : « Nous ne pouvons pas attaquer ces gens, ils sont bien plus forts que nous ! » (NOMBRES 13:31) Mais les deux autres, Josué et Caleb, sont parvenus à une conclusion différente : « Le Seigneur est avec nous. Ne les craignez donc pas » (NOMBRES 14:9). Ils voyaient les mêmes faits : les géants et les villes aux grandes murailles ; mais ils les percevaient à la lumière de la réalité spirituelle invisible : « Le Seigneur est avec nous. » À cause de l'incapacité des dix espions à voir les choses de la perspective de Dieu, toute la nation d'Israël a erré dans le désert pendant quarante ans, jusqu'à ce que toute cette génération ait disparu.

En 2 ROIS 6, lorsque le roi d'Aram a envoyé son armée tuer Élisée, le serviteur de ce dernier était inquiet. Élisée a prié que les yeux de son serviteur soient ouverts, si bien qu'il a vu des chariots de feu, les armées du Seigneur, qui les entouraient pour les protéger. Élisée, qui était conscient de la présence de cette armée invisible, ne s'inquiétait pas du tout de l'ennemi visible. Son attitude l'a mené à prier avec audace que les soldats ennemis soient aveuglés, avant de les mener à son propre roi, A qui il a ensuite demandé de les traiter en invités d'honneur et de les renvoyer en paix.

Cette rencontre a mené à une période de répit au milieu de la guerre.

Il y a un autre exemple en MATHIEU 14:28-33, Où Pierre, après avoir vu Jésus marcher sur l'eau, S'aventure lui-même brièvement sur les vagues. A l'invitation de Jésus, en sortant du bateau pour aller vers lui. Mais ensuite, il voit le vent, prend peur et commence à couler. Jésus le saisit et lui dit : « Comme ta confiance est faible ! Pourquoi as-tu douté ? » Réfléchissez-y.

Jésus a repris Pierre pour avoir douté qu'avec son aide, il pouvait marcher sur l'eau. Il voulait qu'il sache que sa puissance invisible était supérieure à la puissance visible du vent, des vagues et de la gravité. Afin qu'il agisse avec confiance, selon cette connaissance. Voilà des actes fondés sur une réalité alternative. Une vie fondée sur le Royaume de Dieu exige une capacitation céleste au lieu de réalités terrestres.

*Le défi de la théopratiq ue consiste à garder les yeux fixés sur Jésus et sur les réalités éternelles du Royaume, afin de vivre en conséquence* (HÉBREUX 12:1-11 ; 2 CORINTHIENS 4:7-18 ; COLOSSIENS 3:1-4). C'est la vie par la foi (HÉBREUX 11:1-3). C'est la seule manière de plaire à Dieu (HÉBREUX 11:6). Une telle vie est la preuve que nous croyons en Dieu et dépendons de lui, le cherchons, le servons, l'aimons et l'adorons lui seul.

À mi-parcours du fameux « champ d'honneur de la foi », en Hébreux 11, l'auteur explique ce que tous ces grands héros de la foi avaient en commun :

C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts. Ils n'ont pas reçu les biens que Dieu avait promis, mais ils les ont vus et salués de loin. Ils ont ouvertement reconnu qu'ils étaient des étrangers et de exilés sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils recherchent une patrie. [...] En réalité, ils désiraient une patrie meilleure, c'est-à-dire la patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu; en effet, il leur a préparé une cité. (HÉBREUX 11:13-16)

Parce que ces grands saints étaient centrés sur l'avenir invisible promis par Dieu, plutôt que sur ce qui était visible dès à présent, « Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ».

L'emphase de cette vie de foi est exclusivement sur Jésus, ainsi que l'explique HÉBREUX 12:1-11. Elle nous appelle à « [nous] débarrass[er] de tout ce qui alourdit notre marche, en particulier du péché qui s'accroche si facilement à nous ». Nous devons renoncer à tout ce qui peut nous distraire ou entraver notre marche – même s'il s'agit de bonnes choses – de même que Jésus ne disait et ne faisait que ce qu'il voyait et entendait du Père.

Nous devons nous concentrer exclusivement sur la carrière qui nous est ouverte. Ce faisant, nous devons dépendre fermement de Jésus et nous souvenir de comment, ignorant la souffrance et la honte qu'il devrait subir, il gardait les yeux fixés sur la joie qui l'attendait.

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle nos luttes, à la fois pour résister au péché et persister face à la discipline du Père. Il promet aussi que la discipline de Dieu, qui dérive de son amour paternel, doit mener à notre sanctification et finira par porter pour fruit « la paix associée à une vie juste » (HÉBREUX 12:11), lorsque le Seigneur accomplira son but dans nos vies. Ce sont vraiment des perspectives rassurantes pour nous soumettre à sa discipline de tout notre cœur.

2 CORINTHIENS 4:7-12, 16-18 fait écho aux mêmes thèmes. Paul ne recule pas face aux difficultés que nous sommes censés expérimenter dans notre vie de foi :

Mais nous portons ce trésor spirituel en nous comme en des vases d'argile, pour qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu et non de nous. Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; jetés à terre, mais non anéantis. Nous portons sans cesse dans notre corps la mort de Jésus, afin que sa vie se manifeste aussi dans notre corps. Bien que vivants, nous sommes sans cesse exposés à la mort à cause de Jésus, afin que sa vie se manifeste aussi dans notre corps mortel. Ainsi, la mort agit en nous pour que la vie agisse en vous. [...] C'est pourquoi nous ne perdons jamais courage. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour. La détresse que nous éprouvons en ce moment est légère en comparaison de la gloire abondante et éternelle, tellement plus importante, qu'elle nous prépare. Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours.

Paul consent à faire les sacrifices requis pour vivre une vie de foi, car il sait que les choses invisibles sont plus permanentes, certaines et solides que celles qu'il peut voir, toucher et goûter. Il considère les naufrages, lapidations, coups, la prison et la faim qu'il a subis comme des choses « légère[s] » et « provisoire[s] », comparées à la « gloire abondante et éternelle » réservée pour lui en conséquence. Pour Paul, les choses invisibles sont plus réelles que les choses visibles, et il vit sa vie en conséquence.

En 1 CORINTHIENS 15:50-57, Paul explique comment, « en un instant, en un clin d'œil », nos corps mortels seront changés en corps immortels. Au verset 58, il conclut : « Ainsi, mes chers frères, montrez-vous fermes et

inébranlables. Soyez toujours plus actifs dans l'œuvre du Seigneur, puisque vous savez que la peine que vous vous donnez dans la communion avec le Seigneur n'est jamais perdue. » Notre avenir promis nous motive à vivre dès à présent pour le Royaume.

1 CORINTHIENS 9:24-27 nous motive aussi à concentrer nos efforts sur les affaires du Royaume :

Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc de manière à remporter le prix. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but ; c'est pourquoi je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard. Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement, afin de ne pas être moi-même disqualifié après avoir péché aux autres.

Paul explique que sa discipline est motivée par son désir d'éviter les erreurs commises par les Israélites pendant l'Exode (1 CORINTHIENS 10:1-12). Ils ont tous été « baptisés en communion avec Moïse ». Ils ont tous mangé de la « nourriture spirituelle » et bu une « boisson spirituelle ». « Pourtant, la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu et c'est pourquoi ils tombèrent morts dans le désert. » Bien qu'ils étaient membres de la nation d'Israël, qu'ils aient traversé la Mer rouge, mangé de la manne, bu de l'eau sortie miraculeusement du rocher et pris part aux miracles de Moïse, ce n'était pas suffisant pour les rendre acceptables aux yeux de Dieu. Dieu était en colère, parce qu'ils aspiraient à de mauvaises choses, persistaient dans le culte des idoles et murmuraient contre lui (VERSETS 6, 7, 10).

Nous devons éviter de faire les mêmes erreurs. « *Ces malheurs leur arrivèrent pour servir d'exemple à d'autres ; ils ont été mis par écrit pour nous avertir, car nous vivons en un temps proche de la fin. Par conséquent, que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber.* » (VERSETS 11-12) Nous aussi, nous pouvons passer à côté de la terre promise. Nous aussi, nous pouvons passer à côté de la bénédiction que Dieu a prévue pour nous, si nous ne nous concentrons pas sur lui et son Royaume, mais nous laissons distraire.

De même, COLOSSIENS 3:1-4 recadre notre attention sur le Royaume des cieux :

Vous avez été ramenés de la mort à la vie avec le Christ. Alors, recherchez les choses qui sont au ciel, là où le Christ siège à la droite de Dieu. Préoccupez-vous de ce qui est là-haut et non de ce qui est sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Votre véritable vie, c'est le Christ, et quand il paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui en participant à sa gloire.

Le thème récurrent est inévitable : mourir à soi-même tant que nous sommes ici sur terre, en gardant les yeux fixés sur l'espérance éternelle de gloire avec Dieu. C'est pour cela que Paul écrit que la foi, l'espérance et l'amour demeurent éternellement (1 CORINTHIENS 13:13). L'amour est la caractéristique ultime du Royaume de Dieu, tandis que la foi est le moyen par lequel nous vivons la vie qu'il donne, et que l'espérance nous donne la force de persévérer dans cette vie.

Une vie de théopraxie a pour seul objectif d'accomplir les desseins de Dieu, ainsi que Paul l'a dit à Timothée : « Prends ta part de souffrances, comme un fidèle soldat de Jésus-Christ. Un soldat en service actif ne s'embarrasse pas des affaires de la vie civile, s'il veut satisfaire son commandant » (2 TIMOTHÉE 2:3-4). L'objet de ce message est d'abord d'exhorter Timothée à se concentrer. Paul s'assure que Timothée ne se laisse pas distraire par les affaires terrestres, au point de ne plus se concentrer sur l'éternité.

On peut illustrer ce principe par le processus de taille. J'ai travaillé pendant un temps comme maraîcher, je cultivais des baies. J'ai un conseil pour vous : si vous voulez cultiver des baies, ne commencez pas par des mûres. Elles requièrent énormément de travail. Vous devez établir un système de treillis à deux fils, puis mettre une plante tous les deux mètres, à côté d'un poteau. Chaque année, la plante donne naissance à plusieurs branches, que vous devez toutes couper, sauf deux ; puis vous devez attacher les deux branches restantes au poteau. En grandissant, vous les attachez au poteau, tout en continuant à couper les branches supplémentaires qui émergent. Puis, vous les attachez aux fils, une branche par fil. Là encore, vous devrez constamment couper les branches supplémentaires. Au cours de la saison, un cultivateur de mûres va couper peut-être 90 % de tout ce qui pousse sur sa plante, pour que seules les branches attachées aux poteaux et aux fils continuent à grandir.

Au final, son travail sera récompensé par une récolte abondante sur chaque poteau et fil. Sans ce système de soutien, la plante ne pourrait

porter tant de fruit. Les baies sont grandes et juteuses. Elles sont toutes faciles d'accès et peuvent être récoltées rapidement et facilement.

Il y a aussi des mûriers sauvages dans notre région. Leurs baies sont beaucoup plus petites. Il n'y en a que quelques-unes par plante. Pour les cueillir, vous devez vous battre à travers les épines et les ronces. On peut cueillir autant de mûres cultivées avec soin en cinq minutes que de mûres sauvages en deux heures. Pour en arriver là, un engagement important est cependant requis. En plus du processus de taille brutal que je viens de décrire, après la moisson, il faudra couper toute la croissance de la saison passée et recommencer à zéro. Une telle moisson requiert une discipline robuste.

Il est possible de suivre Christ paresseusement, par intermittence, quand cela nous arrange, comme pour cultiver des mûres sauvages. Vous porterez peut-être quelques fruits, mais le résultat ne sera jamais comparable à une vie entièrement mise à part pour ses desseins et son bon plaisir.

Jésus emploie une métaphore semblable en JEAN 15 : « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque *rameau* qui porte des fruits pour qu'il en porte encore plus. » Dans l'histoire de Jésus, nous ne sommes par le vigneron, mais les branches, ou rameaux, qui doivent être taillés afin de porter du fruit. Le vigneron, c'est Dieu le Père, qui nous taille afin que nous portions du fruit, tandis que Jésus est la vigne dont toutes les branches tirent leur substance.

Si notre objectif est de porter du fruit pour le Royaume de Dieu, nous devons être prêts à nous laisser tailler. Nous devons volontiers nous soumettre à la discipline douloureuse de notre Père céleste, qui « *nous corrige* pour *notre* bien, afin que nous ayons part à sa sainteté » (HÉBREUX 12:10). La sanctification (devenir saints dans notre vie quotidienne) peut passer par des changements de comportement, comme dans les passages qui nous appellent à « nous dévêtir » de nos vieilles manières de faire et à « revêtir » une nouvelle vie (par ex. ÉPHÉSIENS 4:20-32 ; COLOSSIENS 3:8-17). Cela exige cependant souvent un changement intérieur. Cela peut impliquer de faire les mêmes choses, mais pour Dieu plutôt que pour nous-mêmes.

Jésus nous a avertis qu'au jour du jugement, certaines personnes affirmeront avoir fait les bonnes choses, mais seront tout de même rejetées

par Dieu. Elles diront : « Seigneur, Seigneur, c'est en ton nom que nous avons été prophètes ; c'est en ton nom que nous avons chassé des esprits mauvais ; c'est en ton nom que nous avons accompli de nombreux miracles. Ne le sais-tu pas ? » Pourtant, Jésus leur répondra : « Je ne vous ai jamais connu. » (MATTHIEU 7:22-23).

Les activités religieuses et actes spirituels ne prouvent pas notre allégeance à Dieu, pas plus que les bénédictions miraculeuses ne sont des signes que nous lui sommes agréables. En MATTHIEU 11:20-24, Jésus maudit les villes où la plupart de ses miracles ont eu lieu, parce qu'elles ne se sont pas repenties. Il dit que ces villes seront seulement jugées plus sévèrement. *Sans repentance et engagement, même les bénédictions de Dieu sont un châtiment, tandis que la souffrance pour la cause de Christ est une récompense* (MATTHIEU 5:10-12 ; ACTES 5:41 ; 2 CORINTHIENS 4:17).

Je comprends que certaines personnes soient obnubilées par les signes et les miracles, mais moi, cela ne m'a jamais beaucoup intéressé. Beaucoup de gens auraient voulu avoir été témoins des miracles de Jésus. Moi aussi, j'aurais voulu le suivre pendant sa vie sur terre, mais pour une tout autre raison : j'aurais beaucoup aimé être témoin d'une vie de parfaite théopraxie. Comment a-t-il manifesté une expression parfaite de la volonté du Père, à tout moment, dans chacune de ses interactions, dans l'emploi de son temps, de son énergie et de ses ressources ? Comment menait-il ses affaires, travaillait-il le bois et racontait-il une blague ? De quoi parlait-il lorsqu'il était avec d'autres ? À quoi cela ressemble-t-il pour un homme de vivre dans ce monde, en tant que citoyen parfait du Royaume des cieux ?

De même, en lisant une lettre d'information missionnaire, beaucoup de gens aiment les photos, tolèrent le texte, mais ont horreur des feuilles de calcul et des statistiques. Pour moi, c'est le contraire : je regarde rarement les photos. Après tout, l'alignement des participants à certaines sessions de formation ressemble à des centaines d'autres photos similaires que j'ai déjà vues. Je passe directement au texte et je dévore les feuilles de calcul et statistiques. Pour moi, elles sont bien plus révélatrices qu'une simple photo. Dieu a également des préférences. Il voit les apparences, note les actes, mais il regarde d'abord au cœur (1 SAMUEL 16:7).

En théopraxie, nous sommes au service d'une seule personne. Il est possible d'accomplir le même acte pour Dieu, pour soi-même ou pour autre chose. Si nous faisons tout pour la gloire de Dieu, il le voit. Alors, notre vie devient un acte d'adoration. Toute notre vie peut être une prière (1 CORINTHIENS 10:31).

Jésus décrit les cœurs des hommes par la parabole du semeur (MATTHIEU 13:3-23 ; MARC 4:3-25 ; LUC 8:5-15). Un cœur qui ne reçoit pas la Parole manifeste ainsi son endurcissement. Les temps difficiles et les privations révèlent les cœurs superficiels. Les temps faciles et prospères révèlent les cœurs distraits. Seul le Saint-Esprit peut produire en nous un cœur bon, qui porte le fruit que le Seigneur désire. Dieu investit davantage en ceux qui sont fidèles. Comment donc pouvons-nous cultiver nos cœurs ?

Par-dessus tout, Dieu aime les humbles de cœur. En MATTHIEU 11, Jésus dit que Dieu a révélé ce qu'il fait aux « enfants » et de l'avoir caché « aux sages et aux intelligents » (VERSETS 25-26). Il ajoute que nul ne connaît le Père ni le Fils, à moins que le Fils ne le leur révèle (VERSET 27). Jésus nous dit ensuite qu'il appelle ceux qui sont « fatigués de porter un lourd fardeau » (VERSET 28). Ces personnes sont comme lui, car il est humble de cœur. À ces personnes, il donnera le repos. Il les enseignera et portera leurs fardeaux. Là encore, une vie entièrement consacrée à Dieu est paradoxale : elle est impossible de par nos propres forces, mais pourtant facile et légère (VERSETS 29-30).

Il en a toujours été ainsi. Moïse, l'ami de Dieu (EXODE 33:11), était l'homme le plus humble de la terre (NOMBRES 12:3). Dieu lui a confié une énorme responsabilité, mais il l'a aidé à porter ce fardeau (NOMBRES 11:11-14). On retrouve le même modèle tout au long de l'Écriture : ceux qui connaissent le mieux le Seigneur sont les plus humbles. Il s'agit souvent des personnes appelées à faire les plus grands sacrifices, mais elles sont aussi utilisées puissamment.

Vivre pour un public d'une seule personne revient à vivre comme des extrémistes, selon la perspective du monde. Il s'agit d'une attitude de cœur, qui expose notre niveau d'engagement, notre détermination à poursuivre notre objectif. Jésus a dit : « Depuis l'époque où Jean-Baptiste prêchait jusqu'à présent, le Royaume des cieux subit la violence et les violents cherchent à s'en emparer » (MATTHIEU 11:12). Nous ne le disons

pas forcément d'une manière aussi détonante, mais quelle que soit notre manière de l'exprimer, l'engagement total envers Christ semble offensant pour le monde. Notre niveau d'engagement se manifeste par les sacrifices que nous sommes prêts à consentir et les risques que nous sommes prêts à courir pour lui.

## PRIÈRE

*Père céleste, même si je ne te vois pas, toi et tes promesses êtes plus forts et plus fiables que tout ce que je peux voir, toucher ou goûter. Tu es la réalité ultime. Ton Royaume est la chose la plus importante dans l'univers. L'éternité avec toi est tellement plus grande et plus longue que cette vie. Cependant, mes craintes et mon désir de réconfort me poussent à me concentrer sur ce qui est juste devant moi. Apprends-moi à vivre une vie de foi. Apprends-moi à souffrir volontairement dès à présent, afin d'obtenir la grande récompense que tu me promets. Apprends-moi à accepter de ta main la discipline dont j'ai besoin pour devenir la personne que tu veux que je sois. Prépare-moi pour la vie avec toi. Fais ce qui est nécessaire pour couper les racines de mon cœur de ce monde temporaire et les transplanter dans l'éternité. Merci de m'avoir aimé, adopté et donné un avenir avec toi.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Est-ce que je fonde mes décisions quotidiennes d'abord sur des réalités terrestres ou éternelles ? En quoi mes activités quotidiennes le manifestent-elles ?
2. Qu'est-ce que je fais, dans ma vie, qui serait complètement fou si les promesses de Jésus n'étaient pas vraies ?
3. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
4. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.



# 5 Nos ennemis sont la peur et l'orgueil

---

*La peur est une insulte envers Dieu; l'orgueil, un défi qui lui est lancé.*

---

« N'oublie pas que je t'ai recommandé d'être courageux et fort. Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car moi, le Seigneur ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras. »

—JOSUÉ 1:9

« Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bonté. » Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.

—JACQUES 4:6-8

La peur et l'orgueil sont deux éléments-clés qui entravent une vie théopratique. La plupart d'entre nous sommes lourdement affectés par l'un ou l'autre. Personnellement, je suis bien plus susceptible à l'orgueil qu'à la peur.

En fait, les deux constituent un modèle ou une famille de péchés. Par exemple, dans les cercles missionnaires, on parle beaucoup de cultures fondées sur la culpabilité ou sur la honte. La culpabilité est une expression de la peur : elle craint une condamnation et un châtiment. La honte est une expression de l'orgueil : elle cherche l'honneur et la gloire pour eux-mêmes, à la fois individuellement et en communauté.

La peur vient d'une perception insuffisante de la puissance, de la présence, de la bonté, de la fiabilité ou de la préoccupation de Dieu. En tant que

telle, elle est une insulte pour Dieu. La Bible contient une abondance de cas où les hommes ont eu confiance en les hommes, en l'argent ou en la puissance humaine, plutôt qu'en Dieu. Un tel comportement est une conséquence directe de la peur, car il se manifeste généralement lorsque nous nous tournons vers les hommes, l'argent ou le pouvoir afin de nous délivrer de nos peurs.

MARC 4:35-41 illustre la perspective de Jésus sur la peur. Lui et ses disciples sont montés dans un bateau. Jésus, fatigué, s'est endormi sur un coussin à l'arrière du bateau. Pendant qu'il dormait, une tempête s'est élevée et les vagues ont commencé à se jeter dans la barque, menaçant de la faire couler. Les disciples de Jésus, effrayés, l'ont réveillé : « Maître, nous allons mourir : cela ne te fait donc rien ? » Jésus s'est levé, a menacé la tempête, puis tout est redevenu calme. Alors, il a demandé à ses disciples : « Pourquoi avez-vous si peur ? N'avez-vous pas encore confiance ? »

Il ne voyait apparemment pas la peur comme une réaction appropriée pour un groupe de personnes dans un petit bateau au milieu d'une grande tempête, avec des vagues qui se jettent dans la barque. Pour nous autres, une telle réaction semble tout à fait normal et même inévitable. Mais pourquoi ? Jésus n'a pas dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? Vous êtes tous des pêcheurs expérimentés, vous avez affronté bien des tempêtes pires que celle-ci. » Il a dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? N'avez-vous pas encore confiance ? » Notez le terme *pas encore*. Jésus semble offensé qu'après l'avoir connu et l'avoir vu faire tant de miracles, les disciples manquaient toujours de foi et s'effrayaient à cause d'une tempête. L'antidote à la peur est la foi en Dieu, pas la confiance en soi.

On retrouve ce message à travers l'Écriture. Lorsque Dieu a appelé Moïse à faire sortir Israël d'Égypte, Moïse a eu peur. Voici sa réaction : « Moi ? je ne peux pas aller trouver le Pharaon et faire sortir les Israélites d'Égypte ! » (EXODE 3:11) Dieu a répondu : « Je serai avec toi » (EXODE 3:12). Lorsque Josué a reçu l'ordre de faire entrer Israël dans la terre promise, Dieu l'a encouragé en disant : « N'oublie pas que je t'ai recommandé d'être courageux et fort. Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car moi, le Seigneur ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras » (JOSUÉ 1:9).

Moïse et Josué avaient raisons légitimes d'avoir peur. L'Égypte et les nations de Canaan étaient bien plus puissants qu'Israël. Ils pouvaient

cependant être courageux, grâce à leur foi en Dieu, qui était avec eux. La peur revient à douter de la puissance ou de la bonté de Dieu.

Notre conception de Dieu et comment nous répondons à son appel définissent nos vies. Si nous vivons dans la peur, cela traduit notre vision déficiente de Dieu.

Si la peur (ou la confiance en autre chose qu'en Dieu) est une *insulte* à l'endroit de Dieu, l'orgueil est un *défi* lancé contre lui. Lorsque nous sommes orgueilleux, nous nous mettons nous-mêmes en une position de confiance et d'honneur, en concurrence avec le Seigneur. L'Écriture nous apprend que Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bonté (JACQUES 4:6 ; 1 PIERRE 5:5).

Dans *Les fondements du christianisme*, C. S. Lewis décrit l'orgueil comme le péché cardinal et note qu'il caractérise Satan lui-même. Il ajoute que le contraire de l'orgueil, qu'est l'humilité, n'implique pas d'avoir une mauvaise opinion de nous-mêmes, mais de peu penser à nous-mêmes. Le point de référence constant d'une personne orgueilleuse est elle-même, pas Dieu. C'est pourquoi, une personne orgueilleuse ne peut vivre une vie de théopraxie.

À trois reprises dans ses écrits, Paul se compare largement aux autres. La première fois, relativement tôt dans son ministère, il se classe lui-même comme le dernier des apôtres (1 CORINTHIENS 15:9). Vers le milieu de son ministère, il se classe lui-même comme le dernier des saints (ÉPHÉSIENS 3:8). Enfin, vers la fin de sa vie, il se décrit lui-même comme le plus grand des pécheurs (1 TIMOTHÉE 1:15).

Lorsqu'on le compare aux autres, ces affirmations ne sont tout simplement pas vraies : Paul était un des missionnaires les plus consacrés de l'histoire, qui a porté d'abondants fruits. D'une perspective céleste, cependant, elles avaient du sens. Plus Paul grandissait en maturité, plus il se comparait lui-même à Dieu et mieux il comprenait ce que cela impliquait. Ainsi, sa confiance en lui-même et son estime de lui-même ont continué à diminuer, à mesure qu'il apprenait à aimer Dieu, à lui faire confiance et à dépendre de lui de plus en plus pleinement.

L'orgueil nous met en position de concurrence avec Dieu pour sa gloire. Nous ne pouvons pas espérer avoir une relation avec Dieu si nous sommes en concurrence avec lui.

Or voici ce que déclare celui qui est plus haut que tout,  
dont la demeure est éternelle et dont le nom est unique :  
« Moi, l'unique vrai Dieu, j'habite là-haut,  
mais je suis avec les hommes qui se trouvent accablés et ont l'esprit  
d'humilité... »

—ÉSAÏE 57:15

Le Dieu éternel, élevé, exalté et saint vit en deux endroits : « là-haut » et « avec les hommes qui se trouvent accablés et ont l'esprit d'humilité ». Si nous espérons avoir Dieu avec nous, nous devons nous assurer que nos cœurs sont accablés et nos esprits humbles, car alors seulement il demeurera avec nous.

Dans ce passage, de même que dans beaucoup d'autres, la Bible affirme clairement que Dieu ne se fera connaître à nous que si nous avons une haute opinion de lui et une opinion plus humble de nous-mêmes. Par exemple :

[L'Éternel] est proche de ceux qui ont le cœur brisé,  
il sauve ceux qui ont l'esprit abattu.

—PSAUME 34:18

« Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes, car le Royaume  
des cieux est à eux !  
Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera ! »

—MATTHIEU 5:3-4

Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : « O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisien. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

—LUC 18:13-14

Développer une vision adéquate de nous-mêmes est un problème en cette ère actuelle d'estime de soi et de pensée positive. Nous voulons connaître Dieu, mais aussi rester attachés à notre haute opinion de nous-mêmes. Ce n'est pas facultatif. Dieu n'est pas l'ami des orgueilleux. En fait, en restant attachés à notre orgueil, nous faisons de Dieu notre ennemi, notre adversaire :

« Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bonté. »  
 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous.  
 Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.

—JACQUES 4:6-8

Si nous nous humilions devant le Seigneur, il s'approchera de nous.  
 Si nous persistons à penser que nous sommes bons, Dieu gardera ses distances.

Pourquoi Dieu insiste-t-il tellement sur ce point ? Pourquoi n'est-il intime qu'avec ceux qui se considèrent eux-mêmes comme petits et indignes ? Il veut que nous soyons humbles, non parce que cela flatte son égo, mais tout simplement parce que l'humilité est propre à notre nature. Dieu est parfaitement bon, extrêmement puissant, il est notre Créateur et notre Sauveur. Nous sommes des créatures faibles et pécheresses qu'il a rachetées par sa propre mort. Il n'est pas prêt à nous tromper en agréant une relation fondée sur la prétention polie de notre bonté.

De la perspective de Dieu, l'orgueil est absolument ridicule. En ÉSAÏE 10:15, le Seigneur décrit adroitement l'orgueil du roi d'Assyrie : « Est-ce que la hache a de quoi se vanter plutôt que celui qui s'en sert ? Est-ce que la scie fait la fière devant celui qui la manie ? *C'est comme si* le bâton maniait celui qui le brandit ! *Ou* comme si le gourdin brandissait celui qui s'en sert. » Nous n'avons ni capacités, ni compétences, ni connaissances, en dehors de ce que le Seigneur nous a donné. Sans lui, nous ne pouvons *rien* faire (JEAN 15:5).

Au final, lorsque la vérité de Dieu sera pleinement révélée, il n'y aura plus de place pour l'orgueil humain. Ésaïe le dit clairement en décrivant le retour du Seigneur aux derniers jours :

L'homme au regard hautain devra baisser les yeux,  
 L'insolent devra s'incliner.  
 Ce jour-là, le Seigneur seul sera reconnu grand.  
 Le Seigneur de l'univers se réserve un jour pour prononcer son jugement  
 Contre tout ce qui prétend  
 Être grand ou supérieur,  
 Afin de le rabaisser.

—ÉSAÏE 2:11-12

Jusqu'ici, la vérité de Dieu est invisible pour ceux qui le rejettent, si bien qu'ils persistent dans la folie de leur orgueil, qui leur fait croire qu'ils sont

eux-mêmes bons et dignes. Lorsque Dieu se révèle dans toute sa sainteté, sa gloire et sa puissance, ceux qui se complaisaient auparavant dans leur orgueil seront humiliés et comprendront instantanément l'absurdité de leur attitude. Là, l'orgueil ne sera plus possible. Ceux qui aspirent à connaître Dieu doivent adopter dès à présent l'attitude d'humilité qui sera imposée à tous au final. Pour vivre une vie de théopraxie, nous devons lutter avec la peur et l'orgueil.

Je connais un coach qui dit souvent : « La fatigue fait de nous tous des lâches. » Il avait raison. Rien n'expose mes déficiences plus clairement que la fatigue profonde. À plusieurs reprises, Dieu m'a permis de passer par des périodes prolongées de fatigue extrême. Cette expérience mène à un sentiment d'insuffisance, qui peut être une manière pour Dieu de contrer ma tendance à l'orgueil. Lorsque je suis fatigué, je suis clairement conscient de mon besoin total et désespéré de lui et je prends en compte son invitation à être avec lui. Son appel résonne constamment : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. » Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger » (MATTHIEU 11:28-30).

Notez que Jésus dit que *ses* desseins, *son* joug et *son* fardeau sont légers. Il ne promet pas de nous donner la force pour accomplir nos propres désirs indépendamment de lui. La force qu'il donne, même dans notre faiblesse et fatigue, est destinée à nous permettre d'accomplir sa volonté.

Il y a beaucoup de manières pratiques de cultiver l'humilité et de contrer l'orgueil dans notre vie quotidienne. Demandez et acceptez l'aide des autres. Soyez reconnaissant. Écoutez davantage. Louez les autres. Posez plus de questions. Servez les autres. Demandez conseil.

D'autre part, pour éradiquer la peur, il faut surtout mettre les choses dans une perspective éternelle et comparer l'objet de nos peurs à Dieu, qui est plus grand que toutes nos peurs.

Surtout, une attitude théopratique, qui se concentre constamment sur le Seigneur et sa perspective, est un arrêt de mort, à la fois pour la peur et l'orgueil. Nous devons faire face à ces deux ennemis avec force et sans relâche, chaque fois que nous découvrons de nouvelles poches de leur présence dans nos vies.

Lorsque j'ai commencé à écrire ce livre, j'ai passé toute la première journée à examiner des milliers de versets bibliques relatifs à la théopraxie. Ce faisant, deux thèmes d'ensemble sont ressortis puissamment. Le premier n'était pas une surprise : notre Dieu est le seul vrai Dieu, qui seul mérite l'adoration, l'honneur et la gloire. Le deuxième était plus surprenant, en tout cas en termes de fréquence. La Bible contient des centaines de références à des personnes qui, dans la peur et le désespoir, ont regardé à la mauvaise source de délivrance. Dieu veut être reconnu comme la source exclusive de toute bénédiction bonne et nécessaire et la réponse à chaque besoin. Il aime lorsque nous venons vers lui pour être protégés.

Voici deux exemples tirés des Psaumes. Au deuxième, Dieu lui-même parle. Nous entendons son cœur.

Dieu est pour nous un abri sûr,  
 Un secours toujours prêt dans la détresse.  
 C'est pourquoi nous n'avons rien à craindre, même si la terre se met à  
 Trembler,  
 Si les montagnes s'écroulent au fond des mers.

—PSAUME 46:2-3

« Il est attaché à moi, dit le Seigneur, je le mettrai donc à l'abri ;  
 Je le protégerai parce qu'il sait qui je suis.  
 S'il m'appelle au secours, je lui répondrai.  
 Je serai à ses côtés dans la détresse,  
 Je le délivrerai, je lui rendrai son honneur. »

—PSAUME 91:14-15

Ces deux notions sont clairement liées, puisque Dieu est à la fois le seul être digne d'être adoré et la source qui maintient en existence toute la création. Je vois aussi un parallèle intéressant entre ces deux questions et les péchés de peur et d'orgueil. La peur est liée au fait de chercher le secours ou la délivrance d'une autre source ; l'orgueil revient à honorer une autre entité.

À juste titre, le Seigneur veut et exige d'être reconnu comme était au centre de l'univers. Il est au cœur de toutes nos préoccupations. Il est l'axe de chacune de nos activités. C'est lui qui détermine les paramètres pour chaque événement et interaction. Ne pas reconnaître cet élément essentiel de la vie est un scandale et une abomination, une atrocité déplorable et une violation honteuse de l'ordre prévu par Dieu.

## PRIÈRE

*Père céleste, merci de nous avoir permis de t'appeler Père. Il n'y a rien en nous qui mérite que nous soyons tes enfants. Alors que nous marchons avec toi, tu nous appelles à ne rien craindre (car tu es avec nous) et à demeurer humbles (car tu es tellement plus grand que nous). Les deux vont à l'encontre de ma nature. Aide-moi à me concentrer sur toi plutôt que sur moi-même, et à te suivre avec courage. Cela me fait un peu peur rien que de le dire, mais je dépends de toi. Tu es si fiable. Donne-moi de voir clairement la vérité à propos de moi-même et de toi. Donne-moi de ne craindre que toi. Donne-moi de m'humilier devant toi, car j'aspire à te connaître comme seuls les humbles le peuvent.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Suis-je davantage affecté par la peur ou par l'orgueil. Pourquoi ?
2. Que ferais-je autrement sans peur ?
3. Que ferais-je autrement sans orgueil ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 6 La souffrance est notre voie

---

*Pour vivre une vie théopratique, nous devons nous identifier pleinement à Christ, y compris dans sa souffrance et sa mort.*

---

Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un grain de blé reste un seul grain s'il ne tombe pas en terre et ne meurt pas. Mais s'il meurt, il produit beaucoup de grains. Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui refuse de s'y attacher dans ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, il doit me suivre ; ainsi, mon serviteur sera aussi là où je suis. Mon Père honorera celui qui me sert.

—JEAN 12:24-26

Il y a deux croix dans la vie de tout chrétien authentique : celle sur laquelle Jésus a souffert et est mort, et celle sur laquelle nous devons souffrir et mourir à nous-mêmes. Accepter Jésus est gratuit ; il suffit d'accepter son don gratuit de la vie éternelle. Pour cela, nous devons cependant commencer par nous repentir, nous détourner de notre voie pour emprunter la sienne et le suivre. La voie pour suivre Jésus passe toujours par la souffrance et la mort à ce monde.

La nature contradictoire du Royaume constitue par définition une épreuve de foi. Elle exige de marcher par la foi, et non par la vue. En PHILIPPIENS 3:10, Paul affirme que la seule manière de connaître le Seigneur, d'être rendus semblables à lui et de partager sa vie, implique « d'avoir part à ses souffrances » et à sa mort. En 2 TIMOTHÉE 3:12, Paul fait une promesse biblique rarement mentionnée : « D'ailleurs, tous ceux

qui veulent mener une vie fidèle à Dieu dans l'union avec Jésus-Christ seront persécutés. »

Jésus a déjà payé le prix de notre culpabilité et de notre honte, en mourant à la croix. La voie de la théopraxie implique cependant une deuxième croix : la nôtre. Les disciples avaient du mal à comprendre les deux croix. On voit leur perplexité aux CHAPITRES 8-10 de l'Évangile selon Marc. L'auteur, dans son style clair et sensible, leur aplanit le sentier.

MARC 8:22-26 décrit un miracle étrange, en deux parties, comme si Jésus avait besoin de s'y prendre à deux fois pour guérir un aveugle. Après la première tentative, l'homme ne voyait que vaguement ; après la deuxième, il voyait clairement. Je ne connais pas toutes les implications de ce miracle de guérison en deux parties, mais on peut faire une analogie intéressante avec la compréhension, d'abord vague, qu'avaient les disciples de la nature du Roi et de son Royaume.

En MARC 8:27-30, Jésus interroge les Douze. Comme pour un examen, il leur demande d'abord : « Que disent les gens à mon sujet ? », puis : « Et vous, [...] qui dites-vous que je suis ? » La réponse de Pierre lui vaut: « Tu es le Messie. » Très bien jusqu'ici.

Mais ensuite, à notre grande surprise, Jésus demande à ses disciples de ne dire à personne d'autre qu'il est le Messie. J'ai toujours appris que Jésus a dit cela parce que l'heure de sa crucifixion n'était pas encore venue et qu'il voulait donc garder profil bas. C'est peut-être vrai, mais je pense qu'il y a plus derrière cette histoire. Jésus a interdit à ses disciples de proclamer qu'il était le Christ, parce qu'à ce stade de leur développement, ils ne comprenaient pas les implications de ce titre. Ils auraient proclamé un message erroné, à cause de leur confusion à ce sujet et au sujet de son Royaume, comme la vision de l'homme aveugle après la première tentative de guérison. Jésus ne voulait pas les voir reproduire une fausse image de qui il était.

La compréhension tordue des disciples est manifestée en MARC 8:31-33, lorsque Jésus a commencé à décrire ses souffrances à venir, sa mort et sa résurrection. Pierre, qui venait de reconnaître Jésus comme le Messie, lui fait immédiatement des reproches ! Quelle réaction surprenante, qui implique une bonne dose d'orgueil de sa part. Dans sa réponse, Jésus reprend celui dont il vient de louer la foi : « Va-t'en loin de moi, Satan, [...] car tu ne penses pas comme Dieu mais comme les êtres humains » (VERSET 33).

Le fait que Jésus désigne Pierre comme Satan montre à quel point il prend cela au sérieux. Il met en opposition les intérêts de Dieu et ceux de l'homme. L'homme aspire à la puissance, à la gloire et au confort. C'est la voie vers laquelle Pierre voulait que Jésus les mène. Les intérêts de Dieu sont tout à fait différents : il s'agit de la voie de la souffrance, de la mort, de la résurrection et de la gloire.

Jésus poursuit en enseignant aux Douze et à la foule quel est le prix à payer pour le suivre (MARC 8:34-38). « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive » (VERSET 34). On ne peut servir à la fois Dieu et les choses du monde. Tel était le message que Pierre n'était pas prêt à entendre et à accepter. C'est le message de la deuxième croix – la nôtre.

La Transfiguration (MARC 9:1-13) reconfirme davantage l'identité messianique de Jésus. Pierre, bavard comme toujours – surtout lorsqu'il ne sait pas ce qu'il dit – propose de construire des tentes et de rester sur la montagne. Il veut faire durer cette expérience. Jésus le ramène sur terre, en réaffirmant que le Christ « souffrira beaucoup et qu'il sera méprisé » (VERSET 12), avant de ressusciter d'entre les morts (VERSET 9). Là encore, la croix est en première ligne.

MARC 9:14-29 décrit la guérison d'un jeune garçon possédé par un démon. Les disciples ont ensuite demandé pourquoi ils n'avaient pas pu chasser le démon eux-mêmes. Jésus répond que ce n'est possible que par la prière et le jeûne (voir aussi MATHIEU 17:21), soulignant à nouveau le besoin de reniement de soi. Il veut que sa délivrance ne s'accomplisse pas par un processus triomphaliste, mais par la prière, l'humilité et le sacrifice, dans un esprit de dépendance totale du Père.

Ensuite, Jésus réaffirme la nécessité de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection, comme s'il était déterminé à faire comprendre à ses disciples cet aspect fondamental de son ministère. « Le Fils de l'homme sera livré aux mains des hommes, ceux-ci le mettront à mort ; et trois jours après, il se relèvera de la mort » (MARC 9:31). Cependant, les disciples avaient peur et voulaient qu'il arrête de parler de sa mort (MARC 9:32).

En MARC 9:33-37, les disciples ont immédiatement manifesté leur incompréhension totale du message de Jésus, en discutant de qui d'entre eux était le plus grand. Jésus répond : « Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous » (VERSET 35). En leur

reparlant d'humilité et de service, il souligne que dans son Royaume, la grandeur se traduit par le fait de servir les autres et non d'être servi soi-même. L'idée de la deuxième croix, celle du disciple, est aussi aberrante pour eux que la première, celle de Jésus.

Encore une fois, les Douze ne comprennent rien et manifestent leur tendance au sectarisme et à l'exclusivité en MARC 9:38-41. Jésus les reprend et les exhorte à avoir la grâce et l'humilité d'un serviteur (par ex. comme tous ceux qui leur offrent un verre d'eau). Il poursuit par un discours en MARC 9:42-50, qui illustre une fois de plus la voie de la croix. Il enseigne que la seule manière de vivre est de mourir à soi-même et à ses désirs propres. On voit clairement ici l'idée de la croix : il vaut mieux mourir que de faire tomber un de ces petits ; il vaut mieux être amputé de certaines parties de son corps que d'aller dans la géhenne. L'unité et la paix entre ceux qui suivent Christ sont manifestées comme des preuves de leur humilité, et donc de leur authenticité (VERSET 50).

MARC 10 s'ouvre sur des vignettes sur le thème du mariage (10:1-12) et des enfants (10:13-16), qui mettent en lumière le décalage entre les attitudes dominantes et l'esprit de service et d'humilité caractérisant la personne qui suit les voies du Royaume.

Puis, en MARC 10:17-31, il y a l'histoire du jeune homme riche qui a demandé à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » À l'issue de leur conversation, « Jésus le regarda avec amour et lui dit : « Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans le ciel ; puis viens et suis-moi » (VERSET 21). Le jeune homme s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens.

Jésus aimait ce jeune homme, mais ce dernier avait mal défini ses priorités : il attachait plus d'importance à ses biens qu'à Jésus. Alors, Jésus lui a donné le choix entre garder ses richesses ou tout vendre et le suivre, afin d'obtenir un trésor dans le ciel. Il a montré à ce jeune homme la voie de la deuxième croix ; mais le jeune homme a choisi de ne pas la saisir, et s'en est allé tout triste. Tant que nous ne comprendrons pas le message des deux croix, nous accorderons de la valeur aux mauvaises choses. Nous vivrons dans l'ombre temporaire de nos désirs inférieurs, au lieu de la gloire resplendissante de notre Roi éternel.

En MARC 10:23, Jésus parle de la difficulté pour un riche d'entrer dans le

Royaume de Dieu. Les disciples semblent perturbés par son échange avec le jeune homme, alors, Jésus s'est répété. Confus, ils demandent : « Mais qui donc peut être sauvé ? » (MARC 10:26) Ils ne comprennent toujours pas le message des deux croix.

La réaction de Pierre en MARC 10:28 : « Écoute, nous avons tout quitté pour te suivre », montre qu'il est déstabilisé et a besoin d'être rassuré quant à sa propre sécurité dans ce monde étrange décrit par Jésus. Jésus reconnaît le sacrifice de Pierre : « Je vous le déclare, c'est la vérité : si quelqu'un quitte, pour moi et pour la Bonne Nouvelle, sa maison, ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, il recevra cent fois plus » (10:29-30A). Mais ensuite, il ajoute quelque chose à quoi Pierre ne s'attendait pas : « avec des persécutions aussi ; et dans le monde futur, il recevra la vie éternelle » (10:30B). Jésus conclut en réaffirmant la nature contradictoire de son Royaume : « Mais beaucoup qui sont maintenant les premiers seront les derniers, et ceux qui sont maintenant les derniers seront les premiers » (10:31). J'imagine que Pierre a dû être encore plus déstabilisé d'entendre Jésus inclure la persécution dans le lot de ceux qui suivent le Messie.

En MARC 10:32-34, pour la cinquième fois depuis MARC 8, Jésus parle clairement à ses disciples de la souffrance, de la mort et de la résurrection qui l'attendent :

Jésus prit de nouveau les douze disciples avec lui et se mit à leur parler de ce qui allait bientôt lui arriver. Il leur dit : « Écoutez, nous montons à Jérusalem, où le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux maîtres de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux païens. Ceux-ci se moqueront de lui, cracheront sur lui, le frapperont à coups de fouet et le mettront à mort. Et, après trois jours, il se relèvera de la mort. »

Immédiatement après, Jacques et Jean sont venus vers lui, pour lui demander les meilleures places dans le Royaume à venir. La réponse de Jésus manifeste sa frustration : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe de douleur que je vais boire, ou recevoir le baptême de souffrance que je vais recevoir ? » (MARC 10:38) Mais cela n'a pas suffi à empêcher les autres disciples de les rejoindre sur cette voie, parce qu'ils voulaient aussi être les plus grands. Là encore, Jésus répète sa leçon sur l'humilité, l'esprit de service et de sacrifice, en tant que marques de grandeur dans son Royaume (MARC 10:42-45).

Pierre et les autres n'ont compris le message des deux croix qu'après la résurrection. Pierre a prêché la première croix à la Pentecôte (ACTES 3:18) et écrit avec éloquence à propos de la deuxième croix en 1 PIERRE 2:21 : « C'est à cela qu'il vous a appelés, car le Christ lui-même a souffert pour vous ; il vous a laissé un exemple afin que vous suiviez ses traces. » Il poursuit dans la même veine en 1 PIERRE 4:12-13 : « Mes chers amis, ne vous étonnez pas d'être en plein feu de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal. Réjouissez-vous plutôt d'avoir part aux souffrances du Christ, afin que vous soyez également remplis d'une grande joie quand il révélera sa gloire à tous. »

À moins de reconnaître les deux croix lorsque nous parlons, il vaut probablement mieux ne pas parler du tout. Si nous omettons sa croix ou la nôtre, nous ne représentons pas correctement l'Évangile du Royaume. Nous sommes appelés à souffrir et nous nous identifions à Christ à travers nos souffrances. La gloire et l'honneur en abondance seront notre part pour toute l'éternité, mais il n'y a pas de raccourci. Lors de la tentation de Jésus dans le désert (MATTHIEU 4:1-10), Satan lui a proposé une série de raccourcis. Jésus les a refusés et a choisi plutôt de demeurer sur la voie de la croix, que le Père avait déterminée pour lui.

Nous devons faire de même.

En observant la patience de Jésus avec les Douze en MARC 8-10, je suis stupéfait de voir à quel point ils ont été lents à comprendre. Puis je m'examine moi-même : j'ai mis des décennies à apprendre certaines leçons élémentaires, que je ne maîtrise toujours pas. J'ai bénéficié de tant d'avantages. J'ai accès à l'Écriture et à beaucoup d'autres ressources spirituelles. J'ai grandi dans une famille pieuse. J'ai interagi avec tant de saints matures. Pourtant, il me reste encore beaucoup à apprendre. Jésus est vraiment très patient. Je dois apprendre à l'être autant avec les autres.

Nous vivons dans un Royaume contradictoire. Nous devons garder les yeux fixés sur les réalités éternelles, plutôt que sur les ombres terrestres ou sur nos légères afflictions momentanées. C'est ce à quoi nous devons nous attendre en marchant par l'Esprit. Si nous sommes préoccupés par autre chose, nous sommes sur la mauvaise voie. La bonne voie se caractérise par le sacrifice et le service, plutôt que par la gloire et le confort.

Amy Carmichael, une célèbre missionnaire en Inde, a écrit dans *Lumières dans les ténèbres* : « Une coupe qui déborde de douceur ne saurait

verser ne serait-ce qu'une seule goutte d'eau amère, quelle qu'en soit la soudaineté.» Je déteste cette citation, non parce qu'elle est fautive, mais parce qu'elle est *vraie* et qu'elle me convainc de mes manquements.

Carmichael a merveilleusement bien saisi l'idée de la deuxième croix dans son poème « Hast thou no scar? », en français : « N'as-tu pas de cicatrice ? »

Hast thou no scar? / N'as-tu pas de cicatrice ?

No hidden scar on foot, or side, or hand? / Pas de cicatrice cachée sur le pied, le côté ou la main ?

I hear thee sung as mighty in the land, / J'entends les chants qui t'acclament comme puissant dans le pays,

I hear them hail thy bright ascendant star, / Qui louent ton étoile brillante qui monte,

Hast thou no scar? / N'as-tu pas de cicatrice ?

Hast thou no wound? / N'as-tu pas de blessure ?

Yet, I was wounded by the archers, spent. / Pourtant j'ai été blessé par les archers.

Leaned me against the tree to die, and rent / Je me suis adossé à l'arbre pour mourir, et,

By ravening beasts that compassed me, I swooned: / Alors que des centaines d'animaux sauvages m'entouraient, j'ai crié :

Hast thou no wound? / N'as-tu pas de blessure ?

No wound? / Pas de blessure ? No scar? / Pas de cicatrice ?

Yet as the Master shall the servant be, / Pourtant, tel est le maître, tel sera le serviteur,

And pierced are the feet that follow Me; / Et les pieds qui me suivent sont percés ;

But thine are whole. / Mais les tiens sont entiers. Can he have followed far / Qui peut me suivre loin,

Who has no wound nor scar? / Qui n'a pas de blessure ou de cicatrice ?

Pour la plupart d'entre nous, cette attitude n'est pas naturelle. J'ai cependant rencontré une exception. J'ai voyagé avec un jeune homme, peu après sa conversion. Il était un des premiers membres du groupe ethnique auparavant non atteint au milieu duquel mon épouse et moi vivions en tant que missionnaires à venir au Seigneur. Au cours de notre conversation, je lui ai demandé ce qui l'avait convaincu de suivre le Seigneur. Sa réponse m'a choqué : « En voyant toute la douleur, la

souffrance, la tristesse et le mal dans ce monde, j'ai compris que seul un Dieu entièrement infini et sage pouvait donner du sens à tout cela. Vous m'avez parlé de ce Dieu. » Il ne fuyait pas la souffrance, mais il courait vers Dieu et acceptait son appel à souffrir. Seul le Seigneur aurait pu lui révéler cela. Cette reconnaissance est une partie fondamentale de la théopraxie.

Si nous faisons confiance au Seigneur en tant que Créateur fidèle et faisons ce qui est juste (1 PIERRE 4:19), que nous gardons les yeux fixés sur l'éternité dans les épreuves de la vie présente (2 CORINTHIENS 4:17) et que nous croyons qu'il fera concourir toutes choses à sa gloire et à notre bien (ROMAINS 8:28), alors ces convictions impacteront nos émotions et nos réactions, lorsque nous (ou ceux que nous aimons) feront face à des difficultés. Nous pourrions réagir avec une certaine équanimité, car nous voyons les choses selon une perspective éternelle.

Jésus a pleuré lors de la mort de Lazare (JEAN 11:35), mais son deuil n'était pas sans espoir. Face à la mort, Paul a pu affirmer, plein de confiance : « Car pour moi, la vie c'est le Christ, et la mort est un gain » (PHILIPPIENS 1:21). Nous connaissons la fin de l'histoire et toute crise ou deuil est informé par cette connaissance. Cette assurance nous permet de demeurer fondamentalement imperturbables face aux difficultés terrestres. *Nos émotions ne sont pas moins profondes, mais, au contraire, plus profondes. Nous avons contemplé les émotions éternelles, en comparaison desquelles les émotions terrestres pâlisent.*

Il en est de même à l'autre extrême de la gamme émotionnelle. Ma personnalité n'est certainement pas naturellement joviale ou frivole, mais plutôt grognonne. Heureusement, le Seigneur travaille sur mon côté lugubre. Ma joie s'est accrue en apprenant à vivre une vie de théopraxie.

Ces dernières années, la question que je pose le plus souvent à mes mentorés est : « Est-ce que tu t'amuses ? » *J'ai découvert qu'il peut s'agir là du meilleur indice permettant de déterminer si la personne vit une vie théopratique, car cela révèle si elle est remplie du Saint-Esprit, au lieu de fonctionner par ses propres efforts.*

Ce facteur montre si la personne fait confiance au Seigneur et croit que tout ira bien, ou même si elle a un brin de curiosité de voir comment il se servira de circonstances particulièrement difficiles pour sa gloire et

pour notre bien éternel. En ce sens, le divertissement est un signe de la vie abondante que Jésus est venu nous donner (JEAN 10:10).

Évidemment, la vie théopratique n'est pas faite que d'amusement. Dans l'Écriture, Dieu lui-même exprime toute une diversité d'émotions, notamment la colère, la frustration, le désir, la jalousie, la fureur et l'irritation. Si nous nous conformons à ses pensées et à ses émotions, nous les sentirons avec lui, mais ce sera d'une juste manière et pour les bonnes raisons : nous nous mettrons en colère face à ceux qui pervertissent les desseins et intentions de Dieu et qui négligent sa gloire.

Cependant, Jésus n'était pas un homme mélancolique. Au contraire, il avait une réputation de fêtard (LUC 7:34). Les gens (sauf les responsables religieux juifs) appréciaient sa compagnie. Même dans l'Ancien Testament, Dieu donne des instructions détaillées sur comment célébrer, faire la fête et passer un bon moment. Il exprime de l'amour, de la joie et un sens de l'humour. La question : « Est-ce que tu t'amuses ? » me permet de rester aligné sur cet aspect du cœur et de la nature de Dieu.

*Dieu a une passion qui consume tout : sa gloire. Il veut la voir expérimentée, reflétée et proclamée par sa création, surtout par l'humanité. Toutes ses autres émotions sont des expressions ou des dérivés de sa passion dévorante. Cette vérité constitue un guide fiable afin d'évaluer mes propres réactions émotionnelles aux situations auxquelles je suis confronté. Même avec toutes les surprises qu'il a prévues pour moi, je discerne le mieux les choses lorsque j'évalue la situation en fonction de sa gloire.*

## PRIÈRE

*Seigneur, je sais que tu m'aimes. Cependant, mon confort n'est pas ta première priorité. Ma bonté, ton royaume et ta gloire sont plus importants pour toi. La vérité est que j'aime le confort ; mais je t'aime davantage (ou, du moins, je veux d'aimer davantage). Apprends-moi à partager ta perspective. La vie est courte et l'éternité est longue. Les difficultés terrestres sont légères et momentanées, comparées à la joie de te connaître et à la gloire d'être avec toi pour toujours. Apprends-moi à être prêt à me charger de ma croix et te suivre sur la voie de l'humilité, du sacrifice et de la souffrance, afin de pouvoir marcher avec toi, voir la puissance de ta résurrection à l'œuvre dans ma vie et te connaître, dès maintenant et pour toujours.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Ai-je pleinement reconnu la nécessité, non seulement de la croix de Jésus, mais aussi de la mienne ? Sinon, comment cela pourrait-il changer mon attitude et ma réaction à la souffrance ?
2. Y a-t-il un prix que je ne suis pas prêt à payer ou un sacrifice que je ne suis pas prêt à faire ?
3. Lorsque j'explique l'Évangile, est-ce que je partage les deux croix ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.



PARTIE  
2

LA THEOPRAXIE  
COLLECTIVE



# 7 La nouvelle alliance

---

*En tant que membres de la famille de la nouvelle alliance, notre relation éternelle avec Dieu est fondée sur la fidélité et la justice de Jésus. Notre capacité à vivre une vie qui lui plaise est fondée sur son œuvre de grâce en nous.*

---

« Bientôt, déclare le Seigneur, je conclurai une alliance nouvelle avec le peuple d'Israël et le peuple de Juda. Elle ne sera pas comme celle que j'avais conclue avec leurs ancêtres, quand je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte. Celle-là, ils l'ont rompue, et pourtant c'est moi qui étais leur maître, dit le Seigneur. Mais voici en quoi consistera l'alliance que je conclurai avec le peuple d'Israël, déclare le Seigneur : j'inscrirai mes instructions non plus sur des tablettes de pierre, mais dans leur conscience ; je les graverai dans leur cœur ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'aura plus besoin de s'adresser à ses compagnons, à ses frères, pour leur enseigner à me connaître, car tous me connaîtront, déclare le Seigneur, tous, du plus petit jusqu'au plus grand. En effet, je pardonnerai leurs torts, je ne me souviendrai plus de leurs fautes. »

—JÉRÉMIE 31:31-34

Une alliance est un accord entre deux parties et qui définit leur relation. On peut voir la Bible comme une série d'alliances entre Dieu et les hommes. Dieu fait alliance avec Noé (GENÈSE 6:18 ; 9:9-17) ; Abraham / Abram (GENÈSE 15:18 ; 17:1-21) ; puis avec Isaac et Jacob (en renouvellement de l'alliance abrahamique, en GENÈSE 26:2-5 et GENÈSE 35:11-12) ; Moïse (EXODE 24:7-8) ; David (2 SAMUEL 7:8-17) ; puis avec Salomon

(en renouvellement de l'alliance davidique, en 1 ROIS 9:1-5). En certaines occasions, le peuple de Dieu a renouvelé l'alliance après avoir pris conscience qu'ils l'avaient violée. Par exemple, Josias (2 ROIS 23:1-3 ; 2 CHRONIQUES 34:31-32) et Yoyada (2 CHRONIQUES 23:16) ont tous deux renouvelé l'alliance entre Dieu et Israël.

La relation entre Dieu et son peuple est très différente dans l'Ancien Testament (sous l'Alliance mosaïque) et le Nouveau Testament (sous la Nouvelle Alliance). Dans l'Ancien Testament, le nom de Dieu était considéré comme trop saint pour seulement être prononcé. Le sens de la séparation entre Dieu et l'homme était aigu. Cette idée était représentée dans le tabernacle, puis dans le temple, par l'inaccessibilité au lieu très saint, où le souverain sacrificateur n'avait le droit d'entrer dans la présence de Dieu qu'une fois par an (HÉBREUX 9:6-7).

L'alliance mosaïque était centrée sur le peuple d'Israël. En vertu de cette alliance, les bénédictions promises par Dieu à Israël étaient conditionnées à leur obéissance à Dieu : « Si vous obéissez fidèlement au Seigneur votre Dieu, [...] alors [...] il vous comblera des bienfaits que voici » (DEUTÉRONOME 28:2). Si, au contraire, Israël lui désobéissait, alors Dieu promettait qu'il serait maudit : « Par contre, si vous n'obéissez pas au Seigneur votre Dieu, si vous ne veillez pas à mettre en pratique tous les commandements et les lois que je vous communique aujourd'hui de sa part, alors il vous infligera les malheurs que voici » (DEUTÉRONOME 28:15).

Vers la fin de l'époque de l'Ancien Testament, le Seigneur, à travers ses prophètes, a préfiguré une nouvelle alliance, différente de celle qu'il avait passée avec Moïse. Cette nouvelle alliance est éternelle (ÉSAÏE 59:21 ; JÉRÉMIE 32:40 ; 50:5 ; ÉZÉCHIEL 16:60 ; 37:26). À travers la nouvelle alliance, Dieu promet de transformer son peuple de l'intérieur, afin qu'ils puissent s'approcher de lui.

« Mais voici en quoi consistera l'alliance que je conclurai avec le peuple d'Israël, déclare le Seigneur : j'inscrirai mes instructions non plus sur des tablettes de pierre, mais dans leur conscience ; je les graverai dans leur cœur ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. » (JÉRÉMIE 31:33)

« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur insensible comme une pierre et je le remplacerai par un cœur réceptif. » (ÉZÉCHIEL 36:26 ; VOIR AUSSI ÉZÉCHIEL 11:19)

« Je les amènerai à me respecter assez pour ne plus se détacher de moi. »  
(JÉRÉMIE 3 2:40B)

Enfin, Dieu promet de régler lui-même une fois pour toutes la question du péché : « Car tous me connaîtront, déclare le Seigneur, tous, du plus petit jusqu'au plus grand. En effet, je pardonnerai leurs torts, je ne me souviendrai plus de leurs fautes » (JÉRÉMIE 3 1:34B).

Pourquoi y aurait-il besoin d'une nouvelle alliance ? Pour résumer, l'étendue et le fondement de l'ancienne alliance devaient être renforcés. Les alliances abrahamique et mosaïque sont les deux principales alliances qui façonnent l'Ancien Testament (si l'on considère l'alliance davidique comme une continuation de l'alliance abrahamique). L'alliance mosaïque était centrée sur Israël. Du point de vue de Dieu, l'alliance abrahamique est toujours en vigueur (GALATES 3:16-18) et s'applique au monde entier. La promesse de Dieu à Abraham, en GENÈSE 12:1-3, inclut l'élément suivant : « À travers toi, je bénirai toutes les nations de la terre. » Cette promesse est expliquée pleinement en GALATES 3:6-14. D'une perspective humaine, cependant, l'alliance abrahamique était souvent limitée à la descendance physique d'Abraham (ROMAINS 9:3-8). Cette compréhension limitée de son étendue posait problème. Ce problème a été résolu par la nouvelle alliance (ROMAINS 4:1-25 ; GALATES 3:26-29), dont la portée est clairement universelle.

Quant à l'alliance mosaïque, son fondement même la rendait insuffisante. Elle était fondée, du moins en partie, sur l'obéissance du peuple de Dieu. Or, celui-ci a manifesté encore et encore son incapacité à accomplir les exigences de la loi de Dieu. Alors, Dieu a pourvu à une solution à cette infidélité, par les sacrifices d'animaux. Cette solution était cependant temporaire, et, au final, elle s'est avérée inefficace (HÉBREUX 9:6-14). La Nouvelle alliance, pour sa part, est centrée sur la fidélité et la justice de Christ. Elle est scellée par son sang (MATTHIEU 26:28 ; MARC 14:24 ; LUC 22:20 ; 1 CORINTHIENS 11:25). De plus, en vertu de la nouvelle alliance promise, Dieu s'engage à changer son peuple de l'intérieur, à lui donner un cœur nouveau.

Étant donnée notre nature pécheresse, l'ancienne alliance n'aurait jamais pu suffire. La loi extérieure, si bonne et vraie soit-elle, n'aurait jamais pu nous mener à l'obéissance, ni transformer notre être intérieur. Évidemment, Dieu le savait. Il n'a pas établi l'alliance mosaïque dans l'espoir vain de nous voir nous changer nous-mêmes, grâce aux bons

conseils. Son dessein était plutôt de nous faire prendre conscience de notre besoin de grâce, d'une alliance fondée sur la foi plutôt que sur le salut par nos propres œuvres (GALATES 3:19-29). « Ainsi, la loi a été notre surveillant jusqu'à la venue du Christ, afin que nous soyons rendus justes aux yeux de Dieu par la foi » (GALATES 3:24).

À travers la Nouvelle alliance, Dieu a accompli ce que nous n'aurions jamais pu faire de nous-mêmes :

Dieu a accompli ce qui était impossible pour la loi de Moïse, parce que la faiblesse humaine la rendait impuissante : pour enlever le péché, il l'a condamné dans la nature humaine en envoyant son propre Fils vivre dans une condition semblable à celle de l'homme pécheur. Dieu a accompli cela pour que les exigences de la loi soient réalisées en nous qui vivons non plus selon notre propre nature, mais selon l'Esprit Saint. (ROMAINS 8:3-4)

L'alliance abrahamique était scellée du signe de la circoncision. L'équivalent sous la Nouvelle alliance est le baptême (COLOSSIENS 2:9-12). Le baptême est l'expression de notre acceptation de la promesse et de la provision divine en Christ. De même que la circoncision était la manifestation de l'obéissance d'Abraham au commandement de Dieu (GENÈSE 17:1-14, 23-27), le baptême l'est pour nous (MATTHIEU 28:18-20).

L'alliance mosaïque se caractérisait par des sacrifices répétés. La nouvelle alliance, pour sa part, se caractérise par un seul sacrifice, offert une fois pour toutes, mais que nous commémorons à chaque fois que nous prenons le repas du Seigneur (LUC 22:19-20 ; I CORINTHIENS 11:23-26), lequel nous rappelle la source de notre vie, individuelle et collective.

En tant que croyants du Nouveau Testament, notre relation avec Dieu est très différente de celle du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Nous sommes appelés amis du Seigneur (JEAN 15:15) et nous pouvons familièrement appeler le Père « Abba », « Papa » (ROMAINS 8:15 ; GALATES 4:6). Jésus n'a pas honte de nous appeler ses frères et sœurs (HÉBREUX 2:11). Le voile qui nous excluait du lieu très saint a été littéralement déchiré lorsque Jésus est mort (MATTHIEU 27:51). La Nouvelle alliance ne se limite pas au peuple d'Israël, mais concerne « toutes les nations » (MATTHIEU 28:19). Les bénédictions de la nouvelle alliance ne sont pas obtenues par l'obéissance, mais données gratuitement, indépendamment de nos mérites, « par la grâce de Dieu [...], au moyen de la foi [...], pas

le résultat de vos efforts » (ÉPHÉSIENS 2:8-9). La Nouvelle alliance n'est pas fondée sur la loi, mais sur l'Esprit (2 CORINTHIENS 3:4-6). Nous ne sommes pas liés par des règles, mais libres de nous laisser transformer par l'Esprit à l'image du Seigneur, en parvenant à le voir clairement (2 CORINTHIENS 3:17-18). C'est une merveilleuse description de la vie théopratique.

Toutes ces alliances étaient de nature collective. Elles ne définissaient pas le rapport entre Dieu et une personne, mais entre Dieu et son peuple. La nouvelle alliance aussi est de nature collective (ÉPHÉSIENS 2:11-22) : nous ne sommes « plus des étrangers, des gens venus d'ailleurs ; mais [...] concitoyens des membres du peuple de Dieu » et membres de « la famille de Dieu » (ÉPHÉSIENS 2:19). Les disciples de chaque tribu, langue et nation forment à présent ensemble avec le peuple juif un temple vivant pour le Seigneur. « Autrefois, vous n'étiez pas le peuple de Dieu, mais maintenant vous êtes son peuple » (1 PIERRE 2:10). Toutes les distinctions terrestres s'effacent et nous trouvons notre identité et notre valeur commune en Christ (GALATES 3:26-29). Cette identité et cette valeur sont fondamentales. Ensemble, nous exprimons sa gloire.

Le livre des Hébreux met en opposition l'ancienne et la nouvelle alliance. L'auteur décrit le contraste entre elles et nous dit comment nous devons vivre en conséquence. Ce contraste parvient à son paroxysme en HÉBREUX 8:1-10:18. La nouvelle alliance est personnelle, au lieu de dépendre d'un médiateur ; spirituelle, plutôt qu'extérieure ; et ferme (fondée sur ce que Jésus a accompli) plutôt que changeable (fondée sur notre performance).

L'auteur poursuit en résumant ce que devrait être notre réponse : tenir ferme dans la foi et la pureté, et nous encourager les uns les autres dans cette foi (HÉBREUX 10:19-25). Nous devons aussi persévérer dans la souffrance (10:32-39).

Au chapitre 11, l'auteur poursuit en donnant des exemples de cette vie de foi, tirés de l'Ancien Testament. Ensuite, l'auteur présente Jésus comme l'exemple ultime, en HÉBREUX 12:1-3 :

Quant à nous, nous sommes entourés de cette grande foule de témoins. Débarrassons-nous donc de tout ce qui alourdit notre marche, en particulier du péché qui s'accroche si facilement à nous, et courons résolument la course qui nous est proposée. Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. Il a accepté de

mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée ; et maintenant il siège à la droite du trône de Dieu.

Pensez à lui, à la façon dont il a supporté une telle opposition de la part des pécheurs. Et ainsi, vous ne vous laisserez pas abattre, vous ne vous découragez pas.

Le reste du chapitre développe le thème de la persévérance à travers les difficultés. Il parle de notre réaction à la discipline (HÉBREUX 12:4-11), de soutenir et fortifier les faibles (12:12-13) et de réagir aux défis en toute quiétude, plutôt qu'avec amertume ou une attitude immorale (12:14-17). Enfin, le chapitre se termine sur une note d'encouragement à persévérer dans l'obéissance, même dans les circonstances les plus difficiles (12:18-29).

Le chapitre 13 s'apesantit sur le caractère et les relations appropriés, étant donnée la nature de notre relation avec le Seigneur sous la Nouvelle alliance. Nous sommes appelés à aimer les autres croyants (HÉBREUX 13:1), à faire preuve d'hospitalité envers les étrangers (13:2), à soutenir les prisonniers et ceux qui souffrent (13:3), à honorer nos conjoints et à leur être fidèles (13:4), et à ne pas nous laisser dominer par l'amour de l'argent (13:5-6). Nous devons imiter les responsables pieux (13:7), souffrir pour le Seigneur et vivre pour notre avenir avec lui (13:12-14), être reconnaissants (13:15) et partager sacrificiellement avec les autres (13:16). Tout cela s'apparente beaucoup aux descriptions selon lesquelles nous devons demeurer en Christ, marcher par l'Esprit, ou autres expressions équivalentes.

La différence entre l'Ancienne et la Nouvelle alliance n'est pas le mode de vie escompté, ni le caractère du peuple de Dieu, mais la source et la motivation pour cette vie. Cette Nouvelle alliance est maintenue, non par notre performance, mais par celle de Jésus. Elle ne dépend pas de notre force ni de nos capacités, mais du Saint-Esprit qui demeure en nous. Elle n'est pas motivée par notre crainte de perdre notre relation avec Dieu, mais par notre reconnaissance pour la grâce qu'il nous a donnée. Ce n'est pas quelque chose que nous cherchons à ne pas perdre, mais quelque chose en quoi nous sommes avides de grandir, à mesure que le Seigneur nous attire toujours plus près de son cœur.

Ézéchiel décrivait la Nouvelle alliance à venir comme la différence entre un cœur de pierre et un cœur de chair (ÉZÉCHIEL 11:19 ; 36:26). Ce nouveau cœur que Dieu nous donne est au cœur de la Nouvelle alliance. Les deux alliances sont données dans un contexte collectif. Cette relation commune est un élément-clé de notre vie en tant que corps de Christ. Si Dieu est notre Père, alors les autres disciples sont nos frères et sœurs. Ces relations de famille définissent nos interactions. Notre héritage familial nous définit.

## PRIÈRE

*Père céleste - je répète : mon Père céleste - merci pour la nouvelle alliance. Tu t'es chargé de notre péché, une fois pour toutes. Je n'ai rien à craindre. Tu as envoyé ton Esprit vivre en nous et nous renouveler. Nous sommes délivrés de la loi du péché et de la mort, libres de te suivre par ton Esprit. Tu as fait de nous ton peuple pour toujours. Nous qui n'étions pas un peuple, nous le sommes à présent. Nous sommes ton peuple. Tu es notre Père et nous sommes frères et sœurs en toi. Aide-nous à entrer dans ton œuvre.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Est-ce que je vis et réfléchis comme si je vivais toujours sous l'Ancienne alliance ? Si oui, à quel égard ?
2. Comment puis-je aider les autres à mieux comprendre la réalité merveilleuse de la Nouvelle alliance ?
3. Avec quelle consistance la source de ma capacité de vivre est-elle enracinée dans la grâce de Dieu, plutôt que fondée sur ma propre performance ?
4. Avec quelle consistance la motivation de ma vie spirituelle est-elle fondée sur la reconnaissance, plutôt que sur la crainte de ne pas être à la hauteur ?
5. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
6. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 8 Le nouveau commandement

---

*L'amour est la caractéristique fondamentale de la théopraxie.*

---

Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples.

—JEAN 13:34-35

L'amour est la caractéristique qui définit le mieux la vie de théopraxie. Il s'agit de l'amour pour Dieu et pour les autres, surtout pour la famille de la foi. Jésus résume toute la Loi de Dieu dans l'Ancien Testament par deux commandements : aimer Dieu et aimer les autres (MATTHIEU 22:34-40). Par ailleurs, la nuit de son arrestation, lorsqu'il a établi la nouvelle alliance (MATTHIEU 26:28 ; MARC 14:24 ; LUC 22:20), il a donné un commandement nouveau à ses disciples (JEAN 13:34) : « aimez-vous les uns les autres [...] comme je vous ai aimés. » On passe parfois à côté de ce lien, car la nouvelle alliance n'est mentionnée que dans les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), tandis que le commandement nouveau n'est mentionné que dans l'Évangile de Jean. Jean revient sur ce message dans ses écrits plus tardifs (1 JEAN 2:7-8 ; 2 JEAN 5).

En JEAN 13, Jésus manifeste son amour pour ses disciples, puis il leur demande de faire de même les uns envers les autres. Ce chapitre s'ouvre sur une explication des pensées de Jésus : « Jésus savait que l'heure était

venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aima jusqu'à la fin » (13:1).

Jésus, qui savait que sa vie terrestre touchait à sa fin, a passé ses dernières heures à aimer ses disciples. Il leur a même fait une démonstration : Il [...] ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. Ensuite, il se mit à laver les pieds de ses disciples. (13:4-11) Ensuite, il a expliqué : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez « Maître » et « Seigneur », et vous avez raison, car *je le suis*. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous » (13:12B-15). Jésus leur montrait non seulement à quel point il les aimait, mais aussi qu'ils devaient s'aimer les uns les autres.

Alors qu'ils continuaient leur repas, Jésus leur a expliqué qu'un de ceux-là mêmes qui étaient assis à cette table avec lui le trahirait. Il leur a dit aussi qu'il ne serait bientôt plus avec eux. Puis, il leur a donné un commandement : « Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples » (JEAN 13:34-35).

Ce commandement nouveau ressemble à la version de l'Ancien Testament, mais avec des emphases supplémentaires. Il souligne l'amour mutuel entre membres de la famille de Dieu. Il donne aussi un exemple, ou une norme : nous devons nous aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés. Enfin, ce commandement nouveau explique quel sera le résultat de notre obéissance : au verset 35, Jésus dit que cet amour sera la preuve que nous sommes ses disciples. Notre amour les uns pour les autres montre au monde que nous sommes les disciples de Jésus.

C'est à la fois surprenant et effrayant. Surprenant, parce qu'on ne s'en rend pas compte en voyant l'Église aujourd'hui ; et effrayant, parce que nous ne sommes souvent pas à la hauteur de l'amour de Jésus. Certes, nous aimons ceux qui sont faciles à aimer ; mais même les païens font de même (ΜΑΤΘΑΙΟΥ 5:43-48). Notre amour mutuel doit néanmoins être l'indicateur qui montre que nous sommes réellement disciples de Jésus. Cela exige une attention sans partage. Les implications pour notre fonctionnement au sein de l'Église, ainsi que pour l'évangélisation, sont

phénoménales. Toute l'expérience théopratique se manifeste clairement par l'amour.

Ce n'est que par la puissance du Saint-Esprit que nous pouvons nous aimer les uns les autres comme Jésus nous aime. Cela s'applique à toute la vie théopratique, mais d'autant plus ici. Les commandements de l'Ancien Testament, d'aimer Dieu et notre prochain, étaient déjà impossibles à respecter. Le commandement nouveau va encore plus loin : il nous demande de nous aimer les uns les autres comme Jésus nous aime. Le jour où il nous a donné ce commandement, Jésus a été trahi par un de ses disciples à qui il avait lavé les pieds. Le lendemain, il a été crucifié. Cela montre bien le degré d'amour auquel il s'attend de notre part.

Plus tard au cours de la même soirée où il a donné ce commandement nouveau, il a expliqué davantage à quoi renvoient l'amour et l'unité, dans sa prière sacerdotale, rapportée en JEAN 17:1-26. Au VERSET 26, il explique que l'amour de Dieu sera en nous, ses disciples. « Je t'ai fait connaître à eux et te ferai encore connaître, afin que l'amour que tu as pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux. » Il appelle aussi de ses vœux la manifestation pratique de cet amour, en priant pour l'unité entre ses disciples :

Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. Je vis en eux, tu vis en moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes.

—JEAN 17:20-23

Waouh ! Nous tous, qui suivons Jésus, sommes appelés au même degré d'unité que celui qui existe au sein de la Trinité ! Cette comparaison est répétée deux fois dans ce passage, par effet d'insistance. Ainsi, notre amour les uns pour les autres servira de témoignage à l'égard du monde incroyant, « afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes » (JEAN 17:23).

Une des raisons de l'absence de fruits de nos efforts d'évangélisation est peut-être notre échec à manifester l'amour et l'unité au sein du corps

de Christ. Après tout, nous annonçons la meilleure des nouvelles : qu'il est possible de connaître, d'aimer et de servir le magnifique Seigneur de la création pour toute l'éternité. Malheureusement, dans notre comportement les uns avec les autres, nous agissons souvent comme si ce n'était pas le cas. Notre échec à vivre collectivement une vie théopraticque solide est un obstacle qui décourage les autres à suivre Christ.

Jésus a donné le commandement nouveau et instauré la Nouvelle alliance lors du même repas, le dernier repas de Pâque qu'il a célébré avec ses disciples juste avant sa trahison et son arrestation. Avant le repas, Jésus a lavé les pieds de ses disciples, en expression de son amour et service pour eux, puis il les a exhortés à se servir mutuellement, comme il les avait servis. Au cours du même repas et autour de la même table, les disciples ont commencé à discuter pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand, ce qui a mené Jésus à leur rappeler que dans son Royaume, le plus grand est celui qui sert (LUC 22:24-27).

Dans son commentaire sur l'épître aux Galates, le Père de l'Église du 4<sup>e</sup> Siècle Jérôme raconte un épisode de la vie de l'apôtre Jean, qui avait été transmise oralement. Lorsque Jean était devenu très âgé et infirme, il se faisait porter de lieu en lieu pour parler. Son message était toujours le même : « Petits enfants, aimez-vous les uns les autres. » Lorsqu'on lui demandait pourquoi son message ne changeait pas, il répondait : « C'est le commandement du Seigneur, et s'il est appliqué, cela suffit. »

Les écrits de Jean nous rappellent constamment de nous aimer les uns les autres (JEAN 13:34-35 ; 15:12, 17 ; 1 JEAN 3:11, 23 ; 4:7, 11-12 ; 2 JEAN 5). Paul aussi mentionne souvent ce commandement (ROMAINS 12:10 ; 13:8 ; GALATES 5:13 ; ÉPHÉSIENS 4:2 ; 1 THESSALONICIENS 3:12 ; 4:9 ; 2 THESSALONICIENS 1:3), de même que Pierre (1 PIERRE 1:22 ; 4:8 ; 5:14).

Le meilleur test pratique de notre amour mutuel est peut-être notre gestion financière. Il est stupéfiant de voir à quel point nous pouvons passer rapidement à des priorités qui ne sont pas celles du Royaume, au lieu de donner sacrificiellement de notre argent. Cela ne s'applique pas qu'aux individus, mais aussi à beaucoup d'assemblées et à leurs priorités budgétaires. Tout comme le jeune homme riche, beaucoup de gens s'en vont tout tristes dès que le Seigneur commence à leur parler de donner de l'argent (LUC 18:18-27). Tout comme les Pharisiens, ils rechignent à l'idée qu'une foi authentique doit mener à la générosité (LUC 16:10-15).

À l'inverse, j'ai vu certaines personnes faire preuve d'une abnégation et d'une générosité extraordinaires, qui montrent clairement que leur engagement envers le Seigneur n'est pas qu'une pure adhésion mentale. Ils sont entièrement sanctifiés, y compris leurs portefeuilles.

Une manifestation intéressante de cette générosité est un phénomène qui semble apparaître de plus en plus souvent à travers le monde. Certains parlent de camps de base. Les expressions sont diverses, mais les caractéristiques fondamentales incluent notamment une certaine activité financière et économique conjointe, apparentée au partage des ressources de l'Église primitive en ACTES 2:44-45 et ACTES 4:32.

Ces camps servent de centres ministériels et d'équipement, pour la formation de disciples et la production de bénédictions spirituelles. Ils constituent des modèles de service collectif à l'égard des communautés et régions où ils sont situés, des exemples d'abnégation, de sacrifice et d'amour mutuel et pour les communautés qui les entourent. Dans son livre *Marées montantes*, Neil Cole décrit ces camps, qu'il appelle « avant-postes du Royaume », plus en détail. Plusieurs des premiers exemples dont je suis informé sont issus des « groupes de discussion » que nous aborderons au prochain chapitre. Neil et moi faisons partie de ce groupe de douze personnes.

L'amour est le thème central de notre vie en Christ, la saveur du parfum qui nous définit. Il est facile d'en parler, mais beaucoup plus difficile à mettre en pratique. La parabole du Bon Samaritain est instructive. Un maître de la loi religieuse demande à Jésus : « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » (LUC 10:25).

Jésus répond par une question : « Qu'est-il écrit dans notre loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? » (10:26).

Le maître de la loi répond en citant le commandement de l'Ancien Testament, d'aimer Dieu et son prochain (10:27). Jésus répond : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras » (10:28).

Le maître de la loi n'était cependant pas satisfait de la réponse de Jésus. Parce qu'il « voulait justifier sa question, [il] demanda donc à Jésus : « Qui est mon prochain ? » (10:29). Le maître de la loi voulait une définition légale. On peut reformuler ainsi sa question : « Qui dois-je aimer, et qui suis-je libre de ne pas aimer ? »

Jésus répond en racontant le récit familial du Bon Samaritain, qui renonce à la haine et franchit les barrières raciales et religieuses, en venant en aide à un Juif qui avait été battu et volé par des brigands (10:30-37).

Dans cette parabole, les chefs juifs passés près de la victime étaient des gens occupés, qui avaient des choses à faire. S'arrêter pour prendre soin d'un homme blessé aurait été source de nombreux inconvénients pour eux. Ce récit présente cependant des similitudes remarquables avec la parabole des brebis et des boucs, en MATTHIEU 25:31-46, où Jésus affirme qu'au jour du jugement, il accueillera certains dans son Royaume en disant : « Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir » (25:34-36).

Surpris, ils répondront : « Seigneur, quand t'avons-nous vu » et fait tout cela (25:37-39) ? Jésus répondra : « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (25:40).

Aux autres, Jésus dira, au contraire : « Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges ! Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous n'avez pas pris soin de moi » (MATTHIEU 25:41-43).

Là encore, ils seront surpris et demanderont : « Seigneur, quand t'avons-nous vu... ? » (25:44) Jésus répondra : « Toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fait à moi non plus » (25:45).

Ce passage montre clairement deux choses. D'abord, Jésus le prend très personnellement lorsque nous faisons (ou ne faisons pas) preuve de bonté envers « l'un de ces plus petits de mes frères » (25:40), comme si c'était à lui que nous l'avions fait. Ensuite, la manière dont nous traitons les autres a une incidence sur la manière dont le Seigneur nous traitera. Jésus a fait une remarque semblable en MATTHIEU 6:14-15 : « En effet, si vous pardonnez aux autres le mal qu'ils vous ont fait, votre Père qui est au ciel

vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus le mal que vous avez fait. »

Ceux qui manifestent leur amour d'une manière pratique aux affamés, aux assoiffés, aux nécessiteux et aux prisonniers, sont ceux qui entreront dans le Royaume de Dieu. Beaucoup de personnes ont vécu une vie d'amour, comme le Bon Samaritain, tandis que beaucoup d'autres ont cherché des excuses, comme le maître de la loi, qui a essayé de se justifier en contournant la parabole de Jésus.

Jean, le disciple bien-aimé, l'exprime ainsi : « Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Quiconque aime est enfant de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour » (1 JEAN 4:7-8).

Évidemment, nous ne gagnons pas le salut en étant bons avec les autres ; mais notre bonté envers les autres, surtout nos frères et sœurs en Christ, est la preuve que nous sommes sauvés. Notre amour les uns pour les autres montre que nous sommes disciples de Jésus (JEAN 13:35). Notre unité montre que le Père a envoyé Jésus (JEAN 17:21, 23) et qu'il nous aime (JEAN 17:23).

Tout comme les Corinthiens, nous pouvons être impressionnés par les personnes qui ont des dons spirituels forts. Nous admirons les orateurs éloquentes, ceux qui ont une grande foi ou des idées extraordinaires, qui ont accompli de grandes œuvres ou semblent porter du fruit exceptionnel dans leur ministère. Nous vivons dans une culture de la célébrité. De tels résultats sont bons, mais l'amour est plus grand encore (1 Corinthiens 12:31). En fait, sans amour, toutes ces choses sont absolument inutiles (1 Corinthiens 13:1-3, 8-10), ainsi que l'a si bien dit Mère Thérèse : « Nous ne pouvons pas tous faire de grandes choses, mais nous pouvons faire de petites choses avec un grand amour. »

Dieu se soucie moins de la dimension de nos actes que de l'amour avec lequel nous les faisons. Je dis souvent aux personnes dont je suis le mentor : « Toi, occupe-toi de la profondeur de ton ministère, et Dieu s'occupera de son étendue. » J'ai appris ce principe d'un de mes propres mentors, Bill Smith. Il exprime la notion d'économie spirituelle de MATTHIEU 10:8 (Vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuitement) et de Luc 16:10 (Celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grandes).

La vérité nous reconforte, car nous serons jugés selon notre fidélité dans notre gestion de ce que nous avons, pas selon la taille de nos dons. Dieu évalue nos cœurs, pas nos résultats. Jésus, après avoir vu des riches faire de grands dons au temple, puis une pauvre veuve donner deux petites pièces de cuivre, a dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis plus que tous *les autres*. Car tous les autres ont donné comme offrande de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ; mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce dont elle avait besoin pour vivre » (LUC 21:3-4). Aux yeux de Dieu, son don était plus grand que le leur, car, pour elle, ce petit don était un grand sacrifice, qui manifestait un cœur de foi et d'amour.

Le même principe s'applique dans bien d'autres domaines de la vie. Personnellement, je suis de nature très introvertie, avec des capacités relationnelles relativement faibles. Lorsque je vois quelqu'un avec d'excellentes capacités sociales, je me dis souvent que ce serait super d'avoir de telles capacités. Ma propre personnalité est mal adaptée à un quelconque ministère public. Cependant, je peux être reconforté de savoir que, même si cela me met mal à l'aise et que mes efforts peuvent être considérés par d'autres comme maigres, ou même pitoyables, Dieu les remarque et les honore. Il les reconnaît comme un sacrifice de service et d'amour.

Ce modèle d'amour vécu dans notre insuffisance permet aussi à Dieu de manifester sa puissance, en agissant en nous malgré nos faiblesses (1 CORINTHIENS 1:27 ; 2 CORINTHIENS 12:10). Un autre avantage est que cela nous aide à ne pas nous enorgueillir ou faire les choses par nos propres forces.

Pour résumer, l'amour pour Dieu et pour les autres est la première caractéristique d'une vie théopratique. Jésus, dans son commandement nouveau, donne la priorité à l'amour pour la famille de la foi. La réalité de cet amour est manifestée (ou non) par des actes concrets en faveur de ceux qui sont dans le besoin, ainsi que le dit Paul en GALATES 6:10 : « Ainsi, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, et surtout à nos frères dans la foi. »

Notre amour mutuel communique au monde que nous sommes disciples de Jésus et que Jésus vient réellement du Père. Évidemment, nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes de tout un chacun ; mais nous pouvons tous aider avec quelque chose, Dieu, qui voit tout, nous évaluera,

non pas en fonction de la taille de notre contribution, mais de notre cœur d'amour et de sacrifice.

## PRIÈRE

*Père céleste, la Bible dit que tu es amour, et tu veux que nous aussi, nous t'aimions et aimions les autres (surtout nos frères et sœurs en Christ). Cela me met mal à l'aise. Comme le maître de la Loi dans le récit du Bon Samaritain, je voudrais mettre des limites à mon devoir d'amour. Cependant, toi, tu rejettes ces limites. Aide-moi à donner ma vie pour les autres, comme tu l'as fait pour moi. Je peux y arriver, car tu es avec moi. Transforme mon égoïsme en amour - donne-moi d'aimer comme toi. Change mon cœur et mes actes. Je prie au nom de Jésus.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Combien de temps, d'énergie et d'argent est-ce que je consacre à manifester d'une manière pratique mon amour à ceux qui sont dans le besoin ?
2. Est-ce que la manière dont je traite les autres croyants montre aux autres que je suis vraiment un disciple de Jésus ? Si oui, en quoi ? Si non, en quoi ne suis-je pas à la hauteur ?
3. Les autres diraient-ils que ma vie incarne les caractéristiques mentionnées en 1 Corinthiens 13:4-7 ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.



# 9 Écouter Dieu ensemble

---

*Écouter le Seigneur est important, non seulement d'une perspective individuelle, mais aussi collective.*

---

Nous avons un seul corps, mais avec plusieurs parties qui ont toutes des fonctions différentes. De même, bien que nous soyons nombreux, nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ et nous sommes tous unis les uns aux autres comme les parties d'un même corps.

—ROMAINS 12:4-5

C'est le seul et même Esprit qui produit tout cela ; il accorde à chacun un don différent, comme il le veut. Eh bien, le Christ est semblable à un corps qui se compose de plusieurs parties. Toutes ses parties, bien que nombreuses, forment un seul corps.

—I CORINTHIENS 12:11-12

Écouter Dieu est important, non seulement seul, mais aussi en tant que groupe, car le Seigneur parle d'une manière différente à chacun de nous et qu'il nous a tous créés d'une manière unique, avec pour résultat, non pas l'uniformité, mais l'unité.

1 Corinthiens 2 aborde la question de comment parvenir à l'unité d'une manière assez pertinente, en décrivant la solution au problème survenu lorsque les croyants voulaient suivre leur enseignant humain préféré (Paul, Apollos ou Céphas) plutôt que Dieu.

De 1 CORINTHIENS 2:6 à la fin du CHAPITRE 2, Paul parle à la première personne du pluriel : « nous » proclamons la sagesse de Dieu (2:6-9) par le Saint-Esprit (2:10-13). Ceux qui n'ont pas l'Esprit ne peuvent pas le comprendre (2:8, 14-16). Il conclut que « nous avons la pensée de Christ ». Je crois que le pluriel a son importance ici. Comme les parties du corps sont interdépendantes, il en est de même de notre rapport avec notre chef, Jésus-Christ, et pour ce qui est d'avoir la pensée de Christ. Dieu ne révèle pas la plénitude de son dessein à une seule personne. Nous avons besoin les uns des autres.

Au moins, cette source commune qui nous oriente implique une unité, une cohérence qui émane du fait que nous entendons la même voix. Elle implique aussi un degré de coordination, ou de compatibilité. Je suggérerais aussi l'écoute collective intentionnelle comme une manière plus pratique d'y parvenir.

Du fait de mon arrière-plan culturel et de ma personnalité, cette leçon a été difficile à apprendre pour moi. J'ai l'habitude d'écouter Dieu, puis de décider moi-même. C'est la méthode avec laquelle je suis le plus à l'aise, mais pas forcément la meilleure. Parfois, il vaut mieux impliquer d'autres frères et sœurs dans ce processus.

Un modèle pratique qui s'est avéré utile pour moi est celui des « groupes d'écoute ». Pendant les années 2000, nous étions une dizaine à nous retrouver pendant quelques jours, tous les six mois environ, afin d'écouter Dieu ensemble. Nous écoutions individuellement pendant un certain temps (une demi-heure ou une heure), puis nous nous retrouvions pour partager ce que nous avons entendu et déterminer les liens et intersections entre ces messages. Nous répétions ce cycle plusieurs fois au cours des quelques jours que nous passions ensemble.

Au départ, nos efforts étaient quelque peu maladroits, mais avec le temps, nous avons appris à mieux nous connaître et nous faire confiance. Plusieurs ministères importants sont nés de ces moments passés ensemble. Pour moi, cependant, le plus important est que ces moments m'ont appris à écouter Dieu régulièrement avec d'autres, puis à assembler les messages individuels du Seigneur en un message collectif cohérent.

Cette approche fondamentale peut s'appliquer dans une diversité de contextes, pas forcément à l'occasion d'événements prévus à l'avance sur plusieurs jours, mais aussi « sur le coup », avec deux personnes ou plus. La

clé est que tous les participants doivent être des disciples qui marchent par l'Esprit et qui cherchent à connaître la volonté du Seigneur par rapport à quelle direction prendre ou que faire dans une situation qui concerne chacun d'eux. Cela peut être formel ou informel, impliquer des membres d'une organisation, ou bien tout simplement une famille ou des amis. Il y a cependant besoin d'un degré d'engagement et de direction mutuels.

Ce processus me rappelle l'histoire des aveugles qui ont rencontré un éléphant pour la première fois. Chacun d'eux a senti une autre partie du corps de l'éléphant : le tronc, la queue, un côté ou une jambe. L'un d'eux a dit : « L'éléphant est comme un grand serpent. » Un autre a dit : « L'éléphant est comme une corde. » Un autre : « L'éléphant est comme un mur. » Un autre : « L'éléphant est comme un tronc d'arbre. » Ils décrivaient tous correctement ce qu'ils sentaient, et ils avaient tous raison. Cependant, chacun avait une perspective très différente et très incomplète de la nature de l'éléphant. En associant leurs observations, ils auraient pu le décrire avec bien plus de précision.

Je crois que c'est pareil lorsque nous écoutons Dieu. Dieu est infini et nous ne le comprenons que partiellement, si bien que, du fait de l'appel, des dons et des expériences uniques de chacun d'entre nous, nous comprenons mieux les messages collectifs qu'il adresse au corps de Christ en partageant ce que chacun de nous entend individuellement. Ce faisant, nous parvenons à une meilleure appréciation des autres éléments de la tâche d'ensemble et de comment collaborer et coopérer plus efficacement.

Le programme et la situation de tout un chacun ne se prête pas forcément à cette pratique spécifique d'un groupe d'écoute, mais tout le monde peut appliquer ce modèle. N'importe quel groupe de croyants peut écouter le Seigneur ensemble, en quête d'obéissance collective et de gestion de ses messages. N'importe quel groupe qui a besoin de prendre des décisions collectives peut mettre du temps à part pour écouter, puis partager ce qu'ils entendent, afin d'avancer, même s'ils ne se réunissent pas régulièrement ou d'une manière répétée.

Cette pratique s'avère difficile dans un groupe mixte, avec certains membres qui demeurent en Christ et d'autres qui ne sont pas croyants ou ne marchent pas activement selon l'Esprit. Pour que nous puissions fonctionner efficacement en tant que corps de Christ, nous devons tous être formés à l'écoute du Seigneur et pleinement engagés à lui obéir, quel que soit le risque ou le prix à payer. Nous devons nous faire confiance les

uns aux autres.

D'où l'importance des injonctions contre les alliances avec ceux qui n'appartiennent pas à Christ (par ex. 2 CORINTHIENS 6:14-18). Nous ne pouvons fonctionner efficacement comme un groupe divisé. C'est aussi la raison pour laquelle les instructions de Jésus sur la discipline d'église, en MATTHIEU 18:15-20, sont si fondamentales, même si nous pouvons être gênés de les mettre en pratique. Nous devons juger ceux qui font partie de l'église (1 CORINTHIENS 5:9-6:11).

Lorsque tout le corps de Christ marche par l'Esprit et dans l'unité, nous pouvons entendre le Seigneur collectivement, de manières impossibles isolément. Il y a des aspects de son message à l'église qui ne deviennent clairs qu'en rassemblant les messages reçus par chacun de nous. C'est le processus que j'ai décrit avec le groupe d'étude. Ensemble, en tant que corps de Christ, nous marchons au rythme d'un autre tambour que le monde. Chacun des membres de son corps joue un autre instrument de l'orchestre, même si nous entendons le même tambour. C'est un aspect important de l'écoute collective de Dieu.

Que Jésus a illustré en employant l'exemple de lui-même et Jean-Baptiste :

À qui puis-je comparer les gens d'aujourd'hui ? Ils ressemblent à des *enfants* assis sur les places publiques, dont les uns crient aux autres : « Nous vous avons joué un air de danse sur la flûte et vous n'avez pas dansé ! Nous avons chanté des chants de deuil et vous ne vous êtes pas lamentés ! » En effet, Jean est venu, il ne mange ni ne boit, et l'on dit : « Il est possédé d'un esprit mauvais ! » Le Fils de l'homme est venu, il mange et boit, et l'on dit : « Voyez cet homme qui ne pense qu'à manger et à boire du vin, qui est ami des collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation ! » Mais la sagesse de Dieu se révèle juste par ses effets.

—MATTHIEU 11:16-19

Jésus et Jean étaient tous deux à l'écoute du Seigneur et accomplissaient ses desseins pour eux. La différence entre leur approche du ministère et leur attitude était frappante, mais ils étaient « sur la même page », en ce qu'ils mettaient l'accent sur Jésus et le Royaume des cieux. Leur œuvre était complémentaire et tous deux comprenaient et appréciaient la contribution de l'autre.

Nous devons aussi discerner, avec franchise et sensibilité, qui ne fait pas

réellement partie du Royaume. Il est impossible d'écouter le Seigneur en unité avec ceux qui ne le connaissent pas et ne l'entendent pas. C'est une application pratique du commandement qui nous interdit de « [n]ous placer sous le même joug que les incroyants » (2 CORINTHIENS 6:14-18). Jésus réservait ses paroles les plus dures et ses critiques les plus intenses contre ceux qui pensaient, à tort, suivre Dieu (MATTHIEU 23:1-39). Il leur disait en face qu'ils n'obéissaient pas à Dieu, puis, pour le prouver, citait leur incapacité à l'entendre (JEAN 8:47).

C'est désagréable pour nous, en tout cas pour moi. Je dois me souvenir que je ne fais du bien à personne en leur permettant de persister dans un faux sentiment de sécurité. Cela exige la clarté et le discernement qui viennent du Seigneur, surtout pour les personnes qui sont membres d'une église, mais pas du Royaume.

La discipline d'église est rarement pratiquée dans nos assemblées aujourd'hui. Lorsqu'elle l'est, cela semble être uniquement pour l'équipe ecclésiale et dans le domaine du péché sexuel. Cela est dû en partie au fait qu'il n'y a pour ainsi dire aucune structure en place qui permette de demander des comptes aux membres de l'église, si bien qu'il n'y a pas de manière fiable de les exhorter à obéir et à transmettre à d'autres ce que le Seigneur nous a communiqué. On écoute un sermon, puis on oublie bien vite ce qu'on a entendu. Personne ne nous encourage à demander au Seigneur de personnaliser les principes que nous avons entendus. Personne ne revient vers nous pour nous demander comment nous nous en sortons. Les communications sont à sens unique, au lieu d'aller dans les deux sens. Par conséquent, nous n'avons aucun moyen de savoir si les autres membres de notre église pèchent activement ou non.

De plus, dans les rares cas où la discipline d'église est pratiquée, le modèle décrit par Jésus, qui aboutit, si nécessaire, à l'exclusion du membre offensé (MATTHIEU 18:15-17), n'est pas suivi, pas plus que l'exhortation de Paul, en GALATES 6:1, à agir en gardant en vue l'objectif ultime de la restauration de la personne. Nous devons être soucieux et travailler à aider chaque croyant à vivre une vie pleinement sanctifiée. C'est la plus belle preuve de notre amour mutuel. C'est pour cela que nous devons nous demander des comptes les uns aux autres.

Quant à nous qui faisons réellement partie du Royaume, nous devons faire preuve de plus de grâce les uns envers les autres. Dieu demande l'unité, pas l'uniformité. Il a lui-même déterminé de nous donner des

rôles, des tâches, des environnements, des cultures et des appels différents. Il parle aussi différemment à chacun de nous et nous révèle des parties différentes de sa vérité et de sa volonté. Cette diversité est nécessaire pour que nous puissions atteindre toutes sortes de personnes. Nous ne devons pas juger le serviteur d'autrui, encore moins celui de Dieu (voir ROMAINS 14:1-23, surtout le VERSET 4).

Lors de l'épisode de la Tour de Babel (GENÈSE 11:1-9), la confusion des langues était le moyen employé par Dieu pour forcer les hommes à se conformer à ses instructions de remplir la terre (GENÈSE 1:28 ; 9:1). Comme toujours, le mal que l'homme avait prévu de faire, Dieu s'en est servi pour le bien. Le résultat final a été la création d'une diversité de langues et de cultures, qui révèlent toutes des nuances infiniment variées de la gloire de Dieu.

Le même principe est reflété par les dons spirituels que Dieu accorde au corps, ainsi que par les modèles de groupes d'écoute, à travers lesquels chaque personne apporte sa contribution unique à la perspective générale. Chacun d'entre nous a besoin de comprendre l'image d'ensemble, afin que nous puissions connaître Dieu plus pleinement.

On présume souvent que l'objectif d'un groupe d'écoute est que tous entendent la même chose et que ce consensus confirme le message. Parfois, c'est le cas, lorsqu'une décision spécifique doit être prise, comme lors du concile de Jérusalem (ACTES 15) ; mais ce ne doit pas être les seuls moments où nous pratiquons l'écoute collective.

Lorsque nous cherchons le Seigneur collectivement, afin qu'il nous révèle sa volonté par une conviction cohérente, nous apprenons à assembler les pièces du puzzle à mesure qu'il donne une partie de son message à chacun de nous. Nous n'aspérons pas à tous entendre la même chose, mais plutôt à voir comment le Seigneur impliquera chaque personne dans notre écoute et notre réponse à son message. Il veut que nous le cherchions et le servions ensemble, en ayant besoin les uns des autres alors que nous nous appuyons sur lui et regardons à lui.

Certains engagements fondamentaux et certaines questions morales exigent une attitude cohérente de la part de l'ensemble des croyants, mais il y a bien d'autres questions pour lesquelles une approche multiple et complémentaire est plus appropriée. Elle nous aide à connaître la plénitude de la vérité divine sous ses multiples facettes. Elle nous permet

de jouer chacun notre rôle dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, plus efficacement et avec une meilleure coordination. Elle nous permet d'apprécier les contributions des autres.

Le plus important, pour rechercher collectivement la pensée de Christ, est illustré par l'expérience de Josué, juste avant la bataille de Jéricho, rapportée en JOSUÉ 5:13-14 :

Un jour où Josué se trouvait près de Jéricho, il vit soudain un homme debout en face de lui, une épée dégainée à la main. Josué s'approcha de lui et lui demanda : « Es-tu de notre côté ou du côté de nos ennemis ? » – « Ni l'un ni l'autre, répondit l'homme. Je suis *le* chef de l'armée du Seigneur et je viens d'arriver. » Alors Josué se jeta la face contre terre et lui dit : « Je suis ton serviteur, que m'ordonnes-tu ? »

C'est la bonne perspective à avoir. La question n'est pas de savoir si les autres sont de « notre côté », mais s'ils sont du côté de Dieu. Si nous sommes tous vraiment du côté de Dieu, alors nous serons entièrement unis, à un niveau très profond. Nous manifesterons le fruit de l'Esprit. Nous connaissons les priorités de Dieu et manifesterons son caractère, notamment l'humilité et l'esprit de service. Nous ferons l'expérience de la véritable soumission mutuelle. Nous serons tous à l'écoute de Dieu et assemblerons ce que nous entendrons en une compréhension d'ensemble cohérente de sa volonté. Ainsi, nous expérimenterons la réponse à la prière de Jésus, en Jean 17, et recevrons la sagesse qui n'est accessible qu'à ceux qui ont la perspective de Dieu (ÉSAÏE 55:9).

## PRIÈRE

*Seigneur, donne-moi d'être synchronisé avec toi et avec mes frères et sœurs en Christ, afin que nous puissions mieux t'entendre ensemble que moi tout seul. Donne-nous de pouvoir accomplir ta volonté ensemble, d'une manière et dans une mesure impossible chacun isolément, afin que nous puissions réjouir ton cœur et, ce faisant, être un témoignage pour le monde.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Est-ce que j'ai fait l'expérience de l'écoute collective, non seulement pour voir si les différents membres du groupe entendent la même chose, mais pour assembler les messages de Dieu à chaque personne afin de former un tout cohérent ? À qui puis-je demander de me rejoindre pour une telle expérience ?
2. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
3. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 10 La Trinité est notre modèle d'unité

---

*Nous sommes appelés à être un, comme la Trinité est un (si nous vivons une vie théopratique).*

---

Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. Je vis en eux, tu vis en moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes.

—JEAN 17:20-23

La Trinité est un mystère. Le terme lui-même semble contradictoire : tri-unité. Au début du récit biblique, Dieu parle de lui-même au pluriel (GENÈSE 1:26 : « Dieu créa les êtres humains comme une image de lui-même ; il les créa homme et femme »). On commence à comprendre qu'il y a quelque chose de mystérieux. On trouve d'autres indices parsemés dans l'Ancien Testament, avec les diverses théophanies de « l'ange de l'Éternel », ainsi que les références à « l'Esprit du Seigneur. »

La Trinité est un concept qui est davantage explicité dans le Nouveau Testament, dans des récits comme ceux du baptême de Jésus (MATTHIEU 3:16-17) ou de la Grande Commission (MATTHIEU 28:19-20), où le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tous mentionnés, ainsi que dans les prières

des épîtres (par ex. 2 CORINTHIENS 13:14). On trouve un des aperçus les plus intrigants de la nature des rapports entre membres de la Trinité en JEAN 17:20-26 :

**Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé.**

*Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. Je vis en eux, tu vis en moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes. Père, tu me les as donnés, et je désire qu'ils soient avec moi là où je suis, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.*

**Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je t'ai fait connaître à eux et te ferai encore connaître, afin que l'amour que tu as pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux.**

Une telle unité et mutualité défient la logique conventionnelle. Le Père est en le Fils et le Fils est en le Père (JEAN 17:21). Le Père et le Fils sont un (17:22). Le Père glorifie le Fils (17:22, 24). Le Père a aimé le Fils dès avant la fondation du monde (17:24). Le Fils fait connaître le nom du Père (17:26). Le Père et le Fils sont un, mais distincts. Ils coexistent en une communion éternelle d'unité, d'amour et d'honneur mutuel. Merveilleux !

Plus encore : le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous invitent à les rejoindre dans ce mystère. Nous devons être un comme ils sont un (JEAN 17:21). Nous devons être en eux, ainsi au4ils sont les uns en les autres (17:21). Le Fils nous a donné la gloire que le Père lui avait donnée, afin que nous puissions être un, comme ils sont un (17:22). Le Fils est en nous comme le Père est en lui, afin que nous puissions être « parfaitement un » (17:23). Le tendre désir du Fils est que nous soyons avec lui, là où il est, afin que nous puissions voir la gloire que le Père lui a donnée (17:24). Stupéfiant !

Une telle unité entre les différentes personnes de la Trinité dépasse mon imagination. Il nous est d'autant plus difficile d'imaginer une unité semblable entre nous-mêmes et la Trinité, ainsi que les uns avec les autres.

Cette unité est possible par l'Esprit. En JEAN 16:13-14, Jésus explique :

Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.

L'Esprit est notre traducteur et agent de communication intégré, qui nous permet d'interagir constamment avec la Trinité. C'est le cœur de la théopraxie. Nous ne pouvons rester synchronisés avec Dieu et les uns avec les autres sans être constamment attentifs aux pensées, actes et désirs de Dieu par le Saint-Esprit.

Éphésiens 4 nous offre un aperçu de ce principe : Paul exhorte ses lecteurs : « vous que Dieu a appelés, conduisez-vous d'une façon digne de cet appel ». (ÉPHÉSIENS 4:1) Cette exhortation à nous conduire d'une manière digne est encore une autre manière de dire : « marchez par l'Esprit », « demeurez en Christ » ou : « soyez remplis de l'Esprit ». (Notez qu'au verset 2, la conduite digne se caractérise par le fruit de l'Esprit : l'humilité, la douceur, la patience et l'amour).

Ensuite, Paul passe à son point principal : l'unité. Nous sommes appelés à « [nous e]fforce[r] de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par la paix qui [n]ous lie les uns aux autres » (4:3). Cette unité émane de notre identité : « Il y a un seul corps et un seul Saint-Esprit, de même qu'il y a une seule espérance à laquelle Dieu vous a appelés. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; il y a un seul Dieu, le Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous. » (4:4-6) Étant donné notre héritage commun, la division contredit les fondements de notre identité en Christ. Elle n'est possible que lorsque nous échouons à marcher par l'Esprit, à demeurer en Christ, à être remplis de l'Esprit et à porter son fruit, bref, à vivre une vie théopratique.

Paul dit clairement que l'unité est différente de l'uniformité. Au contraire, les différents membres du corps ont reçu des dons différents (4:7-16), mais tous dans l'objectif d'édifier le même corps. Tout comme chaque membre de la Trinité a un rôle unique, il en est de même dans le corps de Christ. Nous sommes appelés à nous équiper les uns les autres (4:12), afin que nous puissions tous accomplir l'œuvre du Royaume, édifier le corps, parvenir à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, devenir matures et nous conformer à son image (4:13). Tout cela est censé se faire

à travers le ministère mutuel, en nous disant la vérité les uns aux autres dans l'amour (4:14-15). Ainsi, Jésus nous maintient ensemble alors que nous collaborons et sommes ainsi édifiés dans l'amour (4:16).

Paul n'est pas naïf : il sait que l'unité n'est ni naturelle, ni facile. Il reconnaît que le péché, l'égoïsme, la malhonnêteté, la colère, le ressentiment et la paresse s'y opposent (4:17-28). Pourtant, il nous exhorte : « Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par la paix qui vous lie les uns aux autres » (4:3).

La théopraxie est un sport d'équipe. Lorsque Dieu nous adopte comme ses enfants, nous obtenons un nouveau Père, ainsi que de nouveaux frères et sœurs. Il nous est impossible d'avoir une bonne relation avec notre Père, si nous ne nous entendons pas avec nos frères et sœurs. Il s'agit d'un des thèmes fondamentaux de la première épître de Jean, écrite par « le disciple que Jésus aimait » :

*1 JEAN 2:9 : Celui qui prétend vivre dans la lumière, tout en haïssant son frère, se trouve encore dans l'obscurité.*

*1 JEAN 3:14 : Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie; nous le savons parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas est encore sous le pouvoir de la mort.*

*1 JEAN 3:17 : Si quelqu'un, ayant largement de quoi vivre, voit son frère dans le besoin mais lui ferme son cœur, comment peut-il prétendre qu'il aime Dieu ?*

*1 JEAN 4:7-8 : Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Quiconque aime est enfant de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.*

*1 JEAN 4:11 : Mes chers amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.*

*1 JEAN 4:20 : Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.*

*1 JEAN 4:21 : Voici donc le commandement que le Christ nous a donné: celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.*

*1 JEAN 5:1 : Quiconque croit que Jésus est le Christ est enfant de Dieu ; et quiconque aime un père aime aussi les enfants de celui-ci.*

Dans ces versets, Jean insiste sur deux points fondamentaux. D'abord, Dieu s'attend à ce que les chrétiens s'aiment les uns les autres, d'un amour profond et pratique. Ensuite, il y a une contradiction inhérente au fait d'aimer Dieu et de ne pas aimer ses enfants. Si nous pensons aimer Dieu, mais que nous n'aimons pas ses enfants, nous nous séduisons nous-mêmes.

La réalité de notre relation avec le Père est manifestée par la manière dont nous traitons ses enfants. Nous avons absolument besoin d'interactions mutuelles avec nos frères et sœurs en Christ pour grandir en maturité, porter du fruit, connaître Dieu et devenir semblables à Christ. ROMAINS 12 et 1 CORINTHIENS 12 abordent longuement ce point.

L'Écriture souligne notre identité collective en tant que corps de Christ à plusieurs centaines de reprises. Cela me met mal à l'aise, en tant qu'Américain individualiste, ainsi que du fait de ma personnalité introvertie. Ma tendance naturelle est d'être autonome et de dépendre de moi-même. J'ai besoin de faire écho à la prière de Paul en ÉPHÉSIENS 1:18: « Qu'il ouvre vos yeux à sa lumière, afin que vous compreniez à quelle espérance il vous a appelés, quelle est la richesse et la splendeur des biens destinés à ceux qui lui appartiennent. » Je n'ai pas naturellement tendance à voir ainsi les autres croyants.

Ces passages, avec bien d'autres, montrent clairement que les enfants de Dieu doivent être unis. Pourtant, la réalité est que nous ne le sommes pas. Comment résoudre ce décalage ? La Bible indique des mesures pratiques que chacun d'entre nous peut prendre.

D'abord, nous ne pouvons pas tout simplement lever les mains en l'air et abandonner. Nous avons le devoir de rechercher l'unité avec nos frères et sœurs. Paul écrit, par exemple :

Frères, je vous en supplie au nom de notre Seigneur Jésus-Christ : mettez-vous d'accord, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez parfaitement unis, en ayant la même façon de penser, les mêmes convictions. (1 CORINTHIENS 1:10 ; voir aussi ÉPHÉSIENS 4:3 ; COLOSSIENS 3:14 ; ROMAINS 15:5-6 ; PHILIPPIENS 1:27 ; 2:2 ; 1 PIERRE 3:8 ; 2 CORINTHIENS 13:11)

Il a adressé ces mots à une église profondément divisée, avec des factions qui suivaient différents responsables : Parmi vous, l'un déclare : « Moi, j'appartiens à Paul » ; l'autre : « Moi à Apollos » ; un autre encore : « Moi

à Pierre » ; et un autre : « Et moi au Christ. » (I CORINTHIENS 1:12) Il est tout à fait conscient qu'ils ne sont pas à la hauteur de cet idéal, mais il les exhorte tout de même à le poursuivre.

Ensuite, nous recherchons l'unité en nous sacrifiant nous-mêmes. En PHILIPPIENS 2:1-11, Paul explique que nous parvenons à l'unité en renonçant à notre égoïsme. Nous sommes en faveur de l'unité, mais nous la recherchons en cherchant à pousser les autres à faire les choses à notre manière. Le plan que Paul propose est différent. Il commence par mettre en avant les fondements partagés par tous les croyants : « Votre union avec le Christ vous donne-t-elle du courage ? Son amour vous apporte-t-il du réconfort ? Êtes-vous en communion avec le Saint-Esprit ? Avez-vous de l'affection et de la bonté les uns pour les autres ? » (2:1). Puis, il poursuit en citant l'objectif : l'unité : « Alors, rendez-moi parfaitement heureux en vous mettant *d'accord*, en ayant un *même* amour, en étant *unis* de cœur et d'intention » (2:2, italiques ajoutées par l'auteur).

Après cela, il explique comment atteindre cet objectif : non en persuadant les autres d'être d'accord avec nous, mais en renonçant à notre égoïsme :

Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres. (PHILIPPIENS 2:3-4)

Il illustre ensuite son propos par un exemple : celui de Jésus :

« Comportez-vous entre vous comme on le fait quand on connaît Jésus-Christ » (PHILIPPIENS 2:5). Jésus n'est pas resté attaché à son droit à la gloire divine : « il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur » (PHILIPPIENS 2:7). Étant venu sur terre en tant qu'homme, il a humblement obéi au Père et « s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix » (PHILIPPIENS 2:8). Il a tout sacrifié et souffert volontairement pour nous, alors que nous ne le méritons pas. Par conséquent, « Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom » (PHILIPPIENS 2:9).

La même abnégation caractérise aussi la Trinité : l'Esprit glorifie Jésus (JEAN 16:13-14) ; Jésus glorifie le Père (JEAN 17:1) ; le Père glorifie le Fils (JEAN 8:54). Le Père soumettra toutes choses à l'autorité du Fils, puis le Fils remettra tout à son Père (I CORINTHIENS 15:24-28). Nous sommes appelés à l'imiter en « mett[ant] du zèle à [n]ous respecter les uns les

autres » (ROMAINS 12:10).

Nous progressons aussi en unité en honorant les différences entre nous. La nature humaine nous fait valoriser ce pour quoi nous sommes bons. Si nous sommes sportifs, nous penserons qu'il est important d'être en forme. Si nous sommes intelligents, nous admirerons les autres personnes intelligentes (et méprisons celles qui le sont moins). Si nous sommes beaux, nous exprimons bien, travaillons dur ou sommes organisés, nous aurons tendance à apprécier ceux qui sont comme nous. Dieu voit les choses différemment, Il a délibérément créé les hommes différents. Il a donné à différentes personnes des dons et capacités différents, pour qu'ensemble, nous puissions être ce qu'il veut que nous soyons et accomplir sa volonté. Il nous a créés de manière à ce que nous ayons besoin les uns des autres.

Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs. Si le pied disait : « Je ne suis pas une main, donc je n'appartiens pas au corps », il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. Et si l'oreille disait : « Je ne suis pas un œil, donc je n'appartiens pas au corps », elle ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. Si tout le corps n'était qu'un œil, comment pourrait-il entendre ? Et s'il n'était qu'une oreille, comment pourrait-il sentir les odeurs ? En réalité, Dieu a disposé chacune des parties du corps comme il l'a voulu. (1 CORINTHIENS 12:14-18)

Nous sommes facilement frustrés par ceux qui sont différents de nous, mais Dieu les a mis là pour nous.

Afin de préserver l'unité, nous devons nous concentrer sur nos propres responsabilités au lieu de juger les autres. Je suis prompt à voir ce que les autres font de travers et j'ai envie de leur dire, à eux-mêmes ou à d'autres, ce que j'ai observé ; mais ce n'est pas mon rôle. ROMAINS 14:4 sert de correctif utile :

Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il demeure ferme dans son service ou qu'il tombe, cela regarde son maître. Et il demeurera ferme, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir.

Dieu est le juge, pas moi. Ce n'est pas devant moi que mes frères et sœurs comparaitront le jour du jugement dernier, mais devant Dieu. Or, Dieu, par sa grâce, a le pouvoir de le soutenir. Lorsque je me sens poussé à critiquer, j'essaie de me rappeler que j'ai déjà assez de mal à m'acquitter de mes propres responsabilités devant le Seigneur. Je ne suis responsable

de personne d'autre. C'est Dieu qui les juge, pas moi.

Je dois me souvenir aussi qu'en termes de préférence personnelle, les croyants matures laissent les autres faire les choses à leur manière. D'après mes observations, beaucoup de conflits au sein des églises tournent autour de questions de préférence : la musique est trop (ou pas assez) forte ; le sermon est trop (ou pas assez) long . Pourquoi commencer un culte du samedi soir ? Pourquoi n'avons-nous plus de réunions de prière du mercredi, d'Awana ou de MOPS ? Aucune de ces questions ne dépend de principes bibliques : il s'agit de questions de perception, de tradition ou de préférence. Sur ces questions, le croyant mature doit être disposé à sacrifier sa propre préférence afin de maintenir l'unité. La disposition à le faire est un signe de maturité.

C'est le point principal de ROMAINS 14. Paul aborde des questions qui prêtent à débat : peut-on manger de la viande sacrifiée aux idoles, ou qui pourraient l'avoir été ? Quel jour faut-il célébrer le culte ? Voici sa conclusion :

Cessons donc de nous juger les uns les autres. Appliquez-vous bien plutôt à ne rien faire qui amène votre frère à trébucher ou à tomber dans l'erreur. [...] Recherchons donc ce qui contribue à la paix et nous permet de progresser ensemble dans la foi. (ROMAINS 14:13, 19)

Au fond, la division est une fonction du péché. Le seul vrai remède est une vie théopraticque : demeurer en Christ, être rempli de l'Esprit et nous aligner sur lui. Souvenez-vous que nous sommes à présent collectivement unis à la Trinité. Cette vérité est exprimée en JEAN 15 et 17, puis Paul nous la rappelle en 1 CORINTHIENS 6:17 : « Mais celui qui s'unit au Seigneur devient spirituellement un avec lui. » Dans ce cas, comment peut-il y avoir des divisions parmi nous ?

Paul aborde cette question en 1 CORINTHIENS 1:10-13. Il s'agit de la même église de Corinthe à laquelle Paul s'est senti poussé à écrire à propos du bon usage des dons spirituels et de l'amour. Ils étaient divisés en factions, selon la personne qu'ils suivaient. Paul leur rappelle que Christ n'est pas divisé.

Puis, au chapitre 3, l'apôtre revient sur la question d'une manière plus complète. Il dit qu'avec leurs allégeances humaines qui divisent le corps de Christ, les Corinthiens « [se] conduise[nt] d'une façon tout humaine » (1 CORINTHIENS 3:3). Il rappelle que tous ces responsables qu'ils suivent

sont des serviteurs de Christ. En définitive, c'est à Christ, et non à un responsable humain, que revient la responsabilité de toute bonne chose. Chaque personne jouait son rôle, selon l'appel qu'elle avait reçu de Christ, si bien que personne ne pouvait en tirer crédit. La qualité du travail compte et chacun recevra une récompense en fonction de ce critère, mais chacun a la responsabilité de suivre Christ seul.

Ainsi, personne ne doit fonder sa fierté sur des hommes. Car tout vous appartient : Paul, Apollos ou Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent ou l'avenir, tout est à vous ; mais vous, vous appartenez au Christ et le Christ appartient à Dieu. (1 CORINTHIENS 3:21-23)

Les divisions au sein de l'église de Corinthe ont leur équivalent aujourd'hui, avec les préférences des croyants pour certains enseignants, auteurs, théologiens, dénominations, réseaux missionnaires ou techniques ministérielles. Il y a évidemment des raisons pratiques derrière les divisions structurelles, mais cela ne justifie pas l'esprit de division, voire d'animosité, qui en est venu à caractériser tant de relations au sein du corps de Christ, dans son ensemble. L'orgueil, la jalousie, la méfiance et le mépris sont devenus bien trop répandus, surtout là où l'église est devenue trop confortable et égocentrée. Les lignes de démarcation semblent se faire de plus en plus serrées, entravant l'unité spirituelle à laquelle le Seigneur aspire.

Je crains que si cette tendance se poursuit, nous deviendrons un royaume entièrement terrestre et individualiste. Le problème est simple : nous avons oublié la source de notre unité. Si nous échouons à demeurer en Christ le Roi, nous ne pourrons pas parvenir à l'unité pour laquelle il a donné sa vie.

En JEAN 15, Jésus dit très clairement que la vie dans son Royaume n'est possible que pour ceux qui demeurent en lui. Nous ne pouvons porter de fruit autrement. En fait, nous ne pouvons *rien* faire sans demeurer en lui (JEAN 15:4-5). Jésus décrit divers résultats et promesses remarquables, si nous demeurons en lui. Il dit clairement aussi en JEAN 15:12-17, puis en JEAN 17:21, que notre amour les uns pour les autres est intégralement lié au fait de demeurer en lui.

Une vie théopratique est donc un prérequis pour parvenir à l'unité ordonnée par Jésus et pour laquelle il a prié. Il y a cependant bien des obstacles sur notre route. Un des principaux obstacles, à mon sens, est

lié à la préoccupation envahissante pour notre survie organisationnelle. Plus une église ou organisation chrétienne grandit, plus cette distraction devient dangereuse, car nous serons tentés de confondre la prospérité de notre église ou organisation avec celle du Royaume de Dieu.

On présume souvent que l'avancée du Royaume de Dieu dépend de celle de diverses institutions, notamment des églises individuelles, si bien qu'on exclut les décisions ou mesures susceptibles de menacer nos institutions. Cette attitude mène au pragmatisme organisationnel, plutôt qu'à écouter le Seigneur. Si nous faisons passer les intérêts de notre organisation en premier, nous ne pourrions pas parvenir à l'unité chrétienne, qui exige de faire passer les intérêts des autres (et du Royaume) avant les nôtres. Si nous agissons sur le fondement du pragmatisme de la survie et de la prospérité organisationnelle, ce sera la mort de l'unité.

Du fait de la nature contradictoire du Royaume, le Seigneur nous demande souvent de faire des choses qui n'ont pas de sens, de la perspective du bénéfice organisationnel. La disposition à faire des sacrifices, que nous avons abordée précédemment dans un contexte individuel, est tout aussi nécessaire au niveau collectif. *Le sacrifice et la mort sont le pain quotidien de la vie dans le Royaume. Nous y sommes confrontés tous les jours, à la fois individuellement et collectivement.*

Nous devons apprendre, à la fois en tant qu'individus et organisations, à appliquer le principe énoncé en MATTHIEU 6:33. Ce verset conclut l'enseignement de Jésus sur les inquiétudes et les priorités, dans lequel il aborde nos sujets d'inquiétude les plus courants : l'argent, la nourriture, les vêtements et la vie elle-même, avant de conclure : « Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. » Ce verset définit les responsabilités de chacun : Jésus dit que si nous nous engageons à chercher le Royaume et la justice de Dieu, celui-ci s'engage à pourvoir à nos besoins. Ce principe s'applique à la fois aux individus et aux organisations. L'unité est impossible si on n'est pas prêt à faire passer le Royaume de Dieu en premier.

Un exemple positif de sacrifice collectif est celui de Last Days Ministries, un ministère fondé par le musicien chrétien Keith Green. Bien avant l'ère de la diffusion musicale par voie électronique, à une époque où la musique coûtait cher, Last Days « vendait » sa musique au prix que la personne se sentait appelée à payer, réalisant ainsi une grande quantité de « ventes »,

qui se sont poursuivies même après la mort précoce de Green, en 1982, dans un crash d'avion, à l'âge de 28 ans. Last Days n'était pas toujours en bonne santé financière. Leur approche de la distribution semblait mener droit à la mort du ministère, dès ses débuts. Malgré cela, Keith a suivi la direction du Seigneur sur cette question. Sa position est un bel exemple du principe de priorité accordée au Royaume.

Keith Green mettait beaucoup de gens mal à l'aise avec son appel radical à vivre une vie de disciple. L'unité chrétienne n'implique cependant pas d'ignorer nos différences au profit d'une « bonne entente » superficielle, mais d'aller tous vers le même objectif, de manière à nous encourager mutuellement et à nous mettre au défi de grandir en Christ. Le service sacrificiel de Keith, sans se soucier de gagner de l'argent, était un bel exemple de cet esprit.

Il y a aussi beaucoup d'exemples négatifs. Un soir, alors que je faisais une formation sur le discipulat dans une grande ville américaine, j'ai rencontré des membres de l'équipe de responsables d'une méga-église locale pendant plusieurs heures. En conclusion de cette rencontre, ils m'ont dit : « Nous croyons que la manière dont vous proposez de faire des disciples portera plus de fruits de meilleure qualité que nos approches actuelles, mais nous ne pouvons tout simplement pas aller dans ce sens ».

Lorsque je leur ai demandé pourquoi, ils m'ont répondu qu'ils venaient de prendre un prêt de plus de 60 millions de dollars pour agrandir leur lieu de culte et ne pouvaient pas se permettre de changer d'approche, par crainte que cela ne fasse baisser le montant des offrandes qu'ils recevaient. D'une part, j'admire leur franchise, d'autre part, j'étais choqué de ce qu'ils faisaient passer la prospérité de leur organisation avant le Royaume de Dieu.

Deux grands ministères chrétiens très connus ont exprimé clairement pendant des décennies qu'ils ne voulaient rien avoir à faire avec l'implantation d'églises, *car ce travail risquerait de les mettre en concurrence avec les églises, qui constituaient leur principale source de revenus*. Ils n'étaient pas prêts à courir le risque d'aliéner la main qui les nourrissait. J'aurais été bien plus à l'aise avec cette décision si elle avait été fondée sur une parole claire du Seigneur, mais ils n'ont jamais prétendu qu'elle l'était. Au cours de la dernière décennie, une de ces deux organisations a été convaincue de l'erreur de sa position précédente et a changé d'orientation, vers la poursuite agressive de l'implantation de

nouvelles églises. L'autre organisation n'a pas changé d'approche. L'une était prête à mettre son statut financier en jeu pour la cause de l'Évangile, l'autre non.

Une autre question pratique, dans un cadre collectif, se pose lorsque tous sont d'accord sur les principes bibliques, mais que leur interprétation de comment ces principes s'appliquent à une situation spécifique diverge. Cela arrive fréquemment dans les cadres qui mettent l'accent sur la connaissance des Écritures, tout en faisant preuve d'une négligence relative de l'écoute du Saint-Esprit. Cela mène à une impasse, au compromis ou à la division.

D'autre part, les membres de communautés qui mettent l'emphase sur le Saint-Esprit, mais sans être immergés dans l'Écriture ou savoir comment l'interpréter et l'appliquer, croient souvent recevoir de Dieu des messages mutuellement exclusifs, ce qui mène également à la paralysie ou à la division.

De telles situations sont d'autant plus compliquées, ainsi que nous l'avons noté au chapitre précédent, lorsqu'il y a dans ces communautés des personnes qui ne sont pas croyantes ou qui ne marchent pas par l'Esprit, rendant la véritable unité spirituelle impossible. Nous ne pouvons avoir la même pensée que si nous avons la pensée de Christ.

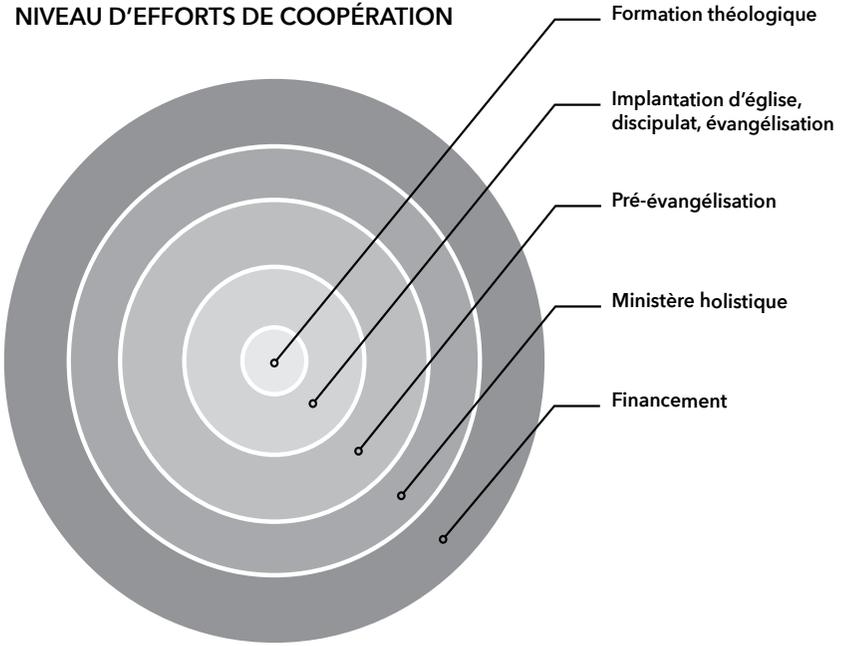
Ne me comprenez pas mal : lorsque je parle d'unité, cela ne se limite pas seulement à une bonne entente. Ce serait comme définir la paix par l'absence d'hostilité. C'est une description faible et partielle, au mieux. L'unité au sein du corps de Christ impliquera forcément de travailler ensemble pour faire avancer le Royaume. Elle implique une coopération active, afin de faire connaître le règne de Dieu à tous les groupes, partout, en travaillant ensemble afin de voir ses desseins et sa volonté s'accomplir à tous les niveaux de la société.

Afin de rendre possible un tel effort conjoint, nous devons rechercher l'unité, non seulement au niveau individuel, mais aussi à divers niveaux collectifs. Pour cette raison, nous devons améliorer la communication entre les divers courants chrétiens. Ce n'est pas forcément faisable ou pratique au niveau organisationnel, avec des courants largement composés de chrétiens de nom, mais nous devons prévoir cette possibilité avec des personnes de bonne foi dans diverses organisations, tout en cessant de créer des lignes de division si strictes entre croyants dans le monde. Telle

était l'idée derrière la création du Mouvement de Lausanne, au cours des années 1970, avec pour slogan : « L'Église entière apporte l'Évangile au monde entier ». Il y a eu aussi d'autres efforts visant à parvenir à cette unité, à la fois avant et après celui-ci.

D'une perspective pratique, c'est plus facile à dire qu'à faire. Le diagramme suivant représente une manière de réfléchir à la question, qui s'est avérée utile pour moi. Les aspects ministériels plus près du centre du diagramme sont ceux avec lesquels il vaut mieux être prudent et faire davantage attention avant d'établir des partenariats. Au niveau du cercle extérieur, la solidarité sur certaines questions est possible avec les non-chrétiens. Parfois, les rapports qui commencent en se concentrant sur le cercle extérieur peuvent se développer par la suite en des relations plus intimes et de confiance. En suivant cette approche, les relations et manifestations d'unité peuvent souvent aller bien au-delà de leur profondeur habituelle.

**NIVEAU D'EFFORTS DE COOPÉRATION**



## PRIÈRE

*Seigneur Jésus, tu es venu et as donné ta vie pour que nous soyons un, comme toi et le Père êtes un. Cela semble impossible, mais pourtant, tu me donnes la responsabilité de rechercher l'unité au sein de ta famille. Aide-moi. Aide-moi à aimer tes enfants, parce qu'ils sont nés de toi. Aide-moi à considérer les autres comme plus importants que moi-même. Aide-moi à valoriser les différences avec lesquelles tu as créé chacun d'entre nous. Aide-moi à reconnaître que j'ai besoin des autres. Aide-moi à renoncer à mes préférences afin qu'ils puissent être édifiés. Aide-moi à apaiser la voix dans mon esprit qui est si rapide à critiquer les autres. Montre-moi comment rechercher la paix et l'unité.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Jusqu'où suis-je conscient des aspects collectifs de la vie de disciple ? Comment puis-je améliorer le niveau de mutualité et d'unité dans mes relations avec le corps de Christ ?
2. Qu'est-ce que je fais pour rechercher l'unité au sein du corps de Christ ? Que dois-je faire ? Y a-t-il des mesures que je dois prendre, personnellement ou en tant que responsable d'organisation ?
3. Y a-t-il des choses que je dis ou fais, qui sèment la division ou la discorde au sein du corps de Christ ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.



# 11 Dieu est notre modèle de communication

---

*Dieu communique de façon personnelle, cela a un impact et fait autorité ; nous devons y répondre correctement et nous ériger en modèles de réponse appropriée pour les autres.*

---

Montre-moi, Seigneur, la voie que je dois suivre,  
 et je m'y engagerai jusqu'au bout.  
 Fais-moi comprendre ta loi, et je la suivrai,  
 je m'y appliquerai de tout mon cœur. Fais-moi suivre la voie que tu  
 m'ordonnes,  
 ce sera un plaisir pour moi.

—PSAUME 119:33-35

Lorsque Dieu parle, il pense ce qu'il dit, fait ce qu'il dit et s'attend à ce que nous fassions également ce qu'il dit. Nous devons apprendre à traiter la communication divine d'une manière différente des autres communications qui remplissent notre vie. Nous vivons une ère qui déborde de messages, pour la plupart inutiles, insignifiants, voire carrément faux. Nous avons appris, par nécessité, à filtrer et ignorer la plupart des communications qui nous sont adressées. Nous ne devons pas faire de même avec Dieu :

sa communication est stratégique et ses mots sortent dans un but précis et avec puissance. En ÉSAÏE 55:10-11, le Seigneur dit : « La pluie et la neige tombent du ciel, mais elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir rendue fertile, sans avoir fait germer les graines. Elles procurent ainsi ce qu'il faut pour semer et ce qu'il faut pour se nourrir.

Eh bien, il en est de même pour ma parole, pour ma promesse: elle ne revient pas à moi sans avoir produit d'effet, sans avoir réalisé ce que je voulais, sans avoir atteint le but que je lui avais fixé. » Au final, nous nous soumettons à lui et nous conformons à sa volonté. La seule question est de savoir si nous le ferons volontairement ou par contrainte, en tant qu'enfants bien-aimés ou en tant qu'ennemis vaincus.

Les nouvelles technologies de la communication ont introduit de nouveaux systèmes de filtrage et de traitement d'informations. Malheureusement, nous appliquons souvent les mêmes filtres aux messages de Dieu. Ces filtres s'appliquent parfaitement aux messages d'autres personnes, mais certainement pas lorsque Dieu veut communiquer avec nous. Ses messages pour nous sont personnels et importants, ils font autorité et nous poussent à l'action. Ils exigent toute notre attention et une réponse de notre part.

Au cours des cinq cents dernières années, on a assisté à une évolution fulgurante des technologies de la communication, de l'imprimante de Gutenberg au télégraphe, puis à la radio, à la télévision et à Internet. Cette évolution a fortement influencé notre perception et notre pratique de la communication. Il est indiscutable que les technologies modernes de la communication ont permis d'accomplir des exploits pour le Royaume de Dieu. Je crois cependant qu'elles ont aussi entraîné des conséquences négatives.

Avant l'invention de l'imprimerie, la plupart des communications étaient personnelles, adressées à une personne ou à un groupe spécifique. Lorsque Paul a écrit une lettre à Timothée, celui-ci n'a pas eu besoin de demander si ce message le concernait, puisqu'il avait été écrit à son intention. Avec l'avènement de l'imprimerie, la communication a été fortement décontextualisée. Une nouvelle forme d'écriture, plus générale et moins personnelle, a émergé, si bien que les lecteurs ont commencé à se demander si le message les concernait, s'il s'appliquait à leur vie. Ainsi, les lecteurs ont commencé à filtrer les communications en fonction de leur pertinence, en ignorant celles qui semblaient ne pas les concerner.

L'invention du télégraphe a permis de rétablir la nature personnelle de la communication, étant donné que les télégrammes étaient généralement envoyés à une personne spécifique. Elle a cependant créé un nouveau filtre, temporel. L'information transmise avait une urgence immédiate, mais pas de valeur durable. Les faits nouveaux nous faisaient vite oublier

les plus anciens. Les journaux quotidiens ont accentué cette tendance, d'où l'expression : « Le journal d'hier n'est bon qu'à emballer des poissons. » L'idée est que les nouvelles non récentes ne sont plus actuelles et doivent de ce fait être ignorées.

Avec la radio et la télévision, nous avons commencé à évaluer la valeur de la communication largement en fonction du divertissement qu'elle nous apporte. Cette tendance s'est étendue aux domaines de la religion et de la politique, créant une culture dans laquelle enseignement et divertissement sont inséparables.

La radio et la télévision ont aussi réduit notre capacité de concentration. Les publicités ont contribué à cette tendance, en présentant l'information sous un format concis, en trente secondes. Il est devenu essentiel d'accompagner nos récits d'images et de musique. Les arguments raisonnables et analyses réfléchies ont été mis de côté, à moins de pouvoir être réduits à un programme divertissant d'une heure. Le résultat est la passivité mentale et la paresse intellectuelle. Nous avons ajouté un autre filtre : ce qui n'est pas intéressant ou amusant pour nous, nous l'ignorons tout simplement.

Internet a exacerbé cette tendance, en nous poussant à constamment filtrer, abrégé et résumer, afin de gérer la surinformation. Nous sommes inondés de données, souvent à forte charge émotionnelle, et n'avons pas le temps ou les informations requis pour les analyser ou les évaluer.

Twitter a encore amplifié cette tendance au succinct, menant à la dégradation accrue de notre capacité de concentration et à la culture du clip sonore. Facebook a davantage exacerbé notre conscience des images. L'image passe avant le contenu, la réputation avant le caractère, l'impression avant la réalité. La communication sur cette application est devenue une question de gestion d'image.

La profusion de données nous pousse à filtrer ce que nous consommons. Nous sommes contraints, par nécessité, à rapidement rejeter la plupart des informations qui nous parviennent. Nous les filtrons en fonction de leur applicabilité (l'information me concerne-t-elle, s'applique-t-elle à ma situation ?), de leur qualité de divertissement (est-ce que j'aime ça ?), de leur mise en actes (est-ce qu'il y a quelque chose que je puisse y faire ?) et de leur autorité (est-ce que je crois vraiment ce type ?).

Par exemple, j'ai reçu récemment un message vocal sur mon téléphone portable, qui disait (avec un léger accent étranger) : « Ici la sécurité sociale. Veuillez nous contacter immédiatement, avant que nous n'engagions des poursuites judiciaires. » Je ne sais même pas ce que disait la suite du message, parce que j'ai raccroché, supprimé le message et bloqué le numéro. Pourquoi ? Parce qu'en quelques secondes, j'ai décidé que ce n'était pas vraiment la sécurité sociale (les vraies administrations envoient généralement des courriers, pour garder une trace écrite), et que je sais à quel point l'hameçonnage pour obtenir des informations personnelles est fréquent. Il y a vingt ans, j'aurais écouté tout le message. Aujourd'hui, cependant, la prolifération de gens qui veulent me vendre quelque chose, voler mes informations ou me pousser à jeter un coup d'œil à leur fil Twitter m'a contraint à vite filtrer les informations entrantes et à en ignorer une grande partie.

En filtrant, nous avons cependant naturellement tendance à prendre en compte les informations qui confirment nos biais préexistants. Cette tendance aboutit à des auditoires multiples, étroitement définis, qui coexistent et s'auto-entretiennent par un effet de chambre d'échos, résultant de ce fait en une fragmentation massive, au lieu de la fonction unificatrice de la communication que nous avons décrite ci-dessus.

Paradoxalement, nous recevons de plus en plus d'informations, mais nous les écoutons (au sens biblique d'entendre et obéir) de moins en moins. Les nouvelles ne sont plus des messages fonctionnels, qui nous poussent à l'action, mais un ensemble de faits décontextualisés. Le taux de passage de l'information à l'action a constamment décliné. (Voyez plutôt à quel point les journaux télévisés ont pour but de nous divertir et à quel point leur impact direct et pratique sur notre vie est limité.)

Ces tendances parviennent à leur conclusion logique avec l'avalanche de données et l'intelligence artificielle, qui nous permettent de repousser la responsabilité de l'évaluation et de la prise de décisions sur un algorithme informatique, en fonction de principes généraux prédéterminés, avec un profond impact sur nos modèles de pensée, notre capacité d'analyse, notre éthique et d'autres domaines de notre vie. Je ne suis pas opposé à l'avalanche de données et à l'intelligence artificielle : leurs avantages potentiels sont immenses ; mais nous devons faire attention aux dommages collatéraux.

Nous créons un monde dans lequel nous plaçons notre capacité de décision dans les données et les algorithmes. Même en admettant que les données sont fiables et correctes et que nous les interprétons de la bonne façon, un souci majeur demeure, car nous vivons dans un Royaume contradictoire, où la décision la plus « intelligente » n'est pas souvent la meilleure. Pensez à Josué, qui a fait le tour de Jéricho au son de la trompette (JOSUÉ 6), ou à Gédéon, qui a renvoyé la majorité de ses soldats (JUGES 7). Les décisions fondées sur des données peuvent nous pousser à mettre notre confiance en nos données plutôt qu'en Dieu. Avec tant de décisions prises d'avance en fonction des données, nous ne ressentons plus si fortement notre besoin de Dieu et pouvons être tentés de moins l'écouter. Mettrons-nous notre confiance en nos logiciels au détriment de l'écoute de Dieu ? Allons-nous externaliser ou prédéterminer trop de décisions ?

Je ne nie pas l'utilité des données ou de la recherche. Dieu peut se servir de la recherche pour nous guider. Au cours des années 1990, j'ai conseillé un certain nombre de responsables du mouvement chinois d'églises de maison, afin de les aider à mettre au point une stratégie missionnaire. Certains des principaux responsables du mouvement refusaient l'idée de recherche sur la mission, en avançant le fait que David avait été poussé par l'orgueil à ordonner un recensement (2 SAMUEL 24:1-25; I CHRONIQUES 21:1-30). Je répondais en mentionnant les occasions où Dieu avait approuvé des recensements (EXODE 30:11-16; NOMBRES 1:1-46; 4:1-49 ; 26:1-65; 2 CHRONIQUES 2:17-18; 25:5; NÉHÉMIE 7:1-68). J'ajoutais que la fonction principale de la recherche missionnaire est de découvrir où l'œuvre de Dieu ne se fait *pas*.

Mon objectif était d'informer ces responsables chinois à propos des nombreux groupes ethniques non atteints en Chine. Leur stratégie missionnaire traditionnelle consistait à rechercher la volonté de Dieu, jusqu'à ce qu'il leur dise où aller. Mais il y avait un problème : ils ne savaient même pas que la plupart de ces groupes ethniques non atteints existaient. Il est difficile d'aller vers quelqu'un qu'on ne connaît pas. Une fois conscients de leur existence, ils ont commencé à ressentir l'appel de Dieu à aller vers eux. Ces données les ont aidés à entendre Dieu avec plus de clarté.

La question n'est pas de savoir si nous devons prendre des décisions en fonction de ce que nous entendons de Dieu. Bien sûr que oui ! Dieu

communiqué cependant par des moyens très divers, y compris par la recherche et la planification intelligente. Tout comme il donne plus de connaissance à ceux qui étudient sa parole avec persévérance, il communique aussi sa sagesse à ceux qui consacrent à la fois leurs prières et leur recherche attentive aux décisions qu'ils prennent. La planification n'est pas une mauvaise chose, mais la question est de savoir si nous planifions notre confiance ou faisons confiance à nos plans. Nous avons confiance en Dieu, pas en nos plans.

Nous vivons à une époque qui nous pousse à très vite filtrer et ignorer la plupart des communications qui nous sont adressées. Lorsque je parcours mon courrier, je mets la plus grande partie à la poubelle sans même l'ouvrir, après avoir brièvement examiné l'extérieur de l'enveloppe. Je fais de même avec mes e-mails : j'en supprime la plus grande partie, en fonction de l'expéditeur et de l'objet du message. Je n'ai tout simplement pas le temps de tout lire. C'est une bonne chose, c'est même nécessaire. Je dois cependant lutter contre ma tendance à transposer cela lorsqu'il s'agit des communications de Dieu. Lorsque Dieu parle, que ce soit à travers la Bible ou directement par son Esprit, je dois désactiver les filtres et être attentif à tout ce qu'il dit. J'ai besoin de ralentir et de sortir du mode multi-tâches, pour lui accorder toute mon attention.

Dans notre discipulat, nous devons remédier à cette culture de filtrage des informations entrantes. Nous devons restaurer des manières de penser et de communiquer qui nous préparent à entendre Dieu nous parler personnellement, en temps opportun, d'une manière qui fait autorité et qui crée un impact sur nous. Cela est possible lorsqu'on établit des modèles d'interaction avec l'Écriture et les uns avec les autres, et par des prières qui mettent en lumière ces aspects de la communication divine. Le reste de ce livre contient des suggestions pour les petits groupes et le discipulat personnel, avec des habitudes de méditation personnelle qui nous aident à atteindre cet objectif.

Lorsque nous évangélisons, nous devons cependant communiquer d'une manière efficace dans la culture existante. *Nous devons nous accommoder dans l'évangélisation, puis remédier dans le discipulat.* Nous devons évangéliser de manière à ce que ceux à qui nous nous adressons puissent comprendre le message. Il doit être adapté à leur âge et à leur culture. Nous ne pouvons pas communiquer d'une manière incompréhensible ou irrecevable pour eux. Le message sous-jacent ne change pas, mais le

moyen de le communiquer doit être constamment adapté à la culture contemporaine. C'est cela, l'incarnation.

Actes 17, où Paul prêche deux sermons d'évangélisation très différents, est un bel exemple. Le premier sermon (ACTES 17:1-4) s'adresse à des Juifs de Thessalonique. Le message de Paul est que Jésus est l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament concernant le Messie. Dans le deuxième sermon (ACTES 17:22-32), Paul s'adresse à une assemblée de philosophes grecs. Cette fois, il ne mentionne même pas le Messie et l'Ancien Testament, mais il commence par parler d'un autel qu'il avait vu à Athènes, un autel à un dieu inconnu, puis il cite un poète grec, pour affirmer qu'il n'y a qu'un seul Dieu, le Créateur de toutes choses, de qui toutes choses dépendent, avant de conclure par le jugement à venir, à travers Jésus, qui est ressuscité d'entre les morts.

Paul donne deux messages évangéliques différents parce qu'il s'adresse à deux publics différents. Il adapte son message à la culture avec laquelle il communique. Nous devons faire de même lorsque nous présentons l'Évangile. Pour résumer, nous devons communiquer l'Évangile dans le style de la culture.

Une fois qu'une personne est entrée dans le Royaume en tant que disciple, nous devons remédier à cette façon de faire. Nous pouvons les former à répondre à la communication divine, non pas comme le dicte la culture, mais selon le style avec lequel il choisit de communiquer. Nous devons les former en leur apprenant de nouveaux modèles d'écoute, afin qu'ils puissent recevoir la communication de Dieu de la manière dont il l'a prévu : comme un appel personnel, qui fait autorité et exige l'obéissance. Dans les chapitres suivants, nous verrons comment faire pour former des disciples d'une manière conçue pour les encourager à apprendre, à faire et à partager la Parole de Dieu.

Les gens sont habitués à filtrer et à ignorer l'essentiel des communications qui leur sont adressées, si bien qu'il est quasi impossible de former comme disciple quelqu'un qui n'a pas reconnu la seigneurie de Christ. Nous leur apprenons un élément de la Parole de Dieu, puis ils sélectionnent ce qu'ils ont envie d'appliquer. Ce n'est pas du discipulat biblique.

Le rapport entre l'information et l'action doit être rétabli dans leur esprit. Ils doivent apprendre à faire ce que Dieu leur demande. Ils doivent comprendre la nature personnelle et relationnelle, ainsi que l'autorité de

la communication divine, et cesser de voir leur propre communication comme une manière de gérer leur image et leurs priorités personnelles, pour réfléchir plutôt à comment honorer et glorifier Dieu. Tout cela est impossible si nous ne prenons pas au préalable la décision de faire de Jésus notre Seigneur et de lui obéir.

Le célèbre éducateur John Dewey a dit : « Le contenu de la leçon est le moins important dans l'apprentissage. » Autrement dit, notre manière d'apprendre est importante. La technologie influence l'idéologie, la philosophie et le comportement. Nous découvrirons davantage aux chapitres suivants les outils qui nous aident à effectuer ces adaptations fondamentales.

## PRIÈRE

*Seigneur, tu mérites mon obéissance prompte, totale et entière. Ta Parole est un commandement pour moi. Aide-moi à suivre tes voies. Je suis tellement habitué à filtrer, évaluer, ignorer et rejeter les communications entrantes. Donne-moi de ne jamais le faire avec toi. Donne-moi la sagesse pour comprendre la culture dans laquelle je vis. Montre-moi comment communiquer fidèlement ton Évangile, d'une manière compréhensible et persuasive, et aide-moi à former des disciples qui prendront ta Parole au sérieux.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Comment est-ce que je répons à la communication de Dieu, à travers l'Écriture ou par des messages personnels ? Est-ce que je filtre, évalue et choisis quoi appliquer, ou bien est-ce que j'obéis immédiatement et entièrement, de tout mon cœur ?
2. Est-ce que j'aide les autres disciples de Jésus à corriger immédiatement les modèles appris de leur culture qui les mènent à filtrer leur communication avec Dieu ?
3. Comment est-ce que j'accommode les modes de communication préférés des autres dans mes efforts d'évangélisation ?
4. Comment puis-je m'améliorer dans ces deux domaines ?
5. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda).
6. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.





PARTIE  
3

CONCEPTS  
ET OUTILS PRATIQUES POUR  
GRANDIR DANS LA THÉOPRAXIE



# 12 Christ est Sauveur et Seigneur

---

*L'appel de Dieu au salut est un appel à le suivre, quel que soit le prix à payer, et à se laisser transformer et remplir par la puissance du Saint-Esprit.*

---

Une foule immense faisait route avec Jésus. Il se retourna et dit à tous : « Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon disciple. »

—LUC 14:25-27

La Grande Commission, libellée en MATTHIEU 28:18-20, revêt trois dimensions principales. La première est une description de la puissance et de l'autorité de Jésus :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Ensuite, la description de notre mission : « Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. » La troisième partie est la promesse de la présence de Jésus : « Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Nous aimons beaucoup la première et la dernière partie, nous aimons entendre parler de la puissance de Jésus, de son autorité et de sa promesse d'être avec nous ; mais la partie du milieu, la mission, est moins populaire. Cela semble impliquer beaucoup de travail et de responsabilités.

Cependant, nous ne pouvons expérimenter les deux autres parties, nous n'expérimenterons *jamais* la puissance et la présence de Jésus, sans la deuxième partie, sans faire le travail que Jésus nous a donné.

William Carey, le fondateur du mouvement missionnaire moderne, a dit que la promesse va de pair avec le commandement de la Grande Commission. Autrement dit, si la promesse de Jésus s'adresse à tous ses disciples, il en est de même de son commandement. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens voient la vie chrétienne comme une vie de communion tranquille avec Jésus. Ils se basent sur l'histoire de Marie et Marthe (LUC 10:38-42) pour apprendre à s'approcher de Jésus. Ils aspirent à une relation d'intimité avec Jésus, en s'asseyant à ses pieds et en écoutant son enseignement.

C'est vrai, mais incomplet. Il est vrai que nous ne pouvons gagner notre salut par notre service et que nous devons écouter constamment et attentivement ce que le Seigneur nous dit. Mais si Jésus dit : « Allez ! Faites des disciples ! », alors rester assis, c'est ne pas écouter, au sens biblique du terme. Les paroles de Jésus ne sont pas destinées uniquement à notre divertissement et à notre confort, mais aussi à nous diriger et à nous pousser à l'action. C'est ainsi que nous manifestons notre amour pour lui.

Dans cette partie du livre, je vais présenter certains outils et pratiques visant à nous aider à développer des modèles de vie théopratique. Certains se plaignent que de tels modèles, habitudes et disciplines sont stériles et sans vie, ou encore qu'ils interfèrent avec une relation vivante et dynamique avec Dieu et les autres. Cette objection n'est pas logique et ce n'est pas mon expérience. Au contraire, ces modèles et disciplines constituent le fondement sur lequel Dieu construit ce qu'il veut pour notre vie. En étudiant sa Parole, développant des habitudes d'obéissance, apprenant à le chercher par la prière et partageant avec d'autres ce que nous apprenons, nous nous préparons à entendre sa voix et à accomplir son œuvre.

On peut se dire que c'est comme manger avec des couverts et à une heure précise pour chaque repas : est-ce ennuyeux de toujours manger avec un couteau, une fourchette et une cuillère ? Les repas perdent-ils leur goût parce qu'on se sert toujours des mêmes couverts ? Perdons-nous l'envie de manger à cause de l'aspect répétitif de ce cycle sans fin de petit déjeuner, déjeuner et dîner ? Ou bien perdons-nous goût à la nourriture à cause de

ces habitudes vides de sens ? Non : les couverts et les horaires des repas ne sont que des moyens de nous nourrir.

Les outils et notions exposés dans cette section ne tuent pas la passion dans notre vie ; au contraire, elles constituent le fondement d'une discipline de vie personnelle qui nous prépare à entendre l'appel passionnant de Dieu et à y répondre. Elles nous aident à mieux écouter Dieu, aspirer à vivre la vie qu'il a prévue pour nous, le connaître plus profondément, le faire connaître plus efficacement et l'aimer avec plus de passion. Alors, comme Saint-Jérôme, aspirons à vivre une vie plus intentionnelle, afin de plaire à celui que nous aimons.

Pour commencer, nous devons comprendre correctement l'Évangile. Nous le prêchons souvent de manière à optimiser les bienfaits pour nous, tout en minimisant l'engagement requis. C'est facile de tomber dans ce piège. On parle de pardon des péchés, de paix avec Dieu, d'espérance de la vie éternelle et de bénédiction. Toutes ces choses sont vraies ; mais notre Évangile est incomplet si nous ne parlons pas aussi d'engagement, de sacrifice et de Jésus en tant que priorité.

Lorsque Jésus prêchait, il était très clair sur cela. Pour lui, le Royaume des cieux est la première priorité :

Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce champ.

Le Royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il en a trouvé une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle. (MATTHIEU 13:44-46)

Luc 14:25-35 nous donne un exemple remarquable de la pensée de Jésus : après avoir attiré une grande foule de disciples par son enseignement, ses guérisons et ses autres miracles, il se tourne vers eux et leur dit une parole déconcertante, comme s'il cherchait à les chasser :

Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon disciple. (LUC 14:26-27)

Pour résumer, Jésus leur dit de considérer attentivement le prix à payer avant de décider de le suivre, car cela implique de le considérer comme

bien plus important que nos relations humaines les plus intimes, dont nos parents, conjoints et enfants. Cela implique d'être prêt chaque jour à mourir pour lui, ou à renoncer à tout moment à tous nos biens terrestres (14:33). Autrement, ainsi que le suggère Jésus, nous serons absolument inutiles en tant que disciples, pas même assez bons pour le fumier (14:35).

Waouh ! Cela ressemble à une terrible manière de recruter des disciples. Cependant, Jésus recherche un type particulier de disciples, qui le reconnaissent comme la chose la plus importante de l'univers. Jésus teste ici les motivations de ceux qui le suivent. Sont-ils en quête de divertissement ? D'éducation ? De guérison ? D'un repas gratuit ? Ou bien, à travers ses paroles et actes, l'ont-ils reconnu pour ce qu'il est : le Créateur et Seigneur de toutes choses ? Dans ce cas, ses demandes sont tout à fait raisonnables et même évidentes.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui tordent le sens de l'évangélisation. Nous disons que la bonne nouvelle de l'Évangile est que nous pouvons être bénis et voir nos besoins satisfaits. C'est vrai, mais secondaire. La véritable bonne nouvelle est que nous pouvons connaître, servir et avoir une relation d'intimité avec le Seigneur indescriptible de toute la création, le Dieu bon, parfait, doux et plein d'amour.

Parce que nous prêchons souvent un Évangile édulcoré, bon nombre de ceux qui viennent à Dieu pensent que tout ce qu'ils font ou tout ce à quoi ils renoncent pour Dieu doit être noté ou mérite des félicitations ou des éloges particuliers. Ils évaluent leur vie en fonction de leur propre bonheur ou confort. Ils passent ainsi complètement à côté du but de la vie de disciple. Pour un vrai disciple, tous les aspects de sa vie sont centrés sur l'occasion de le connaître et de le faire connaître, de l'honorer, le glorifier, lui plaire, le servir et prendre plaisir en lui.

Une approche courante consiste à inviter les gens à « prendre une décision pour Christ » le plus vite possible, pour ensuite révéler les implications de cette décision doucement et progressivement, avec le temps. Le prix à payer n'est présenté que progressivement, pour ne pas faire fuir les gens. Finalement, une fois que les nouveaux croyants en sont venus à apprécier le privilège de connaître Christ, on leur parle du reste.

Cela marche parfois, mais très souvent, les nouveaux croyants deviennent soit des chrétiens consuméristes, soit ils quittent l'église parce qu'ils ont l'impression d'avoir été manipulés. Par conséquent, nos églises sont

remplies de chrétiens consommateurs, pour qui ce qui compte le plus est leur préférence personnelle plutôt que le Royaume de Dieu. Soit ils n'ont jamais réellement consacré leur vie au Seigneur, soit ils ont choisi de demeurer à un stade d'immaturation, d'égoïsme et de paresse.

Par conséquent, nos églises peuvent être pleines, mais elles sont remplies de croyants tièdes, non engagés. Cela a des répercussions néfastes à la fois sur nos églises et sur la manière dont le monde nous voit. Cela encourage aussi la tendance, même chez ceux qui souhaitent grandir, à dépendre de leurs propres forces plutôt que de la puissance du Saint-Esprit, car les changements et progrès graduels semblent à la portée des efforts humains.

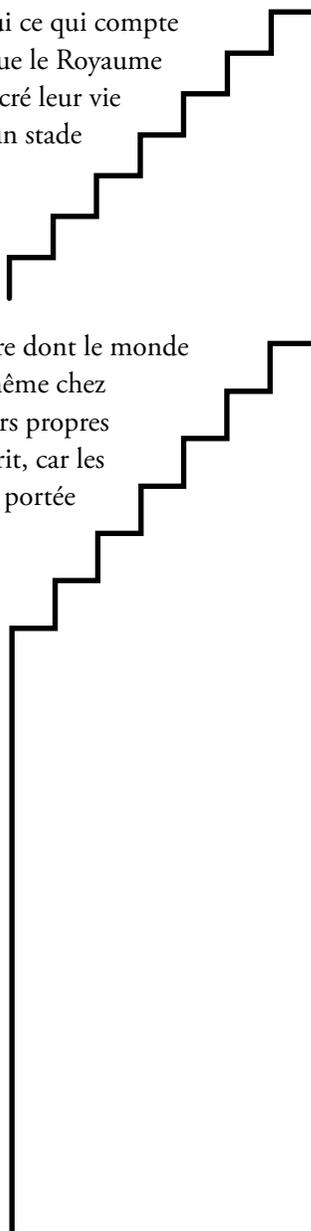
On pourrait représenter ainsi cette approche :

Cette approche se caractérise par une porte d'entrée large, suivie d'un long processus de croissance progressive. On met l'accent sur les bienfaits de la foi chrétienne dans la vie présente, tout en minimisant, du moins au début, le prix à payer en termes de sacrifice personnel et d'engagement.

L'approche de Jésus, en LUC 14, est quelque peu différente :

La porte d'entrée est très étroite, humainement impossible à franchir, et suivie d'un long processus de croissance progressive. Jésus explique l'étroitesse de la porte en se concentrant sur l'engagement illimité qui est requis. Il cherche

littéralement à décourager ceux qui ne sont pas prêts à s'engager. Son « église » était relativement vide (sur les milliers de personnes à qui il avait prêché, seules 120 étaient présentes dans la chambre haute en ACTES 1:15), mais ceux qui demeuraient étaient prêts à payer le prix.



Lorsque l'étroitesse de la porte est clairement définie, la source de la puissance qui nous permet d'entrer dans le Royaume de Dieu et de vivre une vie de disciple de Jésus est incontestable dès le départ. Nul ne pourrait faire de tels sacrifices en comptant sur ses propres forces. Au contraire, la vie du Royaume n'est possible que par la puissance du Saint-Esprit.

Par ailleurs, il est clair dès le départ que toute notre vie doit être centrée sur le Roi et son Royaume, et consacrée à lui. L'emphase est sur notre réponse, pleine de reconnaissance, d'amour et de sacrifice, à la bonté, la grâce et la grandeur du Seigneur. Nul n'a besoin d'être convaincu par la suite de soumettre à Dieu certains aspects supplémentaires de sa vie, car tous ont pris cette décision dès le départ. Ils ont déjà décidé qu'à chaque fois qu'ils comprendront la volonté de Dieu, ils y obéiront par la puissance du Saint-Esprit.

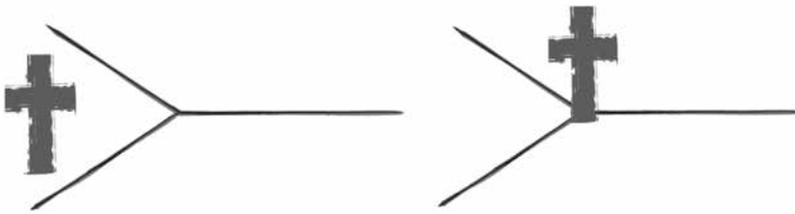
La différence entre ces deux modèles est décrite au PSAUME 32:8-9 :

Je vais t'enseigner et t'indiquer le chemin à suivre, dit le Seigneur.  
 Je vais te donner un conseil, je garde les yeux fixés sur toi :  
 Ne sois pas aussi stupide que le cheval ou le mulet,  
 dont il faut maîtriser les élans avec un mors et une bride ;  
*alors* il ne t'arrivera rien.

L'image de Dieu qui nous guide des yeux ressemble à celle du maître d'un chien bien dressé, tellement en phase avec la volonté de son maître qu'un simple regard ou geste suffit à le faire réagir. Un cheval ou un mulet, au contraire, n'est pas bien dressé et ne réagit qu'à la force. Ceux qui n'ont pas reconnu l'autorité absolue de Dieu sur leur vie sont comme des mulets non dressés : ils doivent être convaincus ou contraints d'obéir et ont besoin d'être guidés à la carotte ou au bâton. La personne qui reconnaît l'autorité absolue du Seigneur sur tous les domaines de sa vie, au contraire, attend tout simplement sa direction ; elle est attentive aux moindres indications de son maître.

Les diagrammes ci-dessous illustrent une autre différence entre LUC 14 et notre modèle habituel. Les deux représentent des lignes temporelles allant de gauche à droite. La croix indique le degré auquel la personne s'identifie

à Christ. Le point de convergence entre les deux lignes est le moment où la personne reconnaît l'autorité et la seigneurie de Christ sur toute sa vie.



Dans le diagramme à gauche, la personne doit être convaincue de tout changement ou sacrifice que le Seigneur exige. Dans le diagramme à droite, le croyant est déjà décidé à suivre le Seigneur partout où il le mènera. Les conséquences pratiques sont profondes et se révèlent constamment par le comportement et l'attitude. C'est la raison principale pour laquelle le monde accuse constamment l'Église d'hypocrisie – parce que c'est vrai.

Au cours des dernières décennies, la notion de « salut de la seigneurie » a été largement débattue dans les milieux évangéliques. La question est de savoir s'il est possible d'être sauvé sans au préalable s'engager à suivre Jésus comme Seigneur, ou patron. Je ne cherche pas à résoudre ce débat ici. Ce n'est pas l'objet de ce livre. La question fondamentale dans ce débat peut se résumer ainsi : quel est le minimum qu'une personne puisse faire tout en étant sauvée ? Suffit-il de croire en la divinité, en la mort et en la résurrection de Jésus, même sans s'engager à le suivre ? Pour moi, ce n'est pas la bonne question : nous ne devons pas nous demander quel est le minimum, mais plutôt le maximum que nous puissions faire ? Comment servir Jésus au mieux ? Comment être un disciple et faire des disciples comme Jésus le veut ?

L'Écriture montre clairement que ce que Jésus veut pour nous n'est pas que nous fassions le moins possible pour entrer au ciel. Il veut révolutionner nos vies. En fait, il est mort pour changer notre raison et notre manière de vivre : « Il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et revenu à la vie pour eux. » (2 CORINTHIENS 5:15) En faisant des disciples, notre objectif est de les guider vers une vie transformée et d'obéissance : « [Faites] des gens de toutes les nations [...] mes disciples, et enseignez-

leur à pratiquer [ou à obéir à] tout ce que je vous ai commandé. »  
(MATTHIEU 28:19-20)

Une différence pratique entre le modèle large et étroit se manifeste dans notre suivi des nouveaux croyants. Avec le modèle étroit, les nouveaux croyants sont censés prendre du recul et apprendre pendant un certain temps. Nous pensons qu'ils ont besoin d'être enseignés pendant un certain temps, avant de pouvoir être des ambassadeurs actifs du Royaume. Alors, nous nous concentrons sur l'assimilation de connaissances bibliques, à travers la lecture de la Bible, la prière et la vie d'église. Ils sont conditionnés dans un modèle de passivité et de consommation.

Avec le modèle large, le suivi est très différent : on se concentre immédiatement sur le besoin d'équiper les nouveaux croyants, afin d'en faire des propagateurs actifs de la foi. On les met très vite au défi de devenir évangélistes et planteurs d'églises. On peut leur demander de faire une liste de 100 personnes qu'ils connaissent, puis d'en sélectionner cinq avec qui ils partageront immédiatement leur engagement à suivre Jésus. Ils sont formés pour annoncer l'Évangile, ils apprennent à tout simplement raconter leur témoignage, puis, éventuellement après quelques jeux de rôle pratiques, ils vont parler aux cinq personnes qu'ils ont choisies. Si certaines de ces personnes viennent à Christ, on reproduit le même modèle de suivi avec eux. Tout cela est possible *dès le premier jour* où un nouveau croyant s'engage à suivre Christ ! Suivant ce paradigme, le suivi et l'évaluation de leurs progrès ont généralement lieu sous quarante-huit heures.

Nous sommes tellement habitués au paradigme étroit qu'une telle action immédiate semble impossible. Pourtant, c'est exactement ce que nous voyons dans le Nouveau Testament, à travers les exemples du démoniaque de Gadara (MARC 5:19-20), de Lévi, le collecteur d'impôts (LUC 5:27-30) et de la femme samaritaine (JEAN 4:28-30).

Le modèle établi par l'approche large est que tout ce que le Seigneur révèle à un croyant doit être appliqué et partagé immédiatement. Ce modèle est intégré dès le moment où ces personnes entrent dans le Royaume et il caractérise leur vie par la suite. Ils apprennent à vivre comme un chien bien dressé, et non comme un mulet. Ils reconnaissent qu'en tant qu'ambassadeurs du Royaume, ils ont le privilège d'être des conduits de

la grâce et de l'amour de Dieu pour les autres, pendant le reste de leur vie. Alors, ils vivent dans cette attente, étant donné qu'ils ne savent jamais quel nouveau défi ou quelle nouvelle aventure les attend au prochain tournant. Leur confiance en le Seigneur se développe quotidiennement, alors qu'ils écoutent et répondent quotidiennement à ses directives et font l'expérience de sa suffisance d'une manière toujours nouvelle.

## PRIÈRE

*Seigneur, je voudrais être comme un chien bien dressé, qui attend patiemment ton regard avant d'obéir en remuant la queue. Parfois, cependant, je ressemble davantage à un mulet. Change mon cœur. Tu mérites mon obéissance et je n'ai rien à gagner en tergiversant ou en résistant. La voie de l'obéissance est celle de la véritable bénédiction. En m'entêtant et en hésitant, je n'en tire aucune joie, je ne porte pas de fruit et je ne te glorifie pas. Je le regrette. Par ton Esprit, donne-moi des oreilles pour entendre et un cœur pour obéir.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Lorsque j'entends Dieu, est-ce que je décide si je veux lui obéir ou non, ou bien suis-je déjà résolu à lui obéir dans mon cœur et dans mon esprit ? Comment puis-je promouvoir cette dernière approche dans ma vie et dans celle des autres croyants que je connais ?
2. L'Évangile que j'annonce est-il un Évangile « large » ou « étroit », selon Luc 14 ? Comment dois-je adapter ma proclamation afin de mieux imiter Jésus ?
3. Dans mon suivi de nouveaux croyants, est-ce que je les forme pour obéir et partager immédiatement ce qu'ils apprennent, ou bien est-ce que je les encourage à écouter passivement ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda).
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 13 Christ mérite notre allégeance exclusive

---

*Le Seigneur ne doit pas être que le principal des divers aspects de notre vie, mais plutôt ce qui en définit tous les autres aspects.*

---

Car tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui.  
À Dieu soit la gloire pour toujours ! Amen.

—ROMAINS 11:36

Le chiffre *un* revêt une signification : il implique l'unicité, la solidarité et la suprématie. Il n'y a qu'une seule vérité.

Quand j'étais enfant, je vivais en Corée du Sud. Les Coréens sont un peuple très compétitif et passionné de sport. À l'époque, en regardant un match, on savait tout de suite quel était le meilleur joueur d'une équipe, parce qu'il portait le numéro un. Dans ce contexte, un signifiait *le meilleur*. En référence à Dieu, un signifie *seul*, exclusif.

Lorsque les auteurs bibliques nous disent à bien des reprises que Dieu est jaloux, ils font référence à cette exclusivité. En EXODE 34:14, Dieu dit même que son nom est Jaloux. Tout comme le mariage est censé être une relation exclusive, nous sommes censés lui appartenir exclusivement. Nous ne devons adorer, faire confiance, dépendre, aimer, servir et glorifier personne d'autre. Dieu ne partage sa gloire avec personne d'autre, car il n'y a personne comme lui. Rien ne peut se comparer à lui, à aucun niveau. Dieu estime qu'il est digne de 100 % de notre adoration, et il n'est pas prêt à partager.

Je suis le Seigneur, tel est mon nom.  
 Je ne laisse pas à d'autres la gloire qui me revient,  
 ni aux idoles l'honneur qui m'est dû. (ÉSAÏE 42:8)

La dépendance à Dieu seul lui plaît autant que l'adoration offerte à lui seul. Tout ce que nous désirons, louons, admirons ou aimons, en dehors de lui, nous devons nous en repentir. Notre pensée est tordue ou aveuglée s'il n'est pas seul au centre de nos vies.

En physique, les scientifiques recherchent sérieusement une Grande théorie unifiée, qui assemble toutes les branches de la physique en un ensemble cohérent et connecté. Dieu s'est déjà révélé comme la Grande réalité unifiée. En COLOSSIENS 1:15-20, Jésus est présenté comme la source, le maintien et le rédempteur de toute la création, visible et invisible :

Car c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, puissances spirituelles, dominations, autorités et pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui. Il existait avant toutes choses, et c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place. (COLOSSIENS 1:16-17)

Notez ce que dit ce passage : toutes choses ont été créées par Christ et pour lui. Il est littéralement la source et la raison d'être de toutes choses.

Dans le DEUTÉRONOME, le passage que les Juifs appellent *Schema*, Dieu dit à son peuple qu'il est le seul Dieu, et leur ordonne de l'aimer de tout leur être (DEUTÉRONOME 6:4-9). Il leur dit de se servir d'outils physiques afin de toujours garder Dieu à l'esprit, chez eux ou ailleurs, pour eux-mêmes ou avec les autres, en public ou en privé, lorsqu'ils se lèvent ou se couchent pour dormir. Sa dignité et sa grandeur doivent être l'objet de leurs méditations constantes, l'océan dans lequel ils nagent.

Au cours des années 1600, le moine Frère Laurent a parlé de « pratiquer la présence de Dieu ». Il entendait par là une conscience constante de la présence du Seigneur et une conversation constante avec lui. Pour moi, cette relation constante implique de voir toute la vie selon sa perspective. Au lieu de m'imaginer assis en face de lui, je me visualise assis sur ces genoux, regardant vers l'extérieur. J'entends sa voix qui attire mon attention sur tout ce qu'il veut.

Cette attention centrée exclusivement sur Dieu affecte mes relations avec les autres. Je vois cela comme une paire de lunettes avec deux verres différents : le premier se concentre sur ceux avec qui nous avons des relations durables (famille, amis, voisins, collègues de travail, camarades de classe), le deuxième, sur ceux qui sont extérieurs à nos modèles relationnels habituels.

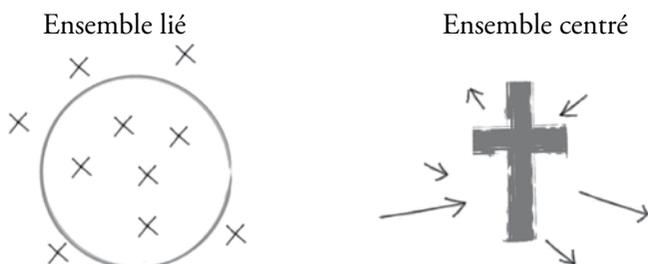
Avec ce premier verre, Dieu se concentre sur nos relations proches. Il y a une raison pourquoi il nous a tous placés dans une famille, avec des amis et des cercles sociaux : il veut se servir de nous pour le glorifier auprès d'eux. Nos interactions durables avec ces personnes doivent être tout aussi bien gérées que notre argent, notre temps, notre énergie et toutes nos autres ressources. Bon nombre de ces personnes ne semblent pas à présent être ouvertes à Dieu. Cependant, parce que Dieu les a placées près de moi, mon rôle est de persister dans la prière pour elles, de leur manifester l'amour de Dieu et de leur annoncer la vérité à son sujet. Avec ces personnes, je ne peux jamais abandonner.

Quant aux personnes extérieures à mon réseau normal, je dépends fortement de l'orientation divine par rapport à où et quand me concentrer sur elles. Ces verres sont teintés, afin de faire ressortir les derniers, les moindres et les perdus, car, après tout, ce sont là ceux que le Père préfère. L'Écriture regorge de preuves que Dieu est particulièrement préoccupé par ceux qui sont méprisés, abandonnés, abattus, oubliés, désavantagés et impuissants. Cependant, Dieu est souvent imprévisible, si bien que nous devons faire preuve de sensibilité afin de percevoir lorsqu'il nous demande d'interagir avec quiconque.

Dans ce domaine, je constate que le Seigneur m'envoie généralement vers ceux en qui il agit déjà afin de les attirer à lui. Ainsi, en dehors de notre cercle de relations proches, nous devons écouter attentivement la voix de Dieu, afin d'être sensibles à sa direction nous invitant à venir en aide aux désavantagés et nous montrant en qui il agit déjà.

Afin d'améliorer la sensibilité relationnelle des croyants avec qui je fais du discipulat, je leur demande de faire une liste de cent personnes qu'ils connaissent, puis de les classer en trois catégories : chrétiens, non-chrétiens et inconnus. La prochaine étape varie en fonction des catégories : pour les inconnus, il s'agit de découvrir où ils en sont spirituellement ; pour les non-chrétiens, de les évangéliser ; et pour les autres, de les former et de les encourager.

On voit souvent la situation spirituelle des autres en termes de deux groupes distincts : selon ce modèle, chaque personne fait partie du Royaume de Dieu ou non. Le premier diagramme illustre cette pensée délimitée, tandis que le deuxième illustre la pensée centrée.



La pensée délimitée n'est pas erronée, elle est utile et pertinente. Il est vrai que chaque personne fait partie ou non du Royaume de Dieu. La pensée délimitée permet de mettre l'accent sur l'importance de s'assurer de voir les gens entrer dans le Royaume. Cette valeur est illustrée par la parabole racontée par Jésus, du berger qui laisse ses 99 brebis pour chercher celle qui s'est perdue (LUC 15:4-7).

La pensée centrée est cependant un complément utile. Dans le diagramme de la pensée centrée, la direction de la flèche indique l'allégeance de la personne. Les flèches tournées vers la croix indiquent les personnes qui ont consacré leur vie à Jésus ; mais leur longueur varie, indiquant le degré de leur passion. Certaines personnes poursuivent radicalement un autre objectif de vie, d'autres seulement timidement. Certains suivent Christ passionnément, d'autres avec tiédeur.

Le désir de Dieu (qui doit être aussi le nôtre) est que toutes les flèches soient redirigées vers la croix. Dieu ne se réjouit de la mort de personne (ÉZÉCHIEL 18:23, 32 ; 33:11). Il veut qu'aucun ne périsse (2 PIERRE 3:9), mais que tous parviennent à la foi (1 TIMOTHÉE 2:3-4). Ces vérités doivent guider nos interactions avec tous ceux qui ne connaissent pas Dieu.

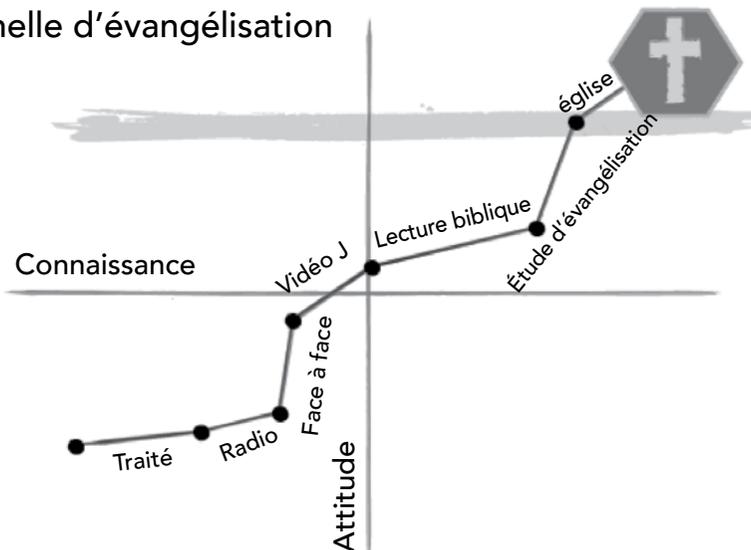
Dieu veut aussi voir les flèches déjà orientées vers la croix s'allonger. Ceux qui sont déjà engagés à suivre Christ doivent grandir en consécration. C'est le cas de chacun d'entre nous. Aucun de nous n'aime Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, 24h/24 et 365 jours par an. On peut espérer que nous avançons dans ce sens, même si beaucoup de croyants régressent, au contraire.

Chaque fois que nous interagissons avec des personnes qui aiment et servent déjà le Seigneur, notre intention devrait donc être d'augmenter leur amour pour lui. Nous devons réfléchir attentivement et consciencieusement à comment y arriver au mieux. « Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à mieux aimer et à faire des actions bonnes. » (HÉBREUX 10:24) Nous avons besoin de toute sorte d'encouragement de la part des autres, qu'ils soient en avance ou en retard sur nous dans leur propre engagement.

Pour ce qui est des personnes qui ne connaissent pas le Seigneur, la pensée centrée est utile aussi. Elle nous fait comprendre que la flèche peut tourner progressivement, étape par étape, jusqu'à montrer vers la croix, et que chaque personne a un degré différent de résistance ou d'ouverture à Dieu.

Le tableau suivant représente bien ce principe : l'axe des ordonnées représente la connaissance, tandis que l'axe des abscisses représente l'attitude. Satan, par exemple, serait à l'extrême droite (connaissance élevée), tout en bas (mauvaise attitude, opposition extrême à Dieu). La plupart des incroyants commencent avec une très faible connaissance de Dieu et une vision négative de lui ou une attitude négative à son égard. Ensuite, les points de contact multiples représentés sur le tableau produisent un changement progressif de connaissance et d'attitude, à travers lequel la personne se rapproche de la croix. Dans la pensée centrée, cela se manifeste par une rotation graduelle de la flèche, jusqu'à montrer vers la croix, accompagnée d'une intensité (longueur) accrue.

## Échelle d'évangélisation



Avec les personnes avec lesquelles nous sommes en contact répété, c'est une manière utile de visualiser la manière dont nous les attirons au Seigneur. La plupart des gens ont de nombreuses rencontres avec des chrétiens, qui les rapprochent de plus en plus de Christ, jusqu'à ce qu'ils décident finalement de le suivre.

Pour ceux avec qui vous n'êtes pas en contact répété, cela nous rappelle de prendre garde aux personnes qui s'approchent du point de soumission au Seigneur et aux occasions de les en rapprocher. Cela réduit aussi la pression de chercher à conduire chaque personne jusque-là, à chaque interaction. Cela souligne le fait que votre interaction avec eux n'est probablement qu'un maillon d'une chaîne dont Dieu se servira afin de les attirer à lui.

Avoir la perspective de Dieu va cependant bien au-delà des interactions personnelles : cela implique toute la vie. En tant que Créateur, Dieu se soucie et agit en faveur de tout ce qui existe. Il rachète non seulement les hommes, mais toute la création (ROMAINS 8:18-23). Il peut nous guider pour prendre soin de la création et se servir de ses ressources d'une manière appropriée et créative. Il se révèle aussi lui-même à travers la nature. En écoutant Dieu, nous pouvons apprendre de lui au sujet de toutes les choses qu'il a créées, et ainsi contribuer à tous les domaines de savoir.

Nous aurons le privilège de vivre une vie curieuse, en posant constamment des questions à propos de ce que nous voyons. Je demande souvent au Seigneur ce que je peux apprendre d'une chose ou d'une autre. Certaines de ces questions m'ont appris des leçons et ont mené à des percées spécifiques au niveau de mes pensées. Je me suis renseigné à propos de la société Coca-Cola, du Corps des Marines des États-Unis, des vélos, des fermes, de la photographie, des vagues, des descentes en rappel, du kayak, des instruments de musique et de la plongée sous-marine. Je pose des questions à propos des éléphants, des lapins, des chevaux, des mules, des lézards, des grenouilles, des étoiles de mer, des pieuvres, des dauphins, des oies, des canards et d'autres animaux, ainsi que des technologies de la communication, des pratiques commerciales, de l'économie, de la gouvernance, des transports, des principes pédagogiques, etc.

Une grande partie des idées que j'ai glanées au fil des années, en termes de discipulat, d'implantation d'églises et de missiologie, dérivent de ces sources disparates, plutôt que de cours de séminaire ou de livres de

théologie. La connaissance de Dieu sur tous les sujets est sans limites. Pourquoi ne pas lui demander ?

Nous pouvons aussi contribuer à tous les domaines de connaissances, grâce aux leçons que nous apprenons de Dieu. George Washington Carver avait l'habitude de demander ces choses à Dieu. Il travaillait dans l'Alabama, près de mon lieu de résidence actuel. Sa vie et son héritage, en tant que disciple de Christ, scientifique et éducateur, sont remarquables. Alors qu'il était Président de l'Institut Tuskegee, il a fait une découverte qui a changé le monde, dans un cadre très surprenant. Dans son livre *Le sanctuaire de l'âme : Parcours de prière méditative*, Richard Foster raconte l'histoire suivante :

George Washington Carver, un de nos grands scientifiques, priait souvent en appelant Dieu « M. Créateur ». Un soir, il se promenait dans les bois et pria : « M. Créateur, pourquoi avez-vous créé l'univers ? » Il écouta, et voici ce qu'il entendit : « Petit homme, cette question est trop grande pour toi. Essayes-en une autre ! » Le prochain soir, il se promenait dans les bois et pria : « M. Créateur, pourquoi avez-vous créé l'homme [c. à d. l'humanité] ? » Il écouta et entendit : « Petit homme, cette question est toujours trop grande pour toi. Essayes-en une autre ! » Le prochain soir, il se promenait dans les bois et pria : « M. Créateur, pourquoi avez-vous créé la cacahuète ? » Voici ce qu'il entendit : « Petit homme, cette question est juste à ta mesure. Écoute-moi, et je t'enseignerai. »

Par la suite, Carver a développé des centaines d'emplois différents de la cacahuète, transformant ainsi l'économie du Sud des États-Unis.

Quel que soit votre domaine de travail, Dieu s'y connaît bien mieux que vous ou n'importe qui d'autre. Il peut vous y aider. Il suffit de lui demander. St-Augustin a dit : « Toute vérité est de Dieu. »

Reconnaître la préoccupation et l'implication de Dieu dans tous les aspects de notre vie fait partie du processus de développement de notre sensibilité spirituelle. SOPHONIE 1:12 décrit ceux qui ne discernent pas l'action de Dieu dans le monde comme des hommes qui « vivent tranquilles ». C'est clairement quelque chose qui déplaît à Dieu.

Nous avons tous une vision du monde, une manière d'interpréter le monde qui nous entoure, même si nous n'y avons souvent pas

consciemment réfléchi et ne l'avons pas formellement évaluée. Une vision du monde compte sept aspects principaux :

1. Épistémologie : Qu'est-ce qui est vrai ?
2. Métaphysique : Qu'est-ce qui est réel ?
3. Cosmologie : Quelle est la nature et le dessein de l'univers ?
4. Téléologie : Quel est le dessein et la destinée de toutes choses ?
5. Théologie : Quelle est la nature et le dessein de Dieu (ou des dieux) ?
6. Anthropologie : Quelle est la nature et le dessein de l'humanité ?
7. Axiologie : Qu'est-ce qui est utile, précieux et beau ?

Il est évidemment impossible d'explorer plus en profondeur, dans le cadre de ce livre, ces dimensions des visions du monde en général ou de la vision du monde chrétienne en particulier. En tout cas, pour les chrétiens, Dieu doit être le centre et la source de vérité concernant tous les aspects de notre vision du monde. Lui seul est l'arbitre de la vérité. Il a créé et déterminé tout ce qui est réel. L'univers existe pour son plaisir, pour accomplir ses desseins. Il est infiniment grand et bon. Il nous a créés et donne du sens à notre existence. Lui seul détermine le sens, la valeur et la beauté.

Pour cette raison, le connaître et le comprendre du mieux possible compte beaucoup. C'est la seule manière de comprendre correctement le monde et tout ce qui existe. Par conséquent, la théopraxie, une vie centrée et fondée sur Dieu, constitue l'essence même d'une vision du monde chrétienne.

Si vous souhaitez approfondir ce sujet, beaucoup de livres, et même de carrières, ont été consacrés à une compréhension approfondie de la vision du monde chrétienne et de ce qu'elle implique. Vous trouverez une bonne liste de personnes ayant étudié et écrit à propos de la vision du monde chrétienne, avec une diversité de perspectives, à l'adresse suivante : [christianworldview.net](http://christianworldview.net). Vous pourrez ensuite passer à d'autres ressources, afin d'examiner leurs opinions plus en détail. À mon sens, les œuvres de Francis Schaeffer constituent un excellent point de départ. Son approche est accessible sans être édulcorée, et il se fonde sur un ensemble d'assertions solides.

HÉBREUX 11 est un exemple de vision chrétienne du monde en action. Une des questions les plus souvent posées aux chrétiens par les sceptiques

est : « Si Dieu est si bon et si puissant, pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à de bonnes personnes ? » HÉBREUX 11 répond à cette question. Ce chapitre expose le thème de la foi. Il commence par décrire la vie des héros de la foi chrétienne : Abel, Hénoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Rahab, Gédéon, Barak, Samson, Jéfté, David, Samuel et les prophètes (HÉBREUX 11:4-35), les fameux « vainqueurs » de la vie par la foi, à qui Dieu a donné la victoire et qu'il a rendus célèbres. Le passage poursuit en décrivant d'autres personnes bien moins célèbres et victorieuses, du moins du point de vue du monde :

D'autres ont été torturés à mort ; ils refusèrent la délivrance, afin d'être relevés de la mort et de parvenir à une vie meilleure. D'autres encore subirent les moqueries et le fouet, certains furent enchaînés et jetés en prison. Certains furent tués à coups de pierres, d'autres sciés en deux ou mis à mort par l'épée. Ou bien, ils allaient d'un endroit à l'autre vêtus de peaux de moutons ou de chèvres, pauvres, persécutés et maltraités. Le monde n'était pas digne de ces gens-là ! Ils erraient dans les déserts et les montagnes, ils vivaient dans les cavernes et les trous de la terre. (HÉBREUX 11:35B-38)

Qui sont ces personnes qui ont tant souffert ? Je ne sais pas, je ne reconnais pas ces histoires ; mais Dieu le sait, et il dit de chacun d'eux, célèbres ou inconnus, vainqueurs ou vaincus en cette vie :

Ils ont tous été approuvés par Dieu à cause de leur foi ; pourtant, ils n'ont pas obtenu ce que Dieu avait promis. En effet, Dieu avait prévu mieux encore pour nous et il n'a pas voulu qu'ils parviennent sans nous à la perfection. (HÉBREUX 11:39-40)

Aux versets 32-35A, les « gentils » luttent et l'emportent ; mais aux versets 35B-38, ils sont vaincus, torturés, et subissent une mort violente. Pourquoi ces personnes sont-elles citées comme des modèles de foi ?

Évidemment, d'une perspective céleste, les conséquences et fruits terrestres de notre foi n'ont rien à voir avec ce qui arrive aux fidèles. Au contraire, notre fidélité est caractérisée par notre confiance absolue en Dieu et notre volonté de le glorifier. Parfois, il sera glorifié par un sauvetage dramatique ; mais d'autres fois, ce sera par notre fidélité dans la souffrance, jusqu'à une mort obscure pour lui. Dieu est glorifié lorsque nous sommes prêts à tout risquer et à tout sacrifier pour le privilège de le servir. Quelle meilleure manifestation de sa dignité !

Selon ce passage, une vision chrétienne du monde prend en compte la souffrance en reconnaissant que tout ne s'arrête pas à ce monde déchu, mais qu'une vie de foi glorifie Dieu, quel que soit le résultat terrestre. En définitive, si nous mettons notre confiance en Christ, nous serons victorieux et recevrons notre récompense éternelle. L'histoire se termine bien pour ceux qui vivent une vie de foi sur terre.

Une vision chrétienne du monde aura des divergences avec pour ainsi dire n'importe quelle autre vision du monde, car elle fera de Dieu le seul critère déterminant en termes de sens, de vérité, de dessein, de valeur et de destinée. Nous devons lutter pour cette perspective éternelle, en cherchant à suivre cette exhortation de Paul : « Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. » (ROMAINS 12:2)

## PRIÈRE

*Seigneur, renouvelle mes pensées. Donne-moi de voir chaque aspect de ma vie à ta lumière. Aide-moi à voir chacune de mes interactions avec d'autres sous l'angle de comment tu peux être mieux reconnu et apprécié dans leur vie. Apprends-moi des vérités éternelles à partir de mes expériences en cette existence temporelle. Montre-moi comment être un instrument de tes bénédictions pour d'autres, en tout ce que je dis et fais.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Est-ce que je vois ma relation avec Dieu comme un aspect de ma vie, ou comme le fondement qui en définit tous les aspects ? Comment puis-je mettre en place des rappels constants de sa présence et de sa perspective ?
2. Y a-t-il des aspects spécifiques de ma vision du monde (épistémologie, métaphysique, cosmologie, téléologie, anthropologie et axiologie) que je dois recentrer davantage sur Dieu ?
3. Avec quelle efficacité est-ce que je gère les relations actuelles dans ma vie ? Comment puis-je travailler davantage à aider ceux qui aiment déjà Dieu à continuer à grandir en lui ? Comment puis-je travailler davantage à aider à attirer ceux qui ne connaissent pas Dieu à une relation d'amour avec lui ?
4. Est-ce que je cherche constamment à être une bénédiction pour chaque personne avec qui je suis en contact ? Comment puis-je l'être plus souvent ?
5. Est-ce que j'ai l'habitude de demander à Dieu de m'apprendre des leçons spirituelles par les situations que je traverse au quotidien ? Comment développer cette habitude ?
6. Est-ce que je demande régulièrement au Seigneur la sagesse pour les questions relatives à ma vie et à mon travail ? Comment développer cette habitude ?
7. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda.)

8. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 14 3/3 : Un modèle pour vivre fidèlement

---

*Le disciple qui vaut la peine d'être reproduit grandit activement et garde un bon équilibre entre apprendre, faire et partager avec d'autres.*

---

Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour. Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.

—JEAN 15:9-10

La meilleure manière d'améliorer notre capacité d'écoute de Dieu consiste à répondre immédiatement et complètement à sa voix, dès qu'on la reconnaît. Dieu nous demande des comptes pour la manière dont nous répondons à ses instructions et saisissons les opportunités qu'il nous donne. Ses futures interactions avec nous, ainsi que notre croissance et développement à l'avenir, dépendent directement de notre réponse aujourd'hui.

Dieu mesure la valeur à une aune très différente de celle du monde. L'économie terrestre est fondée sur les échanges : si j'ai quelque chose que vous voulez (par ex. un sandwich au pastrami), et que vous avez quelque chose que je veux (de l'argent), vous me donnez une partie de votre argent en échange de mon sandwich au pastrami. Vous me payez pour ce que vous voulez. Je ne le donne pas gratuitement.

Dans l'économie céleste, au contraire, je gagne en donnant, je tire profit de ce que j'offre gratuitement. La vision divine du pardon est un bel

exemple. Jésus a enseigné que Dieu nous pardonne si nous pardonnons aux autres, à la fois dans une parabole (MATTHIEU 18:23-35) et dans un sermon (MATTHIEU 6:14-15). Dieu nous a fait des dons généreux, que nous devons transmettre. Nous sommes bénis lorsque nous donnons gratuitement. Nous gagnons en donnant.

Ce principe paradoxal revient souvent dans le Nouveau Testament. En MATTHIEU 10:8, Jésus dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuitement », et en LUC 12:48 : « À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup. » Paul dit à Timothée de transmettre ce qu'il a reçu (2 TIMOTHÉE 2:2), et il résume ainsi l'enseignement de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ! » (ACTES 20:35)

Dieu nous donne tout. Nous sommes les gérants de ce que nous avons reçu de lui et avons la responsabilité de le transmettre librement à d'autres. Le message essentiel de la parabole des talents, en MATTHIEU 25:14-30, est que Dieu nous demande des comptes pour notre gestion de ce qu'il nous a donnés.

L'économie céleste joue aussi un rôle important dans le Nouveau Testament. Dès le début des interactions de Dieu avec son peuple, on voit qu'il nous bénit afin que nous puissions être une bénédiction pour d'autres. Lorsque Dieu a appelé Abram (avant de changer son nom en Abraham), il a dit :

Quitte ton pays,  
 ta parenté  
 et la maison de ton père  
 et va dans le pays que je te montrerai.  
 Je ferai naître de toi une grande nation ;  
*je te bénirai*  
 et je rendrai ton nom célèbre.  
*Tu seras une bénédiction pour les autres.*  
 Je bénirai ceux qui te béniront,  
 mais je maudirai ceux qui te maudiront.  
*À travers toi, je bénirai toutes les nations de la terre.*  
 (GENÈSE 12:1-3, italiques ajoutés par l'auteur)

Dieu promet de bénir Abraham, mais son dessein est clair : Abraham doit devenir à son tour une bénédiction pour les autres, pour toutes les nations de la terre. Dans l'économie divine, nous recevons pour donner. Abraham a été béni pour être une bénédiction.

Dieu dit qu'il l'a choisi comme le père de son peuple, à cause de son obéissance (GENÈSE 22:15-18 ; 26:2-5). Cette obéissance est au cœur même de l'économie spirituelle et de notre responsabilité devant Dieu. Elle mérite d'être examinée attentivement. Abraham n'était pas parfait. Par exemple, il a essayé de faire passer Sara pour sa sœur, à deux reprises. Il a cependant fait preuve, à plusieurs reprises, d'une obéissance immédiate, radicale et coûteuse.

Lorsque Dieu l'a appelé à quitter son pays, sa parenté et la maison de son père, pour l'endroit qu'il lui montrerait, il l'a fait. Il a obéi immédiatement (GENÈSE 12:1-4). Le risque était élevé. Il a quitté une région sûre, peuplée et familière, pour errer dans le désert, à travers une région bondée d'habitants menaçants.

GENÈSE 17 représente une autre épreuve. Dieu a changé le nom d'Abram en Abraham et lui a ordonné de circoncire tous les hommes de son foyer, en signe de l'alliance. En plus du désagrément physique évident, il y avait aussi un risque sécuritaire à prendre en compte. En GENÈSE 34:13-31, les arrière-petits-enfants d'Abraham ont exterminé toute une tribu après que leurs hommes avaient été circoncis, parce que leur convalescence les avait rendus incapables de se défendre. Malgré cela, Abraham n'a pas hésité : par souci d'insistance, le texte répète deux fois que le jour même où il a reçu cette parole de Dieu, il a été circoncis, lui-même, son fils Ismaël et tous les hommes nés dans son foyer et acquis à pris d'argent (GENÈSE 17:23-27).

En GENÈSE 21:9-19, l'enjeu s'accroît : Sara était fâchée parce qu'Ismaël (le fils qu'Abraham avait eu avec Agar, la servante de sa femme) se moquait de son fils Isaac. Alors, elle a demandé à Abraham de renvoyer Ismaël et Agar. Abraham était profondément attristé à l'idée de renvoyer son fils, mais Dieu lui a demandé de satisfaire la requête de sa femme. Alors, sans délai, il s'est levé tôt le lendemain matin et les a renvoyés.

En GENÈSE 22:1-14, l'obéissance d'Abraham a subi sa plus grande épreuve : Dieu lui a demandé de lui offrir son fils Isaac en sacrifice. Isaac était l'enfant de la promesse, qu'Abraham avait attendu et espéré jusqu'à l'âge de 100 ans. Pourtant, il a obéi sans attendre ni poser plus de questions. Il s'est levé tôt le lendemain matin et s'est mis en route pour la montagne où Dieu lui avait dit d'accomplir cet acte impensable. Alors qu'il s'apprêtait à tuer Isaac, Dieu l'a interrompu et a pourvu à un sacrifice de substitution, sous la forme d'un bélier.

Abraham était disposé à obéir à Dieu, quel que soit le prix à payer. HÉBREUX 11:17-19 nous apprend que sa bonne volonté venait de sa foi que Dieu pouvait ressusciter son fils et qu'il le ferait certainement. Il y a deux choses certaines dans ce récit : Abraham aimait Dieu et avait entière confiance en lui, et cela plaisait à Dieu. En fait, Dieu lui a même promis que sa descendance serait aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable sur une plage (GENÈSE 22:15-17).

Pourquoi son obéissance sans hésitation était-elle si importante pour Dieu ? De la perspective de Dieu, l'amour pour lui est l'aspect le plus important dans la vie d'une personne (MATTHIEU 22:34-38), et notre amour se mesure à notre obéissance (JEAN 14:15 ; 1 JEAN 5:3). Autrement dit, si nous aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force, l'obéissance immédiate, radicale et coûteuse est à la fois la manifestation et la conséquence nécessaire d'un tel amour. Voilà le genre de personnes que Dieu veut pour amis. C'est pour cela qu'Abraham a été choisi comme ancêtre spirituel du peuple de Dieu.

Abraham est décrit comme le père de notre foi et nous sommes appelés à l'imiter. Nous aussi, notre amour pour Dieu est manifesté par notre obéissance immédiate, radicale et coûteuse. Nous pouvons nous attendre à ce qu'il nous parle. Nous avons l'occasion de l'aimer et de lui faire pleinement confiance, à cause de tout ce qu'il a fait pour nous en nous sauvant de la mort éternelle et en faisant de nous ses enfants bien-aimés et collaborateurs. C'est la première aune dont Dieu se sert pour mesurer notre amour pour lui.

Il est cependant réaliste de constater que nous ne sommes souvent pas à la hauteur de cette obéissance immédiate, radicale et coûteuse. Trop souvent, nous hésitons, trouvons des excuses ou refusons tout simplement d'obéir. Avec l'aide de Dieu, notre objectif doit cependant être d'aller vers l'obéissance totale.

Mais comment ? Il ne suffit pas de le souhaiter. La redevabilité mutuelle entre frères et sœurs en Christ est une méthode-clé : nous nous demandons mutuellement des comptes, par rapport à ce que nous savons que Dieu veut que nous fassions. Ainsi, nous nous aidons les uns les autres à grandir en obéissance, à devenir de meilleurs gérants des bénédictions que Dieu nous a données et à expérimenter plus pleinement les bénédictions qu'il a en réserve pour ses enfants obéissants.

La redevabilité est souvent considérée comme déplaisante, surtout dans un contexte professionnel, où elle peut impliquer des mesures disciplinaires lorsque notre performance n'est pas à la hauteur. Dans un contexte chrétien, cependant, il s'agit d'une des plus belles preuves d'amour mutuel. Nous la pratiquons, mus par un désir sincère que les autres puissent connaître le Seigneur plus profondément et faire l'expérience de la joie et de la plénitude de la vie abondante qu'il a prévue pour nous. Nous voulons les voir entendre Dieu plus clairement et expérimenter la joie d'accomplir la destinée pour laquelle il les a conçus. Nous voulons qu'ils bénéficient de l'économie spirituelle, en obéissant fidèlement à ce qu'ils entendent du Seigneur et en transmettant à d'autres ce qu'ils apprennent de lui. Le mieux que je puisse faire pour les autres est de les aider à établir ce modèle d'apprentissage, de mise en pratique et de partage de ce que Dieu leur dit. C'est possible en nous rendant des comptes mutuellement.

Comment vivre de manière que cela devienne notre routine naturelle ? Je proposerais de voir notre vie comme un trépied, dont les trois pieds sont : *connaître, faire* (obéir) et *partager avec d'autres*. Le discipulat déséquilibré est aussi inutile qu'un trépied aux pieds très inégaux. Notre connaissance doit être équilibrée par le faire et le partage. Autrement, notre discipulat est incomplet et tronqué, et même inutile de la perspective de Dieu.

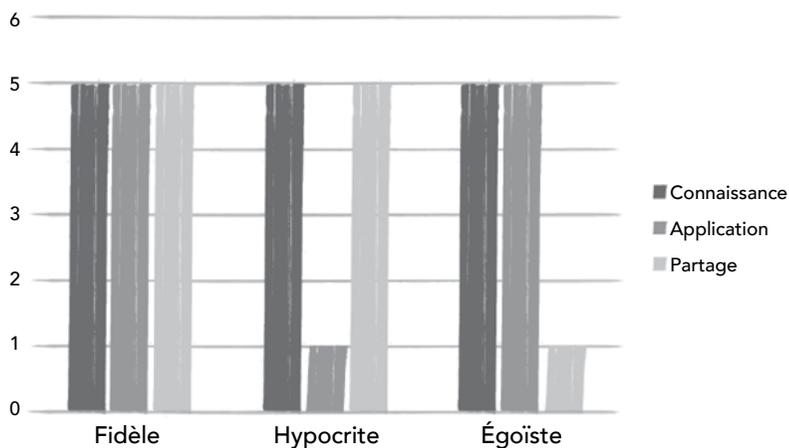
L'Église accorde souvent une grande importance à la connaissance biblique, qu'elle associe à la maturité. C'est malheureux. La connaissance sans obéissance est sans valeur. Pire encore : elle implique que nous serons jugés plus sévèrement, ainsi que l'a dit Jésus : « Le serviteur qui sait ce que veut son maître, mais ne se tient pas prêt à le faire, recevra de nombreux coups. Par contre, le serviteur qui ne sait pas *ce que veut son maître* et agit de telle façon qu'il mérite d'être battu, recevra peu de coups. » (LUC 12:47-48) Ne pas agir selon notre connaissance implique un châtement plus sévère, ainsi que l'a écrit Jacques : « Si donc quelqu'un sait comment faire le bien et ne le fait pas, il se rend coupable de péché. » (JACQUES 4:17)

La seule mesure de maturité valable est notre conformité à l'image de Christ (ÉPHÉSIENS 4:13). Dieu veut que nous nous y conformions (ROMAINS 8:29). *Si nous nous comparons à quoi que ce soit d'autre qu'à*

*la volonté de Dieu, ou que nous recherchons sa volonté autrement que par son Esprit, nous nous égarons.*

La maturité prend du temps. Cependant, le temps n'est pas une garantie de maturité : il y a beaucoup de bébés spirituels qui sont chrétiens depuis de longues années. Au lieu de la maturité, nous devons nous concentrer sur la *fidélité*, un trait de caractère que même un tout nouveau chrétien peut manifester. Un nouveau disciple de Christ peut être fidèle en tout ce qu'il sait à ce stade. Si nous sommes fidèles à Dieu au quotidien, alors, avec le temps, il nous fera grandir en maturité. C'est le corollaire de l'économie spirituelle. Dieu est un investisseur sage, qui investit en ceux qui sont fidèles. Il s'agit d'une leçon-clé tirée de la parabole des talents, en Matthieu 25:14-30.

La manière la plus pratique d'évaluer la fidélité consiste à examiner le ratio entre les deux pieds du trépied décrit ci-dessus : connaître, faire et partager. Voyez ce tableau. Par souci de simplicité, il représente trois personnes avec le même degré de connaissance spirituelle, qui ont la même connaissance, mais dont la vie n'est pas forcément également agréable au Seigneur.



La première personne sur ce graphique est fidèle : ce qu'elle sait, elle le fait et le partage avec d'autres. La deuxième est hypocrite : elle sait ce qu'elle devrait faire et le prêche aux autres, mais sans le mettre en pratique dans sa propre vie. La troisième est égoïste : elle apprend et met sa connaissance en pratique dans sa propre vie, mais sans la partager avec d'autres.

Tout comme un trépied est inutile si les jambes n'ont pas à peu près la même longueur, un disciple qui ne maintient pas l'équilibre entre ces trois aspects n'est pas fidèle à l'appel de Dieu. Dans le monde physique, si nous inspirons sans jamais expirer, nous mourrons en dix minutes. Pourtant, nous faisons la même chose dans le règne spirituel, en intégrant constamment de nouvelles connaissances sans les appliquer dans notre propre vie ou les partager avec d'autres afin qu'ils en profitent.

En plus de la redevabilité, il y a plusieurs approches pratiques que vous pouvez intégrer à votre routine quotidienne, pour un meilleur équilibre et une meilleure cohérence de votre respiration spirituelle. Il y a notamment ce que j'appelle la règle des trois-tiers (ou 3/3), qu'on peut définir comme suit :

1.) Regarder en arrière 2.) Regarder vers le haut 3.) Regarder en avant

Ces trois éléments correspondent aux trois pieds du trépied. La partie « regarder vers le haut » représente le pied de la connaissance, tandis que les parties « regarder en arrière » et « regarder en avant » sont axées sur l'évaluation et la planification de comment faire et partager avec d'autres. Autrement dit, vous regardez d'abord en arrière, pour évaluer vos activités et partages préalables, puis en avant, en vue de déterminer comment le Seigneur vous demande de vous engager à agir et à partager, puis planifier comment aller dans ce sens.

C'est la structure que nous employons dans notre église de maison. Je l'emploie aussi dans mon étude quotidienne de la Bible, pour des événements de suivi post-formation et des réunions de responsables et de mentorat. Je consacre un tiers du temps disponible à regarder en arrière, afin d'évaluer ce qui s'est passé depuis la dernière réunion, surtout nos engagements à faire ou à partager de la session précédente. Le deuxième tiers est axé sur l'importance de regarder à Dieu en quête de nouvelles idées et impressions, inspirées de l'Écriture et du Saint-Esprit. Enfin, nous regardons en avant et faisons des plans spécifiques afin de mettre en pratique ce que nous avons appris et de le partager avec d'autres. La dimension « regarder en avant » nous permet de nous assurer de ne jamais cesser d'acquérir de nouvelles connaissances, tout en faisant et partageant tout ce que nous avons appris.

Le format 3/3 s'est si profondément enraciné dans mes habitudes qu'à chaque fois que j'ouvre ma Bible, prie ou interagis avec quelqu'un, je

me demande s'il y a quelque chose que le Seigneur veut m'apprendre (connaissance), quelque chose qu'il veut que je fasse ou que je partage. Cela m'aide à éviter de tomber dans le piège de recevoir sans donner. Cela m'empêche aussi de tomber dans l'hypocrisie et de me rendre passible de jugement, en apprenant des choses et en en parlant à d'autres sans jamais les mettre en pratique dans ma propre vie.

Lorsque j'explique le processus 3/3, j'entends souvent deux objections : (1) les croyants risquent de tomber dans l'hérésie si nous encourageons des personnes sans formation théologique à interpréter et appliquer l'Écriture, (2) leur dire de se fixer des objectifs spécifiques, puis leur demander des comptes dans ce sens, est un légalisme basé sur les œuvres. J'aborderai ces deux objections à tour de rôle.

Le souci de la théologie hérétique est si profond et si courant que je souhaite l'examiner en détail. Afin d'évaluer cette préoccupation, nous devons d'abord nous demander si la formation théologique des responsables suffit à éviter les croyances hérétiques. En 2018, Lifeway Ministries et Ligonier Ministries ont publié les résultats d'une étude à grande échelle sur les connaissances théologiques, que vous pouvez découvrir ici : [thestateoftheology.com](http://thestateoftheology.com). Ce site contient un lien, en bas de page, pour accéder à toutes les données de l'étude.

Une partie de l'étude se concentre sur les croyances des chrétiens évangéliques, définis comme ceux qui adhèrent fortement à l'idée que la Bible est l'autorité suprême, à celle de l'importance de l'évangélisation, à celle que la mort de Jésus seule expie nos péchés et qu'on ne peut être sauvé que par la foi en Jésus comme Sauveur.

Le résultat de cette étude est que les chrétiens évangéliques ont des croyances hérétiques par rapport à au moins une dizaine de doctrines majeures. Par exemple, moins d'un quart d'entre eux croient que Jésus est éternel et reconnaissent qu'il est incréé. Moins d'un tiers croient que le Saint-Esprit est un être personnel. 30 % seulement croient qu'il donne une nouvelle vie uniquement après que la personne ait mis sa foi en Christ. 41 % seulement croient que les hommes sont mauvais par nature. 40 % seulement croient que le plus petit péché mérite un châtiment éternel. Ce ne sont pas des questions secondaires, mais des doctrines fondamentales. Conclusion : beaucoup de chrétiens évangéliques aux États-Unis ont des idées hérétiques sur des aspects théologiques fondamentaux.

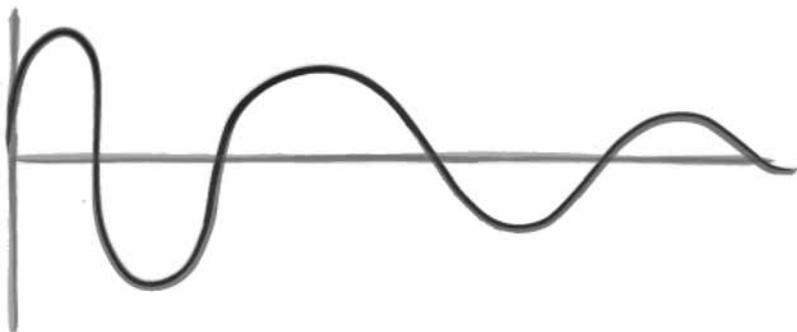
Cet état de fait est le résultat d'un système dans lequel les responsables d'église formés en théologie sont les enseignants doctrinaux principaux. On s'attend à ce qu'une formation en théologie mène à l'enseignement en chaire d'une doctrine saine, puis à une foi orthodoxe dans les rangs de l'église. Cette étude suggère que cette approche ne fonctionne pas comme prévu. En fait, il semble que la plupart des chrétiens évangéliques ont une théologie foncièrement hérétique. Ce problème a été largement ignoré jusqu'ici, essentiellement parce que, dans le cadre de l'église, les croyants ordinaires ne sont pas appelés à s'exprimer sur ce qu'ils croient : on présume tout simplement qu'ils comprennent et croient ce sur quoi qu'ils ont été enseignés. Ce n'est évidemment pas le cas.

Nous traitons les membres de nos églises comme des récepteurs spirituels passifs. On ne s'attend pas à ce qu'ils soient responsables de leur propre croissance et développement, ni à ce qu'ils aient un ministère auprès d'autres, et ils ne sont pas formés pour cela. Le ministère est généralement considéré comme la responsabilité des ministres professionnels. La plupart des chrétiens ne sont pas encouragés à être des disciples obéissants, ni *appelés à rendre des comptes* à ce sujet : on les laisse être de simples consommateurs spirituels.

Il semble donc que d'avoir des responsables formés théologiquement, qui prêchent à un public passif, n'est pas un bon moyen d'éviter l'hérésie. Qu'en est-il des groupes 3/3 dirigés par des laïcs ? Aboutissent-ils aussi à une théologie déviante ? Si vous faites partie d'un groupe de nouveaux croyants qui emploient le modèle 3/3 pour interpréter et appliquer l'Écriture, vous entendrez certainement des choses hérétiques ou discutables, parce que les membres sont encouragés à prendre la parole, à interpréter et appliquer l'Écriture par eux-mêmes.

Avec le temps, l'orthodoxie de ce qu'ils croient et expriment s'améliorera, à mesure qu'ils se familiariseront avec davantage de textes bibliques et apprendront à les interpréter et à les appliquer. Cela se fait en parallèle avec les méthodes présentées au chapitre suivant, qui permettent à chaque membre de lire 25 chapitres par semaine ou plus. On aboutit à un modèle semblable au graphique ci-dessous, qui représente une ligne temporelle allant de droite à gauche.

La ligne horizontale représente l'enseignement ou la foi orthodoxe, tandis que la ligne courbe représente le décalage avec cette compréhension orthodoxe.



Avec les groupes participatifs 3/3, on observe, avec le temps, une meilleure compréhension et adhésion aux vérités chrétiennes orthodoxes. On ne constate pas la même amélioration avec le temps chez les personnes assises toutes les semaines sur les bancs de l'église, et qui sont des consommateurs spirituels passifs. Il nous faut donc remettre en question certaines de nos habitudes ecclésiales familières.

Lorsque j'étais vice-Président chargé de la stratégie mondiale avec le Conseil missionnaire international baptiste du Sud, un des départements dont j'avais la charge était le département de recherche mondiale (Global Research Department (GRD)). Ce département a mené une dizaine d'études formelles, à grande échelle, sur les mouvements employant l'approche 3/3, avec une forte consommation de l'Écriture.

Le cadre de ces études était les groupes ethniques non atteints qui ont ensuite vu naître des mouvements d'implantation d'églises à grande échelle, avec une croissance rapide. Dans ce cadre, il n'y avait pas de croyants matures disponibles, car tous les disciples de Christ étaient nouveaux dans la foi. La question était celle des modèles hérétiques ainsi susceptibles de se développer. Afin de réduire les biais, ces études étaient menées par des équipes de chercheurs issus de diverses organisations. Dans le cadre de ces études, nous avons organisé des entretiens approfondis avec des personnes de divers arrière-plans et exerçant divers rôles, avec, si possible, afin d'obtenir une évaluation transversale, des chrétiens issus de groupes ethniques voisins, et même des non-chrétiens habitant la région.

Aucun modèle hérétique significatif n'a été constaté au sein d'une dizaine de mouvements. Ce qui se rapprochait le plus d'une hérésie était la pratique des Kui, de l'État d'Orissa, en Inde, consistant à repousser le baptême des nouveaux croyants jusqu'à ce qu'ils aient affirmé leur conversion dans le temps. Ce principe n'est pas biblique, mais il s'agit

d'une question accessoire, pas fondamentale. Le moment du baptême est clairement moins fondamental que les hérésies des évangéliques américains, mentionnées dans l'étude ci-dessus. Je ne dis pas qu'aucune hérésie n'est possible avec cette approche ; mais, en me fondant sur cette dizaine d'études, je peux affirmer avec certitude que ce n'est ni courant, ni attendu.

Un exemple pratique : lorsque je travaillais en Chine, environ une dizaine d'étudiants de la même Université se sont convertis au cours du premier semestre. Ils étaient tous d'arrière-plan entièrement athée et n'avaient jamais été exposés à la foi chrétienne auparavant. Au milieu du semestre de printemps, nous avons eu une retraite pour ces jeunes croyants. Comme activité ludique, nous avons pris des cartes d'un jeu de quizz biblique et avons posé en tout 700 questions. Ils avaient le droit de travailler en groupe. Collectivement, ils ont répondu correctement à 698 questions sur 700 (soit 99,7 %).

Pour avoir très souvent joué à ce jeu de quizz biblique avec des croyants aux États-Unis, je peux vous dire qu'un tel score aurait été inhabituel même avec des croyants de longue date. Gardez aussi cet exemple à l'esprit en lisant le chapitre suivant, car ce résultat était dû autant à leur forte consommation quotidienne de l'Écriture et à leur examen collectif approfondi de passages bibliques. Le plus important est qu'ils n'étaient pas seulement enseignés, mais aussi formés à enseigner eux-mêmes. Ainsi, ils parvenaient rapidement à un niveau de connaissance biblique que nous considérerions comme très anormal au sein de nos églises américaines et quasi inimaginable chez de si nouveaux croyants.

Cela a du sens selon une perspective pédagogique : les méthodes d'enseignement les plus efficaces incluent la découverte par soi-même, la mise en pratique de ce qu'on a appris, l'enseignement à d'autres et la répétition. L'approche des 3/3 inclut toutes ces techniques. La répétition est possible en enseignant les autres et en les entendant répondre par leurs propres idées et instructions.

Imaginez quelqu'un qui n'a jamais fait du vélo, qui s'assied dans son canapé pendant 21 jours pour regarder le Tour de France. Votre étudiant aurait pour modèles à imiter les meilleurs cyclistes du monde. Imaginez maintenant qu'à la fin de la course, vous faites sortir la personne et lui dites d'aller faire du vélo. Cela ne marcherait pas très bien ! Pourquoi

donc nous attendons-nous à ce que les membres de nos églises apprennent à interpréter les Écritures en regardant leur pasteur le faire ? Pour apprendre à faire du vélo, nous devons monter sur le vélo, faire quelques chutes et beaucoup pratiquer. C'est ainsi que nous acquérons n'importe quelle compétence. De même, pour apprendre à interpréter et à appliquer l'Écriture, nous devons pratiquer nous-mêmes (probablement maladroitement au début), au lieu de nous contenter de regarder les autres faire.

Apprendre à faire du vélo implique généralement des chutes répétées. Il en est de même lorsque nous apprenons à interpréter et à appliquer l'Écriture. Nous ferons tous des erreurs, mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas apprendre aux autres à le faire. Ils s'amélioreront par la pratique.

Par conséquent, pour former des disciples solides, nous devons mettre en place de petits groupes qui leur permettront d'apprendre à découvrir les vérités de Dieu par eux-mêmes, à les mettre en pratique et à les partager avec d'autres. Faire des disciples est un élément indispensable de la vie de disciple, si bien que nous devons tous nous engager sur les trois pieds du trépied (MATTHIEU 28:18-20).

La deuxième objection courante au modèle des 3/3, qui implique de prendre des engagements spécifiques en matière d'action et de partage, est celle du légalisme. On parle de légalisme lorsqu'une personne A dit à une personne B ce qu'elle doit faire et la critique si elle ne le fait pas (comme les Pharisiens, qui ont critiqué Jésus à propos du Sabbat). Ce n'est pas le cas avec un groupe 3/3 : dans un tel groupe, chaque personne prie et demande à Dieu ce qu'il veut qu'elle fasse en réponse à ce passage, puis chacun partage son plan personnel avec le groupe.

À la prochaine réunion, le groupe prend des nouvelles de comment chaque membre a mis en œuvre son plan. Ce n'est pas une personne A qui demande des comptes à une personne B par rapport à sa propre idée de la volonté de Dieu : la personne B rend des comptes par rapport à ce qu'elle a elle-même entendu Dieu lui dire, puis partagé avec sa communauté spirituelle. L'emphase n'est pas sur une norme extérieure, mais sur le cœur de chaque personne devant le Seigneur. En demandant des comptes à ses membres, le groupe fait de son mieux pour aimer chaque personne, car tous savent que la seule voie vers le bonheur est de faire et de partager ce que Dieu fait.

## PRIÈRE

*Ô Seigneur, tu aimes avant tout l'obéissance radicale et immédiate, quel que soit le prix à payer. Aide-moi à aller dans ce sens, mais aussi à aider d'autres à aller dans ce sens. Je ne peux demeurer dans ton amour qu'en respectant tes commandements. C'est là mon désir. Viens arracher jusqu'à la racine tout ce qui me retient. Au nom de Jésus, amen.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Quel est le domaine dans lequel je suis le plus faible : savoir, faire ou partager ? Comment puis-je m'améliorer au niveau de mes faiblesses ?
2. Est-ce que je dis aux nouveaux croyants ce qu'ils doivent croire, ou est-ce que je leur apprend à penser par eux-mêmes ? Comment puis-je décroître dans le premier aspect et m'améliorer dans le deuxième ?
3. Comment intégrer le modèle des 3/3 à ma vie ?
4. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda).
5. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.



# 15 Vivre des vies responsables

---

*La redevabilité constante est cruciale dans notre expérience quotidienne pour connaître et suivre le Seigneur.*

---

Celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grandes; celui qui est malhonnête dans les petites choses est aussi malhonnête dans les grandes.

—LUC 16:10

La vie chrétienne est comme un régime ou un programme de mise en forme. Manger un seul hamburger ne me fera prendre que très peu de poids. Ma forme physique (ou mon manque de forme physique) est le résultat de milliers de petites décisions. De même, ma croissance spirituelle (ou mon manque de croissance spirituelle) est le résultat d'un cycle répété : apprendre, faire et partager (ou non). Nos habitudes quotidiennes constituent les briques avec lesquelles nous bâtissons notre vie. Je voudrais à présent partager des habitudes qui se sont avérées utiles pour moi et pour d'autres, afin de construire une vie théopratique. Deux habitudes utiles sont la lecture quotidienne de l'Écriture, avec prise de notes, et les conversations hebdomadaires avec un partenaire de redevabilité.

Dans le cadre de ma lecture biblique personnelle quotidienne, je lis quatre à cinq chapitres, soit au moins 25 chapitres par semaine ; puis, je choisis un à quatre versets par jour, à travers lesquels le Seigneur m'a parlé particulièrement. Ensuite, je prends des notes dans mon journal par

rapport à ces versets, en me servant de l'acrostiche anglais SOAPS :

Scripture (Écriture) (notez les versets)

Observation (notez l'idée principale ou paraphrasez les versets)

Application (déterminez ce que le Seigneur veut que vous fassiez, soyez ou changiez)

Prayer (prière) (écrivez une prière inspirée de l'application)

Share (partage) (écrivez le nom des personnes avec qui vous comptez partager cette idée)

En plus de cela, je m'entretiens régulièrement (généralement une fois par semaine, par téléphone ou appel vidéo) avec un partenaire de redevabilité. Nous discutons de ce que le Seigneur nous a montré, comment cela nous a impacté et avec qui nous l'avons partagé, ainsi que de diverses autres questions de redevabilité plus générales.

Les questions de redevabilité couvrent une diversité de questions relatives à une vie sanctifiée. Elles servent de système d'alerte précoce, qui m'avertit des domaines dans lesquels je commence à marcher selon la chair plutôt que selon l'Esprit. Elles m'aident à reconnaître les sujets de préoccupation, avant qu'ils ne deviennent des habitudes fermement enracinées. Lorsque de tels sujets de préoccupation surviennent, je peux les confesser à Dieu et à mon partenaire de redevabilité, puis les surmonter avant qu'ils ne prennent plus d'ampleur (JACQUES 5:16).

Un partenaire de redevabilité doit être du même sexe que vous et engagé à grandir dans sa relation avec Dieu. Un autre impératif est un accord mutuel de confidentialité. Vous pouvez vous mettre d'accord sur les passages bibliques à lire chaque semaine. Au cours de votre réunion, vous allez parcourir une série de questions relatives à ce que vous avez vécu depuis votre dernière rencontre.

Les questions que j'utilise ressemblent à celles de John Wesley, le fondateur du méthodisme, pour ses fameux groupes de redevabilité, ainsi qu'à celles de mon bon ami Neil Cole, pour ses groupes de vie transformée (en anglais Life Transformation Groups, ou LTG).

Voici la liste des questions :

1. En quoi ce que vous avez appris à travers votre lecture de la semaine dernière a-t-il façonné votre manière de penser et de vivre ?

2. Avec qui avez-vous partagé ce que vous avez appris la semaine dernière ? comment l'a / ont-t-il(s) reçu ?
3. Comment avez-vous vu Dieu à l'œuvre ?
4. Cette semaine, avez-vous été témoin de la grandeur de Jésus-Christ, en paroles comme en actes ?
5. Avez-vous été exposé à du matériel sexuellement excitant ou laissé votre esprit entretenir des pensées sexuelles impures ?
6. Dans votre gestion financière, avez-vous reconnu que tout vous vient de Dieu ?
7. Avez-vous convoité quelque chose ?
8. Avez-vous blessé ou nui à la réputation de quelqu'un en paroles ?
9. Avez-vous été malhonnête ou exagéré quelque chose, en paroles ou en actes ?
10. Êtes-vous tombé dans un comportement addictif (ou paresseux, ou indiscipliné) ?
11. Vous êtes-vous rendu esclave de quoi que ce soit : vêtements, amis, travail ou biens matériels ?
12. Avez-vous manqué de pardonner à quelqu'un ?
13. Quels sont vos sujets de crainte ou d'inquiétude ? Vous êtes-vous plaint ou avez-vous maugréé ? Avez-vous maintenu un cœur reconnaissant ?
14. Avez-vous fait preuve d'honneur, de compréhension et de générosité dans vos relations importantes ?
15. À quelles tentations avez-vous fait face, en pensées, en paroles ou en actes, et comment avez-vous réagi ?
16. Quelles occasions de servir ou de bénir les autres, particulièrement les croyants, avez-vous saisies ?
17. Avez-vous vécu des exaucements de prière spécifiques ?
18. Avez-vous lu les textes bibliques de cette semaine ?

Parfois, dans les régions faiblement alphabétisées, ces modèles quotidiens et hebdomadaires devront être adaptés. À la place de cette liste de questions, je demande aux participants de mémoriser quelques passages bibliques (comme GALATES 5:19-23; 1 JEAN 2:15-16; 1 CORINTHIENS

13:4-7 ; 2 TIMOTHÉE 3:16-17), afin de s'en servir comme base pour discuter de questions de redevabilité spirituelle. Au lieu de lire 25 chapitres ou plus, ils écoutent l'Écriture sur leur téléphone ou avec une Bible audio.

Ainsi que nous l'avons vu au chapitre précédent, un volume élevé de lecture biblique est essentiel pour apprendre à pratiquer l'herméneutique (c. à d. l'interprétation et l'application de la Bible). Chaque disciple du Seigneur doit avoir pour objectif d'apprendre à interpréter et appliquer l'Écriture par lui-même. C'est impossible sans exposition prolongée à la Bible, dans son ensemble.

En vous servant du modèle 3/3 pour vos réunions d'église hebdomadaires, vous recevrez une dose régulière d'examen détaillé de courts passages. Avec un groupe de 8 personnes, il vous faudra généralement environ trois heures pour couvrir autour de 20 versets. Les sessions consacrées à plusieurs chapitres ne sont tout simplement pas pratiques.

Approfondir de courts passages ne sera jamais suffisant pour constituer une boîte à outils bien fournie pour l'interprétation de l'Écriture. Afin de saisir des éléments importants, comme l'influence du genre, les indices sur le public original, l'impact du contexte, ainsi que pour apprendre à comparer et contraster les passages, il est fondamental d'examiner de longs passages bibliques. On peut découvrir ces aspects de l'interprétation biblique en écoutant des sermons ou en lisant des livres, mais pour apprendre à interpréter l'Écriture par soi-même, il faut examiner de longs passages. Je vous assure que ceux qui écrivent ou qui parlent de leurs idées-clés inspirées du texte l'ont fait. Notamment, personne d'autre ne peut vous dire précisément comment le Seigneur veut que vous appliquiez l'Écriture : cela ne peut venir que de lui directement. Être saturé de l'Écriture vous donne un meilleur fondement pour l'entendre.

Il est évidemment possible de consommer de gros passages bibliques sans y réfléchir, d'où l'utilité de la méthode SOAPS, qui permet de maintenir une certaine concentration, tout en gardant un œil sur l'application, en terminant notre lecture quotidienne. Elle offre aussi l'occasion d'approfondir brièvement chaque jour.

Je vous encourage vivement à tenir un journal, afin d'y mettre par écrit ce que le Seigneur vous apprend et vous encourage à appliquer et à partager avec d'autres. Par l'écriture, ces choses s'enracineront dans votre esprit.

Vous aurez aussi l'occasion de relire votre journal de temps en temps, pour vous assurer que vous avez bien tenu tous vos engagements. Si vous avez une parfaite mémoire, vous n'aurez pas besoin d'un journal pour cela. Si toutefois vous êtes comme les autres, et que vous voulez prendre au sérieux ce que le Seigneur vous révèle, alors vous avez besoin d'un journal. Une fois que vous aurez fait ce qu'il vous demande, vous n'aurez plus jamais besoin de revenir dessus. Mais avant cela, vous avez besoin d'un rappel.

Souvenez-vous que les questions et principes généraux seront abordés dans les réunions de redevabilité. L'objectif de ce journal va au-delà de noter les applications spécifiques que nous demandons au Saint-Esprit de nous montrer dans nos réunions 3/3 et lectures SOAPS.

Dans la mesure du possible, les éléments d'application du processus 3/3 et du journal SOAPS doivent être formulés comme des applications spécifiques et observables, plutôt que comme des principes abstraits. Nous voulons établir un plan d'action, pas une liste de vœux. Un engagement clair comme : « Je vais aider ma femme à faire la vaisselle ce soir » a bien plus d'impact que : « Je dois faire plus attention aux autres. »

À l'origine, ce sera difficile, surtout pour ceux qui sont chrétiens depuis longtemps. Nous avons l'habitude d'entendre des applications de sermons et d'enseignements qui sont fondées sur des principes. C'est nécessaire, dans la mesure où les pasteurs et enseignants ont besoin d'applications générales, qui s'appliquent à tous. Nous cherchons cependant plutôt des instructions du Seigneur, par rapport à comment il veut que nous appliquions personnellement ces principes généraux à notre vie. Il s'agit d'une étape fondamentale, pour apprendre à entendre sa voix et à identifier des actes pour lesquels nous pouvons rendre des comptes.

## PRIÈRE

*Seigneur, aide-moi à être fidèle dans les petites choses. Aide-moi à développer des habitudes dans ma vie, afin d'établir un cercle vertueux : apprendre, faire, partager et répéter. Montre-moi spécifiquement quels sont les changements que tu veux apporter à ma vie quotidienne et à ma routine hebdomadaire.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, réviser les dates.

1. Dans mes habitudes quotidiennes et hebdomadaires, est-ce que je rends compte de ma croissance en fidélité ? Quels outils de ce chapitre pourraient être utiles pour moi ?
2. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda).
3. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 16 Grandir dans la prière

---

*Nous avons besoin de grandir vers une vie de prière constante.*

---

Tous s'appliquaient fidèlement à écouter l'enseignement que donnaient les apôtres, à vivre dans la communion fraternelle, à prendre part aux repas communs et à participer aux prières.

—ACTES 2:42

La prière est une conversation avec Dieu. Il s'agit d'un aspect essentiel de notre intimité avec lui. Nos conversations avec lui révèlent beaucoup de choses sur la nature de notre relation avec lui. Une bonne conversation avec Dieu implique beaucoup d'écoute. Je dois écouter pour comprendre et accomplir sa volonté. C'est le fondement de la vie en Christ. Dans ce chapitre, j'aborderai trois outils destinés à améliorer notre vie de prière.

Les marches de prière nous apprennent à voir les choses selon la perspective de Dieu. C'est la meilleure manière que je connaisse de grandir dans ce domaine. Elles nous permettent aussi de nous exercer à reconnaître la voix du Saint-Esprit et à obéir au commandement de Jésus de prier que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel (MATTHIEU 6:10).

Faire une marche de prière, c'est prier en marchant, le plus souvent pour les choses qu'on voit en marchant. Il vaut mieux le faire avec un partenaire : cela crée une conversation à trois voies entre vous, votre ami et le Seigneur. Ainsi, l'avantage est double : on entend directement le

Seigneur, mais aussi ce qu'il dit à l'autre personne. Par conséquent, nos prières se nourrissent souvent mutuellement et vont dans un sens que ni l'un ni l'autre n'aurait imaginé s'il priait seul.

Il y a généralement quatre manières de déterminer pour quels aspects prier lors de nos marches de prière.

1. Observation
2. Révélation
3. Recherche
4. Prière fondée sur un passage biblique

L'observation consiste à prier pour ce qu'on voit, entend ou sent en marchant. Par exemple, si vous vivez dans un quartier résidentiel et que vous voyez un tricycle dans une cour, cela peut vous pousser à prier pour la vie de famille dans cette maison, pour les enfants du quartier, ou même pour les besoins des personnes en matière de transport.

La révélation fait référence à quelque chose que Dieu nous met à l'esprit, sans lien apparent avec ce que vous observez. Cela peut prendre la forme d'une image, mais souvent, ce n'est qu'un thème ou une pensée.

Nous pouvons prier aussi pour ce que nous avons appris de nos recherches. Par exemple, vous avez peut-être lu quelque chose au sujet des problèmes de chômage, des grossesses d'adolescentes ou de toxicomanie. En marchant dans le quartier, vous pouvez prier pour ces problèmes. Évidemment, de telles recherches exigent de la volonté et une planification.

Vous pouvez prévoir à l'avance de prier en vous basant sur un passage biblique, ou bien être amené vers un passage spécifique pendant votre marche de prière. Cela arrive surtout si vous êtes très familier à l'Écriture.

Dans la pratique, nous cherchons les déphasages entre la volonté de Dieu et la situation réelle sur terre. Dans la prière du Notre Père, Jésus nous apprend à prier : « que chacun, sur la terre, fasse ta volonté comme elle est faite dans le ciel. » (MATTHIEU 6:10) En marchant, nous pensons à des domaines spécifiques dans lesquels la volonté de Dieu n'est *pas* faite alors que nous demandons à Dieu de la faire, nous nous rendons disponibles pour qu'il se serve de nous afin de répondre à cette prière. Lors de nos marches de prière, nous entamons une conversation avec Dieu et lui demandons de nous révéler ce qu'il pense de ce que nous observons.

Vous pouvez lui poser des questions sur ce que vous voyez en marchant, tandis que lui peut vous guider pour entrer en conversation avec les personnes que vous rencontrez et prier pour eux. Toutes ces expériences augmentent notre capacité à entendre Dieu et à voir les situations selon sa perspective.

Avec la pratique, cela peut devenir une habitude et nous commencerons à *vivre dans la prière*, au lieu de ne prier qu'en des endroits et à des moments spécifiques. C'est ce que Paul voulait dire par : « priez sans cesse. » (I THESSALONICIENS 5:17). Les marches de prière nous apprennent à voir le monde comme Dieu le voit. C'est fondamental pour vivre une vie théopratique.

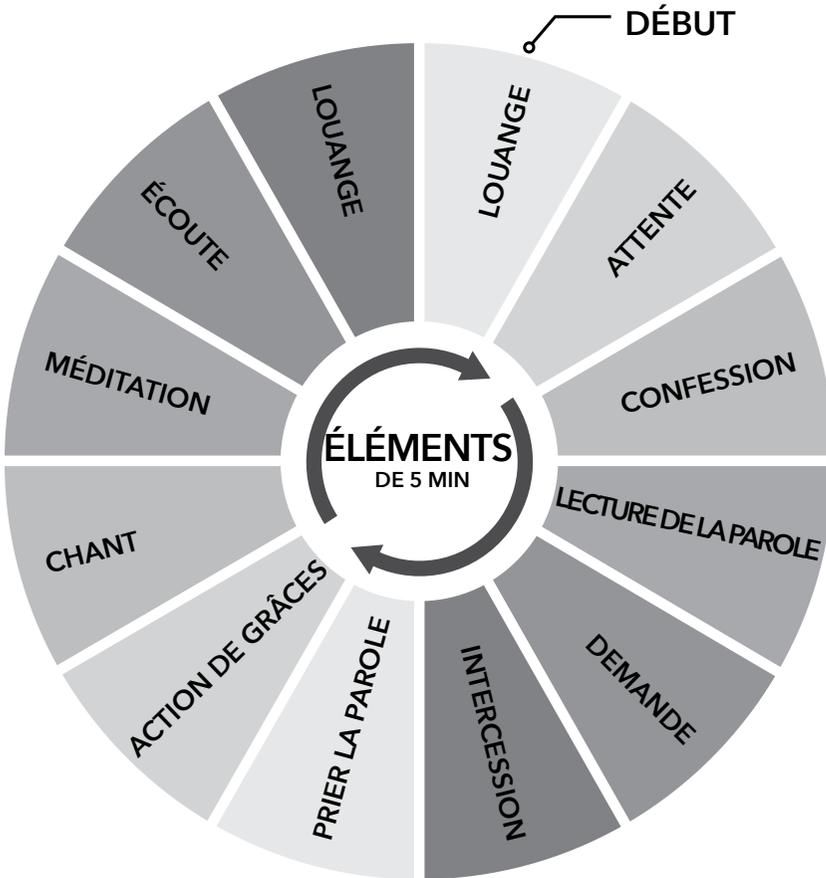
*Notre attitude à l'égard de la prière doit ressembler à notre attitude à l'égard de l'air, l'eau et la nourriture.* Nous ne pouvons tout simplement pas faire autrement. Jésus avait clairement cette perspective : il disait que sa nourriture était de faire la volonté de son Père et d'accomplir son œuvre (JEAN 4:34) et que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole que Dieu prononce (MATTHIEU 4:4). Comment entendre ces paroles sans écouter constamment ? La prière n'est pas une pratique aléatoire, mais un mode de vie constant à cultiver.

Il est possible de prier en vain. Jésus avertit ceux qui prient en public, « pour que tout le monde les voie », qu'ils ne recevront pas de récompense du Père (MATTHIEU 6:5-6). La prière n'est pas censée être un spectacle public, mais une interaction personnelle avec Dieu. Si nous sommes conscients de sa présence, nous pourrions difficilement l'ignorer. Imaginez si vous vous teniez devant un roi terrestre : l'ignoreriez-vous complètement ? Non : vous feriez très attention à son attitude envers tout ce que vous dites ou faites. Nous devons avoir la même attitude lorsque nous sommes dans la présence de Dieu (c'est-à-dire toujours). Nous voulons sincèrement savoir ce qu'il pense de nos actes, de nos paroles et de nos attitudes.

Souvent, nous ne savons pas comment il convient de prier. Dans ce cas, je me dis qu'il vaut mieux que je garde le silence pour écouter. Parfois, cela veut dire qu'il est temps de poser une question. Si nous sommes censés dire quelque chose à Dieu par la prière, nous avons l'avantage extraordinaire que le Saint-Esprit intercède pour nous par des soupirs inexprimables en mots et que le Père l'entend et le comprend parfaitement (ROMAINS 8:26).

Souvent, surtout dans ce monde si surchargé, il est difficile de rester concentré en priant. On se laisse facilement distraire. Je voudrais mentionner une autre ressource pratique : la *roue de prière*, développée par Dick Eastman, de l'organisation Every Home for Christ. (Employé avec permission. Dick Eastman, *The Hour that Changes the World* (L'heure qui change le monde, Grand Rapids, Michigan : Chosen Books, 2002). Il s'agit d'un moyen simple de passer une heure dans la prière, sans être distrait. La roue de prière est répartie en douze sections, chacune pour un autre type de prière (voir ci-dessous). L'objectif est que chacune de ces sections servent de guide pour cinq minutes de prière. Ensemble, les douze segments constituent un guide utile pour une heure de prière.

Voici comment prier une heure à l'aide de la roue de prière :



1. **LOUANGE** : Commencez votre prière en louant le Seigneur. Louez-le pour ce qui vous vient à l'esprit actuellement. Louez-le pour une chose spécifique qu'il a faite dans votre vie la semaine passée. Louez-le pour sa bonté dans votre famille. (PSAUME 34:1)
2. **ATTENTE** : Passez du temps à vous attendre au Seigneur. Laissez-le assembler des réflexions pour vous. Réfléchissez à l'heure qui est devant vous et aux choses que vous voulez que le Seigneur fasse dans votre vie. (PSAUME 27:14)
3. **CONFESSION** : Demandez au Saint-Esprit de vous montrer tout ce qui lui déplaît dans votre vie. Demandez-lui de vous montrer vos attitudes erronées, ainsi que des actes spécifiques pour lesquels vous n'avez pas encore fait de prière de confession. Maintenant, confessez-les

au Seigneur et réclamez 1 JEAN 1:9, afin d'être purifié pour ce qui reste de l'heure, puis prenez la Parole et lisez-la. (PSAUME 51:1-19)

**4. LECTURE DE LA PAROLE DANS UN ESPRIT DE PRIÈRE :**

Passez du temps à lire les promesses de Dieu dans les Psaumes, les prophètes et les passages du Nouveau Testament qui parlent de la prière. Vérifiez votre concordance. (PSAUME 119:97)

**5. DEMANDE :** Il peut s'agir de sujets de prière généraux pour d'autres, de votre liste de prière, de cartes de prière ou de sujets personnels pour vous et pour d'autres. (HÉBREUX 4:16)

**6. INTERCESSION :** Prière spécifique en faveur des autres. Priez spécifiquement pour les sujets que vous connaissez. (ROMAINS 15:30-33)

**7. PRIÈRE SELON LA PAROLE :** Maintenant, prenez les Écritures et commencez à prier en les citant. Certaines sections du PSAUME 119 se prêtent à de très belles expressions de prière. (PSAUME 119:38-46)

**8. ACTION DE GRÂCE :** Prenez quelques minutes pour remercier le Seigneur pour ce qu'il fait dans votre vie, votre église, votre famille élargie, votre travail et votre communauté. (PHILIPPIENS 4:6)

**9. CHANT :** Prenez votre recueil de cantiques et chantez un cantique de prière, puis de louange, puis de témoignage. Faites-en un moment de louange. (PSAUME 59:17)

**10. MÉDITATION DE LA PAROLE :** Demandez au Seigneur de vous parler. Gardez à la main un papier et un stylo et soyez prêt à mettre par écrit ce qu'il vous communique. (PSAUME 63)

**11. ÉCOUTE :** Passez du temps à assimiler les choses que vous avez lues dans la Parole, pour lesquelles vous avez prié, pour lesquelles vous avez rendu grâce au Seigneur et que vous avez chantées, puis voyez comment le Seigneur les assemble afin de vous parler. (1 SAMUEL 3:9-10)

**12. LOUANGE FINALE :** Louez le Seigneur pour le temps que vous avez passé avec lui. Louez-le pour ce qu'il vous a appris. Louez-le pour les sujets de prière qu'il a suscités en vous. (PSAUME 145:1-13)

Les gens, surtout aux États-Unis, ont une capacité de concentration limitée et donc une capacité limitée à prier. La roue de prière constitue pour beaucoup d'entre eux une approche efficace visant à augmenter leur capacité. Elle nous aide aussi à avoir une approche plus équilibrée de notre vie de prière, surtout en écoutant plus, un aspect fondamental de la vie de disciple.

Une autre pratique qui s'est avérée efficace est de prier pour mes ennemis. Nous savons tous que le commandement d'aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent fait partie du Royaume contradictoire de Dieu. Trois fois dans ma vie, des personnes m'ont gravement causé du tort, d'une manière qui a marqué ma vie. Heureusement, avec le recul, je peux regarder en arrière et discerner clairement la main du Seigneur, qui s'est servi de chacune de ces situations pour me faire du bien. Ce n'est pas toujours le cas dans cette vie. Beaucoup de tels événements traumatiques ne pourront être compris pleinement que dans l'éternité.

Dans tous les cas, je m'impose comme discipline de prier tous les jours pour ces trois personnes. Je prie pour elles selon l'élément « Application » du journal SOAPS du jour. (Accessoirement, je fais de même pour beaucoup d'autres personnes qui figurent sur ma liste de prière quotidienne.) Par exemple, j'ai récemment lu LUC 21:34-36, où Jésus dit :

Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et l'ivrognerie, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du Jugement vous surprendra tout à coup, comme un piège; car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière. Ne vous endormez pas, priez en tout temps; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et vous pourrez vous présenter debout devant le Fils de l'homme.

L'application générale est que nous devons éviter tout ce qui a tendance à nous affaiblir ou à provoquer la distraction qui pourrait nous empêcher de rester vigilants quant au retour de Christ ou d'être prêts à faire face aux difficultés qui précéderont son retour. Nous devons prier aussi pour la force afin de supporter ces difficultés. En priant pour les personnes énumérées sur ma liste de prière, j'ai demandé au Seigneur quels aspects spécifiques de cette application peuvent être pertinents et utiles pour chacune d'elles, puis j'ai prié conformément à l'instruction reçue.

Mes prières pour ces trois « ennemis », par rapport à l'application du jour, me révèlent souvent davantage de nuances de l'application, que je n'aurais

pas remarquées si je n'avais prié que pour moi ou pour d'autres qui me sont proches. Ces prières me font prendre conscience de dimensions de vertu, de corruption, de motivation et de tentation, que je n'aurais jamais vues autrement. Je suis toujours surpris de l'impact sur moi de cette simple habitude, qui me bénit profondément. Elle m'aide aussi à mieux comprendre et aimer les personnes pour lesquelles je prie.

La prière assemble les sujets de l'écoute et de l'unité. La prière est censée être une pratique collective autant qu'individuelle. La prière du Notre Père, en MATTHIEU 6:9-13, est au pluriel : « Notre Père [...] le pain nécessaire [...] Pardonne-nous nos torts [...] ne nous expose pas [...] délivre-nous. » Beaucoup des instructions concernant la prière, contenues dans les épîtres, sont aussi au pluriel.

Au vu de l'emphase de Jean sur l'amour, l'écoute et l'unité, il n'y a rien de surprenant à ce que sa célèbre promesse, en I JEAN 5:14-15, soit au pluriel :

Nous pouvons regarder à Dieu avec assurance, car il nous écoute si nous demandons quelque chose de conforme à sa volonté. Sachant donc qu'il écoute nos prières, *nous avons aussi la certitude d'obtenir ce que nous lui avons demandé.*

Cela veut dire que nous devons consacrer du temps à prier ensemble. Cela veut dire aussi que nous devons prier les uns pour les autres et en accord les uns avec les autres. Une telle prière revêt une importante toute particulière. On le voit, par exemple, en MATTHIEU 18:19-20, où Jésus dit : « Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera. Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Les questions pour lesquelles nous pouvons être les plus certains de la volonté de Dieu dans nos prières individuelles et collectives sont celles qui affectent directement la manifestation de sa gloire et de sa grandeur et l'avancée de son Royaume. C'est un dessein important de Dieu. Moïse (NOMBRES 14:11-19), Daniel (DANIEL 9:1-19) et d'autres saints fidèles ont compris cet aspect de la prière. Nous ferions bien aussi d'en faire l'orientation principale de nos prières.

C'est un élément important à prendre en compte dans nos prières. Dieu

agira selon ses desseins. C'est ce que Jean dit clairement en 1 JEAN 5:14-15, tel que cité ci-dessus : si nous demandons quelque chose *de conforme à sa volonté*, nous avons aussi la certitude d'obtenir ce que nous lui avons demandé. Mieux nous connaissons le Seigneur et comprenons sa volonté, son caractère et ses voies, plus nous pourrons prier avec confiance et puissance.

## PRIÈRE

*Pardon, Seigneur. Mon manque de prière émane d'un manque de foi. Je ne prie pas beaucoup, car je ne crois pas vraiment que je ne peux rien sans toi. Je ne crois pas vraiment que tu m'entends, prends soin de moi et me réponds. Pardonne-moi. Apprends-moi à vivre en priant sans cesse. Apprends-moi à toujours écouter ta voix et rechercher ta perspective sur tout ce qui m'entoure. Apprends-moi à lutter contre les distractions et à me concentrer sur toi. Apprends-moi à prier.*

## QUESTIONS

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, révisez les dates.

1. Est-ce que les marches de prière, la roue de prière ou prier pour mes ennemis serait profitable pour moi ? Comment inclure ces activités dans ma routine de prière régulière ?
2. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda).
3. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# 17 Former des disciples à en faire d'autres

---

*Nous avons besoin du cycle de formation, afin de travailler consciemment à faire des disciples qui font des disciples.*

---

Ce que tu m'as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres.

—2 TIMOTHÉE 2:2

Être disciple de Christ implique de faire des disciples de Christ. L'Évangile de Matthieu conclut sur les instructions finales de Jésus à ses disciples, qu'on appelle la Grande Commission (MATTHIEU 28:18-20) : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

En un sens, la Grande Commission résume tous les commandements de Jésus. Le verbe principal, à l'impératif, est : « faites des disciples ». Dans le texte grec original, les autres verbes (allez, baptisez, enseignez) sont en fait des participes, qui décrivent *comment* faire des disciples. Un de ces éléments est : « enseignez-leur à pratiquer [obéir à] tout ce que je vous ai commandé. » Ainsi, nous faisons des disciples en leur apprenant à obéir à tous les commandements de Jésus. Le résultat du processus de discipulat

doit être des disciples qui obéissent aux commandements de Jésus. Évidemment, un des commandements de Jésus est de faire des disciples. Un disciple obéissant est donc, par définition, un disciple qui fait des disciples.

Comment pouvons-nous le faire efficacement ? Comment faire des disciples qui obéissent aux commandements de Jésus, y compris celui de faire des disciples ? Comment pouvons-nous nous assurer d'apprendre à obéir à tous les commandements de Christ et d'enseigner la même discipline à d'autres, pour qu'ils l'enseignent à d'autres à leur tour ? Comment le faire en sorte que le processus se poursuive de génération en génération spirituelle ?

Le cycle de formation MAWL est un modèle utile qui concourt à cela. Il s'agit d'un acronyme anglais, qui décrit les quatre phases du cycle de formation : Model (Modeler), Assist (Assister), Watch (Surveiller), Leave (Laisser).

Imaginons, par exemple, que vous apprenez à quelqu'un à faire du vélo, à l'aide des quatre phases MAWL. Être un modèle ne dure pas longtemps, mais c'est nécessaire. Avant d'apprendre à faire du vélo, il faut avoir eu l'occasion de voir quelqu'un d'autre en faire. Le rôle d'un tel modèle est de développer chez la personne la notion de ce qu'elle va apprendre. Cela commence dès le moment où elle voit quelqu'un d'autre faire du vélo. Dans cette phase, le formateur fait ce qu'il faut, tandis que la personne formée regarde.

La phase d'assistance est un peu plus longue : c'est la personne formée qui est sur le vélo, mais le formateur est là pour l'aider, éventuellement en marchant à côté du cycliste avec une main sur le guidon et l'autre sur le siège. Cette phase peut être relativement courte, car elle ne vise qu'à donner à l'apprenant une idée de base de ce que c'est que de faire du vélo. Cette phase ne doit pas durer trop longtemps, pour éviter de développer un modèle de dépendance.

La phase de surveillance est bien plus longue : l'apprenant développe à présent son autonomie, alors que l'instructeur lui apprend de nouvelles compétences et certains détails plus techniques du cyclisme : comment monter un vélo, le faire démarrer, contourner des obstacles et prendre des virages, freiner, monter et descendre une pente, ainsi que où et quand faire du vélo en toute sécurité, le code de la route et les modèles de circulation, etc.

Une fois que l'apprenant aura acquis tous les fondements, l'instructeur pourra le *laisser*. Le cycliste nouvellement formé peut à présent faire du vélo tout seul, et même commencer à l'apprendre à d'autres.

On peut décrire les quatre phases du cycle de formation comme des niveaux de développement : Au premier niveau, on a besoin d'un modèle ; au deuxième niveau, on a besoin d'être assisté et guidé ; au troisième niveau, on a besoin d'une compréhension et d'une application plus affinée ; et au quatrième niveau, on maîtrise les compétences de base, si bien qu'on peut à présent les enseigner à d'autres.

Évidemment, nous n'en sommes pas tous au même stade de développement dans tout ce que nous faisons, mais notre niveau varie en fonction des compétences. J'en suis au niveau 1 en épissage de gènes, au niveau 2 en yodel, au niveau 3 pour jouer de l'harmonica et au niveau 4 en plongée sous-marine, puisque j'ai un certificat professionnel de formateur.

Le plus souvent, pour pouvoir former quelqu'un, il faut que la personne soit au moins un niveau de développement en dessous de nous pour cette compétence. Le meilleur moyen de progresser dans une compétence donnée est de l'enseigner à d'autres. Nous vous encourageons donc à participer à la formation dès le niveau 2.

Le mentor doit faire preuve de flexibilité, tout au long du cycle de formation : Au premier niveau, on a besoin de directives claires. Au deuxième niveau, on a toujours besoin de directives claires, mais aussi d'être encouragé. Au troisième niveau, on a beaucoup moins besoin de directives, mais on a toujours besoin d'être encouragé. Plus spécifiquement, on a toujours besoin d'être encouragé à prendre des initiatives par rapport aux sujets et au rythme de croissance. Enfin, au quatrième niveau, on n'a plus guère d'autres besoins que d'être en contact régulier avec d'autres praticiens.

La durée de ces rôles varie : celui de modèle doit être très court, l'assistance relativement courte et la surveillance assez longue. La plupart du temps, les deux premières phases se font face à face et sont intenses. La phase de surveillance peut souvent être gérée à distance, surtout avec les dispositifs de communication électronique disponibles aujourd'hui, et sa nature est plus ad hoc.

Enfin, pour assurer le mentorat d'une personne pour diverses notions et compétences liées entre elles, je me sers d'une liste de coaching. Une fois que j'estime que la personne a atteint le niveau 3 pour toutes ces compétences, je lui donne la liste afin qu'elle s'évalue elle-même pour chacune d'entre elles. Cela me permet de m'assurer qu'elle est prête à prendre en charge le reste du processus et me confirme que nous sommes d'accord par rapports aux progrès déjà accomplis.

Dans le tableau suivant, vous trouverez la liste de coaching dont je me sers avec mes disciples. Ne vous occupez pas des éléments spécifiques de la colonne de gauche : ce ne sont que des illustrations, qui peuvent être adaptés à votre approche personnelle.

## LISTE DE COACHING

	<b>Être un modèle INCONSCIENT</b> Former avec de nouvelles informations et s'assurer de comprendre.	<b>Assister INQUALIFIÉ</b> S'arrêter et demeurer avec eux jusqu'à ce qu'ils aient acquis les fondements.	<b>Regarder COMPÉTENT</b> Rester attentif à la compétence cohérente.	<b>Partir QUALIFIÉ</b> Poursuivre sa route, les laisser et trouver d'autres personnes à développer.
<b>Rôle du mentor</b>				
	Le mentor donne des directives et des informations	Le mentor donne des directives et soutient	Le mentor soutient et encourage	Le mentor est tenu informé
<b>Comment planifier</b>				
<b>OUTILS DE FORMATION</b>	Le mentor décide	Le mentor et le mentoré discutent, le mentor décide	Le mentor et le mentoré discutent, le mentoré décide	Le mentoré décide
Témoignage du petit canard				
Raconter votre histoire [Témoignage]				
Gestion des relations - Liste de 100				
Rythme				
Ministère non séquentiel				
Format de groupe 3/3				
Simple église - aimer Dieu et les autres, faire des disciples				
Faire partie de deux églises				
Cycle de formation				
Groupes de redevabilité				
Soin de soi				
-Lire la Parole quotidiennement [Obéir]				
-Prière - parler et écouter [Cycle de prière]				
-Vie communautaire - communion [Les uns des autres]				
-Persécution et souffrance				
Les yeux pour voir où le Royaume n'est pas				
Chercher la personne de paix [Matthieu 10, Luc. 10]				
Marche de prière				
Être une église :				
-Communion [Manger ensemble, Les uns les autres]				
-Louange et adoration				
-Bible [Obéissance, formation]				
-Parler de Jésus aux autres [Partager]				
-Baptême				

Dans des situations où on fait face à un ensemble complexe de compétences et de concepts, une fiche comme celle-ci nous permet de nous assurer de prendre en compte l'ensemble des éléments, tout en garantissant la cohérence des compétences, dons et attitudes des générations à venir. Par ailleurs, si vous êtes le mentor de plusieurs personnes, elle est utile pour garder à l'esprit ce que vous avez déjà couvert, ou non, avec chacune d'elles.

Une fois la personne parvenue au niveau 4 dans toutes les compétences qui s'appliquent, la relation de mentorat prend fin et une relation de pairs lui succède. La maîtrise du cycle de formation lui-même est presque toujours le dernier élément qui permet à la personne de parvenir au niveau 4 de développement. La « graduation » est fixée à la quatrième génération de reproduction, car ce n'est qu'à ce stade que nous avons démontré notre capacité à accomplir efficacement chacun des rôles de formateur. Nous devons laisser la première génération d'une manière appropriée, une fois que celle-ci surveille la deuxième ; à ce stade, la deuxième doit assister la troisième, tandis que la troisième sert de modèle à la quatrième. Cela prend du temps, surtout avec des notions et modèles de compétences complexes. La plupart des gens ne s'en sortent pas bien la première fois, si bien qu'une formation efficace est requise à travers les quatre générations.

La mise en œuvre du cycle de formation est une compétence importante, non seulement pour faire des disciples, mais aussi pour toute formation ou qualification que nous espérons voir se reproduire sur plusieurs générations. Cela exige de la discipline. S'il s'avère qu'un de vos mentorés n'est pas motivé et ne suit pas fidèlement le processus, ne perdez pas trop de temps avec lui, mais investissez plutôt beaucoup de temps dans les personnes fidèles, qui appliquent et transmettent fidèlement ce qu'ils ont reçu de vous. *Investissez profondément dans ces quelques personnes, afin qu'elles puissent faire de même avec d'autres.* En quelques générations, les fruits récoltés à l'aide d'une telle approche.

Je vous recommande fortement de suivre la formation Zúme en ligne, avec les autres outils que j'ai développés, afin d'acquérir de l'expérience dans le cycle de formation. Zúme signifie « levain » en grec. En MATTHIEU 13:33, Jésus dit : « Le Royaume des cieux ressemble au levain qu'une femme prend et mêle à une grande quantité de farine, si bien que toute la pâte lève. » Ce verset illustre comment des gens ordinaires, à l'aide de

ressources ordinaires, peuvent avoir un impact extraordinaire pour le Royaume de Dieu.

Zúme est une formation introductive en ligne sur comment multiplier les disciples et les églises simples, disponible sur : [zumeproject.com](http://zumeproject.com). La formation a été traduite en quarante langues, afin de pouvoir être utilisée dans la plupart des régions du monde. En participant, vous aurez accès à un coach qui vous guidera à travers le processus de mise en œuvre de ce que vous aurez appris et qui répondra à toutes vos questions.

Après avoir commencé à pratiquer ces modèles, vous voudrez peut-être devenir membre de 24:14 (2414NOW.NET), une coalition dont le nom est inspiré de MATTHIEU 24:14 : « Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera annoncée dans le monde entier pour que le témoignage en soit présenté à tous les peuples. Et alors viendra la fin. » Les praticiens 24:14 se sont associés et travaillent ensemble afin de s'assurer de la mise en œuvre des approches multiplicatives du discipulat, partout et parmi tous les groupes ethniques dans le monde, d'ici fin 2025. Le réseau 24:14 est un bon endroit pour obtenir des formations et du coaching plus avancés, alors que vous avancez dans votre parcours de discipulat.

Enfin, puisqu'il s'agit d'une partie intégrante du discipulat, il est utile de réfléchir en détail à ce que sont exactement tous les commandements que Christ a donnés. Je vous encouragerais aussi à lire la série d'articles de blog « Commandements de Christ », un des documents téléchargeables gratuitement sur [obeygc2.com](http://obeygc2.com), qui couvre une multitude d'aspects spécifiques de la vie. Examiner nos vies à la lumière de ces commandements spécifiques est une pratique utile.

**PRIÈRE**

*Père céleste, tu m'as confié ce rôle de faire des disciples qui t'obéissent et qui feront encore d'autres disciples. Aide-moi à bien le faire. Mène-moi vers des personnes fidèles. Apprends-moi à les former comme Jésus a formé les Douze. Donne-moi de la patience, mais pas trop, car je veux maintenir une sainte insatisfaction du status quo. Donne-moi un esprit de fidélité, de sacrifice et de discipline. Donne-moi de leur apprendre à enseigner d'autres, pour l'expansion de ton Royaume et la louange de ta gloire !*

**QUESTIONS**

Lisez les questions suivantes, puis demandez à Dieu, par la prière, ce qu'il veut vous apprendre et ce qu'il veut que vous fassiez. Écoutez attentivement.

Relisez votre journal. Y a-t-il des engagements passés que vous n'avez pas terminés ? Si oui, réviser les dates.

1. Est-ce que je travaille consciemment à faire des disciples ? Sinon, avec qui dois-je commencer ? Si oui, quels sont les aspects du cycle de formation où je suis le plus déficient ? Comment commencer à m'améliorer à ce stade ?
2. Quelles mesures spécifiques Dieu veut-il que je prenne en réaction à ce chapitre ? (Notez-les dans votre journal et dans votre agenda).
3. Avec qui (mentionnez au moins un nom) Dieu veut-il que je partage ce que j'ai appris ?

Demandez au Seigneur de vous rendre capable de tenir ces engagements et de préparer les cœurs de ceux avec qui vous voulez partager ce que vous avez appris.

# RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

## SITES INTERNET



**zumeproject.com**—Zúme est une formation introductive en ligne, gratuite, pour apprendre à multiplier les disciples et les simples églises. Dix sessions de deux heures. Conception en petits groupes. Format vidéo. Coaching fourni. Disponible en plusieurs langues. Sites bientôt disponibles : [zume.training](http://zume.training) et [zume.vision](http://zume.vision).



MetaCamp

**metacamp.org**—Site de notre centre de formation missionnaire et de disciples, à Dadeville, Alabama, États-Unis. Mon blog est également en ligne sur ce site. Consultez le calendrier de formation pour trouver une opportunité adaptée à vos besoins ou demander une formation dans votre région.



24:14

**2414now.net**—Une coalition de praticiens engagés à voir émerger des équipes se servant d'approches multiplicatrices de formation de disciples, partout dans le monde et au sein de chaque groupe ethnique, d'ici 2025.

**multiplyingdisciples.learnnn.com**—Formations supplémentaires pour faire des disciples. La conception dans les vidéos est de basse qualité, mais le contenu est utile.

**obeygc2.com**—Mon site personnel. Plus d'informations à propos du livre et des autres téléchargements sont disponibles ici. *Vous pouvez obtenir un coupon pour une version gratuite de la version électronique et audio sur ce site.*

## TÉLÉCHARGEMENTS

**4 Vidéo relationnelle** ([https://www.youtube.com/watch?v=dvIvArV\\_Zf0](https://www.youtube.com/watch?v=dvIvArV_Zf0)) raconte l'histoire de l'humanité, de la création à la récréation en Christ, et promeut la méthode d'évangélisation Zúme.

**Témoignage de l'auteur** (<https://zume.life/testimony-1/>) traite des mêmes questions que ce livre.

**Livret de bénédiction** (<https://zume.life/wp-content/uploads/2019/02/Blessing-booklet.pdf>)—Une ressource dont nous nous sommes servis avec nos enfants, afin de leur apprendre à développer une vie de théopraxie. (31.9 MB)

**Psaumes mis en scène** (<https://zume.life/wp-content/uploads/2019/02/Scenic-Psalms-2-page-view.pdf>)—Une représentation en images de certains versets des Psaumes. (24.3 MB) Pour une bonne visualisation, avec Adobe Reader, sélectionnez « Visualiser », puis « Affichage des pages », puis « Deux – Vers le haut ». Prévu à des fins de réjouissance et d'encouragement uniquement.

**Plus de disciples** (disponible sur Amazon) est la seule ressource payante de cette liste. Ce livre, écrit par Doug Lucas, approfondit davantage les outils mentionnés à la troisième section de ce livre. Il y a également un site Internet lié au livre : ([moredisciples.com](http://moredisciples.com)). Toutes les ventes sont au profit du projet Zúme.

# À PROPOS DE L'AUTEUR

DR CURTIS SERGEANT a servi avec International Mission Board (IMB) en tant que missionnaire pionnier, planteur d'églises, au sein d'un groupe ethnique non atteint en Chine. Lorsque cette œuvre a donné naissance à des églises qui se multipliaient rapidement, si bien qu'on n'avait plus besoin de lui, il a commencé un ministère de formation d'autres personnes pour le même type de ministère. Dans ce cadre, il a formé des centaines de personnes d'une large gamme de nations, dénominations et agences, qui sont ensemble devenus catalyseurs de mouvements ayant implanté des millions d'églises de maison.

Quelques années plus tard, il a commencé à interagir avec les principaux réseaux d'églises de maison en Chine, en tant que formateur et consultant. Par la suite, il a servi comme vice-Président d'IMB, chargé de la stratégie mondiale. À ce titre, il supervisait le département de recherche, tout en continuant à travailler également comme formateur.

À partir de là, Curtis est devenu directeur d'implantation d'églises de la Saddleback Church. Avec Saddleback, il a contribué au développement d'un système de formation en ligne à la mission et dirigé des projets d'implantation d'église à très grande échelle, notamment en Inde. Pendant ce temps, il a également joué un rôle dans l'initiation de ministères d'implantation d'églises au sein de presque une centaine de groupes ethniques précédemment non engagés. Il a ensuite été vice-Président d'e3 Partners, pendant trois ans.

Il gère actuellement MetaCamp, un centre de formation de disciples et de missionnaires basé à Dadeville, Alabama, États-Unis. Il travaille aussi auprès des responsables, avec Zúme et 24:14. Curtis et son épouse Debie ont deux enfants adultes et mariés, Nathan et Megan.

# ANNEXE 1 : ORAISONS DU ROYAUME

Cette partie du livre contient des prières que j'ai rédigées pendant mes propres méditations. Elles couvrent une large gamme de préoccupations spirituelles liées à la vie théopratique. Je les ai arrangées en un ensemble de 30 lectures quotidiennes, afin que vous puissiez tout parcourir en un mois.

Je vais à présent expliquer brièvement le titre de la collection. Je les appelle oraisons *du Royaume*, parce qu'elles se concentrent essentiellement sur le Royaume des cieux et sur Dieu notre Roi. Ce n'est évidemment pas le seul sujet pour lequel il faut prier : tout ce qui affecte notre vie, du plus sublime aux détails apparemment insignifiants, mérite nos prières. Notre Créateur se soucie de tous les aspects de notre vie, même du nombre de cheveux sur notre tête. Ces prières se concentrent cependant sur une saine compréhension du Royaume et de notre rôle en tant que ses citoyens, ainsi que sur une meilleure appréciation de notre Roi. Pour certaines personnes, il semble s'agir d'un aspect relativement négligé de la prière.

Le terme *d'oraisons* est simplement synonyme de « prières ». Ce terme est certes archaïque, mais c'est à dessein. Par la nouvelle alliance de Dieu avec nous en Jésus-Christ, nous comprenons que nous sommes enfants, et même amis de Dieu. Ainsi, la prière devient une expérience intime. Nous pouvons et devons être en conversation constante avec le maître de l'univers. Avec le temps, cependant, certaines personnes développent une attitude plus passive, ou même cavalière, à l'égard de la prière.

J'ai choisi d'employer le terme *d'oraisons* du fait de son infamiliarité, afin d'attirer l'attention du lecteur. Par ailleurs, les prières elles-mêmes sont assez formelles, plus que mes prières quotidiennes habituelles, afin d'entretenir un sentiment d'émerveillement et de révérence. Même si Dieu a une relation d'intimité avec nous, il est aussi un être magnifique et ineffable. Ces prières sont censées nous rappeler cet aspect de son être.

J'espère que ces prières ferventes rafraîchissent votre cœur, vous attire plus près de notre Roi éternel et de son Royaume et intensifient votre amour pour lui et votre désir d'utiliser chaque moment, chaque rencontre et

chaque occasion pour le connaître mieux et le glorifier plus pleinement. Puisse Dieu se servir de votre vie afin d'encourager ceux qui vous entourent à faire un pas de plus dans un parcours spirituel qui glorifie le Seigneur et réjouisse son cœur.

Je ne prétends pas être meilleur que qui que ce soit, mais j'espère que ces prières vous seront utiles, alors que j'évoque divers aspects de la dévotion chrétienne, ou alors qu'elles vous serviront de point de départ pour formuler des prières plus spécifiques pour les personnes et situations de votre propre vie.

### 1° jour

Sauveur de toute grâce, produis en moi la foi pour vivre en toi sans rien désirer d'autre. Sois toute mon espérance, tout mon objectif et toute ma gloire. Sois à la fois ma voie et mon guide, mon modèle à imiter et le potier qui me façonne.

Tu es mon fondement et mon refuge. Tu es le prophète qui m'instruit, le prêtre qui intercède pour moi et le roi qui règne sur moi. Je veux dépendre entièrement de toi, t'aimer et te servir de tout mon cœur, de toute ma pensée, de toute mon âme et de toute ma force.

Que je n'aie jamais honte de toi ou de tes paroles, mais que je supporte avec joie toute opposition et tout sacrifice encourus parce que je te suis fidèlement, considérant comme un privilège et une gloire d'être ainsi identifié à toi.

Je ne veux attrister ton cœur par aucune faute, de commission ou d'omission. Puissé-je ne jamais battre en retraite ou traîner lorsque tu me dis d'avancer. Rends-moi si attentif à tes désirs et directives qu'un simple regard de ta part suffise à me pousser à obéir pleinement, de tout mon cœur.

Garde-moi du présent monde mauvais et de ses influences. Protège-moi contre ses séductions, intimidations, vices et erreurs. Remplis mon cœur d'un tel amour pour toi qu'il n'y ait plus de place pour aimer quoi que ce soit d'autre, notamment la convoitise des yeux, la convoitise de la chair et l'orgueil de la vie.

Rappelle-moi constamment que je suis citoyen de ton Royaume, et seulement étranger de passage dans ce monde. Je veux chercher cette

patrie et ton règne, en exprimant continuellement plus pleinement ta volonté et tes voies, en paroles comme en actes, et en étant un ambassadeur fidèle, qui appelle les autres à se soumettre à toi, le Roi entièrement bon et sage.

Par la foi, je perçois plus clairement ta voie et ton œuvre dans ma vie et dans le monde. Fais-moi comprendre plus clairement chaque jour ta volonté sur cette terre, afin que je puisse la poursuivre jusqu'au jour où elle sera faite ici comme au ciel. Je prie que tu sois glorifié en moi et à travers moi.

### **Prière de confession inspirée des premiers Pères de l'Église**

Père céleste, tu as créé mon corps pour te servir et mon âme pour te suivre. Le cœur brisé et contrit, je reconnais mes fautes et mes échecs devant toi.

Mon incapacité à être fidèle même à mes propres principes ;  
mon auto-séduction face à la tentation ;  
chaque fois que je choisis le pire alors que je sais ce qu'est le meilleur ;  
Oh Seigneur, pardonne !

Chaque fois que je suis resté silencieux alors que tu voulais que je parle, et chaque fois que j'ai parlé alors que tu voulais que je garde le silence ;  
chaque fois que j'ai agi alors que tu voulais que je m'attende à toi, et chaque fois que j'ai hésité alors que tu voulais que j'agisse ;  
ma complaisance face aux maux qui ne m'affectent pas, et ma sensibilité exacerbée face à ceux qui m'affectent ;  
Oh Seigneur, pardonne !

Mon manque de compassion afin de faire miséricorde aux abattus et aux perdus ;  
mon orgueil qui m'a mené à faire passer mon propre confort et bien-être avant les besoins des autres ;  
mon aveuglement face aux souffrances des autres et ma lenteur à laisser les miennes m'enseigner ;  
Oh Seigneur, pardonne !

Mon échec à m'appliquer à moi-même les mêmes règles de conduite que j'impose aux autres ;  
ma lenteur à voir le bien chez les autres et le mal en moi-même ;  
ma dureté de cœur envers les fautes de mes prochains et ma disposition à

faire preuve de tolérance envers les miennes ;  
Oh Seigneur, pardonne !

Mon indisposition à reconnaître que tu m'as appelé à une petite œuvre, et mon frère à une œuvre plus grande ;  
mon ingratitude et mes murmures lorsque tu me donnes une belle occasion de manifester ta grâce ;  
mon échec à reconnaître ta main d'amour dans tout ce qui me touche ;  
Oh Seigneur, pardonne !

## 2° jour

Seigneur Très-Saint, pardonne-moi. Je constate que toute ma vie demeure marquée par l'orgueil et l'incrédulité. Je ne te vois pas comme je le devrais, dans toute ta sainteté, ta puissance et ta bonté, et je ne vis pas à la lumière de cette compréhension. Par conséquent, ma perception de moi-même est erronée. Je me compare aux autres créatures déchues, plutôt qu'à toi, à la beauté et la perfection que tu mérites et exiges. Par conséquent, je me fourvoie dans mes désirs, mes objectifs, mes normes, ma perception de moi-même et ma vie quotidienne.

Daigne parfaire la bonne œuvre que tu as commencée en moi. Transforme et renouvelle mon esprit, afin que je puisse te percevoir dans toute ta gloire, puis avoir une juste vision de moi-même et des autres. Apprends-moi à dépendre de toi et à me soumettre à ta justice, afin d'être rendu conforme à l'image de Christ. Domine entièrement ma pensée, mon corps, mon âme et mon esprit, et purge-moi de toute attirance qui me pousse à vivre pour quoi que ce soit d'autre que pour toi.

Merci pour ton œuvre d'amour en moi, par la joie de la communion avec toi par la prière, l'Écriture et ton corps, ou par le feu purificateur de la souffrance que tu envoies afin de me bénir et de me préparer à la joie parfaite en ta présence. Ne m'épargne aucune épreuve qui me rendra plus conforme à ta volonté ou te glorifiera davantage. Éloigne de moi tout ce qui fait pâlir la lumière de ta grâce ou qui m'empêche de me réjouir en toi.

### **Prière de protection contre les versions « spirituelles » des sept péchés capitaux**

Seigneur, je suis conscient que, même si, par ta grâce, j'ai appris à résister relativement bien aux tentations qui me causaient auparavant de grandes difficultés, je suis toujours soumis aux versions « spirituelles » du

même genre de tentations. Je sais que ces nouvelles versions ne sont pas anodines, mais qu'elles exigent une vigilance constante de ma part, afin d'éviter de pécher dans ces domaines.

**Orgueil :** Seigneur, je suis conscient que l'orgueil spirituel est encore plus détestable que l'orgueil charnel, car il te prive de plus de gloire encore. Garde mon cœur contre toute tentation de penser que quoi que ce soit de bon peut venir de moi, indépendamment de ton œuvre en moi. Je sais que toute vertu ou justice vient de toi. Je sais que tout don spirituel que j'ai vient de toi. Je sais que tout fruit dans mon ministère vient de toi. Je sais que toute manière dont les autres sont bénis à travers moi vient de toi. Donne-moi de ne pas penser à moi-même, mais à toi et aux autres. Donne-moi de ne pas me considérer comme meilleur que les autres. Tu es la vigne. Moi, je ne suis qu'un sarment. Je ne peux rien faire sans toi.

**Avarice :** Seigneur, garde-moi contre l'avarice spirituelle. De même que la soif de choses temporelles nous mène à poursuivre d'autres choses que celles dont nous avons besoin, l'avarice spirituelle peut me tenter de rechercher plus que ce que tu as prévu pour moi dans le domaine spirituel. Je peux désirer plus d'admiration pour mon ministère, plus de dons spirituels que je suis capable de gérer et plus d'influence que la sagesse que j'ai me permet d'exercer pour le bien des autres et pour ta gloire. Donne-moi de me préoccuper plutôt de gérer sagement les dons et l'influence que tu m'as donnés. Aide-moi à me soucier de la profondeur de mon ministère et à te laisser t'occuper de son étendue.

**Convoitise :** Seigneur, garde-moi de la convoitise spirituelle, de désirer ce que tu as décidé que je ne devrais pas avoir. Ne permets pas que je sois tenté de convoiter le crédit ou la gloire. Ne me laisse pas convoiter le pouvoir ou l'autorité sur les autres, dans les affaires de ton Royaume. Je veux t'aimer toi, plutôt que tes dons et tes bénédictions.

**Jalousie :** Seigneur, garde-moi de la jalousie spirituelle. Garde-moi de me comparer aux autres. Garde-moi d'être insatisfait de tes bienfaits. Garde-moi de désirer ce que les autres ont : leur réputation, l'impact de leur ministère, leur relation avec toi ou n'importe quelle autre bonne chose que tu leur as donnée. Donne-moi de me satisfaire de la personne que je suis, et d'être déterminé à te servir avec le plus d'amour et de consécration possible, en te donnant le meilleur de moi-même au lieu de convoiter ce que je n'ai pas.

**Gourmandise** : Seigneur, garde-moi de la gourmandise spirituelle. Garde-moi de consommer plus que mes besoins et de ne pas me soucier d'aider les autres à avoir ce dont ils ont besoin. Garde-moi de l'égoïsme spirituel, de la tentation de consommer au lieu de contribuer, d'être servi plutôt que de servir, d'être béni avant d'être une bénédiction pour les autres.

**Colère** : Seigneur, garde-moi de la colère spirituelle. Ne laisse pas mes sentiments de frustration, d'irritation ou d'impatience envers les autres m'empêcher de les traiter avec amour. Rappelle-moi ton pardon envers moi, ta patience avec moi et ta persévérance malgré mes motivations immatures. Rappelle-moi tous les avantages, privilèges et occasions que tu m'as donnés, et que, pourtant, je demeure si éloigné de tes intentions pour moi. Donne-moi d'aimer ceux qui ne sont pas à la hauteur comme moi-même et à vouloir le meilleur pour eux.

**La paresse** : Seigneur, garde-moi de la paresse spirituelle. Fais de moi un bon gérant des opportunités, des dons spirituels, de l'influence, des relations, des ressources, de la sagesse et des autres bénédictions que tu m'as si généreusement accordées. Je ne mérite rien de tout cela. Aide-moi à m'en servir fidèlement à ton service, pour ta gloire et pour l'avancée de ton Royaume. Que je ne me soucie pas de mon propre confort et plaisir, ma propre aise et convenance, mais plutôt de comment te plaire et servir les autres.

Je sais que tous ces péchés « spirituels » sont des expressions d'un amour inapproprié ou erroné pour toi et pour les autres. Apprends-moi à t'aimer de tout mon cœur, de toute ma pensée, de toute mon âme et de toute ma force, et à aimer les autres comme moi-même.

### 3<sup>e</sup> jour

Merci, Père, pour la justice qui m'est imputée en Christ. Aujourd'hui et pour chaque jour, je te prie de poursuivre ton œuvre en moi, afin de me rendre davantage semblable à l'image de Christ. Guide-moi et donne-moi de vivre comme il a vécu, de voir ce qu'il voyait, de ressentir ce qu'il ressentait et de servir comme il a servi au cours de ses années terrestres. Donne-moi de me souvenir que je suis mort au péché, afin de ne plus voir ses distractions et d'être sourd à sa voix. Je veux vivre pour toi seul, toujours.

Fortifie-moi en mon être intérieur, afin que je vive une vie de foi, d'espérance et d'amour, une vie de sainteté. Par amour et reconnaissance envers toi, je veux mourir quotidiennement à mes désirs égoïstes, paresseux et orgueilleux. Ouvre mes yeux sur les réalités éternelles de ton Royaume et écarte de mon regard les choses moindres, qui me distrairaient de ma quête de ta volonté et de tes voies. Que ton amour parfait écarte toute crainte en moi.

Je suis tellement reconnaissant pour toutes tes bénédictions dans ma vie, pour ma famille, mes amis, mes possessions et mon honneur. Garde mon cœur, afin que je ne tombe jamais dans le piège de l'idolâtrie de ces bénédictions et que je ne les laisse pas usurper ta place légitime dans mon affection, mon attention ou mon allégeance. Je veux vivre pour toi seul. Je veux t'aimer de tout mon cœur, de toute ma pensée, de toute mon âme et de toute ma force, et aimer mon prochain comme moi-même. Donne-moi de toujours demeurer consacré à toi, avec une foi d'enfant.

Fais de moi, dans toutes mes voies, une expression vivante de ta volonté. Fais de moi une bénédiction pour tous ceux avec qui je suis en contact, un encouragement pour mes frères et sœurs en Christ ou un témoignage à ta grandeur et à ta gloire auprès de ceux qui ne te connaissent pas. À tout moment, remplis-moi de ton Esprit et de ta grâce, afin que je puisse être une source d'eau douce, dont aucune eau amère ne sorte jamais, même lorsque je suis sous pression.

### Navigation

Seigneur, alors que je navigue à travers cette vie, puisses-tu continuer de me servir de capitaine et de me diriger à travers les profondeurs insondables, jusqu'au port final. Même si je ne vois rien au-delà de l'horizon, j'ai confiance en ta navigation. Même si je suis laissé assaillir par les eaux troublées et tempétueuses, je sais que tu les as suscitées afin de m'apprendre à dépendre davantage de toi et que tu es au contrôle de chaque vague et coup de vent. Donne-moi la grâce afin de persévérer jusqu'à la fin et puisses-tu être glorifié dans ce parcours, que ce soit à travers les eaux calmes ou les turbulences. Ton amour est le vent dans mes voiles, la foi est ma voile et l'espérance mon ancre. Tout ce dont j'ai besoin, c'est de toi.

**4° jour**

Seigneur, sans toi, je ne suis rien – moins que rien : mort. Je suis aveugle : sois ma lumière et ma vision. Je suis ignorant : sois ma sagesse et ma connaissance. Je suis perdu et errant : sois ma voie et mon guide. Je suis mort : sois ma vie. Donne-moi de mourir au péché et à moi-même, mais de vivre en toi à tout égard. Que ma vie soit une expression de ta volonté, et mes activités une expression de tes voies.

Rends-moi fermement attaché à toi, quelle que soit la violence des tempêtes qui m'entourent et soufflent autour de moi. Je veux entendre et reconnaître ta voix, quel que soit le chaos de ma situation et autour de moi. Je veux percevoir tes œuvres dans les situations qui m'entourent et dans le monde en général, à petit et grand niveau, afin de comprendre ton caractère et tes intentions. Fais que je sois instantanément dirigé par tes regards les plus subtils.

Je veux réjouir ton cœur. Je veux t'aimer, te servir et vivre d'une manière qui te plaise et te glorifie. Donne-moi de percevoir et de refléter ta beauté à ceux qui m'entourent. Donne-moi d'encourager les tiens à toujours plus d'amour et de bonnes œuvres. Montre-moi comment racheter le temps que tu me donnes sur terre. Sers-toi de moi afin de montrer à d'autres la voie vers toi et de les encourager à te connaître et à t'aimer toujours plus, afin que tu puisses recevoir tout l'honneur dont tu es digne.

**Parcours**

Seigneur, tu es à la fois la Destination et le Chemin de mon parcours. Tu es le Guide. Tu as créé le contexte et tu ordonnes les obstacles. Tu as tout préparé pour ta gloire et pour mon bien. Donne-moi de pouvoir marcher avec dessein et discernement. Donne-moi d'aider les autres dans leur parcours et d'appeler ceux qui errent à revenir sur la bonne voie. Amène-moi victorieusement jusqu'à la fin, avec distinction, comme un guide pour les autres.

**5° jour**

Seigneur, sois ma force. Lorsque je suis abattu ou submergé par la fatigue, les fardeaux ou la tristesse, donne-moi la grâce de persévérer, non par sombre résignation, mais avec reconnaissance et joie pour les manières dont tu peux te servir de cette situation pour mon bien et pour ta gloire.

Donne-moi aussi la force de résister aux choses faciles et plaisantes, qui ne sont pas conformes à ta volonté pour moi. Que je ne me laisse pas distraire ou détourner de tes voies par la quête de quoi que ce soit d'autre que de ta volonté pour moi.

Guide mes pensées et mes intentions, afin que je ne me satisfasse pas de choisir entre le bien et le mal, mais aussi entre le bien et le meilleur. Donne-moi de m'accomplir, non pas en le confort, l'aise et le plaisir, mais en faisant ton plaisir, en n'étant, ne disant et n'accomplissant rien d'autre que tes desseins et ton intention. Donne-moi de vivre pour ton plaisir et ta réputation, plutôt que pour les miens. Que ta vie se manifeste en moi et à travers moi.

Pardonne-moi lorsque je m'égare loin de ta volonté et de tes voies, que je poursuis mes propres désirs avant les tiens en paroles, actes ou pensées. Donne-moi le courage de renoncer et de mourir à moi-même.

Apprends à mon cœur à te louer et à te rendre grâce dans ce processus, à cause de ma foi en ton amour pour moi, qui dépasse mon amour de moi-même ; à cause de mon espérance d'une meilleure récompense que tout ce que ce monde a à offrir ; et à cause de mon amour pour toi, pour qui tu es et pour ce dont tu es digne.

Préserve-moi de trouver aucune joie ou plaisir en dehors de toi. Protège-moi contre toute satisfaction ou plénitude qui émanent de l'avancée de ma propre réputation ou de mon propre pouvoir. Donne-moi de suivre Celui qui s'est donné lui-même pour servir les autres et qui s'est sacrifié lui-même pour eux et pour toi. Donne-moi l'humilité et l'obéissance parfaite qui émanent d'un amour pur pour toi et qui résultent en une vie d'amour sacrificiel pour les autres.

Je te remercie de ce qu'alors que j'étais ton ennemi, tu m'as béni. Tu m'as aimé. Tu me traites, non comme un esclave, bien que j'en sois un, et un esclave indigne qui plus est. Tu me traites comme un ami, comme ton enfant. Fais-moi grandir et façonne-moi, afin de faire de moi un enfant dont tu sois fier, rendu conforme à l'image de Jésus. Guide-moi en toute sécurité vers la joie de ton Royaume éternel. Donne-moi de ne pas me soucier de si la voie est lisse ou sinueuse, mais seulement de voir ta face toujours plus clairement, jusqu'au jour où je te verrai face à face.

## Parfum

Créateur de toutes choses, tu as rempli la création de délicieuses surprises à chaque tournant. Le parfum est une manifestation inattendue de ta beauté. Ta plénitude inexprimable se manifeste peut-être le plus clairement en l'arôme délicat et exubérant des arbres et buissons en fleur, qui nous enveloppe au printemps. Emily Dickinson a exprimé cette sensation en disant : « Enivré d'air je suis. » Ton Esprit fait don de cette expérience à notre existence. Lorsque tu étais sur terre en tant qu'homme, ta vie l'exsudait. Puissé-je être infusé de ton amour, jusqu'à exhiber la même splendeur ineffable.

### 6° jour

Dieu trinitaire infini, je ne puis comprendre ta grandeur. Jour après jour, je te prie d'étendre ma pensée et mon imagination, afin que je puisse apprécier plus pleinement ta gloire et louer ta grandeur.

Je ne peux t'imaginer hors du temps, capable de voir la fin dès le commencement. Je ne peux m'imaginer que pour toi, mille ans sont comme un jour et un jour est comme mille ans.

Je m'émerveille à l'idée que l'apparition et la chute de galaxies entières, d'empires, d'individus et d'organismes unicellulaires sont tous entièrement l'objet de ton contrôle, de ta conscience et de ta préoccupation. Une telle puissance, connaissance et présence infinies sont incompréhensibles pour moi.

Je ne peux sonder l'immensité de ton amour, que tu as manifesté en envoyant Christ mourir afin que l'homme rebelle puisse te connaître et être transformé et recréé une fois de plus à ton image, comme lors de la création. Un tel sacrifice et don de soi dépassent à la fois mon intelligence et mon émotion.

Puissent ces merveilleuses réalités détourner mon cœur et ma pensée des choses moindres. Rappelle-moi que les occasions pour moi de répondre à tes dons extravagants sont limitées en ce monde, afin que je puisse saisir chaque occasion de poursuivre une vie qui t'honore.

Apprends-moi à racheter le temps, en servant les autres pour leur bien, afin qu'ils puissent te louer et te glorifier. Apprends-moi comment te glorifier encore plus pleinement. Donne-moi de vivre une vie qui manifeste ta volonté et tes voies, dans la dépendance totale de toi.

## Musique

Seigneur de tout mystère, je ne peux comprendre les manières inattendues dont la musique nous émeut et nous touche. La mélodie peut émouvoir nos âmes ; l'harmonie peut nous élever ou nous faire pleurer. Apprends à mon cœur à te louer de manières qui ne peuvent être découvertes qu'en musique. Permets-moi de te magnifier et de t'exalter par des tons célestes. Montre-moi comment communiquer profondément avec toi par les chants nouveaux que tu mets dans mon cœur.

Tu es le conducteur. Rends-moi capable de jouer la musique que tu m'enseignes, en vivant la musique que tu as placée en moi. Que ce soit un son plaisant à ton oreille, qui attire d'autres à toi, le Maître du chœur et de l'orchestre de l'univers.

### 7° jour

Seigneur, donne-moi une unité de vie – une unité de pensées, d'émotions, de paroles et d'actes. Puisse cet être unifié se consacrer entièrement à te servir et à te plaire. Pardonne-moi toutes les fois où la discorde en moi m'empêche d'être celui que tu veux que je sois. Que la vie de Christ s'exprime pleinement en moi, avec une telle harmonie que je m'aligne parfaitement sur tes intentions.

Donne-moi une âme et un esprit qui s'alignent sur ta volonté. Que ma seule crainte soit de te décevoir. Que ma seule espérance soit la rédemption de toutes choses, en ta présence éternelle, pour l'éternité. Que ma seule pensée soit de faire ta volonté. Je veux t'aimer, toi seul, puis aimer les autres en toi. Que mon seul désir soit de mieux te connaître, afin de mieux te faire connaître et de t'aimer plus pleinement.

Que ma sagesse soit de toi, que ma richesse soit en toi et que ma puissance vienne de toi. Fais-moi voir le vide de la fausse sagesse, richesse et puissance qu'offrent le monde. Que toute ma joie soit d'être à ton image, en ta présence, à ton service et selon tes faveurs. Tu es ma sagesse, mon trésor et ma force.

## Agriculture

Seigneur, lorsque tu as créé Adam, tu l'as placé dans le jardin, pour le cultiver et en prendre soin. Merci d'avoir préservé un vestige de cet appel élevé en les fermes. Puissent les leçons de la ferme m'enseigner tes voies en ce monde. Donne-moi de reconnaître ton ordre, ta beauté et la discipline d'une vie sans mélange. En observant comment tu cultives les champs, les vignes et les arbres, remplis-moi de passion pour la croissance cohérente, afin que je te serve en bénissant les autres pour ta gloire. Montre-moi la puissance et l'accomplissement de tes desseins dans le miracle des bêtes de somme qui se soumettent à leur maître. Enseigne-moi la dignité de bénir les autres et de servir le bien commun, alors que j'observe le dur labeur et la persévérance du fermier. Donne-moi de te servir avec ces mêmes caractéristiques, alors que tu me façannes pour accomplir tes desseins. Donne-moi aussi de porter beaucoup de fruit, pour ta gloire.

### 8° jour

Cher Père, mes jours sont vides et sans valeur si je ne les passe pas en ta présence, à ton service et pour ta gloire. Tout ce que je fais, même mon prochain souffle, ne dépendent que de ta grâce, de ta force et de ta sagesse qui m'en rendent capable. Donne-moi de pouvoir dépendre pleinement de toi, sans gaspiller tes provisions. Dirige-moi et guide-moi avec douceur, afin que je dépende de toi à chaque instant, pour chacune de mes paroles, chacun de mes pas et chacune de mes pensées.

Donne-moi un désir constant de te connaître et de te faire connaître, de te louer, de manifester ton amour et de faire avancer ton Royaume. Mets-moi à ton service et fais de moi un instrument afin de bénir tous ceux avec qui je suis en contact. Fais de moi tes mains, tes pieds et ta voix, quel que soit le coin de la création où tu me mèneras, et sers-toi de moi de manière à accomplir ta volonté, sur la terre comme au ciel.

## Gouvernance

Roi des rois, j'aspire à ton règne parfait. Tu nous as donné des souverains imparfaits. Ils ne sont que l'ombre de la gouvernance parfaite que tu as voulue. Puissions-nous apprendre d'eux et nous soumettre à eux, alors que nous cherchons à accomplir collectivement tes desseins, en tant que peuple obéissant, qui collabore afin de bénir les autres comme tu nous as bénis. Puissent leurs failles nous rappeler ta grandeur, alors que nous

aspirons à des choses meilleures, à de meilleures lois et à de meilleurs hommes.

Puissions-nous travailler à des expressions plus pures de ta volonté et vivre une vie qui dépasse la lettre de la loi humaine, afin de manifester l'esprit de ta volonté. En tant que ton peuple, donne-nous de faire preuve d'amour pour les nôtres et pour ceux qui ne font pas partie de ta famille, afin que le monde entier voie la perfection de ton Roi et se soumette à ton règne. Donne-nous de vivre selon les lois de ton Royaume, que tu as clairement communiquées à travers tes commandements. Donne-nous de servir les desseins de ton Royaume en vivant dans l'amour et en recherchant le salut de ceux qui ne font pas partie de ta famille. Donne-nous de nous servir de nos ressources selon tes priorités. Donne-nous de prioriser notre temps et notre énergie selon tes desseins. Donne-nous de vivre nos vies en étant conscients de ta présence, afin que nous puissions être attentifs à tout moment aux moindres indications de ton intention. Tu es notre Roi.

### 9° jour

Père de grâce, source de tout bien, je veux me satisfaire pleinement de toi, sans jamais rien rechercher d'autre ou me satisfaire de quoi que ce soit d'autre. Donne-moi d'être constamment insatisfait de tout ce qui n'est pas toi. Je ne veux jamais confondre tes bénédictions avec toi-même, le don avec sa source ou mes désirs inférieurs avec les grandes choses qui m'attendent. Rends-moi chaque jour plus conforme à la vie et au caractère de Jésus et donne-moi de mettre à mort chaque jour tout ce qui ne correspond pas à cette image.

Que ta volonté fasse mes délices. Je veux vivre pour te plaire, plutôt que pour moi-même ou pour les autres. Donne-moi de me réjouir d'être jugé digne de souffrir pour toi, lorsque les autres considèrent ma foi comme une folie, ma douceur comme de la faiblesse, mon zèle comme de la folie, mon espérance comme une illusion et mon amour pour toi comme une folie. Soutiens-moi par ton espérance et ta force céleste, alors que je poursuis les richesses éternelles. Je veux être connu comme quelqu'un qui ne vit que pour toi, toujours.

### Potier

Je suis le potier ; toute la création est l'argile. Tu la façannes selon l'intention de ta volonté. Je ne suis qu'une petite masse. Merci de

seulement te soucier de moi. Je te prie de faire ressortir de moi une beauté exquise, qui reflète ta grandeur et ta gloire. Je sais que tu auras besoin de retirer de moi beaucoup d'impuretés, afin de t'assurer que seule la bonne argile demeure. Je sais que tu devras me mettre sous pression pour me façonner. Je sais que je devrai faire face à des flammes ardentes, afin de pérenniser la forme que tu veux me donner. Ton bon plaisir vaut tout cela. Fais ce que tu dois. Fais de moi un vase utile pour toi et une bénédiction pour les autres.

### 10<sup>e</sup> jour

Seigneur, ta bonté et ta grâce, sources de vie et de toute bénédiction spirituelle, sont aussi le moyen par lequel tu éprouves, purifies et exerces ma foi. Donne-moi de recevoir tout ce que tu me donnes avec la même reconnaissance, que ce soit plaisant ou non sur le coup. Je sais que les difficultés que tu permets sont pour mon bien et pour ta gloire, et qu'à travers elles, tu m'apprends l'obéissance, me sanctifies et me permets d'être identifié à Christ.

Élargis mes désirs et augmente mes attentes. Puisse la foi façonner mon espérance, afin que je comprenne ta perspective éternelle, qui me façonne pour l'éternité. Prépare-moi au service et à la communion éternels avec toi. Prépare-moi, non seulement pour la prospérité et l'adversité qui seront mon lot sur cette terre, mais encore plus à tes desseins éternels en et à travers moi. Tu es tout ce dont j'ai besoin. Je t'aime et te fais confiance.

### Communicateur / révélateur

Seigneur, merci parce que tu communique et que tu es relationnel à tous les niveaux. Ta créativité est évidente dans la diversité prodigieuse des manières dont tu me parles. Ta création, tes actes, ton peuple, ta Parole (vivante et écrite) et ton Esprit qui demeure en nous donnent tous continuellement de nouveaux signes de ton caractère, de ta nature et de ta volonté, ainsi que de tes intentions spécifiques pour chacun d'entre nous.

Règle nos cœurs sur la fréquence de tes messages. Donne-nous la sensibilité pour reconnaître ta voix, la foi pour agir en conséquence et la sagesse pour nous laisser transformer. Rends-nous conformes à ton image et à ta volonté. Merci pour ta Parole puissante et efficace, non seulement pour créer, mais aussi pour recréer.

Donne-moi de transmettre aux autres les messages que je reçois, afin d'être un canal de tes bénédictions. Sers-toi de moi afin de faire avancer

ton Royaume, en tant que messager et ambassadeur de ta glorieuse magnificence.

### 11° jour

Seigneur, je ne veux pas reculer devant la deuxième croix, celle que je suis appelé à porter. Sois patient avec moi, comme tu l'as été avec les douze disciples, et rappelle-moi aussi souvent que nécessaire que la voie de la vie passe par la mort. Garde-moi humble, dépendant, reconnaissant et heureux dans ce processus. Je veux être aussi rassuré qu'un enfant sévré avec sa mère, entièrement satisfait de ta présence. Je t'appartiens. Façonne-moi et recrée-moi selon ta volonté.

### Vérité

Tu es la Vérité. Tu es l'Équilibre. Tu es la Norme. Tu es le Modèle. Tu es la Réalité ultime. Attire-moi et rends-moi conforme à la vérité. Je veux vivre une vie qui manifeste, fasse avancer et rende témoignage à ta vérité. Donne-moi une conscience et une compréhension solides de la vérité, afin que je détecte immédiatement tout ce qui s'en éloigne. Si cet égarement est en moi, donne-moi de le corriger à travers l'œuvre de ton Esprit. S'il est en d'autres qui m'entourent, donne-moi de le traiter avec amour et humilité, selon comment tu me dirigeras. S'il est dans le monde, montre-moi comment y répondre, afin que je sois ton instrument pour faire avancer tes desseins sur terre.

### 12° jour

Dieu immortel et infini, apprend-moi à te servir avec une humble révérence et une crainte pieuse. Ne me permets pas de cacher mon péché dans mon cœur ou de me complaire dans les attitudes ou désirs du monde. Purifie-moi, afin que je puisse me réjouir en ta présence. Dirige mon cœur, afin que je n'aspire pas aux choses terrestres. Rends-moi indifférent aux biens, positions et poursuites terrestres. Donne-moi plutôt un désir pur et saint de ta justice et de ta présence.

Produis en moi une disposition qui reconnaisse le service que je te rends comme parfaitement libre. Purge-moi de tout orgueil, crainte et honte, afin que je puisse courageusement partager ta grandeur avec tous et rechercher une connaissance toujours plus intime de ton cœur. Remplis-moi de ta sagesse et de ton amour. Je veux servir les autres afin d'exprimer

mon amour pour toi. Remplis-moi de ta Parole et de ta paix, afin que je sois une source de lumière et d'encouragement pour les autres.

### Puissance

Toute puissance et toute autorité viennent de toi. Tu es fort et puissant, et même omniscient. Tu fais concourir toutes choses selon le conseil de ta volonté. Je ne peux le comprendre, mais je te loue pour cela. Je suis extrêmement reconnaissant de ce que ta puissance s'exprime par la miséricorde, la grâce, la justice, la bonté, la bienveillance et l'amour.

Lorsque je me sens faible et fatigué, que je suis tenté de perdre courage et de désespérer, rappelle-moi de ta force et donne-moi tout ce dont j'ai besoin pour faire ta volonté. Puisse mon être intérieur suivre tes voies avec confiance, sans se soucier des difficultés, sachant que tu me porteras à travers toute circonstance, afin que j'accomplisse tes desseins. Donne-moi de fortifier les autres en leur rappelant ta puissance.

#### 13<sup>e</sup> jour

Père, rends-moi semblable à mon grand frère, Jésus. Fais briller ta lumière en moi et à travers moi. Montre-moi la voie que tu as préparée pour moi, que tu veux que je suive. Garde mon cœur des séductions de l'ennemi et du monde. Je sais que mon cœur est faible et trompeur si tu ne le gardes pas en toi.

Puissent mes lèvres et ma vie attirer d'autres à vivre davantage par la foi et dans l'amour. Puissent les paresseux être animés par mon exemple à un plus grand zèle. Puissent ceux qui se sont laissés distraire par les plaisirs ou par la puissance de ce monde se reconcentrer sur les choses éternelles en observant mon attention résolue. Puissent les timides être encouragés par moi.

Fais de moi un reflet de ta grâce, qui manifeste la joie de te servir. Que ma joie en toi éclaire les cœurs de ceux qui sont découragés. Manifeste en moi comment il est possible de s'acquitter de ses responsabilités terrestres avec une perspective éternelle. Donne-moi ton cœur de compassion pour ceux qui t'ignorent et les misérables, afin qu'ils puissent expérimenter le véritable amour.

Apprends-moi à marcher comme Jésus a marché, à voir comme il voyait, à entendre comme il entendait, à penser comme il pensait et à percevoir ton

œuvre dans le monde qui m'entoure, à la fois à petite et à grande échelle. Revêts-moi chaque jour de son humilité, afin que je puisse considérer les autres comme plus importants que moi-même et vivre une vie de service envers les « plus petits de ceux-ci », comme un sacrifice d'amour pour toi.

### **Autorité**

Seigneur, tu es souverain sur toute la création. Tu supervises toutes choses pour ta gloire. Tu agis à travers toutes choses de manière à éprouver nos cœurs, à nous faire grandir selon la ressemblance de Christ et à nous apprendre à marcher par la foi. Donne-nous d'être prompts à comprendre les leçons que tu nous enseignes et de grandir dans notre compréhension de toi et dans notre amour pour toi.

Tu arranges les événements, petits et grands, de manière à attirer les hommes à toi, en créant en eux de l'insatisfaction par la douleur, le deuil, la souffrance et le vide ou en manifestant ton amour, ta bonté et ta grandeur. Donne à ceux qui ne te connaissent pas encore la foi pour répondre positivement à ton offre de rédemption et envoie tes enfants pour leur ouvrir la voie.

Donne-moi de garder un cœur reconnaissant pour toutes tes œuvres, plaisantes ou non. Guide-moi afin de bien réagir à n'importe quelle situation, que je comprenne tes raisons ou non. Montre-moi tes désirs, afin que je puisse demander, chercher et frapper avec une persévérance courageuse, pour changer ce que je veux que je change, tout en persévérant aussi patiemment et avec joie dans ce que tu veux que je maintienne. Donne-moi de vite apprendre les leçons que tu enseignes.

Que les nations se soumettent à toi, soit volontairement et humblement, soit à travers l'exercice de ton activité. Que les forces spirituelles des ténèbres se plient à tes desseins, même contre leur volonté. Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. Que ton autorité soit très bientôt reconnue par tous. Viens vite, Seigneur !

### **14° jour**

Seigneur, fortifie-moi afin que je puisse te poursuivre et te connaître plus pleinement, jusqu'à ce que ton règne en moi s'accomplisse suprêmement. Puissent toutes mes pensées, paroles et œuvres exprimer ton caractère, d'un cœur pur, rempli de foi et d'amour. Je veux surmonter le mal en ce

monde par des œuvres qui émanent de cette foi et de cet amour. Attache-moi à toi, dans mon cœur, ma pensée, mon âme et ma force.

Fais-moi grâce et miséricorde lorsque je suis faible et que je tombe. Donne-moi de manifester la même grâce aux autres lorsqu'ils en ont besoin. Protège-moi des attaques de l'ennemi, par ton armure spirituelle. Fortifie-moi pour le conflit et donne-moi de persévérer dans la course que tu m'as fixée. Donne-moi la victoire par ta puissance.

Ma lenteur à saisir ta provision de ces bénédictions est une expression de mon manque de compréhension et de foi. Augmente ma foi. Suscite en moi un saint zèle, afin que je n'hésite et ne tergiverse pas devant ton appel clair à avancer. Que j'avance ou que je trébuche, je veux marcher avec humilité, en reconnaissant mon échec à faire ce que je devrais et à faire autre chose que ce que tu as prévu.

Fais-moi comprendre, au plus profond de mon être, à quel point le temps est court, la moisson grande, ma responsabilité forte et l'éternité proche. Je ne veux jamais oublier que toi, dans ta souveraineté, tu vois et entends tout, afin de vivre d'une manière qui te plaise et corresponde à ta volonté. Poursuis ton œuvre en moi, jusqu'à ce que tu fasses constamment battre mon cœur, sois le centre de mes pensées, le maître de mes lèvres et la voie que suivent mes pas.

### **Fidélité**

Seigneur, je te remercie, car tu es le grand JE SUIS ; tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement. Tu es le seul être entièrement digne de confiance. Nous ne dépendons de rien ni de personne d'autre. Tu es le fondement et le pinacle, la source et la fin de toutes choses.

Je ne veux jamais, même un seul instant, mettre la confiance, ma foi ou mon espérance ailleurs qu'en toi, afin de ne pas être déçu ou gaspiller ma vie en investissant dans quoi que ce soit d'autre. Donne-moi de montrer aux autres la voie de ta fiabilité absolue. Je te loue, car toi seul, tu es digne, mon Rocher.

**15° jour**

Seigneur, ne me laisse pas gaspiller ta grâce et ta miséricorde. Je ne veux pas te faire honte, par ce que je fais ou ne fais pas. Donne-moi de servir les autres avec amour, pour leur bien et pour ta gloire. Que ma vie réjouisse ton cœur et soit à la fois utile pour ton Royaume et belle pour te louer.

Fais de ma vie une manifestation de toi et de ton attitude, en paroles comme en actes. Alors que je chemine sur la voie où tu m'as appelé, je veux appeler efficacement d'autres à me rejoindre. Puisse mon exemple être sel et lumière pour ceux qui m'entourent. Je veux les encourager à t'aimer.

Donne-moi tes lumières divines, afin que j'aie la sagesse et le discernement requis pour toutes les situations. Purifie mon cœur, afin que je puisse être toujours prêt pour les obligations qui demeurent dans ma vie, dans le confort ou la souffrance. Prépare-moi à servir avec distinction, non seulement dans cette vie, mais plus encore dans l'éternité, afin de réjouir ton cœur pour toujours.

**Saint, mais immanent ; distant, mais proche**

Mon Seigneur saint et exalté, tu es tout autre, entièrement séparé de ta création ; pourtant, tu t'es rendu disponible pour nous. Tu es absolument incompréhensible et inaccessible ; pourtant, tu t'es fait connaître intimement à nous. En Christ, tu as comblé le gouffre et t'es rapproché de nous. Par le Saint-Esprit, tu es même venu demeurer en nous et nous transformer.

Les mots ne peuvent exprimer ce don ineffable. Je ne peux le saisir. Je suis émerveillé et ébahi. Je m'émerveille. Donne-moi de ne jamais perdre ce sens d'émerveillement. Saisis ma préoccupation constante, afin que je puisse persister dans la quête du mystère stupéfiant : je te connais ! Je veux transcender ma perception naturelle de la vie et discerner ton dessein et ton activité surnaturelle, à travers lesquels tu façannes toutes choses selon tes desseins et révéles ton caractère et ta magnificence.

Fais de moi ton instrument, afin que je puisse faire prendre davantage conscience aux autres de ta grandeur infinie et les pousser à t'admirer davantage. Manifeste en moi une vie qui convienne à une création restaurée, un sens profond de tes desseins qui façonne mes poursuites

quotidiennes. Prépare-moi à vivre dans la nouvelle création, par une marche plus profonde avec toi, une meilleure conformité à tes voies, une perception plus claire de tes desseins et une vie de plus en plus renouvelée dans ton Royaume.

## 16° jour

Seigneur, par ton Esprit, vis en moi et à travers moi. Que ton souffle soit ma prière. Viens au cœur de mes louanges. Parle à travers mes mots. Inspire mes pensées. Que mes mains accomplissent ton œuvre et que mes pieds suivent tes voies. Que mon cœur batte au rythme de tes désirs et passions. Rends-moi entièrement conforme à ton image, afin que je puisse être une expression du ciel sur terre.

### Miséricorde et justice

Dieu saint, ta justice est absolue. Merci parce que tu es si pur que tu ne tolères aucune faute ou faille en ta présence. Ta perfection est absolue. Cependant, Père d'amour, je ne peux qu'être encore plus reconnaissant pour ta miséricorde. Dans ta sagesse et ton amour, tu as offert une relation d'intimité avec toi à ceux qui répondent à ton don en Jésus.

Nous ne le méritons pas. Nous n'aurions jamais pu le mériter. Pourtant, tu as choisi de te sacrifier afin de le rendre possible, de nous donner ta pureté et ta perfection. Apprends-moi à vivre de manière à manifester l'œuvre que tu as commencée en moi. Montre-moi comment réjouir ton cœur par mes pensées, paroles et actes quotidiens. Accomplis le processus pour me rendre conforme à l'image de Christ. Sers-toi de moi afin d'appeler d'autres à s'engager, eux aussi, dans cette aventure inestimable.

Apprends-moi comment manifester ton caractère dans mes relations avec les autres. Rends-moi à la fois juste et miséricordieux. Donne-moi d'aimer les autres avec un esprit de sacrifice, afin d'être un modèle de ta nature. Manifeste en moi et à travers moi la vie que tu veux voir être vécue dans ton Royaume. Puisse l'exemple surprenant, et même choquant, de cet amour, attirer beaucoup d'autres à toi, l'auteur de la vie et de l'amour. Fortifie-moi, afin de persévérer dans cette vie et dans cet amour, malgré toute l'opposition de l'ennemi.

## 17° jour

Seigneur, façonne mes pensées, afin que je te voie agir partout. Je veux voir ton amour, non seulement à la croix et dans ton Église, mais aussi dans le monde qui m'entoure, que ce soit dans les choses plaisantes ou tristes et douloureuses. Donne-moi de reconnaître ta discipline et ta formation pour ce qu'elles sont, une expression d'amour profonde par laquelle tu équipes et prépares ton peuple pour l'éternité.

Puisse le soleil me rappeler le Soleil de justice, dont la lumière surpasse la sienne. Puisse la pluie me rappeler les pluies dont tu irrigues mon âme. Puissent les torrents me rappeler le fleuve de la cité éternelle. Puisse l'ombre temporaire de la beauté de cette création pousser mon âme à aspirer à la nouvelle création éternellement solide et indescriptiblement épanouissante que tu prépares.

Donne-moi de toujours te reconnaître plus pleinement, afin que je puisse te faire connaître plus pleinement aux autres. Je veux te comprendre plus profondément, afin de pouvoir me conformer plus pleinement à ton image. Donne-moi de discerner plus constamment tes communications et ouvertures, afin de pouvoir répondre plus attentivement.

### Trinité

Père, Fils et Saint-Esprit, ton unité éternelle et ta nature relationnelle sont une révélation. Comment faire preuve d'abnégation totale avec une identité si forte. Comment la complémentarité peut-elle être si totale qu'elle forme une union ? Comment une identité si claire peut-elle comporter tant de facettes ? Tu es complet, mais pourtant, tu invites tes enfants à te rejoindre en ton être, à être inclus dans ta famille, qui est Une.

Père, tu es souverain sur toutes choses, car tu es la Source, la Destination et l'Auteur. Fils de Dieu, tu exprimes le Père de manière que nous puissions le comprendre. Tu es l'Agent de la création et du salut. Tu sers le Père, afin de lui soumettre toutes choses, pour qu'il puisse à son tour les soumettre à ton autorité. Saint-Esprit, tu demeures en nous, nous enseignes et nous rends conformes à l'image de Christ. Tu mets des mots sur nos aspirations et nous unis à ton être.

Sublime Trinité, guide-nous, façonne-nous et incorpore-nous avec toi. Veuille manifester ton amour en nous et à travers nous, ton corps, en

t'exprimant clairement en nous et à travers nous, les uns aux autres, comme un fruit de ta nature essentielle, et envers ceux qui ne font pas partie de ton corps, comme un témoignage de ton union active au monde. Que notre unité soit une manifestation puissante de ta prééminence. Ta suprématie est digne de toute louange et de tout honneur.

### 18° jour

Père, mieux je te connais pleinement, plus je vois mes limites et mes failles. Je vois que même mes efforts les plus nobles sont teintés de motivations égoïstes. Plus je reconnais ta puissance, plus je prends conscience de ma faiblesse. Plus je comprends ta sagesse, plus je vois ma faiblesse et mon incapacité totales.

C'est pourquoi, je ne veux plus perdre un seul instant dans la chair, mais plutôt vivre par l'Esprit. Remplis-moi jusqu'à ce que je déborde. Consume-moi, afin que non seulement je me concentre sur ton Royaume, mais que je le fasse par la puissance du Saint-Esprit. Je ne veux pas penser à moi-même, ou même être motivé par la joie du service, mais plutôt ne me réjouir qu'en toi et en ta présence.

Sois ma sagesse, ma force, ma persévérance, ma foi, mon espérance, mon amour et tout ce dont j'ai besoin d'autre afin de vivre une vie qui réjouisse ton cœur. Sans toi je ne peux absolument rien faire. En toi, j'ai tout ce dont j'ai besoin, même si tous mes amis, mes biens matériels et les organisations humaines m'abandonnent ou que la création elle-même brûle autour de moi. En fait, c'est face à la perte des choses terrestres que je comprends plus clairement ta dignité et ta suffisance.

Je n'ai pas même la moindre idée de ce dont j'ai besoin afin de demeurer et de servir dans le nouveau ciel et la nouvelle terre. Je te fais confiance pour me rendre digne de ce merveilleux privilège, quel que soit le prix à payer en ce monde. Sers-toi de moi aussi pour aider à préparer le plus d'autres personnes possibles à servir elles aussi ce dessein. Puisse tout ton peuple comprendre tes voies et tes desseins, afin qu'ensemble nous puissions coopérer à ton œuvre en nous.

### Omniprésence

Seigneur, je ne peux comprendre pleinement comment tu peux être présent constamment partout. Tu demeures dans tout l'univers et ta souveraineté est évidente, des mystères des complexités subatomiques

à la coordination des milliards de galaxies. Malgré l'universalité de ta présence, tu es intensément personnel dans ta préoccupation et dans ton implication avec toute la création.

Je t'exalte pour ton infinité insondable. Montre-moi comment m'abandonner entièrement à la certitude de ton contrôle souverain et de ta bonté inestimable. Donne-moi d'être en synchronie totale avec tes œuvres et de ne pas te résister ou douter de toi d'aucune manière. Que mes réactions soient toujours empreintes de l'amour et de la confiance les plus purs. Permetts-moi de communiquer ta grandeur aux autres, afin qu'ils puissent t'adorer plus pleinement.

### 19° jour

Père, j'attends impatiemment le jour où il n'y aura plus de larmes, plus de deuil ni de douleur ; où nous ne serons plus accablés de fatigue, emportés par le zèle ou entravés par le péché ; ou plus aucune incroyance, crainte ou orgueil, en moi-même ou en d'autres, ne t'attristeront et ne créeront de barrière entre nous ; où plus aucune distraction ne me détournera de la voie que tu as préparée.

Donne-moi dès à présent la grâce de vivre bien au-dessus de ces défis temporaires. Donne-moi de vivre une vie sanctifiée, les yeux fixés sur toi. Que ta vie soit la consolation, que ta gloire soit ma joie, que tes desseins soient ma voie et ta volonté ma demeure. Que toute difficulté ou tout recul ne servent qu'à augmenter ma soif de te connaître plus pleinement et à accroître mon espérance, afin que je puisse persévérer plus fidèlement.

### Omniscience

Seigneur, tu connais tous les détails de la création, visibles et invisibles. Ta conscience est constante et totale. Tu reconnais chaque cause, chaque effet, chaque interaction et chaque relation. Tu prévois chaque réaction et chaque avenir possible. Tu orchestres tout ce qui arrive et chaque décision, qu'elle soit prise en soumission consciente, en opposition ou en ignorance totale de ta volonté. Dans ta sagesse, tu fais concourir toutes choses à l'accomplissement de tes desseins.

Instruis-moi, afin que je puisse toujours coopérer consciemment avec tes désirs, sans gaspiller ma vie à chercher mes propres voies. Que mes pensées se laissent guider par les tiennes. Donne-moi la sagesse pour percevoir ton œuvre et tes intentions, afin que je puisse gérer ce que chaque journée

m'apporte. Permetts-moi de partager ton profond discernement et tes jugements incontestables avec d'autres, afin qu'ils t'honorent davantage.

## 20° jour

Dieu, qui sondes les cœurs, ne me donne aucun repos jusqu'à ce que mon cœur soit sans reproche devant toi, non seulement en un sens légal, mais comme une expression quotidienne de ma vie. Ne me laisse pas me contenter d'être né de l'Esprit, mais aide-moi à persévérer, afin d'être rempli de lui, attentif à ses inclinations, et de marcher avec lui.

Je ne veux pas me contenter d'une profession de foi qui ne se manifeste pas par une vie de foi obéissante, de bonnes œuvres et de service. Que ma sincérité soit manifestée par l'horreur à la pensée de t'offenser, le souci de connaître ta volonté et la disposition à renoncer à moi-même pour toi.

Que rien en moi ou en dehors de moi ne me pousse à t'attrister, ne m'aveugle à ta gloire, n'offense tes enfants, ne me détourne de tes instructions ou ne me fasse oublier tes promesses. Ne laisse pas mes activités terrestres abîmer ma vie spirituelle ou mes préoccupations terrestres éclipser mes préoccupations spirituelles.

Que rien ne puisse faire ombrage à la seule chose dont j'aie besoin : d'être en ta présence. Au lieu de cela, donne-moi un cœur attentif à ta volonté, sensible à ton orientation, qui réponde à ta correction et réagisse vite à tes directives. Enseigne-moi l'art de demeurer en toi, afin que je puisse être en ce monde comme ton instrument, mais sans être du monde.

Purifie mon cœur, afin que tu puisses régner en chacune de mes pensées et motivations. Sois glorifié en moi et à travers moi, en étant mon seul désir. Puisse ma quête pour te connaître plus intimement inspirer d'autres à faire de même. Que cela contribue davantage à ta gloire, alors que des pécheurs se tournent vers toi et te suivent, tandis que les saints sont poussés à te suivre plus fermement.

## Omnipotence

Seigneur, l'immensité de ta force est sans limites, l'immensité de ta puissance dépasse tout entendement. Ta grandeur infinie défie toute description et ta gloire parfaite transcende toute compréhension. Ton autorité est ineffable et ton règne sans équivoque. Dieu tout-puissant, tout ce qui existe et qui arrive est soumis à ton contrôle souverain, afin que tu

puisses t'en servir selon le conseil de ta volonté.

Je peux me reposer entièrement sur la certitude que tu es capable d'accomplir la justice parfaite, dans la miséricorde et l'amour, et que tu le feras. Là où je ne vois aucun espoir que ce qui a été tordu ou déformé peut être restauré, je sais que tu fais toutes choses nouvelles.

Je ne comprends pas pourquoi tu choisis de te limiter en agissant au travers d'hommes faibles. Cependant, dans ta sagesse, tu te restreins et manifestes ainsi ta capacité extraordinaire à agir même à travers la faiblesse. Développe en moi la confiance en tes manières insondables de manifester ta puissance à travers la faiblesse. Apprends-moi à être doux comme toi et patient avec ceux qui luttent. Apprends-moi à faire preuve de douceur et d'humilité envers les faibles, et de compassion envers les nécessiteux. Merci de prendre ainsi soin de moi, dans ta grâce et ta miséricorde. Aide-moi à traiter les autres comme tu m'as traité.

### 21° jour

Seigneur, reçois la récompense pour ta souffrance. Puissent d'innombrables personnes se soumettre volontairement et avec joie à ton règne. Que ton règne soit reconnu par tous et que ta volonté avance à travers la terre. Sers-toi de moi comme tu le veux pour cette cause. Par mon succès ou ma souffrance, par ma santé ou ma maladie et ma douleur, par ma vie ou par ma mort, sois glorifié. Montre-moi comment agir à cette fin et fortifie-moi dans ce sens. Donne-moi de jouer le rôle que tu as prévu, afin d'amener toutes choses à se soumettre à ton autorité pleine d'amour et à ta puissance.

Puisque je t'appartiens entièrement, je veux accepter avec la même joie toutes les circonstances que tu permets, sachant que tu peux être autant glorifié par le sacrifice que par la victoire. Donne-moi la sagesse pour percevoir ce qui vient de ta main et ce qui dérive des attaques de l'ennemi, afin de ne pas accepter d'obstacle ou de fardeau qu'il cherche à m'imposer. Purifie mon âme du découragement, de l'amertume et de la crainte, en fixant mes désirs sur toi seul. Donne-moi de me satisfaire de tes dons.

Montre-moi quoi faire et ne pas faire, afin que je puisse investir toutes les capacités que tu m'as données dans ce qui en vaut la peine. Donne-moi de m'épanouir dans ton appel et ta présence. Merci pour le privilège de te servir, mais encore plus pour le privilège d'être ton enfant et d'agir avec

toi en ce monde. Prépare-moi à bien te servir, non seulement en ce monde mais aussi dans le monde à venir, où ta volonté s'exprime par la perfection entièrement restaurée de toute la création. Crée en moi dès à présent une ombre ou un aspect de cet état, comme témoignage et trophée de ta grâce.

### Éternité

Dieu éternel, je ne puis sonder le fait que tu es extérieur au temps, capable de voir la fin dès le commencement. Tu es le grand JE SUIS, qui vis dans le maintenant éternel. Tu as déjà remporté la victoire. Tes desseins sont déjà accomplis. Tu as non seulement lu, mais écrit, « la fin du livre ».

Apprends-moi à vivre par la foi à la lumière de l'éternité. Garde mes yeux et mon espérance fixés sur les choses éternelles. Apprends-moi à régler mon cœur pour qu'il te loue sans cesse. Guide-moi afin que je marche dans la réalité de tes promesses, que mes yeux terrestres ne voient pas encore. Rends-moi capable de communiquer des vérités éternelles à ceux qui ne regardent qu'aux réalités temporaires. Sers-toi de moi afin de communiquer l'espérance et la foi aux personnes prises au piège du présent.

### 22° jour

Seigneur de miséricorde, rends-moi miséricordieux. Fais que, comme toi, je préfère servir ceux qui sont désespérés et opprimés. Fais de moi une bénédiction pour les sans-abris, les déprimés, les malades mentaux, ceux qui sont esclaves du péché, désespérés, en deuil et impuissants.

Remplis mes pensées de manières d'exprimer ton amour, de manifester ta bonté et de servir plutôt que d'être servi. Puissent beaucoup de personnes être ainsi attirées à toi et glorifier ton nom.

### Bonté

Précieux Père céleste, je te suis entièrement redevable pour ta bonté, ta bienveillance, ta miséricorde, ta douceur et ta compassion. Je suis et demeurerai toujours indigne de toutes ces bénédictions. Ma seule vertu est que toi, tu m'as aimé. Je ne peux comprendre cet amour, mais je t'en serai toujours reconnaissant.

Alors, montre-moi comment t'imiter, comme un enfant imite son parent bien-aimé. Apprends-moi à suivre ton exemple afin de manifester ton

caractère. Rends-moi conforme à l'image de Christ. Transforme mon cœur afin de le préparer à passer l'éternité avec toi. Fais de moi une bénédiction pour les autres, comme toi tu m'as béni, et ce, que les personnes que j'aime et sers, en soient dignes ou non. Parce que je suis limité, montre-moi sur qui tu veux que je me concentre afin de lui manifester ton amour. Je ne veux passer à côté d'aucune des bonnes œuvres que tu as préparées pour moi.

### 23° jour

Seigneur, par ton Esprit, je te demande de toujours raffiner et purifier mon caractère. Revêts-moi d'humilité. Clarifie mes voies à chaque instant. Augmente mon zèle et ma consécration à toi. Rends-moi conscient de la brièveté de mon séjour sur terre et ordonne mes pas en conséquence. Guéris-moi de la folie du retard et de l'indécision. Glorifie-toi à travers moi.

### Source, Créateur, Auteur

Seigneur, tu es la Cause première. Par ta parole, tu as créé tout ce qui existe. Tu es l'auteur de la vie et du salut. Tu as conçu toutes choses. Par le péché, nous avons tordu, brisé et corrompu ta création parfaite. Merci, car tu restaureras toutes choses en une nouvelle création. Nous attendons impatiemment le jour où ta conception parfaite sera renouvelée.

Seigneur, puisses-tu continuer et rendre parfaite la bonne œuvre que tu as commencée en nous, afin de nous préparer à servir, à vivre et à adorer dans la nouvelle création. Nous ne pouvons imaginer l'accomplissement de cette vie dynamique, vécue en ta présence, lorsqu'enfin nous te verrons clairement, dans ta gloire magnifique, et que nous percevrons ta splendeur incompréhensible.

Nous t'adorons. C'est si surprenant et merveilleux de voir comment tu te sers même des distorsions, du brisement et de la corruption engendrés par le péché, afin de nous préparer, de nous purifier, de nous former, de nous équiper et de nous mettre à l'épreuve. Ta sagesse est insondable. Tu fais ressortir la vie de la mort, la victoire de la défaite, la force de la faiblesse et la gloire de l'humilité.

Nous te faisons confiance. Nous sommes de l'argile entre tes mains. Façonne-nous. Sers-toi de nous. Merci !

## 24° jour

Seigneur, pardonne-moi, car mon adoration est terriblement inappropriée. Accorde mon cœur, afin qu'il soit en harmonie avec l'adoration des anges qui te voient face à face. Pardonne mon sentiment tout à fait illégitime que tout m'est dû. Je veux reconnaître les bienfaits extraordinaires et immérités que tu m'as déjà accordés, ainsi que les délices inimaginables que tu es en train de préparer pour moi, afin que je puisse me réjouir et être reconnaissant pour ta générosité.

Garde mon cœur des distractions dues aux poursuites ou angoisses du monde. Inonde tout mon être de méditations centrées sur toi et sur ton Royaume, afin que ma vie, mon adoration et mon âme soient remplis de ton essence. Que ta Parole et ta voix soient ma nourriture et ma boisson. Que ma foi soit ma paix, alors que mon esprit s'attache plus pleinement à ta présence.

### **Cœurs, mains, foyers et lieux ouverts**

Seigneur, tu es Celui qui ouvre, et personne ne peut fermer. Je te prie d'ouvrir les cœurs de ton peuple, afin qu'il aime ce que tu aimes, qu'il haïsse ce que tu haïs et qu'il désire ce que tu désires. Ouvre les cœurs de ceux qui ne t'aiment pas, afin qu'ils reçoivent ton amour. Donne-leur la foi, afin de répondre à ta dignité avec soumission, reconnaissance et consécration.

Ouvre les mains de ton peuple, afin qu'il exprime tes bénédictions, ta grâce, ta miséricorde et ton amour. Comme nous avons été bénis, fais de nous une bénédiction pour d'autres. Que notre générosité et notre compassion mutuelle soit un témoignage d'unité, qui rende gloire à ton nom. Que notre souci et nos soins de ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin soient une démonstration de ta grâce, qui amène les hommes à glorifier ton nom. Que nos sacrifices de service reflètent ton propre sacrifice et attirent ainsi les hommes à toi.

Que nos maisons soient ouvertes, comme des lieux d'adoration constante et des trophées de ta grâce. Apprends-nous à vivre des vies d'hospitalité, afin d'offrir répit, communion et soutien aux âmes de ceux qui y entrent. Que leurs esprits soient revigorés et amenés à vouloir plus de toi, en entrant et en expérimentant les relations et la communion rendues possibles par ta vie en nous.

Ouvre les cieux, afin de faire tomber les bienfaits de la vie abondante sur ta famille sur terre. Fais de nous des conduits de tes bénédictions. En tant qu'étrangers sur la terre, que la culture de ton Royaume soit modelée en ton peuple, comme une curiosité étrange et merveilleuse en ce monde brisé. Aide-nous à garder les yeux fixés sur les cieux ouverts, afin de pouvoir toujours répondre à ta volonté et à tes voies. Rends-nous sensibles à tes directives et à ton intention.

### 25° jour

Glorieux Sauveur, tu es ma vie, mon espérance, ma joie, ma paix, mon trésor, ma gloire et ma fin. Rends-moi conforme à ton caractère, à ta volonté et à tes voies, afin que je puisse être un outil entre tes mains, pour bénir ceux qui m'entourent. Envoie-moi là où tu veux que j'aïlle, guide mes pas et mes actes afin de faire de moi un instrument de bénédiction au service des autres. Réjouis-toi de mon amour.

Donne-moi de refléter le feu céleste d'une manière si pure que je brûle en ta présence, faisant briller ta lumière dans les ténèbres. Je veux inspirer tes enfants afin qu'ils se consacrent davantage à toi, et donner soif de te connaître à ceux qui ne te suivent pas encore. Fais de moi un exemple qui honore ton nom. Poursuis ton œuvre en moi, afin de me recréer à ton image.

### Sens sanctifiés

Seigneur, donne-moi des sens nouveaux, afin de percevoir les réalités de ton Royaume. Tu m'as donné une vie nouvelle : donne-moi de vivre cette vie chaque jour, avec un engagement total. Ne me laisse pas attendre la révélation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre afin d'expérimenter la plénitude de la vie abondante.

Donne-moi des oreilles pour entendre ta voix guider mes pas et parler à mon cœur, alors que je traverse chaque journée. Donne-moi des yeux pour te voir à l'œuvre autour de moi, les besoins auxquels tu veux répondre et les lacunes que tu veux me voir remplir, afin que ta volonté s'accomplisse sur la terre comme au ciel. Donne-moi un nez qui discerne à la fois le parfum de ton œuvre et l'odeur de l'esprit du monde, afin que je puisse toujours m'aligner sur toi et porter ton doux parfum partout où je vais. Donne-moi une langue désireuse de se nourrir de chaque parole et qui évite les communications trompeuses de l'ennemi. Donne-

moi un corps qui sente l'impulsion de tes poursuites et qui reconnaisse l'importance de ton toucher, alors que tu es en communion avec ton Église afin d'influencer le reste de la création.

Puissent tous ces sens m'aider à discerner ta volonté avec empressement. Puissent-ils continuer à façonner mon âme et mon esprit à ton image et selon tes désirs. Donne-moi de vivre toujours plus par la foi, plutôt que par mes sens physiques. En même temps, emploie mes sens spirituels afin de fortifier mon espérance de notre rédemption finale. Je veux m'abandonner entièrement à une vie consommée par ton amour et ton caractère, plutôt que par les préoccupations moindres pour des choses temporaires. Que l'obéissance de mon cœur, de mon âme, de ma pensée et de ma force s'exprime par une vie entièrement soumise à toi.

Fais que mon existence puisse ainsi te glorifier et réjouir ton cœur.

## 26° jour

Seigneur, que ma marche avec toi consume et englobe tout, au point que tous les autres intérêts ne soient que des ombres diffuses. Que mon attention soit saisie par et demeure sur tes préoccupations, Garde-moi de me séduire moi-même. Ne permets pas que je sois religieux sans être transformé. Je ne veux pas être indigne et inutile, mais un soldat engagé pour faire avancer ta cause.

Donne-moi un cœur qui se laisse renouveler et apprenne toujours plus à ressentir tes passions. Que ma dépendance de toi soit inébranlable et mon amour entier. Que ma force intérieure ne cesse jamais de grandir, alors même que mon corps s'affaiblit. Que chaque recul, souffrance, tristesse et déception ne servent qu'à augmenter mon aspiration à expérimenter plus pleinement ta plénitude.

### **Rédemption des quatre relations : avec Dieu, nous-mêmes, les autres et la création**

Précieux Seigneur, merci pour ta rédemption passée, présente et future. Tu nous as rachetés, tu nous rachètes et tu finiras par nous racheter entièrement. Nous te remercions de ce que tu rachètes toute la création, la restaures et l'établis comme une expression de ta gloire et de ta grandeur.

Merci car, dans le cadre de ta rédemption, tu restaures tous les aspects de nos relations : avec toi, les autres, nous-mêmes et le reste de la création.

- Tu nous as justifiés devant toi, en ne nous imputant pas nos péchés, mais en nous créditant plutôt la justice de Christ, afin de faire de nous tes enfants bien-aimés.
- Tu as renversé les murs qui nous séparaient des autres.
- Tu nous as donné une nouvelle identité en Christ, afin que nous puissions aimer les autres comme nous-mêmes.
- Tu nous as donné un mandat renouvelé de gestion de toute la création.

Je prie que chaque jour, nous puissions avancer toujours plus dans notre reconnaissance et mise en pratique de ces merveilleuses provisions.

- Nous voulons venir devant toi avec courage et toujours demeurer en ta présence et sous ta direction.
- Donne-nous de nous servir les uns les autres et de nous sacrifier les uns pour les autres, comme tu l'as fait pour nous.
- Donne-nous de ne pas demeurer dans la quiétude de l'assurance de notre place dans ton cœur.
- Donne-nous de toujours garder à l'esprit notre préoccupation pour toute la création, afin d'en prendre soin d'une manière qui rende témoignage à ta puissance et à ta sagesse.

Nous aspirons au jour où nous serons tous parvenus à la perfection totale et finale, en ta présence, pour toute l'éternité. Puisse l'espérance de ce jour nous fortifier en attendant et guider nos efforts pendant les jours que tu nous donnes de vivre sur cette terre.

## 27° jour

### Niveaux de société

Sainte Trinité, tout comme les relations en ton sein sont entièrement empreintes d'unité, de soumission mutuelle et d'amour, nous te demandons de construire le même modèle relationnel pour nous, individuellement et collectivement.

- Puissent nos familles être des modèles de ton amour et témoigner de tes soins dans tous les aspects de la vie.
- Puissent nos communautés être des exemples de ta préoccupation et coopération interdépendantes.
- Puissent nos villes offrir un avant-goût de la cité de Dieu, dans la nouvelle création, centrée sur toi et éclairée par toi.

- Puissent nos nations faire briller la lumière de ta gloire, en toute unité, alors que nos vies vibrent au battement de ton cœur.
- Puisse notre société mondiale être une scène où la connaissance de toi pourra se répandre, alors que nous apprécions ensemble ta sagesse dans nos interactions avec ta création.

### Cinq points d'ancrage dans la société

Seigneur, tu façones les affaires humaines de bien des manières. Tu as fait en sorte que, partout, les sociétés soient impactées par des modèles de comportement communs. Je te prie de faire ressentir ton influence sur les affaires des hommes, en infusant des principes du Royaume dans les divers aspects des valeurs et desseins partagés, au sein des systèmes suivants.

**Gouvernement :** Place des personnes que tu as préparées en position d'autorité. Donne-leur la sagesse qui vient de toi. Fais-leur prendre clairement conscience qu'ils ne sont pas à la hauteur des responsabilités qui sont les leurs, puis amène-les à se tourner vers toi afin que tu les guides. Fais d'eux les champions des opprimés. Façonne leurs pensées, leurs émotions et leurs priorités, afin de les aligner sur les tiennes.

**Commerce :** Que les affaires, le commerce et le secteur financier soient des expressions de ton dessein, afin d'être davantage vus comme des sources que des réceptacles de bénédiction. Que les systèmes et modèles financiers soient honnêtes et servent de bénédiction pour la provision des besoins pratiques de tous un chacun. Que la prospérité pousse les hommes à t'honorer et à te remercier pour ta bonté et ta provision, au lieu de s'enorgueillir.

**Éducation :** Puissent des foyers et familles intacts devenir le fondement de la tâche si importante de l'éducation des jeunes. Qu'ils le fassent avec beaucoup d'amour et avec soin, en reconnaissant l'importance et l'influence de leur rôle. Que ceux qui travaillent comme enseignants dans les écoles et d'autres institutions se laissent guider et fortifier par toi, en investissant dans la vie de ceux que tu leur as confiés. Que toute l'éducation montre vers toi, le grand enseignant.

**Communication :** Façonne les échanges de pensées et d'idées, de manière que les hommes commencent à remettre en question le décalage entre ta volonté et l'état actuel des choses. Donne aux personnes qui contrôlent les divers moyens de communication un sens de leur

responsabilité liée à leur impact sur la société, et amène-les à se concentrer sur les questions qui mèneront les hommes à suivre tes voies. Donne à ceux qui te connaissent de l'influence et des idées afin de te glorifier et d'attirer d'autres à toi.

**Religion :** Sers-toi de ceux qui se réclament de toi comme de ceux qui se réclament d'autres allégeances pour attirer les hommes à toi. Que ceux qui se disent tes enfants ne donnent aucune raison de douter de la gloire de ton caractère. Où qu'ils soient, fais d'eux une expression de ta grâce, de ton amour et de ta bonté, en privé comme en public, individuellement et collectivement. Que la fausseté, la prétention et la perversion des autres systèmes religieux soit manifestée à tous. Ne permets pas à l'ennemi de prendre les hommes au piège de ces systèmes. Donne-leur de reconnaître leur sort et de s'échapper vers toi. Guide tes enfants afin qu'ils leur viennent en aide.

Merci pour ta préoccupation et ton implication constantes dans les affaires des hommes. Attire tous les hommes à toi, afin que tu puisses être honoré sur toute la terre.

## 28° jour

### Prière CTEESS

Précieux Père, tu veux faire du bien à tes enfants, afin qu'ils s'épanouissent en expérimentant toute la bonté de ta création et de ton dessein. Nous prions pour tous les aspects de leur vie.

**Corps :** Que leurs corps soient forts et en bonne santé, afin qu'ils puissent te servir avec vigueur et vitalité, ainsi que tu le mérites. Fais de leur bien-être une source de louange et d'action de grâces pour ta bonté.

**Travail :** Donne-leur d'accomplir les tâches pour lesquelles tu les as créés. Puisse le travail que tu leur donnes devenir pour eux une source d'épanouissement et de joie, alors qu'ils l'accomplissent efficacement. Montre-leur comment t'honorer par leur travail.

**Économie :** Pourvois à leurs besoins, avec une abondance qui leur permette de donner généreusement aux autres, qui sont dans le besoin. Puisse-ils expérimenter la joie de donner. Fais des bénédictions financières dans leur vie une cause de louange et d'appréciation de ta bonté.

**(É)motions :** Donne-leur de ressentir ce que tu ressens. Règle leurs cœurs sur le tien. Amène-les à se réjouir en toi et à également réjouir ton cœur. Laisse-les s'attrister de voir ta volonté méprisée. Donne-leur l'expérience éclairante de partager tes dispositions à l'égard de toutes choses.

**Social :** Répare toute brèche dans leurs relations. Fais de leurs rapports aux autres une source de vie, et non de tristesse. Puissent leurs interactions sociales attirer d'autres à toi et les encourager à te connaître et à t'aimer davantage.

**Spirituel :** Donne-leur de vivre en se laissant guider et contrôler par ton Esprit. Que la force de leur vie spirituelle soit plus que suffisante, dans la mesure où ils sont victorieux dans tous les aspects de leur vie. Puisse leur abondance spirituelle déborder sur les autres, afin de les attirer à toi. Prépare-les à passer l'éternité avec toi.

**Connaître Dieu : sa nature, ses desseins, sa volonté, ses voies, ses pensées, son cœur et ses désirs**

Je veux te connaître. La vie est vide et n'a pas de sens sans toi. La vie est abondante et épanouissante en ta présence.

Donne-moi de comprendre ta nature. Puisque je ne peux sonder l'infini, donne-moi de m'émerveiller en le voyant. Donne-moi de m'émerveiller face à ta perfection. Donne-moi de te voir comme la mesure de toutes choses, l'aune à laquelle toutes choses sont jugées et trouvent leur sens.

Donne-moi de saisir tes desseins. Puisque je ne peux imaginer toute ta dignité, donne-moi de comprendre la multitude des voies à travers lesquelles tu le fais connaître. Je veux suivre tes pas, alors que tu fais connaître ta gloire, afin de pouvoir la refléter et la proclamer plus efficacement.

Donne-moi de pouvoir discerner ta volonté pour moi dans les situations auxquelles je fais face et dans le cadre où tu me places. Façonne mes désirs afin de les conformer aux tiens. Donne-moi de réagir d'une manière conforme à tes intentions, en m'efforçant de toujours voir ta volonté s'accomplir sur la terre comme au ciel.

Enseigne-moi tes voies, afin que je reflète constamment ton caractère et que je poursuive tes fins, par des moyens appropriés. Je ne veux rater aucun virage sur ma route, parce que mes yeux s'étaient détournés de toi. Donne-moi de percevoir ton œuvre autour de moi, même de manières imprévues.

Révèle-moi tes pensées. Je voudrais non seulement te voir agir, mais comprendre ta pensée, afin de t'apprécier plus profondément. Approfondis ma propre pensée en m'exposant à la tienne. Je veux commencer à anticiper ton œuvre, alors que je commence à suivre ta pensée.

Fais-moi sonder les profondeurs de ta passion pour que ta gloire soit perçue, reflétée et proclamée à travers la création, surtout à travers l'humanité. Façonne mon cœur par le tien. Puissent mes émotions être cadrées par les tiennes, afin que je réagisse comme toi.

Donne-moi d'envisager tes désirs, afin d'être saisi de ce qui te réjouit. Garde-moi de poursuites moindres que celle de tes intentions. Je veux voir mes désirs entièrement déterminés par les tiens, car toi, le Créateur plein d'amour, tu sais ce qui est le meilleur.

## 29° jour

### Bienfaits et réponse à la souffrance

[Cette prière est un résumé de la série d'articles de blog Persécution et souffrance, qui date de 2017, un des fichiers téléchargeables gratuitement sur [obeyc2.com](http://obeyc2.com). Dans ces articles, vous trouverez des références bibliques pour toutes les requêtes contenues dans ce document.]

Seigneur, je veux réagir positivement aux difficultés que tu permets dans ma vie. Par ton Esprit, donne-moi de me réjouir, de te glorifier et de grandir dans ma propre fidélité et maturité, en gardant l'attitude suivante face aux circonstances déplaisantes :

Réfléchir à ta perspective sur ces circonstances ;	Me soumettre à toi rapidement ;
M'attendre à toi et dépendre de ton secours ;	Répondre à toi et aux agents humains avec humilité ;
Espérer en toi et te chercher ;	Ne pas me plaindre ni murmurer ;
	Examiner ma vie ;

T'adorer ;	avantage, mais plutôt pour servir les autres ;
Crier à toi ;	
Ne rien craindre ;	M'humilier en étant prêt à souffrir pour les autres ;
Pleurer ;	Être encouragé ;
M'engager à servir, même dans les difficultés ;	Continuer à proclamer la bonne nouvelle de Jésus, publiquement et en privé ;
Éviter de me laisser distraire des desseins de ton Royaume ;	Continuer à enseigner les autres par rapport à la vie du Royaume, publiquement et en privé ;
Chercher à te plaire au cœur de ces circonstances ;	Promouvoir le Royaume partout où je vais ;
Agir d'une manière juste, même si cela m'expose à la persécution ;	
Me réjouir beaucoup ;	Me laisser instruire par rapport au Royaume, même si cela implique de souffrir ;
Être heureux ;	
Ne pas résister au mal que me font les méchants ;	Être un modèle de service au cœur de la souffrance pour les autres croyants ;
Aimer mes ennemis ;	
Prier pour ceux qui me persécutent ;	Imiter les disciples de Christ qui souffrent bien pour te servir ;
T'aimer par-dessus tout, même les membres de ma famille ;	Persévérer, faire preuve de foi et supporter ;
Te considérer comme plus important que tout dans ma vie ;	Être rempli de l'Esprit ;
Être prêt à tout sacrifier pour toi ;	Comprendre que les épreuves m'identifient à toi et que je les subis pour toi ;
Renoncer à ma propre volonté et à mes désirs propres, pour servir tes desseins quotidiennement ;	Continuer à dire les vérités du Royaume que j'ai crues ;
Ne pas m'enorgueillir ou devenir prétentieux ;	Ne pas perdre courage ;
Avec humilité, considérer les autres comme plus importants que moi-même et servir leurs intérêts ;	Garder les yeux fixés sur les réalités invisibles et éternelles, plutôt que sur ma situation présente ;
Ne pas me servir de ma position à mon	Ne pas faire trébucher les autres ;

Faire preuve d'une grande persévérance face à toute circonstance et situation déplaisante ;	Prendre part volontairement à ta souffrance et à ta mort ;
Vivre une vie de pureté, de compréhension, de patience et de bonté ;	Souffrir intentionnellement, par la discipline de soi, comme un sacrifice de service ;
Vivre une vie remplie de l'Esprit, caractérisée par l'amour sincère, des paroles de vérité et la puissance de Dieu ;	Chercher à te plaire ;
Vivre une vie juste en pleine guerre spirituelle, quelles que soient les réactions ;	Considérer mon service et mon sacrifice comme la moindre des choses que je puisse faire pour toi ;
Accepter d'être considéré comme faux, d'être battu, pauvre, triste et mourant ;	Mourir à moi-même avec toi ;
Travailler dur pour le Royaume ;	Persévérer ;
Être prêt à faire face à toute sorte de difficulté, danger, inconfort et tristesse ;	Pratiquer tes commandements ;
Me soucier du bien-être des autres ;	Servir comme ton ambassadeur et représenter tes désirs et tes voies aux autres ;
Me vanter de mes faiblesses ;	Prier avec ferveur pour que tu me soulages, avec des cris et des larmes ;
Me réjouir dans les faiblesses, les insultes, les épreuves, les persécutions et les difficultés ;	Me soumettre à toi avec révérence ;
Me glorifier dans mes souffrances ;	Me souvenir de ta fidélité dans mes souffrances passées ;
Prendre part à tes souffrances ;	Me tenir aux côtés des autres qui souffrent et les rejoindre dans leur souffrance ;
Me considérer moi-même comme un agneau immolé et sacrifié ;	Accepter avec joie la confiscation de mes biens ;
Être prêt à perdre ma liberté ;	Vivre par la foi ;
Considérer toutes choses sur terre comme une perte, par rapport à la connaissance de Christ ;	Ne pas hésiter à te servir ou à prendre la parole pour toi,
	Choisir d'être maltraité avec ton peuple, au lieu de cacher ma citoyenneté céleste afin d'y échapper ;
	Considérer tes trésors comme plus précieux que ceux du monde ;

Accepter n'importe quel sacrifice auquel tu m'appelles ;	Ne pas craindre les menaces ou me laisser intimider ;
Aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma pensée et de toute ma force ;	Te révéler comme Seigneur ; Être prêt à rendre témoignage de mon espérance, avec douceur et respect ;
Garder tes commandements ;	M'armer du dessein de souffrir comme toi et avec ton attitude ;
Accueillir et choisir toute forme d'opposition, de souffrance et d'inconfort pour ton nom ;	Ne pas être surpris par les épreuves et les supplices, parce que ce sont des choses normales auxquelles il faut s'attendre ;
Résister et lutter contre le péché, même jusqu'à la mort ;	
Ne pas prendre la discipline à la légère ;	Me réjouir de l'occasion de prendre part à tes souffrances ;
Ne pas perdre courage ;	Être alerte et garder l'esprit sobre ;
Persévérer dans l'épreuve en connaissant ses bienfaits ;	Résister au diable et tenir ferme dans la foi ;
Te respecter et me soumettre à toi ;	Être conscient que les croyants à travers le monde souffrent pour leur foi ;
Les considérer comme une pure joie ;	
Laisser la persévérance porter pleinement ses fruits ;	Ne pas craindre de souffrir à l'avenir ; Être fidèle jusqu'à la mort.
Faire preuve de patience et de persévérance ;	En réagissant ainsi, je te demande que tu puisses, au cœur et au travers de la souffrance :
Persévérer face à la souffrance injuste ;	
Supporter patiemment la souffrance injuste ;	Me positionner comme une bénédiction pour d'autres ;
Ne pas tomber dans le péché ou la tromperie pour échapper à l'épreuve ;	M'éprouver, me raffiner et me purifier, moi et ma foi ;
Ne pas m'en prendre à ceux qui me font souffrir ;	Me donner de l'espérance ; Me montrer que ton amour est inarrêtable, que tu es bon et tout ce dont j'ai besoin ;
Ne pas menacer ;	
Me confier en toi, sachant que tu juges avec justice,	Me montrer que tu es près de moi et que tu m'écoutes ;

Me bénir ;	Manifester ta vie en moi ;
Me reconforter ;	Préfigurer ma glorification à venir (comme ta résurrection) ;
M'équiper pour reconforter les autres ;	Attirer d'autres à toi ;
Me préparer à hériter le Royaume des cieux ;	Amener d'autres à rendre grâces pour mon ministère sacrificiel ;
Augmenter ma récompense céleste ;	Me renouveler en toi jour après jour ;
Découvrir ma vie réelle et authentique en toi ;	M'accorder des récompenses éternelles ;
M'apprendre à te connaître plus intimement ;	Prouver mon authenticité ;
Me rendre davantage semblable à toi et m'identifier plus pleinement à toi ;	Valider mon ministère ;
Me donner davantage de ton caractère ;	Valider mes paroles ;
Manifester la permanence et la puissance de ton amour pour moi ;	Faire connaître ma vie ;
Sauver ma vie en toi ;	Enrichir la vie des autres ;
Me faire porter plus de fruit ;	Montrer quel est mon véritable trésor et où est mon cœur ;
M'apprendre la paix ;	M'apprendre l'humilité ;
M'apprendre à espérer en mon réconfort et en les bénédictions éternelles à venir ;	M'enseigner la persévérance, un caractère digne de Dieu et l'espérance ;
Manifester ta confiance en moi et l'honneur que tu m'accordes ;	M'honorer ;
Me remplir de joie ;	Montrer que je suis ton enfant et l'héritier de ta gloire ;
Annoncer ton message à grande échelle ;	Manifester ma vie victorieuse en toi ;
Encourager les autres dans leur foi ;	Faire avancer l'Évangile ;
Manifester de l'amour à mes frères et sœurs dans la foi ;	Accroître la confiance des autres croyants ;
Me montrer digne du Royaume ;	Manifester ma foi en toi, qui est ma justice ;
Ouvrir la voie à ta justice ;	Me faire connaître la puissance de ta résurrection et m'aider à y prendre part ;
Montrer ta puissance en moi ;	Me donner accès à ta vie et me

permettre de régner avec toi dans l'éternité ;	Ouvrir la voie pour la manifestation de ta compassion et de ta miséricorde ;
Me donner la force pour tenir ferme ;	Manifester l'authenticité de ma foi ;
Me couronner de gloire et d'honneur ;	Avoir pour résultat de t'apporter louange, gloire et honneur ;
Me rendre parfait ;	Me permettre de trouver faveur à tes yeux ;
M'apprendre l'obéissance ;	Remplir mon appel ;
Me rendre particulièrement attentif à mes prières ;	Faire honte aux ennemis du Royaume ;
Me donner d'expérimenter des possessions meilleures et durables ;	Me libérer des séductions du péché ;
Ouvre une voie afin que je puisse recevoir tes promesses ;	M'amener à accomplir plus pleinement ta volonté et tes désirs ;
Être la voie de mon salut ;	Augmenter ma joie à venir ;
Me montrer que le monde n'est pas digne, mais que toi, tu l'es ;	Te glorifier davantage dans ma vie et me remplir davantage du Saint-Esprit ;
Me donner l'occasion de vivre des victoires extraordinaires qui te glorifieront ;	Me restaurer, me fortifier, me donner la force pour tenir ferme et persévérer ;
M'apprendre la discipline ;	Me permettre d'obtenir la couronne du vainqueur ;
Approfondir ma sainteté ;	Accomplir tes bons desseins dans ma vie.
Produire une moisson de justice et de paix dans ma vie ;	Toutes ces choses ne sont possibles que par ta grâce et ta miséricorde. Merci pour ta grâce et ta miséricorde !
Produire en moi la persévérance, la perfection et la complétude en toi ;	

### 30° jour

#### Écoute, perception et attention

Seigneur, donne-moi la capacité divine de rester aussi concentré sur toi que je ne raterai pas même le moindre élément de ton intention. Que mon attention soit sensible et inébranlable. Donne-moi de percevoir le moindre regard et geste de ta part. Donne-moi de saisir ton plus faible murmure, même dans le désordre et la confusion. Aiguise mes sens

spirituels, afin que je puisse discerner, et même anticiper ton activité autour de moi, et donne-moi la sagesse pour saisir comment tu guides ma réaction, à chaque instant. Merci pour ta préoccupation constante pour chaque détail de ma vie.

### **Nostalgie (*Maranatha* !)**

Père, avec toute la création, j'aspire au jour où ta rédemption sera rendue complète. Je désire profondément le parachèvement de la nouvelle création. Je veux que mon corps soit rendu parfait. J'ai faim et soif du jour où je te verrai pleinement, face à face, dans toute ta gloire. Je soupire après le renouvellement de toutes les relations. J'attends avec impatience le jour où la conscience permanente et viscérale de ta présence éclairera le jour éternel. Mon plus profond désir est ton glorieux retour. Viens bientôt !  
*Maranatha* !